

Ahmed Mahiou : *Aggrégé des facultés de droit, Directeur de recherches au CNRS (IREMAM) – Aix-en-Provence*

## MAGHREB, EUROPE ET MONDIALISATION

Fathallah Oualalou :

*Après Barcelone, le Maghreb est nécessaire*, Editions Toubkal et L'Harmattan, 1996.

*Comment des nations qui viennent à peine de naître, et qui sont encore en phase de construction et de consolidation peuvent-elles s'adapter aux changements rapides et profonds de la scène régionale et internationale et au sein des sociétés concernées elles-mêmes ?*

*Ahmed Mahiou met en lumière les défis, les enjeux, les dérives et les pesanteurs que Fathallah Oualalou a reconnus dans l'histoire maghrébine contemporaine.*

L'ouvrage de Fathallah Oualalou cache derrière une présentation simple, une apparence modeste et un petit format, l'un des meilleurs diagnostics que l'on ait pu faire sur les rapports euro-maghrébins ; l'auteur résume l'essentiel de son propos de façon concise et très suggestive dans un passage de son livre (p. 17) repris en quatrième de couverture, qui mérite d'être cité entièrement : « Les rapports euro-maghrébins sont actuellement dominés par le syndrome sécuritaire édifié autour de trois risques que constituent l'immigration, l'intégrisme (les deux "I") et la drogue (le "D"). Pour désactiver ces risques, une seule solution : inverser l'analyse : les rapports euro-maghrébins doivent désormais évoluer vers un partenariat axé, quant à lui, autour des deux "D" : développement et démocratie mais d'un seul "I" (intégration maghrébine) ». C'est donc à l'inversion de l'analyse et à l'examen de ce que peut et doit être le partenariat euro-maghrébin que nous invite l'auteur, selon une démarche très didactique articulée en huit cahiers dont le dernier expose les dix sept thèses devant guider les stratégies maghrébines et européennes pour les années à venir.

L'analyse et les réflexions de F. Oualalou témoignent d'une solide connaissance du dossier qu'il traite qui lui permet d'aller directement à l'essen-

tiel, de donner une excellente vue des problèmes les plus complexes et d'esquisser les délicates solutions éventuelles, en se mettant à la portée du lecteur et en évitant le double piège des démonstrations trop théoriques ou des excès des tableaux et chiffres venant encombrer l'exposé. Il y a bien quelques considérations théoriques et quelques statistiques (l'essentiel est renvoyé en annexes), mais juste ce qu'il faut pour illustrer son propos car nous sommes dans le domaine des échanges économiques internationaux dont la compréhension serait compromise sans un minimum d'informations sur les flux et leur évolution.

L'intérêt principal de l'ouvrage est de saisir le Maghreb dans la triple logique qui s'impose à lui et qui constitue en même temps un triple défi auquel il lui appartient de répondre simultanément, s'il veut sortir de l'impasse dans laquelle il se trouve depuis trop longtemps déjà et s'il veut entrer de plein pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle et le prochain millénaire. Ce triple défi se dessine sous la forme de trois cercles concentriques allant du Maghreb lui-même (cercle initial) à l'euro-méditerranée (cercle intermédiaire) et à la mondialisation (cercle périphérique) et c'est donc, sous cet angle, que nous allons faire une lecture de l'ouvrage de F. Oualalou.

Le premier défi, interne au Maghreb, bien que soumis aux interactions des deux autres, est cerné et discuté avec une grande lucidité et une réelle objectivité, à travers le bilan de quarante années de

relations inter-maghrébines, si l'on prend comme point de départ la fameuse rencontre de Tanger de 1958 entre les responsables algériens, marocains et tunisiens. On peut, sur ce plan, trouver l'auteur bien indulgent parce que ce bilan est plutôt désastreux et fait ressortir une chronique des occasions manquées dans une région qui avait énormément d'atouts en main pour mettre en place une véritable coopération et même une politique d'intégration. Il suffit de faire une comparaison avec l'Europe, exemple désormais incontournable pour toute région qui prétend vouloir s'organiser et s'intégrer, pour se rendre compte que les pays du Maghreb réunissent un ensemble impressionnant d'éléments favorables à un processus d'union (histoire, culture, langue, religion, etc.) et pourtant quel gâchis... Alors que le traité de Rome (1957) et la

**Ce même nationalisme, moteur de la lutte pour l'indépendance et du rapprochement intermaghrébin, a également été un élément d'affirmation de chacun des Etats-nations qui ont eu tendance et continuent à se poser en s'opposant, à cristalliser et accentuer leur différences.**

conférence de Tanger (1958) datent de la même période, on constate, quarante années après, que la construction européenne a avancé à pas de géant, en passant d'une zone de libre-échange à l'union douanière puis à l'union économique et monétaire avant d'envisager l'union politique ; pendant le même laps de temps, la construction du Maghreb en est pratiquement au même point en restant un éternel projet, pour ne pas dire un rêve, à réaliser. Le Maghreb donne l'impression que l'histoire s'est arrêtée parce que les pays membres sont toujours figés dans leurs oppositions et conflits qu'ils s'évertuent à rendre insurmontables. F. Oualalou fait état de ces oppositions de nature politique, économique ou autre dont, d'ailleurs, beaucoup n'ont plus de raison d'être présentement dans la mesure où les systèmes politiques et économiques s'ouvrent progressivement, bien que lentement et difficilement, à la libre entreprise, à la démocratie et aux droits de l'homme. Toutefois, cette ouverture ne signifie pas la fin des blocages dans la région, car une autre opposition, non explicitée bien que sous-entendue, est toujours là : le nationalisme vif de chaque Etat maghrébin qui est à la base de la persistance des difficultés bilatérales et multilatérales.

L'affaire du Sahara occidental, évoquée en tant que « tension majeure au sein de la région » opposant le Maroc et l'Algérie et bloquant par voie de conséquence toute construction régionale, est précisément une illustration de ce nationalisme exacerbé. Il est aisé de retrouver d'autres

illustrations de ces méfaits des crispations nationalistes dans les relations qui ont prévalu dans toutes les relations intermaghrébines, entraînant des tensions, crises et parfois conflits plus ou moins maîtrisés et prêts à resurgir. Si l'affaire du Sahara occidental est plus aigüe que les autres, c'est parce qu'elle oppose les deux principaux Etats du Maghreb dont l'entente est nécessaire pour assurer le moindre progrès de la construction régionale. Ce même nationalisme, moteur de la lutte pour l'indépendance et donc du rapprochement intermaghrébin, a également été un élément d'affirmation de chacun des Etats-nations qui ont eu tendance et continuent à se poser en s'opposant, à cristalliser et accentuer leur différences. Si la solidarité dans le combat anti-colonial a été réelle, la lutte de libération a néanmoins été menée de façon très indépendante par chaque mouvement national dont aucun n'a voulu de l'union ni *a fortiori* de l'unité à l'échelle de la région. On ne peut comprendre les tensions intermaghrébines, parfois passionnelles, que par référence à ce nationalisme qui a investi la conscience de chacun, compliquant d'autant plus la coopération et l'intégration que les Etats-nations sont encore jeunes et sont portés au repli dans une conception patriotique étriquée et frileuse. L'un des efforts qu'il faut sans doute demander à chaque Etat, à chaque institution, à la société civile et finalement à chaque citoyen, est de dépassionner cette identité nationaliste pour la dépasser progressivement et la concilier avec d'autres identités, qu'elles soient infra ou supra nationales. Le moment est venu, pour chaque pays du Maghreb, de comprendre que l'Etat-

**L'intérêt principal de l'ouvrage est de saisir le Maghreb dans la triple logique qui s'impose à lui [...] Ce triple défi se dessine sous la forme de trois cercles concentriques allant du Maghreb lui-même (cercle initial) à l'euro-méditerranée (cercle intermédiaire) et à la mondialisation (cercle périphérique).**

nation du XIX<sup>e</sup> siècle ne peut plus servir de modèle à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle et qu'il doit nécessairement prendre en compte une double exigence : une exigence interne de décentralisation locale et régionale afin de répondre aux besoins et demandes de démocratisation ; une exigence externe de constitution d'un espace régional afin de répondre aux défis des nouvelles relations internationales. Cette double exigence doit se manifester dans toutes les structures de l'Etat et de la société, notamment l'école et l'université, les mouvements politiques et associatifs ainsi que les médias afin de préparer les esprits à une meilleure compréhension du voisin, à la



nécessité de vivre en commun et surtout à la possibilité de forger un destin solidaire. Le Maghreb a eu la chance, par rapport à d'autres régions, de n'avoir connu que des crises mineures ou d'intensité modérée et de réunir un tel potentiel de solidarités que l'on s'étonne du gachis dans lequel se trouve la construction régionale et il lui faut se ressaisir en vue d'affronter les défis euro-méditerranéen et mondial.

Le second défi, euro-maghrébin et aussi méditerranéen, est perçu par F. Oualalou sans cependant expliciter suffisamment l'articulation entre les deux dimensions, alors que l'Europe et le Maghreb n'ont pas une approche convergente vis-à-vis de cet espace. Pour le Maghreb, en fait chacun des trois pays du Maghreb central

**L'un des efforts qu'il faut demander à chaque Etat, à chaque institution, à la société civile et finalement à chaque citoyen, est de dépassionner cette identité nationaliste pour la dépasser progressivement et la concilier avec d'autres identités, qu'elles soient infra ou supra nationales.**

(Algérie, Maroc et Tunisie) – car il n'y a pas de position commune à l'instar de l'Europe – l'approche reste fondamentalement bilatérale et, en outre, très axée sur une relation particulière avec la France qui reste le point de passage obligé dans la définition des relations avec l'Europe. C'est donc à partir de cette relation particulière avec le principal partenaire que s'élabore la stratégie de chacun, y compris lorsqu'il y a la montée en puissance d'autres partenaires tels que l'Italie ou l'Espagne. Or, sur ce plan, on peut se demander si la stratégie n'est pas à revoir et si l'équation européenne est bien comprise, notamment si les Etats maghrébins se sont vraiment rendus compte de l'accélération de l'union depuis les accords de Maastricht et d'Amsterdam ; de plus en plus, la politique économique extérieure échappe aux Etats pour relever entièrement de l'Union européenne ; en outre dans les Etats eux-mêmes, les éléments de la stratégie économique tendent à échapper aux gouvernements pour relever de la politique des entreprises européennes, en relation ou en concurrence avec les firmes multinationales. Autrement dit, les gouvernements maghrébins, toujours mûs par les réflexes nationalistes rappelés ci-dessus, en sont encore à une vision étatiste traditionnelle des enjeux économiques alors que les nouvelles règles du jeu s'élaborent, se déterminent et se mettent en œuvre en impliquant de moins en moins les Etats et en entraînant l'émergence de nouveaux acteurs, nationaux ou internationaux, qui récuse les conceptions et

actions bureaucratiques. On peut le voir à travers ce que l'auteur considère comme les trois grands dossiers euro-maghrébins, bien que d'autres dossiers auraient également mérité d'être cités.

Le premier dossier est incontestablement le volet le plus sensible puisqu'il concerne l'immigration, dont la dimension économique, sociale, culturelle et humaine est judicieusement mise en relief. A juste titre, il est souligné que le Maghreb et l'Europe ont à débattre de ce problème dans le respect de la dignité des immigrés et l'acceptation des mutations affectant les deux sociétés avec les interférences réciproques de deux civilisations dont les contacts sont à la fois source d'enrichissements et de conflits.

Encore convient-il de ne pas négliger deux autres aspects dont l'impact commence à se faire sentir fortement de part et d'autre de la Méditerranée. Du côté européen, on a tendance à ne voir dans le problème des immigrés que l'aspect économique en tant que main d'œuvre et facteur de production, en liaison avec le problème du chômage ; or, désormais, une bonne partie de l'immigration maghrébine est de la seconde génération, c'est-à-dire celle née en Europe et qui accède ou demande à accéder à la nationalité du pays de résidence ; donc, ce n'est plus tellement un problème juridique de statut des étrangers qui est posé que celui, plus socio-politique, d'une intégration dans la société de résidence. Du côté maghrébin, terre d'émigration jusque-là, on ne semble pas prendre suffisam-

**Les gouvernements maghrébins, toujours mûs par les réflexes nationalistes en sont encore à une vision étatiste traditionnelle des enjeux économiques alors que les nouvelles règles du jeu s'élaborent.**

ment en considération qu'ils sont en voie de devenir des pays d'immigration, en raison de la pression croissante venant du sud du Sahara ; il en résulte que les Etats du Maghreb, au lieu d'être seulement une zone de transition pour les migrations, deviennent une zone tampon où les candidats pour l'Europe deviennent des immigrés, plus ou moins clandestins, du fait de la politique très restrictive de l'Europe à l'égard de ces immigrés.

La gravité du problème ne semble pas être réellement ressentie par les Etats maghrébins, à l'exception du Maroc où s'organisent les tentatives de passage clandestin vers l'Espagne, alors que les déstabilisations diverses affectant les pays du sud saharien ne font actuellement que gagner en ampleur ; leurs conséquences ne feront que s'accroître en faveur de mouvements migratoires

débordant vers le nord du Sahara et venant aggraver la situation sociale, avec les dangers potentiels de tensions inter-communautaires et xénophobes, à l'instar de ce qui se manifeste en Europe. Finalement, le problème de l'immigration ne se limite pas à l'espace euro-maghrébin ; il déborde sur les pays africains prenant ainsi une dimension inter-continentale. Il s'agit, là aussi, d'un aspect concret de la mondialisation qui suscite un phénomène de contact et d'échange que les pays développés veulent cependant limiter aux seules marchandises, en excluant les hommes dont les difficultés devraient rester du seul ressort des pays en développement. Il y a là une équation qui plombe les projets nord-sud et jette une lourde suspicion sur le contenu et la portée d'un partenariat où l'on prétend évacuer l'aspect humain.

**Le défi lancé au processus de démocratisation par les islamistes est bien préoccupant et complexe : comment faire une place à ceux dont le projet explicite est d'établir un Etat religieux dont les principes et le fonctionnement sont aux antipodes du système démocratique ?**

Le second dossier, celui de la sécurité, est apparu comme préoccupant et même grave en Europe par la conjonction de deux données découlant respectivement de la démographie et de l'islam. En effet, pendant que la croissance démographique stagne ou recule sur la rive nord, au point d'empêcher le renouvellement de la population, celle du sud a atteint des seuils faisant craindre une surpopulation avec les risques d'expansion susceptibles d'en résulter. Ces risques sont devenus des inquiétudes en raison du développement des courants islamistes et de leurs projets d'islamisation des sociétés et des Etats non seulement sur la rive sud mais aussi au-delà, notamment en agissant là où se trouvent déjà d'importantes populations musulmanes immigrées. Il s'est ainsi créé, au cours des années 90, un climat de suspicion et de crainte autour d'un scénario du danger venant du flanc sud, en liaison avec la situation prévalant en Algérie, l'organisation des mouvements islamistes en Europe et les attentats qui ont fait leur apparition en France. D'où un réflexe de défense consistant à verrouiller davantage l'immigration, à la suite des accords de Schengen, à surveiller et brider les mouvements islamistes et à discuter avec les partenaires méditerranéens les voies et moyens de conjurer l'extension de l'islamisme.

On aurait souhaité que F. Oualalou pousse un peu plus loin la réflexion sur ce problème qui est l'un des abcès de fixation pour le Maghreb qui

cherche à progresser sur la voie fragile de la démocratisation. Notons, toutefois, que la crainte s'est beaucoup atténuée depuis que les experts ont confirmé la transition démographique intervenue au sud, notamment au Maghreb où les projections sur les prochaines décennies annoncent clairement un tassement de la population et une évolution tendant à se rapprocher de celle de l'Europe. Cela relativise du coup la menace islamiste puisque le grave déséquilibre démographique ne présente plus les proportions alarmantes initiales et il serait même en voie de résorption. Il reste qu'il y a un problème de contestation islamiste qui se pose et qui oblige les deux rives à s'interroger sur la meilleure façon de la gérer, en donnant naissance à des attitudes très contrastées oscillant entre la répression systématique et les tentatives d'ouverture, voire l'acceptation de la participation politique ou électorale des tendances islamistes modérées, en vue de contenir, neutraliser ou marginaliser les courants les plus radicaux. Il faut reconnaître que le défi lancé au processus de démocratisation par les islamistes est bien préoccupant et complexe : comment faire une place à ceux dont le projet explicite est d'établir un Etat religieux dont les principes et le fonctionnement sont aux antipodes du système démocratique ? Autant la question est simple à formuler, autant la réponse est problématique dans des sociétés où de graves difficultés obscurcissent déjà l'horizon.

Le troisième dossier retenu est relatif à la drogue et l'on peut se demander, à ce propos, s'il s'agit réellement d'un problème euro-maghrébin

**Chaque Etat maghrébin doit comprendre qu'il est intégré, *volens nolens*, dans un réseau où les relations avec leurs avantages et leurs inconvénients sont de moins en moins négociables bilatéralement, dans la mesure où elles s'insèrent dans une logique multilatérale plus complexe qui n'est, elle-même, que l'antichambre de la mondialisation.**

ou s'il n'y a pas une extrapolation exagérée à partir du cas marocain auquel on comprend que l'auteur soit naturellement très sensible. S'il est vrai qu'il y a, au Maroc, une région où la culture du cannabis est un élément important dans l'activité économique et donnant lieu à un trafic vers l'Europe, les autres pays du Maghreb ne sont concernés, pour le moment, que de manière incidente ou accessoire. D'autre part, en Europe, le cas du cannabis est en discussion sur le type de politique à mettre en œuvre et l'hésitation entre la répression et la tolérance à l'égard des utilisateurs, puisque certains pays ont dépénalisé sa consommation. Il est donc discutabile d'en faire

un grave enjeu de négociation multilatérale à l'échelle de la région, car nous sommes encore loin des problèmes posés par d'autres drogues plus dures dans d'autres régions du monde comme l'Amérique latine, avec la culture de la coca, ou l'Asie avec la culture du pavot. Cela n'empêche pas, cependant, les partenaires euro-maghrébins d'être vigilants en matière de lutte contre le trafic et l'usage de stupéfiants, en évitant notamment que ces phénomènes ne prennent davantage d'ampleur, par une politique adéquate à la fois de prévention et de répression.

**Les Etats du Maghreb ne semblent pas avoir pris la pleine mesure de la mondialisation, en continuant à y répondre en ordre dispersé comme si un tel phénomène pouvait être géré nationalement (encore un méfait du nationalisme étriqué) alors que précisément le cadre euro-maghrébin et euro-méditerranéen leur offre une occasion de rechercher une réflexion et une stratégie plus collectives.**

La dimension méditerranéenne donnée par l'Europe à sa stratégie est présente dans l'approche de F. Oualalou, mais sans en analyser toutes les implications pour le Maghreb, surtout que celui-ci connaît une véritable carence dans ce domaine. Il convient de noter que le traité de Marrakech, acte fondateur de l'Union du Maghreb Arabe (UMA), n'y fait aucune référence alors qu'il fait allusion à deux autres espaces : l'espace arabe et l'espace africain à la construction desquels il entend apporter sa contribution. Autrement dit, l'espace méditerranéen n'apparaît pas comme une préoccupation digne d'intérêt, compte tenu sans doute du problème palestinien et de la question des rapports avec Israël ; c'est donc l'Europe qui incite et oblige le Maghreb à prendre en considération cette dimension, en poursuivant, en fait, un triple objectif à travers sa politique méditerranéenne rénovée :

- banaliser les relations euro-maghrébines dont les spécificités historiques et la proximité géographique sont relativisées, en prenant acte du blocage de l'UMA, en élargissant son approche et en noyant ainsi le Maghreb dans l'ensemble méditerranéen ;

- inciter les pays arabes à être partenaires dans le même ensemble qu'Israël et lier tout progrès des relations euro-arabes à une normalisation progressive des relations israélo-arabes, surtout à partir de l'enclenchement et de la mise en œuvre du plan de paix israélo-palestinien ;

- contenir la demande d'adhésion de la Turquie, en lui rappelant qu'elle est dans la même situation que d'autres pays de la région et qu'il n'y a pas de raison de lui faire un sort particulier.

Chaque Etat maghrébin doit comprendre qu'il est intégré,  *nolens volens*, dans un réseau où les relations avec leurs avantages et leurs inconvénients sont de moins en moins négociables bilatéralement, dans la mesure où elles s'insèrent dans une logique multilatérale plus complexe qui n'est, elle-même, que l'antichambre de la mondialisation.

La mondialisation est le troisième défi auquel se trouve confronté le Maghreb sans que l'on puisse encore évaluer les effets sur la région et sur chacun des membres. En tout cas, il y a déjà un constat à faire : la chute pratiquement ininterrompue du prix des hydrocarbures met à mal deux d'entre eux, l'Algérie et la Libye, ce dernier pays connaissant, en outre, les méfaits de l'embargo décidé à la demande des grandes puissances dont deux membres de l'Union européenne (France et Royaume Uni). Or, sur ce point, la politique énergétique européenne peut avoir des répercussions importantes : si la renonciation à l'énergie nucléaire annoncée par l'Allemagne est suivie par d'autres pays européens, cela contribuera incontestablement à une sérieuse revalorisation des hydrocarbures et à de nouveaux projets de coopération dans ce domaine. Il reste que les Etats du Maghreb ne semblent pas avoir pris la pleine mesure de la mondialisation, en continuant à y répondre en

**Il se fait tard et il est temps de se rassembler pour que l'accord de Marrakech, qui a maintenant dix ans d'âge et dont le bilan est tout simplement proche du néant, reparte sur de nouvelles bases et instaure une autre dynamique que celle de querelles nationalistes.**

ordre dispersé comme si un tel phénomène pouvait être géré nationalement (encore un méfait du nationalisme étriqué) alors que précisément le cadre euro-maghrébin et euro-méditerranéen leur offre une occasion de rechercher une réflexion et une stratégie plus collectives. Sur ce point, au moins, il convient de prendre acte du souhait, voire de la volonté de l'Europe de faciliter l'organisation du sud et c'est, en partie, parce que le Maghreb s'est montré incapable de devenir un partenaire collectif qu'elle a recherché un partenariat plus large.

L'inévitable intégration au marché mondial, soit directement par l'adhésion à l'Organisation

Mondiale du Commerce (O.M.C.) soit indirectement par le biais de l'Europe, passe par une restructuration des économies nationales mais aussi de l'économie régionale dont le coût pourra s'avérer très élevé socialement, en l'absence d'un minimum de stratégie commune et effective aux différents niveaux : national, sous régional, régional et mondial. Lorsque l'on connaît le déficit de légitimité qui affecte les régimes politiques de la rive sud. L'adjonction de sérieuses difficultés socio-économiques ne peut que créer des situations de déstabilisation aux conséquences imprévisibles. C'est finalement en fonction de cette évolution que l'on jugera l'apport de l'Accord de Barcelone et du projet euro-méditerranéen : l'Europe saura-t-elle, dans son propre intérêt d'ailleurs, aider et préparer les pays de la région, à commencer par les plus proches, à effectuer à la fois leur transition économique et politique sans trop de secousses ? Est-ce que la future zone de libre-échange sera une voie qui n'est pas seulement pavée de bonnes intentions, mais l'occasion de l'émergence de partenaires sur la rive sud ? Tel est bien le pari des relations euro-maghrébines dont il est aléatoire, pour le moment, de dire s'il s'est engagé sous de bonnes auspices en raison de la trop forte dissymétrie entre les deux rives de la *mare nostrum*, de la

paralysie de tout projet maghrébin, de la persistance et de la multiplicité des conflits méditerranéens et de l'incertitude affectant la plupart des dossiers. Ainsi que le rappelle fort opportunément F. Oualalou, il faut donc un peu plus que la bienveillante tutelle européenne, concurrencée au demeurant et parfois remplacée par l'américaine (Israël, ex-Yougoslavie, Sahara occidental), pour que les pays du Maghreb se mettent à niveau, individuellement et collectivement, et prétendent jouer le rôle de partenaires qu'ils revendiquent avec force mais sans l'accompagner d'aucun projet sérieux et crédible ; il se fait tard et il est temps de se rassembler pour que l'accord de Marrakech, qui a maintenant dix ans d'âge et dont le bilan est tout simplement proche du néant, reparte sur de nouvelles bases et instaure une autre dynamique que celle de querelles nationalistes aussi dangereuses pour le présent que mesquines pour l'avenir. C'est à ce nouveau départ qu'incite l'ouvrage et il faut souhaiter que les dirigeants maghrébins – l'auteur en est l'un d'entre eux maintenant – s'en inspirent, non seulement pour les discours, mais dans la stratégie mise en œuvre et dans l'action quotidienne concernant la région, les relations euro-maghrébines, euro-méditerranéennes et mondiales. ■

Mohamed Mouaqit : *Chercheur - Casablanca*

## LES RÉGIMES POLITIQUES ARABES ET LA MONDIALISATION

*“Comment les régimes politiques arabes s'inscrivent-ils dans la mondialisation ? Autrement dit, dans quelle mesure la mondialisation contraint-elle ou peut-elle contraindre les sociétés et les Etats du monde arabe au changement ? L'exception que constitue le monde arabe à la tendance des systèmes politiques dans le monde à la démocratisation résistera-t-elle encore longtemps ? L'autoritarisme n'étant pas résolu de l'intérieur des systèmes politiques arabes, la mondialisation pourrait-elle jouer de son impact pour les infléchir dans le sens de la démocratisation ?”*

La mondialisation est considérée comme un phénomène caractéristique de l'évolution du monde de l'après guerre froide. Economique, elle prend les formes de la déréglementation des échanges, de la privatisation des sociétés, de l'internationalisation des investissements, du flux des capitaux, en bref de la libéralisation économique. Technologique, elle s'incarne dans la toile tissée par le réseau informatique et dans le système planétaire d'information et de communication qu'elle a engendré. Politique enfin, elle s'analyse comme une extension du modèle démocratique sur une plus large échelle de l'univers des Etats.

Si cette mondialisation acquiert, par sa dimension technologique, un caractère inédit dans l'histoire mondiale, elle s'inscrit néanmoins dans une dynamique historique plus profonde, car enracinée, sur le plan économique et technologique, dans le temps de la mondialisation lié au capitalisme et à la société industrielle, sur le plan politique et idéologique, dans le temps de l'universalisme des valeurs modernes issues des révolutions politiques du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles. Cependant, le contexte unipolaire né de la chute du monde communiste a conféré à la mondialisation en fin de XX<sup>e</sup> siècle une double caractéristique : le profil dominant du libéralisme écono-

mique ; l'apparence d'un phénomène multidimensionnel dans lequel le mouvement de libéralisation économique et d'expansion technologique se combine à un mouvement de démocratisation dans le monde.

Cependant, libéralisation économique et démocratisation sont deux phénomènes relativement indépendants l'un de l'autre. Leur association dans un même processus de mondialisation relève plus de la conjoncture que de la nécessité, puisque la libéralisation économique ne s'est pas accompagnée partout de la démocratisation. Les effets déstabilisateurs de cette libéralisation économique sont tels d'ailleurs qu'ils sont gros de menaces pour une actuelle ou une future démocratisation en raison du coût social qu'elle exige. Le libéralisme économique peut se conjuguer, et s'est effectivement conjugué, à la dictature, celle-ci ayant été même parfois la voie d'imposition de celui-là. Sur le plan historique, la démocratisation est un processus qui a sa propre dynamique, dont les conditions favorables, ou défavorables, se situent à l'intérieur des systèmes politiques en place plutôt qu'à l'extérieur d'eux. Ses manifestations récentes forment une vague qui est, selon le politologue américain Samuel P. Huntington<sup>1</sup>, la troisième que le monde a connue à l'échelle de l'histoire politique moderne. Néanmoins, la mondialisation semble de plus en plus faire aller de pair les deux mouvements de libéralisation économique et de démocratisation, non pas en raison d'un lien de nécessité entre eux, mais parce que leur dynamique parallèle semble de plus en plus converger historiquement.

Comment les régimes politiques arabes s'inscrivent-ils dans la mondialisation ? Autrement dit, dans quelle mesure la mondialisation contraint-elle ou peut-elle contraindre les sociétés et les Etats du monde arabe au changement ? L'exception que constitue le monde arabe à la tendance des systèmes politiques dans le monde à la démocratisation résistera-t-elle encore longtemps ? L'autoritarisme n'étant pas résolu de l'intérieur des systèmes politiques arabes, la mondialisation pourrait-elle jouer de son impact pour les infléchir dans le sens de la démocratisation ?

#### L'ETAT ET LA MONDIALISATION ÉCONOMIQUE

La mondialisation n'est pas pour le monde arabe une contrainte inédite ou nouvelle. Elle est depuis le XIX<sup>e</sup> siècle une force d'extraversion sur la modernité. Conçue dans une perspective historique cumulative, la mondialisation est pour le

**L'exception que constitue le monde arabe à la tendance des systèmes politiques dans le monde à la démocratisation résistera-t-elle encore longtemps ? L'autoritarisme n'étant pas résolu de l'intérieur des systèmes politiques arabes, la mondialisation pourrait-elle jouer de son impact pour les infléchir dans le sens de la démocratisation ?**

monde arabe non seulement une opportunité pour un éventuel changement, mais une donnée d'ores et déjà déterminante de son histoire récente.

C'est par l'intégration forcée, c'est-à-dire par la colonisation, des sociétés arabes dans le mouvement européen de l'histoire moderne, que celles-ci sont sorties de leur autarcie civilisationnelle et de leur longue léthargie culturelle. Les contradictions qui traversent aujourd'hui les sociétés arabes sont le prolongement de la dynamique de changement qui a altéré leur fonds traditionnel à un point qui rend irréversible ce changement et contraint les forces de contestation anti-modernistes à s'inscrire, bon gré mal gré, dans son héritage.

Cette insertion du monde arabe dans le champ de la mondialité est désormais relayée par d'autres voies. L'économie en est une, par laquelle la mondialisation a agi et continue d'agir sur le monde arabe. Pour ce dernier, l'économie a été génératrice d'une dépendance à l'égard du centre de puissance matérielle qu'est le monde occidental. Rentière ou productive, l'économie des Etats arabes est prise dans le maillage d'un système international qui la rend tributaire financièrement et technologiquement et perméable à un modèle de consommation exogène inducteur

de comportements nouveaux de caractère matérialiste et individualiste.

Mais la mondialisation a été également propice à la « rationalisation » de l'Etat, en le dotant d'une fonction de développement économique et technologique et, dans un certain sens, à sa « sécularisation », en le dégageant relativement de la perspective théologique et moraliste du salut et en l'insérant dans la perspective historique du développement et de la modernisation. La mondialisation a imprimé à la société arabe une orientation temporelle et a relégué le rôle classiquement reconnu à l'Etat par la pensée politique islamique de garant de la *chari'a* au second rang en l'emboîtant désormais à l'intérieur du rôle de l'Etat comme promoteur du développement national.

A la faveur de ce rôle qu'il a, comme dans d'autres pays du tiers-monde, acquis et qu'il s'est reconnu au lendemain des indépendances, un mode étatique de production et de gestion économique a prévalu. L'interventionnisme économique de l'Etat a répondu à la fois à l'absence d'une classe sociale qui aurait pu être le moteur de la production, au besoin de modernisation politique d'un pouvoir en mal de jacobinisme et à la conception d'un « Etat-assistant social » que les individus ont intégré. Les objectifs de la consolidation nationale et du développement économique, combinés à une tradition autoritaire du pouvoir, ont développé la tutelle de l'Etat sur la société.

C'est ce modèle étatique que la tendance nouvelle de la mondialisation a remis en cause au profit du modèle de l'économie du marché libre, imprimant aux Etats arabes sa logique de libéra-

**Libéralisation économique et démocratisation sont deux phénomènes relativement indépendants l'un de l'autre. Leur association dans un même processus de mondialisation relève plus de la conjoncture que de la nécessité.**

lisation et de privatisation sur fond d'endettement et d'ajustement structurel. Le contexte unipolaire d'aujourd'hui ayant fait disparaître l'alternative du modèle dirigiste de production et de gestion de l'économie et ayant affaibli la légitimité de l'interventionnisme étatique au profit du marché libre, celui-ci impose sa panacée libérale aux Etats en développement, ceux du monde arabe se voyant eux aussi entraînés dans un processus de libéralisation économique qui met en cause leur rôle jusque-là exclusif de moteur du développement et de la modernisation et tente de décroître leur emprise sur l'économie en valorisant davantage l'initiative privée.

Si le libéralisme économique n'est pas nécessairement porteur de libéralisme politique, et s'il n'est pas en lui-même une promesse sûre de résolution des équations du développement, il ne sera pas sans incidence sur l'emprise de l'Etat sur la société. Dans la mesure où l'absolutisme étatique est une entrave à l'épanouissement des individus, et dans la mesure où le libéralisme économique contribue à dissocier le pouvoir économique du pouvoir politique, il faudrait attendre de la mondialisation qu'elle exerce sur le monde arabe un effet de délestage du poids de l'Etat sur la société en favorisant l'apparition d'un centre de pouvoir économique.

**Rentière ou productive, l'économie des Etats arabes est prise dans le maillage d'un système international qui la rend tributaire financièrement et technologiquement et perméable à un modèle de consommation exogène inducteur de comportements nouveaux de caractère matérialiste et individualiste.**

L'économie de développement ayant été dans le passé un tremplin pour la modernisation et la rationalisation de l'appareil du pouvoir politique dans le monde arabe, et par conséquent de son hypertrophie, le désengagement forcé de l'Etat, la promotion de l'initiative privée et la politique de séduction à l'égard des investisseurs internationaux agissent en contresens de cette hypertrophie. Ils favorisent déjà un discours délégitimateur de l'absolutisme étatique et légitimateur en contrepartie d'une société civile économique plus autonome et plus créative, et fragilisent l'assise sociale de la légitimité politique<sup>2</sup>. Certes, le patrimonialisme étatique ne sera pas sans résistance, et les entrepreneurs nationaux continueront d'évoluer encore dans ce cadre politique, mais à moyen ou long terme une structure économique de marché libre peut avoir pour corollaire une classe économique d'entrepreneurs indépendants du pouvoir politique et aux intérêts en contradiction avec le patrimonialisme.

Le partenariat euro-méditerranéen s'inscrit dans le sens de cette libéralisation de l'économie et de l'allègement de l'intervention directe de l'Etat. Il constitue un relais du processus de la mondialisation libérale, dans la mesure où l'Europe occidentale participe de la domination issue de la défaite du bloc communiste et concourt à la conversion des économies des Etats arabes au marché libre, et un amortisseur de ses effets déstabilisateurs, par le soutien financier qu'elle leur apporte. Les accords d'association conclus par l'Union européenne avec la Tunisie et le Maroc ou à conclure avec d'autres pays arabes sont les instruments de cette libéralisation économique<sup>3</sup>.

Ce processus de libéralisation économique coïncide avec l'échec de l'Etat moderne à rendre la modernisation économique de la société arabe profitable à l'ensemble des couches sociales. La grave crise sociale que connaissent certains pays arabes, à laquelle la libéralisation économique tente d'être la solution, risque d'être amplifiée et d'avoir pour conséquence une délégitimation accrue de l'entreprise de modernisation de la société. L'Etat arabe moderne, que la légitimité de la lutte nationale a fait advenir à l'histoire, et que le développement économique et technologique a animé et anime toujours, n'a pas complètement réussi à ateler la société à une nouvelle temporalité apte à la faire sortir de son cadre social et mental traditionnel et se trouve aujourd'hui exposé à une contestation politique économiquement et socialement motivée, mais idéologiquement ancrée dans l'imaginaire islamique d'un « âge d'or ». S'il semble résister tant bien que mal à la contestation dont il est l'objet, son échec à garantir à l'ensemble des couches sociales leur part dans le développement et la croissance économique reste lourd de défis.

**LIBÉRALISATION SANS DÉMOCRATISATION**

Cependant, l'absolutisme étatique dans le monde arabe est davantage pesant politiquement, et la libéralisation économique n'a pas nécessairement pour effet la démocratisation. Dans le mouvement qu'a représenté celle-ci récemment, le monde arabo-musulman forme une exception.

**L'interventionnisme économique de l'Etat a répondu à la fois à l'absence d'une classe sociale qui aurait pu être le moteur de la production, au besoin de modernisation politique d'un pouvoir en mal de jacobinisme et à la conception d'un « Etat-assistant social » que les individus ont intégré.**

Pour l'expliquer, certains invoquent une spécificité culturelle islamique<sup>4</sup>, argument qui relève plutôt de la facilité. Il convient en premier lieu de noter que le mouvement de démocratisation dans le monde n'a pas été sans impact sur la libéralisation<sup>5</sup> politique des Etats arabes. Dans le cas de l'Algérie, la relative ouverture politique que ce pays a connue à la fin des années 80, et dont le prolongement par des élections législatives les plus libres de l'histoire électorale du monde arabe devait malheureusement se heurter à la fois à l'opposition islamiste et au pouvoir militaire, n'a pas été une simple coïncidence avec les changements dans le monde depuis la chute du mur de Berlin.

Dans d'autres pays, les quelques avancées en matière de droit de l'homme<sup>6</sup> et la dynamique

associative que stimule une aspiration à une société civile autonome, trouvent dans l'environnement international de la démocratisation à la fois une source de leur explication<sup>7</sup> et un appui à leur consolidation. Dans le cas du Maroc, ces avancées, encore partielles et fragiles mais réelles, ont débouché sur une expérience dite d'« alternance » politique<sup>8</sup> en faveur de l'opposition, qui n'est en fait qu'une « alternance octroyée », c'est-à-dire une expérience de participation au pouvoir de partis politiques longtemps confinés à un rôle d'opposition, mais dont l'importance pour la transition démocratique a été toutefois reconnue<sup>9</sup>.

**Le partenariat euro-méditerranéen se veut, lui aussi, un relais de la mondialisation de la démocratie. Il porte un projet d'intégration civilisationnelle, dans la mesure où il se veut l'expression d'une aspiration politique d'un espace géo-historique à se constituer en un sous-système international, la Méditerranée, qui pourrait faire converger les différences de ses constituants culturels vers une communauté d'intérêts et de valeurs.**

Mais la libéralisation politique n'est pas la démocratisation. Cette dernière n'étant pas un effet automatique de la libéralisation économique, la mondialisation tente d'associer libéralisation économique et démocratisation au moyen de la conditionnalité de l'aide financière qui accompagne la libéralisation économique. La Banque mondiale, dont la politique a été infléchie ces dernières décennies dans le sens d'une conditionnalité de l'aide financière en faveur de la promotion de la démocratie, des droits de l'homme et de la société civile, après des années de politique d'ajustement structurel imposée aux États endettés, cherche à stimuler des formes de libéralisation politique dans les sociétés, notamment arabes.

Le partenariat euro-méditerranéen se veut, lui aussi, un relais de la mondialisation de la démocratie. Il porte un projet d'intégration civilisationnelle, dans la mesure où il se veut l'expression d'une aspiration politique d'un espace géo-historique à se constituer en un sous-système international, la Méditerranée, qui pourrait faire converger les différences de ses constituants culturels vers une communauté d'intérêts et de valeurs.

La Conférence de Barcelone (27-28 novembre 1995) s'est voulue en effet porteuse d'une évolution du contexte régional euro-méditerranéen dans un sens théoriquement plus contraignant en matière de respect des droits de l'homme et

promoteur du modèle démocratique. Le partenariat affiche une exigence de démocratisation ou, au moins, de libéralisation politique comme condition d'aide. La Déclaration de Barcelone a fait de la démocratie, de l'État de droit, des droits de l'homme et de la société civile les références sur lesquelles un système régional méditerranéen pourrait asseoir les bases d'une paix et d'une entente interculturelles. Le texte de la Déclaration est à cet égard très net, en portant l'engagement des États participants à « agir conformément à la Charte des Nations unies et à la Déclaration universelle des droits de l'homme [...] ; développer l'État de droit et la démocratie dans leur système politique [...] ; respecter les droits de l'homme et les libertés fondamentales, ainsi que garantir l'exercice effectif et légitime de ces droits et libertés, y compris la liberté d'expression, la liberté d'association à des fins pacifiques et la liberté de pensée, de conscience et de religion [...] ».

Mais la contrainte externe a ses limites et la conditionnalité est sujette à exception, comme le montre la complaisance des États européens et de la Communauté européenne à l'égard du régime tunisien<sup>10</sup>, de sorte que la fonction première du partenariat euro-méditerranéen est d'exercer un effet de libéralisation économique sur les États et les sociétés arabes. Si cet effet joue désormais à contre-courant de l'interventionnisme étatique dans l'économie, il n'est pas sûr qu'il contraigne effectivement à lui seul les régimes politiques arabes à leur métamorphose en démocraties.

**Ce processus de libéralisation économique coïncide avec l'échec de l'État moderne à rendre la modernisation économique de la société arabe profitable à l'ensemble des couches sociales.**

La complaisance devient une véritable complicité quand le monde occidental, en particulier les États-Unis, identifie ses intérêts à la stabilité et au maintien des systèmes autoritaires en place, comme c'est le cas dans les pays du Golfe<sup>11</sup>. Certains politologues américains, prompts à imputer à l'islam l'hostilité du monde arabo-musulman à la démocratie, font fi, en l'occurrence, de cette complicité, comme ils font fi des conséquences du conflit israélo-arabe sur les systèmes politiques de la région. Huntington pousse le ridicule jusqu'à faire du renversement démographique au profit de la composante musulmane la cause de la disparition de la démocratie au Liban, sans même évoquer le contexte régional du conflit israélo-arabe et ses conséquences<sup>12</sup>.



## LE MONDE ARABE : UNE EXCEPTION À LA MONDIALISATION DE LA DÉMOCRATIE

Sans tomber dans un essentialisme caricaturiste qui expliquerait l'exception du monde arabo-musulman par une sorte de tare « génético-culturelle », il convient cependant de ne pas méconnaître la réalité de cette résistance du monde arabe à la démocratisation. La mondialisation semble en effet produire ses effets dans le monde arabe plus aisément par la voie de la libéralisation économique que par la voie de la démocratisation.

C'est que l'autoritarisme politique est une forme trop enracinée dans la pratique et la culture politiques du monde arabe pour que la démocratisation des Etats puisse être induite seulement par la conditionnalité des aides financières internationales, par la libéralisation de l'économie ou par un effet de contagion induit par l'environnement externe. L'imperméabilité de certains régimes politiques arabes à toute forme élémentaire d'ouverture politique signifie que les limites de l'impact de la mondialisation sur les sociétés arabes sont à chercher aussi et surtout dans les contraintes internes des divers systèmes politiques. Unitarisme, unanimisme, millénarisme, utopisme passéiste, patriarcalisme et culte du chef sont les éléments de cette culture autoritaire, éléments auxquels le contexte de la lutte anticoloniale<sup>13</sup> et celui de la consolidation nationale et du développement politique ont servi et servent encore de prétexte.

C'est également dans les limites internes de cette contestation politique qu'il convient de situer les limites de l'impact du mouvement de démocratisation international sur les systèmes politiques arabes. En effet, la contestation politique de l'autoritarisme ne signifie pas pour

autant une alternative libérale et démocratique à l'autoritarisme. La contestation politique sous la pression de laquelle se trouvent ces Etats relève généralement, ou a relevé, d'une instrumentalisation de la revendication démocratique dans la lutte pour le pouvoir politique.

C'est le cas bien sûr de la contestation islamiste aujourd'hui, dont le modèle de référence est généralement hostile à la démocratie. Mais quand celle-ci gagne, avec d'autres forces politiques, quelque soutien, celui-ci reste fragile parce que moins appuyé sur une base sociale forte, ou parce que procédant d'une conviction faiblement enracinée, car née d'une conversion toute fraîche de tendances politiques hostiles dans le passé au fondement libéral de la démocratie, ou enfin parce que emboîté dans une idéologie de type salafiste ou « qawmiste » qui met en avant davantage la fidélité au référentiel islamique ou à la nation arabe, que la primauté de l'idée de démocratie. La culture chez les défenseurs de la démocratie est encore trop artificielle pour qu'elle menace l'autoritarisme structurel<sup>14</sup>.

Néanmoins, la contestation politique des pouvoirs autoritaires en place est le signe d'une réalité politique qui est de plus en plus structurée par des forces politiques et idéologiques plurielles, ce qui crée les conditions propices à un jeu politique concurrentiel et contraint les régimes en place à une relative libéralisation. Si celle-ci a été en partie un effet de la mondialisation, elle a été aussi et davantage un effet rendu possible par les contraintes internes des systèmes politiques en place soumis à une forte contestation politique de l'autoritarisme, une contestation parfois enracinée dans le système comme l'illustre le cas du Maroc, et par la capacité d'adaptation au changement de certains régimes politiques. ■

## Notes

1. La première vague est issue des révolutions américaine et française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais c'est au XIX<sup>e</sup> siècle qu'elle se concrétisa par l'apparition d'institutions démocratiques. La deuxième vague se situe après la seconde guerre mondiale. La troisième vague date du milieu des années 70. Voir S. P. Huntington : *Troisième vague. Les démocratisations de la fin du XX<sup>e</sup> siècle* ; traduit de l'anglais par F. Burgess, Nouveaux horizons, 1996.

2. « L'époque de l'Etat modernisateur se caractérisait surtout par la clientélisation de couches assez compactes liées aux appareils d'Etat, plus nombreuses et plus importantes que la "petite bourgeoisie" privée. Désormais, les couches interné-

diaires n'échappent plus à la privatisation généralisée. L'Etat n'est plus attributaire de ressource pour elles. Des intérêts socio-économiques nouveaux se forment ; les élites jusque-là détentrices de positions de pouvoir politique tendent à se stratifier en groupes sociaux privés ; une mutation en couche bourgeoise se produit ; au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Egypte, en Syrie, des secteurs importants des élites technocratiques et bureaucratiques se sont ainsi reconvertis en bourgeoisies d'affaires, articulées autour du capitalisme privé que sur le secteur informel – ou prébendes et trafics sont synonymes. » Nair, Sami : « Pourquoi cette montée de l'islamisme ? », in *Le Monde*

*Diplomatique*, août 1997.

3. Bichara, Khader : « Les nouveaux accords entre l'Union européenne et les pays arabes », in *Le Maghreb face à la mondialisation. Confluences Méditerranée*, n° 21, printemps 1997, L'Harmattan, 1997.

4. Un des concepteurs de la politique étrangère américaine, Amos Perlmutter, n'hésitait pas à écrire dans le *Washington Post* : « L'Islam, qu'il soit intégriste ou pas, est-il compatible avec la démocratie représentative de type occidental, orientée vers les droits de l'homme et libérale ? La réponse est clairement non ». Achcar, Gilbert : « Le monde arabe orphelin de la démocratie », in *Le Monde Diplomatique*, juin

1997, p. 7. L'auteur de cet article décèle dans cet argument un racisme déguisé : « La thèse culturaliste relève d'un racisme à peine déguisé. Elle ne résiste pourtant pas à un examen comparatif : plusieurs pays musulmans n'ont rien à envier à leurs pairs du tiers-monde en matière d'évolution démocratique, sans avoir renié l'islam pour autant. Mais sa véritable fonction est d'ordre politique : elle permet de justifier tant la complicité de l'Occident avec les pires tyrannies musulmanes – sans rien exiger d'elles en matière de démocratie sous prétexte de respecter leur « spécificité culturelle » – que l'écrasement dictatorial des courants se réclamant de l'islam militant, au nom de valeurs démocratiques. Le fond de l'argument est alors : puisque dictature il faut, autant qu'elle soit occidentale ! Ainsi l'article d'Amos Perlmutter justifiait, à chaud, l'interruption par la junte militaire en Algérie des élections les plus libres qu'ait jamais connues le monde arabe ! ».

5. Dans une perspective schumpéteriennne désormais consolidée, la démocratie est définie par Huntington comme un régime politique à l'intérieur duquel « les plus hauts dirigeants sont choisis dans le cadre d'élections honnêtes, ouvertes à tous et revenant à date fixe, au cours desquelles les candidats s'affrontent librement pour obtenir le

suffrage populaire, et où la quasi-totalité de la population adulte détient le droit de vote », tandis que la libéralisation (politique) d'un régime « signifie simplement l'ouverture partielle d'un système politique autoritaire et n'implique pas la tenue d'élections libres. Un régime autoritaire qui se libéralise peut amnistier les prisonniers politiques, permettre la libre discussion de certains sujets, assouplir la censure, organiser des élections libres pour des postes de moindre importance, permettre un certain renouveau de la société civile et prendre d'autres mesures du même ordre, sans pour autant soumettre l'équipe dirigeante au verdict populaire. La libéralisation peut ou non conduire à la démocratisation ». S. P. Huntington : *op.cit.*, p. 7.

6. Mouaït, Mohamed : « Le mouvement des droit de l'homme au Maroc. Du Makhzen à l'Etat de droit », in *L'Etat de droit dans le monde arabe* ; ouvrage collectif sous la direction de Ahmed Mahiou, CNRS, 1997.

7. Voir en cette matière :

– E. Waltz, Susan : *Human Rights and Reform. Changing the Face of North African Politics*, University of California Press, Ltd. London, 1995.

– Layachi, Azzedine : *Civil Society and Democratization in Morocco*, Ibn Khaldon center and Dar Al-Ameen, Cairo, 1995.

8. Khatibi, Abdelkébir : *L'alternance et les partis politiques*, EDDIF, Casablanca, 1998.

9. Voir Leveau, Remy : « Réussir la transition démocratique au Maroc », in *Le Monde Diplomatique*, novembre 1998.

10. Ibrahimî, Hamed : « Les libertés envolées de la Tunisie », in *Le Monde Diplomatique*, février 1997.

11. Voir Achcar, Gilbert : *op. cit.*, p. 7.

12. « Le seul pays arabe qui se soit maintenu assez longtemps dans la démocratie, même s'il s'agissait d'une démocratie confessionnelle, fut le Liban. Cette démocratie consistait toutefois en une sorte de confédération religieuse oligarchique, et 40 à 50 % de la population était chrétienne. Lorsque les Musulmans eurent conquis la majorité au Liban et commencèrent à faire sentir leur présence, la démocratie libanaise s'effondra », Huntington.S.P : *op.cit.*, p. 307.

13. Meynier, Gilbert : « Emigration, armée, culture et démocratie en Algérie », in *Maghreb : la démocratie entre parenthèses ? Confluences Méditerranée*, n° 3, printemps 1992.

14. *Démocraties sans démocrates*, sous la direction de Ghassan Salame.

Mourad Boukella : *Professeur à l'Institut des sciences économiques – Alger*

## REGARDS CRITIQUES SUR LA MONDIALISATION

*Mondialisation au-delà des mythes.*  
Ouvrage collectif coordonné par Pierre Boye, Casbah Editions, Alger, 1997.

*A entendre les médias, tout le monde comprend ce qui est la mondialisation – ou plutôt croit comprendre – car des économistes de renom montent que notre connaissance du phénomène est passée sur des stéréotypes, souvent erronés, plutôt que sur une réelle intelligence, des mécanismes et des changements que le terme désigne.*

Les termes de mondialisation et de globalisation sont aujourd'hui d'un usage très fréquent dans la littérature spécialisée et courante. Responsables politiques, milieux d'affaires ou universitaires, experts ou profanes, tous les emploient pour désigner les transformations de l'économie contemporaine déjà perceptibles à la fin des années 60 et devenues prégnantes dans les années 80 et 90. Cependant, si un consensus, est établi entre eux sur l'irréversibilité du phénomène, tous ne sont pas d'accord sur ses causes profondes, encore moins sur ses implications fondamentales à terme aux plans économique, social, culturel et politique.

La thèse du courant libéral, qui a imposé son point de vue jusqu'à maintenant, est bien connue : la mondialisation répond à une volonté de rationalisation des échanges économiques internationaux et donc de relance de la croissance de l'économie mondiale en crise depuis les années 70. Même si des retombées négatives, notamment au plan social, apparaissent au cours de la phase nécessaire d'adaptation des structures des économies nationales, la libéralisation de la circulation internationale des biens, des services et des capitaux est de nature à garantir une utilisation optimale des ressources productives disponibles à l'échelle mondiale. Les bénéfices de la mondialisation seront partout supérieurs à ses coûts, et les avantages les plus grands seront recueillis par les pays les plus fortement intégrés au système mondial, c'est-à-dire ceux qui auront

réussi à mener à bien la déréglementation au profit des marchés. La vertu essentielle de ce processus serait alors d'assurer à terme une croissance générale et solidaire d'une économie mondiale pacifiée.

Au delà de l'économie, la planète se constituerait peu à peu, grâce au progrès des moyens de transport et des télécommunications en réseaux, en un vaste « village global » au sein duquel les cultures nationales et locales tendraient à se diluer au profit d'un « modèle global de modernité » qui uniformise les normes de comportements et de valeurs et renforce le sentiment d'appartenance planétaire.

Face à ce courant, des thèses hétérodoxes prennent corps pour opposer une autre conception et proposer une grille de lecture beaucoup plus complexe mais plus éclairante des changements en cours.

L'ouvrage collectif *Mondialisation au-delà des mythes* s'inscrit dans cette lignée. Il est, bien sûr, très difficile de restituer en un court article toute la richesse des analyses contenues dans l'ouvrage, d'autant qu'il s'agit de contributions pluridisciplinaires couvrant des domaines aussi variés que l'économie, la technologie, la géopolitique, le droit, la culture. Essayons tout de même d'en dégager quelques idées-forces proposées au débat en mettant l'accent prioritairement sur les articles consacrés à l'économie.

L'idée directrice défendue dans l'ouvrage est que certaines caractéristiques présentées comme appartenant spécifiquement à la mondialisation

sont en réalité bien antérieures au phénomène, de sorte qu'elles marquent une différence de degré plus qu'une différence de nature au regard des mutations pluriséculaires du capitalisme. Les auteurs en déduisent que les tendances à l'œuvre n'ont pas la configuration que le courant libéral croit pouvoir saisir en termes de mondialisation-globalisation et restent, dans une large mesure, à découvrir.

#### LA GLOBALISATION DU COMMERCE INTERNATIONAL

Le premier indice de constitution d'une économie globale est généralement perçu à travers l'accélération du rythme d'accroissement du commerce international des biens et des services. Il est vrai, en effet, que celui-ci a crû de 6 % en

**Certaines caractéristiques présentées comme appartenant spécifiquement à la mondialisation sont en réalité bien antérieures au phénomène, de sorte qu'elles marquent une différence de degré plus qu'une différence de nature au regard des mutations pluriséculaires du capitalisme.**

moyenne annuelle de 1950 à 1995, alors que le taux annuel moyen de croissance de la production mondiale n'a été que de 4 % au cours de la même période. Cette tendance est encore beaucoup plus nette pour les pays de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (O.C.D.E.) : leur commerce extérieur (importations et exportations) a augmenté de 5,3 % par an entre 1984 et 1994 dans un contexte de ralentissement (1,9 % seulement) de leur production.

Pour autant, une telle caractéristique ne peut être considérée comme une nouveauté absolue. On oublie trop souvent, nous rappelle Robert Boyer, que l'internationalisation des échanges est un trait immanent du capitalisme au sens où, dès sa naissance au XVI<sup>e</sup> siècle, le système était prédestiné à fonctionner à l'échelle internationale. Par ailleurs, le degré d'extraversion des économies industrialisées en matière de commerce est à peu près équivalent depuis le début du siècle : rapporté à la production, leur commerce international atteignait 12,9 % en 1913 ; il était tombé à 6,2 % pour augmenter ensuite quasi continûment jusqu'à 14,3 % en 1993.

Ce n'est donc pas tant dans son rythme d'évolution quantitative (absolue et relative) que dans sa configuration d'ensemble qu'il faut rechercher l'originalité du mouvement d'internationalisation du commerce des biens et services depuis deux décennies : d'une part, les pays de vieille industrialisation (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France) voient leur

part dans la production mondiale décliner peu à peu et perdent des parts de marché à l'exportation au profit de leurs nouveaux concurrents de la zone pacifique. D'autre part, malgré la croissance rapide mais limitée du commerce entre pays riches et pays à bas salaires et à capacité technologique (Chine, Inde, ex-URSS, Brésil, Mexique), on observe un renforcement de la tendance des grands blocs commerciaux de la triade (Etats-Unis, Union Européenne, Japon) à commercer avant tout entre eux. Par exemple, en 1992, la part des importations de l'Union Européenne de produits manufacturés en provenance de la zone « hors O.C.D.E. » était égale à 37 % des importations totales de ces produits et ne représentait que 5,2 % du marché intérieur des produits manufacturés de l'Union Européenne. Le fait est que des régions, des pays et des zones entières voient s'accroître leur marginalisation du processus. C'est le cas notamment de l'Amérique Latine et du continent africain, traditionnellement exportateurs de matières premières et dont la contribution respective au commerce mondial n'est plus aujourd'hui que de 4,5 % et 2 % ! Quant aux pays de l'Est, leur insertion dans les flux internationaux s'est encore réduite depuis 1989 (2,9 % en 1994).

L'observation de ce développement inégal à l'échelle du monde, générateur d'une « déconnexion forcée » dont est victime une fraction

**L'observation de ce développement inégal à l'échelle du monde, générateur d'une « déconnexion forcée » dont est victime une fraction majoritaire de la population mondiale, interdit bien évidemment de penser la globalisation comme un mouvement de croissance générale et solidaire.**

majoritaire de la population mondiale, interdit bien évidemment de penser la globalisation comme un mouvement de croissance générale et solidaire.

#### LA GLOBALISATION DE L'INVESTISSEMENT DIRECT

Une autre caractéristique de la mondialisation-globalisation souvent avancée est l'importance des Investissements Directs à l'Etranger (I.D.E.) dans l'intégration des économies.

En effet, les (I.D.E.) ont été multipliés par douze entre 1973 et 1995, soit à un rythme encore plus grand que celui du commerce international des marchandises. En clair, cela signifie que les grandes firmes multinationales sont passées à une gestion beaucoup plus intégrée de la production, mais aussi de l'innovation, multipliant ainsi les opérations de partenariat et les alliances straté-

giques à l'échelle mondiale pour la mise au point de produits ou de procédés nouveaux. Ce mouvement, dont rend compte le concept de « technoglobalisme », concerne des domaines de plus en plus nombreux comme l'automobile, les télécommunications, les industries aéronautique et spatiale, l'armement.

Cependant, ces changements réels favorisés par le « tout-déréglementation » ne portent pas forcément la marque d'une modification fondamentale des pratiques des grandes firmes multinationales : contrairement à une idée reçue, nous dit Robert Boyer, l'exportation à partir d'une base nationale continue à être le premier vecteur de l'internationalisation, avant la production à partir des filiales établies. C'est le cas de la plupart des grandes

**La sphère financière est le seul secteur de l'économie internationale à avoir jusqu'ici réalisé, avec une rapidité frappante à partir des années 80, l'interconnexion généralisée de ses activités et de ses réseaux d'information et de communication.**

firmes américaines, japonaises et européennes, qui continuent à employer une part relativement faible de salariés hors de leur pays d'origine et dont les brevets déposés ont un caractère fortement national. En fait les seules multinationales dont la production et le système d'innovation sont réellement globalisés sont celles appartenant à de petites économies ouvertes comme la Suisse, la Suède ou les Pays-Bas.

#### LA GLOBALISATION FINANCIÈRE

La sphère financière est le seul secteur de l'économie internationale à avoir jusqu'ici réalisé, avec une rapidité frappante à partir des années 80, l'interconnexion généralisée de ses activités et de ses réseaux d'information et de communication tendant ainsi à imprégner l'ensemble des secteurs de l'économie. Au cloisonnement des marchés financiers de la période précédente, réglementés strictement sur une base nationale, se substitue la création d'un marché unique de l'argent au niveau planétaire, ce dont rend compte le concept de globalisation financière.

Le processus à la base de cette montée en puissance de la finance internationale peut être ainsi décrit : grâce à la règle des trois « D » (désintermédiation, décloisonnement et déréglementation), les firmes multinationales industrielles et financières multiplient les innovations financières et acquièrent la possibilité d'emprunter ou de placer de l'argent directement et sans limite sur

des places financières connectées par des réseaux modernes de communication et fonctionnant en continu. Ne passant plus par les banques, elles n'ont plus à supporter les coûts de l'intermédiation. La circulation internationale des capitaux s'en trouve largement facilitée, de sorte qu'aujourd'hui, le montant des transactions financières internationales est cinquante fois plus important que la valeur du commerce international portant sur les marchandises et les services.

Historiquement, la globalisation financière coïncide avec la réorientation majeure des flux internationaux de capitaux au début des années 80. Au cours des décennies 60 et 70, l'essentiel de ces flux suivait un axe Nord-Sud et correspondait au financement des pays en développement non producteurs de pétrole par le système bancaire international. Avec la crise d'endettement de 1982-1983, les Etats-Unis prennent le relais en tant que principal emprunteur sur les marchés financiers internationaux afin de financer leurs profonds déficits budgétaires et extérieurs par le recours aux capitaux japonais et européens essentiellement. Les flux Nord-Nord se substituent alors aux flux Nord-Sud, tandis que la logique de l'endettement bancaire international cède la place à la logique de la finance directe et planétaire.

Quel est l'impact de ces changements sur les économies réelles ? Peut-on considérer que la levée des entraves à la libre circulation internationale des capitaux induit une réduction des coûts de financement et une meilleure « efficacité allocationnelle » du capital entre pays et entre secteurs d'activité, comme le suggèrent les idéologues de la mondialisation-globalisation ?

**La circulation internationale des capitaux s'en trouve largement facilitée, de sorte qu'aujourd'hui, le montant des transactions financières internationales est cinquante fois plus important que la valeur du commerce international portant sur les marchandises et les services.**

Les auteurs de l'ouvrage ne le pensent pas. Ils montrent au contraire que la globalisation financière favorise la montée de la spéculation et l'instabilité croissante des marchés, facteurs d'incertitudes. D'une part, l'abaissement des coûts financiers a profité essentiellement aux grandes firmes industrielles et financières multinationales grâce à leur capacité à accéder aux nouveaux instruments financiers. Cela n'est pas le cas de la multitude des petites et moyennes entreprises. D'autre part, l'essentiel des financements internationaux depuis la crise de la dette se concentre entre les anciens et les

nouveaux pays industrialisés, ce qui confirme la tendance – déjà signalée – à la périphérisation croissante de pays et de zones entières au niveau mondial. Enfin, les principaux intervenants sur les places financières, notamment les investisseurs institutionnels (fonds de pension et Organismes de Placements Collectifs en Valeurs Mobilières, (O.P.C.V.M.), recherchent avant tout la rentabilité financière à court terme, alors que les entreprises ont besoin de financements durables. En diversifiant leurs placements, ils cherchent à réduire les risques de taux d'intérêt et de change en passant d'un marché à un autre, d'une devise à une autre. Or, ces opérations dites « portefeuille » à caractère spéculatif dépassent en importance le montant des

**La catastrophe financière et la récession brutale vécues par le Mexique en 1994-1995 et tout récemment par la plupart des pays du Sud-Est asiatique, offrent une illustration du « risque systémique » que fait courir la globalisation financière à l'économie mondiale.**

financements directs des activités productives, industrielles et commerciales. Volatiles et incontrôlables par les Etats, elles font courir un risque d'instabilité encore plus grand à l'économie réelle des pays récepteurs. La catastrophe financière et la récession brutale vécues par le Mexique en 1994-1995 et tout récemment par la plupart des pays du Sud-Est asiatique, offrent une illustration du « risque systémique » que fait courir la globalisation financière à l'économie mondiale. Ce risque est d'autant plus grand que les Etats ne semblent plus disposer des instruments traditionnellement à leur portée pour contrecarrer la tendance à favoriser la spéculation au détriment des activités productives.

#### LES ETATS FACE À LA MONDIALISATION

Toute économie en situation d'ouverture forte sur l'extérieur se trouve naturellement confrontée à l'existence de contraintes multiples vis-à-vis de son environnement international. Or, l'internationalisation du capital, qui a renforcé l'interdépendance des économies et le jeu de la contrainte externe, date de la fin de la seconde guerre mondiale. Elle n'est donc pas une conséquence intrinsèque de la mondialisation. S'agissant des économies développées, les auteurs de l'ouvrage rappellent que l'internationalisation accrue au cours des « Trente Glorieuses » (1945-1975) n'a pas empêché l'extension de la protection sociale et des acquis sociaux au sens large. Le contexte des économies nationales était celui d'une forte croissance stimulée par des politiques économiques d'inspiration keynésienne, favorables aux salariés en termes de partage de la valeur ajoutée.

Avec le ralentissement net de la croissance à partir du milieu des années 1970 commence l'ascension des idéologies libérales qui mettent en avant le nécessaire désengagement des Etats et privilégient la stabilité monétaire et la compétitivité externe. Favorisées par le découplage croissant entre activités financières et économies réelles, les forces du marché prennent le pas sur les politiques économiques, y compris celles des principales puissances économiques et financières. Le partage de la valeur ajoutée s'est alors infléchi en faveur des profits et au détriment des salaires, ce qui est le signe d'un basculement du pouvoir de négociation entre les firmes et les Etats. On se trouve là face à une modification des conditions des politiques économiques nationales dans le sens d'une réduction d'autonomie manifeste des Etats-nations : sommés de combattre l'inflation et les déficits internes et externes, de conduire une politique monétaire restrictive, d'encourager la « flexibilité » du travail et de démanteler l'Etat-providence, les pouvoirs publics sont obligés de composer avec les décisions privées des grandes firmes. Celles-ci acquièrent la capacité de contrecarrer les décisions publiques et de déstabiliser les taux de change lorsque les politiques économiques nationales sont jugées peu favorables aux détenteurs de capitaux privés. Elles sont désormais capables de peser sur la redéfinition des institutions socio-économiques dans leur espace d'origine.

**Avec le ralentissement net de la croissance à partir du milieu des années 1970 commence l'ascension des idéologies libérales qui mettent en avant le nécessaire désengagement des Etats et privilégient la stabilité monétaire et la compétitivité externe.**

De ce point de vue, un des phénomènes centraux de la mondialisation est bien la crise des médiations qui reliaient les dynamiques de valorisation des capitaux (espace des firmes) et les dynamiques de la reproduction sociale (espace des régulations politiques) au sein des économies nationales.

Pourtant, les auteurs de l'ouvrage maintiennent l'idée que les politiques économiques demeurent encore fortement marquées par les spécificités nationales et que l'homogénéisation des espaces productifs nationaux en un marché mondial unique est loin d'être acquise. Sinon, s'interrogent-ils, comment expliquer que l'intensification des échanges commerciaux internationaux n'ait pas encore abouti à une convergence des niveaux des prix (loi du prix unique) pour une même marchandise ? La dispersion des prix de l'automobile, des carburants, des produits agricoles et de biens d'au-

tres produits (y compris le prix du travail) est encore bien trop grande d'un espace économique national à un autre, ce qui prouve que les gouvernements conservent encore leur pouvoir discrétionnaire de taxer ou de subventionner les produits en fonction de facteurs très largement nationaux : « les prix, écrit Robert Boyer, sont interdépendants à travers les frontières, mais selon des modalités beaucoup plus complexes qu'une simple convergence vers un prix unique, celui d'un mytique marché mondial » (p. 30).

**La compétitivité externe des firmes dépend pour une grande part des politiques publiques d'infrastructures de transport et de télé communication, d'éducation, d'encouragement à l'innovation, de mobilisation de l'épargne interne pour l'investissement, etc.**

L'examen d'autres aspects de la politique économique confirme cette analyse. Par exemple, si les politiques monétaires sont désormais plus sensibles que par le passé aux variations des taux d'intérêts étrangers, leurs réactions à ces variations diffèrent des Etats-Unis au Japon, de la Grande-Bretagne à l'Allemagne, et cette différence est largement fonction du type d'insertion et de spécialisation internationale des pays... Même pour un espace économique aussi intégré que celui de l'Europe, la convergence des taux d'inflation imposée par les critères de Maastricht se fait laborieusement. Les consensus et compromis institutionnalisés entre les forces socio-politiques internes pour le partage de la valeur ajoutée pèsent encore d'un poids très lourd sur les politiques budgétaires et fiscales des nations. Enfin, et surtout, la compétitivité externe des firmes dépend encore pour une grande part des politiques publiques d'infrastructures de transport et de télécommunication, d'éducation, d'encouragement à l'innovation, de mobilisation de l'épargne interne pour l'investissement, etc.

Ainsi, la présence des Etats est encore bien prégnante et s'exprime selon diverses modalités qui tiennent à leur histoire respective. Il est du reste paradoxal d'observer que la différenciation entre les systèmes nationaux semble se renforcer à un moment où la concurrence entre ces systèmes est la plus vive. Les relations entre centre et périphérie, ainsi que les hiérarchies entre systèmes productifs, se redéfinissent. Au lieu de fusionner en un système économique unique, les diverses variantes du capitalisme semblent renforcer leur différence et voient s'accroître les spécialisations entre les pays : chimie et certains équipements professionnels en

Allemagne, aéronautique, logiciels et services financiers aux Etats-Unis, automobile et électronique grand public au Japon et dans les pays d'Asie du Sud-Est.

Au total, si la nouvelle phase d'internationalisation apparue au début des années 80 a bien réduit la marge de manœuvre et d'autonomie des Etats-nations, ces derniers n'ont pas pour autant disparu de la scène internationale. L'hypothèse la plus probable est qu'ils demeureront encore pour longtemps un référentiel de premier rang. Tout le problème est de savoir comment concilier les objectifs de la politique économique (croissance, plein-emploi, stabilité des prix, équilibres macro-économiques) avec les nouvelles contraintes externes d'ordre commercial et financier. La coopération multilatérale et régionale qui se dessine, peut-elle constituer une réponse à cette question ?

**MONDIALISATION, RÉGIONALISATION OU MÉTROPOLISATION**

Parallèlement au processus multilatéral de libéralisation des échanges commerciaux sous l'effet du GATT et de l'O.M.C. qui l'a remplacé le 1<sup>er</sup> janvier 1995, se sont multipliés depuis la fin des années 1980 des accords d'intégration régionale entre pays ayant décidé d'instaurer des conditions d'échange privilégiées entre leurs membres. Les plus connus et les plus réussis de ces accords concernent les pays et les zones les plus dynamiques à l'échelle du monde : l'Union Européenne instituée à la suite de l'Acte Unique Européen de

**Au lieu de fusionner en un système économique unique, les diverses variantes du capitalisme semblent renforcer leur différence et voient s'accroître les spécialisations entre les pays.**

1986, puis du Traité de Maastricht en 1992, l'Accord de Libre-Echange Nord-Américain (A.L.E.N.A.) entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique) entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1994 et l'Association des Nations du Sud-Est Asiatique (A.N.S.E.A.). Les zones, intégrées économiquement selon des régimes divers (libre-échange, union douanière, marché commun, union économique), sont ensuite devenues des pôles d'attraction pour des pays voisins de plus en plus nombreux en Europe, en Amérique ou en Asie, d'où l'extension géographique continue d'un phénomène de « régionalisme ouvert ».

Tout se passe donc comme si, entre la nation et l'économie internationale, s'était introduit depuis

deux décennies un chaînon intermédiaire sous forme d'autorités supranationales mais pas mondiales.

Comment expliquer l'émergence de ces entités économiques nouvelles, apparemment en contradiction avec le processus multilatéral de libéralisation des échanges commerciaux internationaux ? La création de nouveaux flux d'échanges entre pays membres d'une région ne risque-t-elle pas, comme le suggère la théorie économique traditionnelle, d'entraîner une « destruction » des flux existant auparavant avec les pays non membres ? N'y a-t-il pas là de la part des pays membres, une volonté de s'isoler et de se protéger du multilatéralisme ?

**La nouveauté de la mondialisation résiderait dans la constitution de puissants entrelacements de réseaux multiples, économiques, sociaux et culturels qui associent les grandes villes du Nord et du Sud.**

Pour Frédérique Sachwald, la contradiction n'est qu'apparente. En effet, l'accroissement observé de la part des échanges intra-régionaux entre États membres des zones intégrées ne semble pas avoir entraîné leur fermeture à l'égard des partenaires extérieurs. Au contraire, le taux d'ouverture aux échanges extra-régionaux a augmenté sur la longue période (tableau 2, p. 140). Il en va de même des flux d'investissements directs entre zones intégrées. Cette tendance d'accroissement simultané des échanges inter et extra-régionaux s'expliquerait à la fois par l'accroissement de l'importance des échanges dans l'activité économique (mesurée par le PIB) et par le dynamisme des économies d'Asie.

Par ailleurs, précise l'auteur, l'époque actuelle est marquée par la mise en place de structures intercontinentales de dialogue préoccupées par la coopération au sens large. Ainsi la Coopération Economique de la Zone Asie Pacifique (A.P.E.C.) regroupe en Amérique les pays de l'A.L.E.N.A. et le Chili, en Asie les pays de l'A.N.S.E.A., la Chine, Taiwan, la Corée et le Japon, ainsi que la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Papouasie. Quant à l'A.S.E.M. (Sommet Europe-Asie), elle réunit pour la première fois en mars 1996 l'Union Européenne, l'A.N.S.E.A., la Chine, la Corée et le Japon.

La multiplication de ces structures au sein desquelles le dialogue est recherché entre pays appartenant à plusieurs régions, témoigne du fait que la régionalisation renforce plus qu'elle ne menace la libéralisation multilatérale.

La régionalisation participe bien au mouvement de mondialisation. Ceci renvoie, pour Frédérique Sachwald, « au comportement des entreprises qui tendent à organiser leurs réseaux de production, de recherche et de distribution au niveau mondial, en tirant éventuellement parti de l'intégration plus forte de certaines zones » (p. 143). En conséquence, il serait vain de considérer l'intégration régionale comme un réflexe de repli face aux effets de la mondialisation.

Une analyse sensiblement différente de la réalité de la mondialisation est proposée par Pierre Veltz qui privilégie non plus le niveau national ou international, mais celui, infra-national, de la ville ou de la métropole en tant que moteur du capitalisme mondial. Il considère en effet que l'économie mondiale est aujourd'hui dans une large mesure inter-métropolitaine autant qu'internationale, les grandes villes attirant à elles une part énorme de la croissance, de la richesse, du pouvoir. La production de Tokyo, par exemple, se compare aujourd'hui à celle du Royaume-Uni. Elle vaut deux fois celle du Brésil dont plus du quart est concentré à Sao Paulo et Rio.

Ainsi, la nouveauté de la mondialisation résiderait dans la constitution de puissants entrelacements de réseaux multiples, économiques, sociaux et culturels associant les grandes villes du Nord et du Sud. Les mégavilles, anciennes ou nouvelles, en pleine expansion, semblent se déconnecter de

**La multiplication de ces structures au sein desquelles le dialogue est recherché entre pays appartenant à plusieurs régions, témoigne du fait que la régionalisation renforce plus qu'elle ne menace la libéralisation multilatérale.**

leur arrière-pays traditionnel tout en renforçant les liens « horizontaux » entre elles, donnant ainsi naissance à une véritable « économie d'archipel », bien perceptible notamment dans les domaines de la finance et de la technologie.

Cette nouvelle polarisation spatiale de la richesse a pour corollaire l'accroissement des inégalités de revenus au sein des espaces nationaux. Reliant ce fait d'observation à la montée en puissance de nombreux pays dits « émergents » qui regroupent des milliards d'hommes (et non plus les quelques millions dans les nouveaux pays industriels), un autre auteur, Pierre-Noël Giraud, a pu conclure que « l'avenir le plus probable dessine une réduction des inégalités de richesse qui s'étaient creusées au XIX<sup>e</sup> et surtout au XX<sup>e</sup> siècle entre territoires », de cela on ne



peut que se réjouir – mais accompagnée d'une augmentation des inégalités internes aux territoires » (p. 115).

Au total, les mutations géopolitiques et économiques en cours traduisent le passage, avec l'effondrement de l'URSS, d'un ordre économique mondial bipolaire à un ordre multipolaire présentant une « configuration enchevêtrée », dans laquelle s'entrelacent des logiques et des niveaux de régulation hétérogènes (local, national, régional et mondial) que le concept trop simpliste de globalisation ne peut saisir dans leur totalité.

**Distinguer clairement économie de marché et capitalisme revient à refuser une autre confusion courante, celle établie entre concurrence et guerre économique.**

Si ce terme est aujourd'hui omniprésent c'est parce que, estiment les auteurs de l'ouvrage, il est utilisé par les firmes multinationales, principales bénéficiaires du processus, comme une arme pour peser sur la redéfinition à leur profit des institutions prévalant dans les espaces nationaux au sein desquels elles opèrent.

**MONDIALISATION DE LA GUERRE ÉCONOMIQUE OU DE LA COOPÉRATION ?**

Au terme des analyses développées, l'ouvrage s'achève sur une note d'optimisme. La mondialisation et la révolution de l'information, affirme Patrick Viveret, ne sont pas nécessairement synonymes de guerre économique mondiale vécue comme une fatalité. Des politiques alternatives fondées sur une logique de coopération sont parfaitement envisageables. Encore faut-il lever les confusions mentales qui associent capitalisme et économie de marché, guerre économique et concurrence.

Le marché est un système autorégulé qui suppose la liberté d'accès des offreurs et des consommateurs et utilise la monnaie comme vecteur de l'échange. Il a besoin à la fois de liberté et de régulation politique et juridique car il n'y a pas de marché possible si les agents utilisent entre eux la violence et si un droit de la concurrence clair n'est pas édicté pour se prémunir contre les positions dominantes. Il est l'espace privilégié de la négociation, les rapports entre les hommes prenant le pas sur les rapports entre les choses. On s'y rend comme les candidats se rendent aux élections dans une société démocratique, chacun vantant les qualités de sa marchandise (son programme politique) en toute loyauté. Or, en substituant la logique de puissance à la

logique d'échange, en privilégiant les rapports entre les choses (la fétichisation de la marchandise) au détriment de la régulation politique librement négociée (la démocratie), le capitalisme tend précisément à éliminer la concurrence au moyen de la dérégulation. Ni les lois antitrust, ni le code du travail, ni le droit de la concurrence si chers à l'économie de marché ne lui sont compatibles. De ce point de vue, les libéraux (pour mieux justifier le capitalisme) comme les marxistes (pour mieux critiquer l'économie de marché et la démocratie dite formelle) ont fortement contribué à entretenir la confusion entre économie de marché et capitalisme, confusion sur laquelle l'historien Fernand Braudel a beaucoup insisté dans ses écrits.

Distinguer clairement économie de marché et capitalisme revient à refuser une autre confusion courante, celle établie entre concurrence et guerre économique. Le terme « concourir » signifie étymologiquement « courir ensemble ». C'est un jeu à somme positive où chacun gagne quelque chose. La guerre économique, au contraire, est un jeu à somme nulle, voire négative, où la victoire des uns suppose la défaite et même l'élimination des autres.

La représentation des relations internationales en terme de guerre économique n'est pas neutre. Elle renvoie l'image guerrière d'entrepreneurs fantassins sur la ligne de front et de fonctionnaires « planqués de l'arrière ». Son utilisation vise à présenter le démantèlement de tous les obstacles au « laisser faire, laisser passer » ainsi que l'abandon des systèmes de protection sociale comme une nécessité inéluctable afin d'abaissier le coût du travail jugé exorbitant et de rendre les entreprises plus compétitives. Or, la vision d'une guerre économique mondialisée exclut naturellement toute forme de coopération internationale, cette dernière ne pouvant trouver un terrain d'application positive que dans le cadre d'une concurrence saine entre les firmes et entre les nations. La promotion d'une vision et d'une stratégie positive de la mondialité fondée sur la coopération et la citoyenneté se présente ainsi comme la seule réponse politique à la mondialisation sauvage de la guerre économique et au risque de régression planétaire qu'elle véhicule.

En ouvrant ces quelques pistes de recherche et bien d'autres que le lecteur découvrira avec profit, l'ouvrage aura contribué à réhabiliter le débat économique sur un thème d'actualité. Ce n'est pas là le moindre de ses mérites. ■

Abdou Filali-Ansary : Chercheur – Rabat

## LA JUSTICE EST-ELLE “GLOBALISABLE” ?

*Global Justice*. Ouvrage collectif dirigé par Ian Shapiro et Lea Brilmayer, Coll. Nomos, n° XLI, New York University Press, New York, 1999.

*La mondialisation fait l'objet d'un nombre impressionnant d'études, dont la plupart adoptent une approche descriptive, assumant implicitement qu'elle résulte de la mise en œuvre de mécanismes et de forces irrésistibles. Faisant exception à cette règle, un groupe de penseurs a voulu envisager les formes que devrait prendre l'idéal de justice dans les conditions créées par la mondialisation, faisant la part des mécanismes ou lois qui régissent les sociétés humaines et de l'aspiration à atténuer les déséquilibres et injustices produits par l'histoire.*

L'idéal de justice peut-il résister face à la vague de globalisation que l'humanité traverse aujourd'hui ? C'est plutôt le contraire qui semble se produire. Ce que la plupart des observateurs relèvent, c'est le renforcement et l'approfondissement des injustices, à la fois entre les nations et à l'intérieur de chacune d'entre elles. Pire encore, au niveau des représentations, la justice paraît être actuellement un idéal en grande souffrance, tant elle a été associée aux utopies volontaristes qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle et dont on connaît aujourd'hui les effets dévastateurs. Nous sommes décidément au creux (ou au sommet) d'une vague, ou bien à l'extrême position d'un mouvement de balancier : nous avons le sentiment que, à force d'avoir trop voulu la justice, d'avoir voulu l'atteindre par tous les moyens, certaines sociétés avaient brisé le ressort de la créativité et de l'activité humaines. La libre entreprise (au sens restreint, économique, mais aussi au sens large, général) semble être de nos jours une condition indispensable au bon fonctionnement des sociétés humaines. Rien ne devrait l'entraver, ni perturber son déploiement, de quelque manière que ce soit. Fini le rêve de créer la société juste et équitable. Tout au plus, nous rassure-t-on, la prospérité et d'autres conséquences positives de la libéralisation devront se faire sentir dans le long terme, de sorte que même ceux qui

sont aujourd'hui marginalisés ou éliminés finiront par y trouver des avantages. Bref, dans le couple liberté-justice (ou liberté-égalité), c'est la première qui a les faveurs du moment. C'est elle qui a pratiquement toutes les faveurs, si nous fermons nos oreilles aux rares plaintes émises ici ou là.

Face à cette « déferlante » justifiant la mondialisation, un courant de pensée, timide mais persistant, se fait entendre. Il « ne fait pas de vagues », ne suscite ni ferveur, ni engouement. Il ne bénéficie ni des faveurs des médias, ni de l'intérêt du grand public. Il n'en continue pas moins de se produire et d'explorer des hypothèses, des conceptions originales. Il ne repose ni sur la nostalgie, faiblement articulée dans certains cercles, pour les utopies aujourd'hui répudiées (communisme, socialisme scientifique, État providence), ni sur les courants humanistes, élan de cœur et d'action qui se manifestent généralement dans les sociétés affluentes en réaction à certains extrêmes de la misère. Il s'agit plutôt de nouvelles avenues de réflexion, ouvertes et balisées par des penseurs dont la rigueur et le sérieux impressionnent au plus haut degré.

On peut en trouver un écho dans le débat que reproduit la dernière livraison de la série *Nomos*, l'annuaire de la Société américaine de philosophie politique et juridique. Le thème choisi porte sur ce qu'il est proposé d'appeler désormais *la justice globale*, à savoir les nouvelles formes que l'idéal de justice, autrefois défendu au moyen d'idéologies « progressistes », peut prendre dans

le contexte de la mondialisation et à la suite des volumes que les hommes ont apprises de leurs récentes expériences.

Premier constat fait par les coordinateurs de ce volume : si la mondialisation se produit à des niveaux multiples, elle ne semble pas conduire vers une intégration politique de l'humanité, qui consisterait à mettre en place une unité politique

**Brian Barry (Columbia University) ouvre le débat par une énonciation de principe. Elle consiste à considérer que l'individu humain représente la fin ultime de toute action et la justification dernière de tout système. Son bien-être constitue le critère de base d'évaluation de toute œuvre et de toute structure. Les États, les organisations et les communautés, ainsi que les représentations, valeurs, limites, etc. qui leur sont liées, sont des formes purement contingentes du point de vue moral.**

globale, ou un État mondial. Le monde continue à être constitué d'États-nations (dont le nombre ne cesse de croître, désormais par division d'États existants), même si ces derniers voient leurs pouvoirs se rétrécir de jour en jour, soit au profit d'entités supranationales (ensembles régionaux, entreprises multinationales), soit de pouvoirs locaux. Le monde vers lequel nous nous dirigeons est un système où des pouvoirs multiples s'enchevêtrent de façon complexe. Comme le remarque Sylvain Allemand, « Depuis les années 70-80, un même sentiment tend à prévaloir : celui d'une complexité croissante de l'environnement économique, social et politique, liée à l'affirmation de nouveaux acteurs, à l'enchevêtrement des niveaux local, national, international. Dans ce contexte, les formes classiques de gouvernement sont mises en doute dans leur capacité à coordonner des actions collectives, à faire face aux nouveaux défis de la mondialisation des échanges et de la révolution des télécommunications. C'est vrai du gouvernement des États, mais c'est également vrai de celui des grandes métropoles, des entreprises ou encore de l'ordre international. » Ce monde rappelle à certains la situation de l'Europe avant l'émergence des États-nations. Le grand fait qui interpelle les participants au débat sur la justice globale est le constat que la mondialisation, telle qu'elle s'est réalisée jusqu'à présent, n'a pas fonctionné dans le sens d'une plus grande justice, si on entend par justice une « substantielle redistribution de ressources entre riches et pauvres ». Ce constat ne peut être limité aux relations entre États, car les clivages se ressentent autant à l'intérieur des

nations qu'entre elles, et se produisent même dans celles qui appartiennent au club des nantis.

Brian Barry (Columbia University) ouvre le débat par une énonciation de principe. Elle consiste à considérer que l'individu humain représente la fin ultime de toute action et la justification dernière de tout système. Son bien-être constitue le critère de base d'évaluation de toute œuvre et de toute structure. Les États, les organisations et les communautés, ainsi que les représentations, valeurs, limites, etc. qui leur sont liées, sont des formes purement contingentes du point de vue moral. Autrement dit, ils ne se justifient, n'ont de raison d'être, que dans la mesure où ils contribuent à la finalité dernière, celle de produire et de servir l'intérêt et le bien-être de l'individu. Il y a là une attitude qui se rattache fermement à la philosophie utilitariste, ancrée dans la tradition américaine, mais qui n'est pas dénuée de consonance avec les éthiques humanistes qui se sont affirmées dans le cadre des Lumières européennes. C'est ce principe qui est appelé dans la suite de l'ouvrage *cosmopolitisme*, en opposition claire par rapport aux *communautarismes* que défendent des philosophes comme Michael Walzer<sup>2</sup>, Will Kymlicka<sup>3</sup>, Charles Taylor<sup>4</sup> et David Miller<sup>5</sup>. Pour lui, le cosmopolitisme est une attitude morale, non pas une doctrine dotée d'implications au niveau pratique : « Le cosmopolitisme est une vision morale, non pas une prescription institutionnelle. Les premiers qui se sont désignés comme cosmopolitains étaient les Stoïciens, lesquels vivaient

**La communauté nationale ne doit plus être perçue comme fondée sur un lien de sang ou un sentiment d'appartenance de nature infra-rationnelle. Elle ne renvoie plus à des liens organiques, des représentations, des valeurs qui auraient antécédence sur les liens rationnels libres. Elle constitue une structure contractuelle, conçue et gérée de manière à servir le bien des individus qu'elle rassemble.**

déjà dans un État qui englobait la totalité du monde civilisé de l'époque (et même quelques contrées qui ne l'étaient pas, telles les Îles Britanniques). Le point essentiel pour eux était de souligner qu'ils étaient en premier lieu des êtres humains vivant dans un monde d'êtres humains et, seulement par accident, des membres d'entités politiques. C'est cet esprit qui anime le cosmopolitisme contemporain, lequel est une attitude morale comportant trois éléments : individualisme, égalité et universalité. Son unité de valeur sont les êtres humains individuels ; il ne reconnaît

aucune catégoric (ou groupement) de gens comme ayant un poids moral grand ou petit ; et il englobe tous les êtres humains. »<sup>6</sup> B. Barry fonde son argumentation sur une critique en règle du nationalisme et, plus particulièrement, de l'une des dérives auxquelles il a donné lieu : l'Etatisme (ou ce que certains aujourd'hui désignent par le terme « souverainisme ». Le nationalisme, en son principe, serait foncièrement incompatible avec le libéralisme. Le nationalisme a, en effet, deux références : le sang (l'appartenance) et le sol (le territoire national). « La logique du sang et du sol implique que le consentement des habitants du

**La globalisation qui se produit actuellement, il faut le rappeler, ne place pas la ligne de rupture principale entre pays pauvres et pays riches, mais plutôt entre une élite cosmopolite riche, répartie entre tous les pays (même inégalement), et le reste de l'humanité.**

territoire national (ou la portion de territoire que la communauté nationale a pu en obtenir) ne serait pas nécessaire pour la légitimité de l'Etat. Si, pour une raison quelconque, un plébiscite doit avoir lieu, ce qui doit être consulté est le "peuple" considéré comme une entité unique, à savoir les habitants de l'Etat dont les frontières doivent être validées, non pas le "peuple" considéré comme un ensemble d'individus. »<sup>7</sup>

Le postulat de base est que le droit humain fondamental est de vivre dans une société libérale, non de vivre dans une société régie par des valeurs nationales des traditions ancestrales ou des représentations communautaires.

Brian Barry ne rejette pas pour autant les rassemblements, systèmes et structures que les hommes construisent. Il admet notamment la légitimité d'un « *nationalisme civique* » qui serait fondé sur des obligations contractées consciemment et explicitement par des citoyens libres. La communauté nationale ne doit plus être perçue comme fondée sur un lien de sang ou un sentiment d'appartenance de nature infra-rationnelle. Elle ne renvoie plus à des liens organiques, des représentations, des valeurs qui auraient antécédence sur les liens rationnels libres. Elle constitue une structure contractuelle, conçue et gérée de manière à servir le bien des individus qu'elle rassemble. A partir de ces principes, le cosmopolitisme conduit à proposer une redistribution des ressources entre nations visant à aider les plus pauvres à se démocratiser, et donc à instaurer en leur sein des relations de concitoyenneté contractuelle conçues pour mieux servir la finalité dernière, l'individu humain.

Un tel cosmopolitisme ne constitue pas pour autant une attitude moralement acceptable pour les autres participants au débat. Ainsi, pour Debra Satz (Stanford University), reconnaître la légitimité morale des États actuels serait une concession inacceptable, car cela conduirait à se retourner contre le principe même du cosmopolitisme, pour qui l'individu humain est la seule entité moralement acceptable. Les obligations contractées entre concitoyens ne sauraient justifier le maintien (et parfois même le renforcement) des substantielles inégalités entre nations, et par conséquent des injustices infligées à des êtres humains qui se trouvent « pris » dans des nations non-démocratiques et/ou marginalisées. Le premier objectif qu'un véritable cosmopolitisme devrait servir est de libérer les individus des formes de domination injustifiées auxquelles ils peuvent être assujettis. La redistribution des ressources au niveau des nations n'est, à coup sûr, pas le meilleur moyen d'y parvenir. Elle peut même, comme on peut le voir dans les faits, fonctionner en sens opposé, c'est-à-dire renforcer les privilèges de certaines élites à travers les nations. Le nationalisme civique de B. Barry repose, si l'on peut dire, sur une pétition de principe, puisqu'il exclut arbitrairement certains individus humains (les plus éloignés, les plus démunis) du bénéfice de droits élémentaires, au nom d'obligations supposées légitimes (à l'égard des concitoyens, proches et souvent moins misérables).

Une autre ligne de réflexion est ouverte par Samuel Scheffler (University of California, Berkeley), centrée sur le constat de la difficulté

**La question qui émerge à l'issue de ces échanges consiste à savoir si la défense du principe des responsabilités générales permet de donner une consistance à ces responsabilités générales. Ces responsabilités renvoient-elles simplement aux droits fondamentaux, essentiels à une existence tolérable ou bien à quelque chose de plus consistant, tel qu'une distribution équitable des ressources mondiales ?**

que nous avons à écarter ou à atténuer le sentiment de « *responsabilité spéciale* », à savoir les responsabilités que nous avons (ou croyons avoir) à l'égard des membres de la communauté à laquelle nous appartenons. En même temps, ce sentiment, bien ancré dans nos consciences, se défend très mal contre les principes de justice globale, ceux qui définissent nos responsabilités à l'égard de l'ensemble du genre humain. Il constitue même, à certains égards, une sorte de prétexte justifiant une « *évasion morale* » face à

ce qu'il faudrait considérer comme nos obligations « générales ». Il rappelle en effet les procédés par lesquels certains individus nantis justifient leurs défaillances face à leurs obligations vis-à-vis de ceux qui sont réellement dans le besoin, en réservant quelques moyens (donations, œuvres de bienfaisance) à certaines associations proches. En fait, selon S. Scheffler, notre grande difficulté théorique provient du fait que nous avons affaire à deux types d'obligations morales, ayant des implications opposées au niveau des comportements que nous devons avoir. Nous avons à la fois des *responsabilités générales*

**Comment pourrait-on, par exemple, déterminer le niveau au-delà duquel dépenser pour le bien de ses propres enfants devient illégitime ? Pourrait-on concevoir qu'au-delà d'un certain niveau de dépense, on est en train de « détourner » des ressources qui devraient être réservées aux plus démunis ?**

fondées sur le principe de justice globale, et des *responsabilités particulières* ou *spéciales* qui naissent de nos relations et interactions sociales. Nous aurions tendance, dans nos discussions actuelles, à rattacher les unes et les autres à des doctrines morales opposées et irréductibles, tels que cosmopolitanisme et communautarisme, et donc à nous enfermer dans des schémas dichotomiques, où un choix doit être fait entre l'un et l'autre, où la primauté doit être accordée à l'un aux dépens de l'autre. Le véritable défi est de trouver, ou de définir, des pratiques et des institutions qui nous permettraient de faire face aux deux conjointement. Rejeter la légitimité des *responsabilités spéciales* est irréaliste et ne saurait constituer une attitude responsable, même pour ceux qui défendent ardemment les principes du cosmopolitanisme. La globalisation qui se produit actuellement, il faut le rappeler, ne place pas la ligne de rupture principale entre pays pauvres et pays riches, mais plutôt entre une élite cosmopolite riche, répartie entre tous les pays (même inégalement), et le reste de l'humanité. Les obligations découlant des *responsabilités spéciales* (communautaires) ne naissent pas entre membres de l'élite riche, mais plutôt dans le cadre de communautés particulières dotées d'un fort sentiment identitaire, qui les conduit à résister à l'intégration mondiale. Le sentiment de ces obligations conduit souvent à mettre en place une certaine redistribution parmi les membres de ces communautés et donc à atténuer, d'une certaine manière, les injustices produites par les processus liés à la mondialisation. On voit donc aisément que les politiques fondées sur la défense de l'identité visent moins à empêcher l'intégration

globale de l'humanité qu'à défendre ceux que la mondialisation a abandonnés en chemin.

John Kane (Griffith University) met en question la validité de la symétrie que S. Scheffler place entre *responsabilités spéciales* et *responsabilités générales*. Pour lui, on ne saurait les considérer comme des engagements ayant la même force, ni la même valeur. Il suffit d'observer la manière dont elles naissent et s'imposent dans notre vie pour reconnaître qu'elles sont de nature profondément différente. Nous développons initialement un sens de responsabilité à l'égard de notre proche parenté, sans aucune considération pour ce qui nous lie au genre humain dans son ensemble. Il n'y a donc ni symétrie, ni équivalence entre les deux genres de responsabilités. Dire que toute action dans le cadre des *responsabilités spéciales* constitue une fuite devant les *responsabilités* que l'on a à l'égard du genre humain (donc particulièrement à l'égard des plus démunis, quelle que soit leur appartenance) paraît d'un irréalisme flagrant et conduit à considérer les *responsabilités générales* comme une contrainte insupportable. Comment pourrait-on, par exemple, déterminer le niveau au-delà duquel dépenser pour le bien de ses propres enfants devient illégitime ? Pourrait-on concevoir qu'au-delà d'un certain niveau de dépense, on est en train de « détourner » des ressources qui devraient être réservées aux plus démunis ? Ce ne

**Il convient de distinguer, parmi ce qu'on a appelé *responsabilités spéciales*, entre les devoirs que l'on a envers sa proche parenté (la famille par exemple) et ceux que l'on croit avoir à l'égard de communautés plus larges, qui sont le plus souvent des ensembles construits et non naturels, comme la nation. Les premières, qui sont intensément ressenties, ne conduisent pas à perturber ou à diminuer le sens que nous avons de nos *responsabilités générales*.**

sont certainement pas de tels arguments qui, selon J. Kane, pourraient aider à concilier entre *responsabilités spéciales* et *responsabilités générales*, ni à inculquer aux hommes la conscience des devoirs qu'ils ont à l'égard de leurs semblables, abstraction faite des liens qu'ils peuvent avoir avec eux.

A l'autre extrême, Liam Murphy (New York University) estime qu'il convient de distinguer, parmi ce qu'on a appelé *responsabilités spéciales*, entre les devoirs que l'on a envers sa proche parenté (la famille par exemple) et ceux que l'on croit avoir à l'égard de communautés plus larges.

qui sont le plus souvent des ensembles construits et non naturels, comme la nation. Les premières, qui sont intensément ressenties, ne conduisent pas à perturber ou à diminuer le sens que nous avons de nos responsabilités générales. Les secondes, en revanche, si. C'est dans ce sens que ces dernières, à savoir les responsabilités spéciales que l'on a à l'égard d'ensembles non-naturels, paraissent justifier des formes d'évasion morale et ne peuvent être admises comme de

**Tout comme les individus ont le droit de puiser dans les ressources naturelles à la condition qu'il en reste autant (et de même qualité qu') aux autres, les nations ont le droit de prélever sur les ressources naturelles de la planète dans la mesure où les droits des autres nations sont préservés.**

réelles alternatives aux responsabilités générales. La dichotomie que propose S. Scheffler est donc inacceptable, puisqu'elle reconnaît implicitement un statut légitime pour les responsabilités spéciales construites, celles que nous croyons avoir à l'égard de membres d'ensembles aussi arbitraires qu'exigeants, tels les États modernes.

Allant dans ce sens, Charles Jones (University of Western Ontario) concentre sa réflexion sur ce qu'il appelle le *favoritisme compatriote*. Il passe en revue les multiples stratégies mobilisées par divers penseurs pour la défense du principe qui fonde cette attitude, tels que le sentiment des caractères spéciaux de sa propre patrie, la vulnérabilité des compatriotes aux actions des autres, le rôle de l'intimité (la familiarité, le sens de la famille) dans le développement d'attitudes morales fortes et le consensus sur des valeurs morales fondamentales. Toutes paraissent incapables de justifier le principe d'un tel favoritisme au détriment des responsabilités générales.

La question qui émerge à l'issue de ces échanges consiste à savoir si la défense du principe des responsabilités générales permet de donner une consistance à ces responsabilités. Ces responsabilités renvoient-elles simplement aux droits fondamentaux, essentiels à une existence tolérable ou bien à quelque chose de plus consistant, telle qu'une distribution équitable des ressources mondiales ? Hillel Steiner (University of Manchester), qui entend d'examiner cette question, remarque qu'au lieu d'en référer aux théories rawlesiennes, comme le font la plupart des chercheurs qui travaillent sur ces questions, on peut trouver chez John Locke une théorisation explicite des droits d'usage des biens communs à l'échelle internationale. Tout comme les individus ont le droit de puiser dans les ressources

naturelles à la condition qu'il en reste autant (et de même qualité qu') aux autres, les nations ont le droit de prélever sur les ressources naturelles de la planète dans la mesure où les droits des autres nations sont préservés. En vertu de ce principe, celles qui se donnent un monopole sur des territoires dotés de ressources naturelles devraient verser des taxes à un fond commun, dont le montant devrait être équivalent à la valeur des ressources prélevées. Le fond commun représenterait les droits de l'humanité, chaque individu humain y ayant une part. Il constituerait le moyen de permettre à chacun de bénéficier d'une part équitable des ressources de la planète. Une telle solution aurait d'immenses avantages : en premier lieu, elle ne met pas en question la légitimité des nations. Elle ne soulèverait pas, non plus, la question du mode d'exploitation des ressources naturelles (ou les politiques adoptées en la matière) par les États existants. Elle ne répond pas toutefois à certaines questions essentielles, portant sur les modalités de collecte et de distribution des fonds, la gestion des ressources et des charges qui en découlent au sein des nations, etc.

En conclusion, remarque Lea Brilmayer (Yale University), quel que soit le cadre conceptuel auquel on se réfère, les propositions visant à mettre en œuvre une justice globale paraissent toutes difficiles à mettre en œuvre, du fait que la distribution actuelle des ressources, très inégale, est réalisée et protégée à travers le système des États-nations, qui sont à la fois souverains et dotés

**Quel que soit le cadre conceptuel auquel on se réfère, les propositions visant à mettre en œuvre une justice globale paraissent toutes difficiles à mettre en œuvre, du fait que la distribution actuelle des ressources, très inégale, est réalisée et protégée à travers le système des États-nations, qui sont à la fois souverains et dotés de puissance extrêmement inégale.**

de puissance extrêmement inégale. Cela ne signifie pas pour autant que les réflexions menées dans ce cadre soient dénuées d'utilité ou d'intérêt. Même si la plupart des propositions paraissent, dans l'état actuel des choses, irréalisables, elles contribuent à avancer vers une meilleure prise de conscience de la situation que vit l'humanité aujourd'hui, notamment en mettant en lumière la contingence des dispositions qui la régissent. Elles y contribuent en mettant en question la légitimité du *statu quo*, en montrant le caractère arbitraire de la répartition actuelle fondée exclusivement sur les rapports existant entre nations. N'y aurait-il pas d'autres approches susceptibles de mieux influencer la réalité ? se demande L. Brilmayer.

L'absence d'une autorité supranationale fait qu'on ne peut s'attendre à ce que les décideurs internationaux agissent dans le respect des principes moraux. Un certain réalisme s'imposerait donc, à travers lequel les grandes puissances mesureraient à chaque fois les conséquences de leurs actions de façon à éviter le pire, et pas à vouloir bêtement le meilleur.

Nous aboutissons donc à une conclusion qui semble vouloir mettre un bâton dans l'ensemble des développements proposés dans l'ouvrage, sous forme d'un rappel à l'ordre, au nom d'un réalisme plus proche des vues des gestionnaires de l'ordre

qui prévaut actuellement que de ceux qui s'interrogent sur sa légitimité, sa validité ou sa justification morale. Une conclusion qui paraît être en porte-à-faux par rapport à l'attitude fondamentale des théoriciens réunis autour de ce thème. Celle-ci consiste en effet à ne plus céder à un mécanisme naïf, acceptant le déroulement de l'histoire comme résultat inéluctable de lois naturelles éternelles. Ce qui fait justement la fécondité des approches proposées, c'est de considérer que l'ordre existant est un complexe fait de régulations (donc de système, d'où les idées de cohérence, d'efficacité) et de dépôts générés par une histoire donnée (laquelle est, incontestablement, un tissu d'injustices criantes). ■

## Notes

1. Allemand, Sylvian : « Gouvernance : le pouvoir partagé », in *Sciences Humaines*, n° 101, janvier 2000, p. 12.
2. Walzer, Michael : auteur notamment de *Sphères de justice : une défense du pluralisme et de l'égalité*, Le Seuil, Paris, 1997.
3. Kymlicka, W. : auteur notamment de *Les théories de la justice : une introduction*, La

Découverte, Paris, 1999.

4. Taylor, Charles : auteur notamment de *Les sources du moi : la formation de l'identité moderne*, Le Seuil, Paris, 1998 et de *Multiculturalisme : différence et démocratie*, Flammarion, Paris, 1997.
5. Miller, David : auteur notamment de *Pluralism, Justice and Equality* (en collabo-

ration avec Michael Walzer), Oxford, 1995.

6. *Global Justice*. Ouvrage collectif dirigé par Ian Shapiro et Lea Brilmayer, Coll. Nomos, n° XLJ, New York University Press, New York, 1999, p. 18-19.
7. *Ibid.*, p. 18-19.

Mohamed Larbi Ben Othmane : *Chercheur – Rabat*

## GLOBALISATION ET IDENTITÉ

*"[...] de la même façon que la compétitivité et l'innovation passent par le changement économique structurel, par la formation des hommes ou par l'articulation de la recherche et de la productivité, elles doivent également passer par des changements culturels, institutionnels et juridiques. La compétitivité et l'innovation, à cet égard, doivent développer et promouvoir des cadres juridiques efficaces pour accompagner, faciliter et encourager l'initiative et la performance individuelle et collective. Et c'est en cela que l'instauration d'un nouvel Etat de droit global, effectif et efficace, s'avère nécessaire."*

L'ère où l'on pouvait encore se prévaloir de ses spécificités, de son exotisme, du coût réduit de sa main-d'œuvre, est bien révolue. Pour se tailler sa place parmi les économies qui savent créer la richesse, l'Etat et la société, du sommet à la base, doivent faire preuve d'au moins trois qualités essentielles : de compétence pour suivre les évolutions du contexte international, de compétitivité pour garder et conquérir des parts de marché économique et de savoir-faire pour attirer et promouvoir de façon substantielle l'investissement.

Dès lors, et compte tenu des résultats enregistrés par notre pays jusqu'à présent en matière d'éducation et de formation, de productivité, de compétitivité et de savoir-faire technologique, peut-on estimer objectivement que les orientations suivies jusqu'ici par notre politique économique et de formation des hommes ont été pertinentes ? Cette question fondamentale induit à une autre. Si ces orientations se caractérisent plutôt par leurs incapacités à sortir le pays du sous-développement économique et social, quelle en est la cause ? Poser cette double question ne veut pas dire que le propos ici est de formuler des recettes toutes faites pour faire passer l'ensemble de nos indica-

teurs du rouge au vert. Poser clairement ces questions vise plutôt à réfléchir sur les raisons qui ont, en tout ou en partie, entravé le développement du pays.

Dans le cadre de la mondialisation à laquelle désormais nul ne peut échapper, le développement aujourdhui passe par deux conditions obligées, en quelques sortes deux conditions *sine qua non* : l'innovation et la compétitivité.

L'une comme l'autre couvrent de vastes champs. Beaucoup a été dit et redit à leur propos. L'innovation et la compétitivité ont été analysées et observées sous tous leurs angles sociaux, économiques, financiers, monétaires, technologiques. Il est pourtant des aspects fondamentaux qui ne semblent pas avoir retenu beaucoup les attentions. Il s'agit des aspects juridiques, super-structurels et institutionnels.

Or, de la même façon que la compétitivité et l'innovation passent par le changement économique structurel, par la formation des hommes ou par l'articulation de la recherche et de la productivité, elles doivent également passer par des changements culturels, institutionnels et juridiques. La compétitivité et l'innovation, à cet égard, doivent développer et promouvoir des cadres juridiques efficaces pour accompagner, faciliter et encourager l'initiative et la performance individuelle et collective. Et c'est en cela que l'instauration d'un nouvel Etat de droit global, effectif et efficace, s'avère nécessaire.



## INDIVISIBILITÉ DE L'ÉTAT DE DROIT

La finalité première et ultime de cet objectif est la recherche de l'amélioration des performances sociales et économiques du pays. Sinon, cette finalité n'aurait ni sens, ni légitimité. Son but ultime est de tendre vers la lutte contre la pauvreté, le chômage et les exclusions, et d'essayer d'instaurer l'un des corollaires fondamentaux de l'État de droit global, à savoir l'État de bien-être politique et social. Toutes les économies avancées qui ont privilégié l'économie ouverte de marché se sont fixées cet objectif.

**De la même façon que la compétitivité et l'innovation passent par le changement économique structurel, par la formation des hommes ou par l'articulation de la recherche et de la productivité, elles doivent également passer par des changements culturels, institutionnels et juridiques.**

La tentation est grande à ce propos de se référer à l'exemple américain, le mieux préparé à la mondialisation et par ailleurs considéré aujourd'hui comme le modèle économique de référence. On peut y sacrifier. Mais tout en gardant à l'esprit que le système américain est aussi celui de la précarité, des laissés pour compte, des inégalités, des énormes poches de pauvreté et de la marginalisation. Beaucoup feignent d'ignorer tout cela pour s'attacher uniquement à ses performances et particulièrement au fait qu'avec un taux de chômage de 4,6 %, il tend vers le plein emploi.

Cela bien précisé, il reste qu'à l'inverse les autres économies avancées, sauf rares exceptions, connaissent des taux de chômage et d'exclusion historiques malgré leur système économique largement ouvert.

Cette différence entre les performances du modèle de référence américain et les autres économies ouvertes doit attirer l'attention et permettre de tirer quelque leçon.

Pour beaucoup, cette performance du marché du travail américain est expliquée, de façon simpliste et partielle, par sa *flexibilité* qui se caractérise par l'absence ou la faiblesse des coûts sociaux, la facilité de fermer les entreprises et de licencier les salariés, la faiblesse des salaires versés à la main-d'œuvre non qualifiée. Les tenants de cette vision tronquée estiment que ce résultat est la conséquence d'une organisation sans contrainte du marché du travail américain. Tout s'expliquerait par cette flexibilité. Ils seraient pourtant bien incapables d'affirmer et

encore moins d'expliquer pourquoi une organisation du marché de travail de même nature n'est pas en mesure d'aboutir aux mêmes résultats dans les autres pays d'économies avancées, où les taux de chômage accusent des niveaux historiques. Il en serait de même pour certains émules marocains, qui voient dans la flexibilité débridée du marché du travail la clé de tous les paradis économiques. Pourtant, au Maroc une telle flexibilité existe dans les faits depuis toujours.

C'est que la réalité est ailleurs. L'explication est moins simpliste. Il conviendrait de se référer à *une autre flexibilité plus positive et plus globale*, une flexibilité de la société entière, une flexibilité de l'administration, des institutions politiques, de la culture, des réseaux de communication et des médias, du système financier, du marché immobilier... La flexibilité en question est celle qui est en mesure de renforcer le rôle des acteurs économiques pour améliorer les bilans – au sens large – des entreprises et créer les conditions d'un meilleur développement du capital humain. Cette flexibilité globale n'a rien à voir avec celle, exclusive, qui confère au seul employeur la possibilité de faire ce qu'il veut du droit au travail.

Cette flexibilité globale aidant, le modèle américain a pu développer une croissance qui a été de 1992 à 1997 supérieure à celle des pays européens (1,58 % contre 0,98 % en Allemagne et 2,7 % durant le premier semestre de 1998, soit le plus fort taux des trois dernières années et demie). Ce seul argument est largement suffisant

**L'État de droit *stricto sensu* ou même élargi à la notion d'État de droit économique ne peut se concevoir amputé de sa dimension sociale et humaine.**

pour souligner que la tendance vers le plein emploi ne se réduit pas à une simple question de flexibilité du marché du travail. Ce qui est remarquable aussi, c'est que lors de cette période, la productivité a augmenté plus rapidement que les salaires. Autrement dit, le profit marginal réalisé par des entreprises lors de la création d'un emploi est plus important que le salaire versé à cette occasion.

Toutes ces données nous éloignent considérablement de cette notion manichéenne de flexibilité fondée uniquement sur la facilité de licencier et la faiblesse des salaires. Celle-ci, en fait et en fin de compte, nous éloigne du point de vue éthique et logique, même du concept de l'État de droit.

L'État de droit *stricto sensu* ou même élargi à la notion d'État de droit économique ne peut, en

effet, se concevoir amputé de sa dimension sociale et humaine. Il doit tenir compte à la fois du comportement entrepreneurial et de la condition salariale. Pour cela même, sa finalité première est d'introduire des réformes et des changements qui bousculent certaines convictions identitaires patronales qui confondent gestion de l'entreprise et exercice du pouvoir absolu ou qui assimilent réalisation de profits et exploitation du travail d'autrui. En ce sens, la construction d'un nouvel Etat de droit, économique ou non, doit en finir avec l'image et le comportement de l'employeur paternaliste : celui-ci doit fonder sa relation avec

**L'Etat de droit économique inspiré de la mondialisation ne peut, de ce fait, être qu'un aspect et un aspect seulement du droit. Il est indivisible et ne peut être appréhendé ou apprécié uniquement à partir de ses seuls aspects utilitaires, fussent-ils économiques.**

ses salariés sur des bases juridiques effectives qui définissent les droits et obligations de chacun. Elle doit en finir avec le rapport de force en faveur du co-contractant le plus fort économiquement et instaurer un rapport juridique, en fait et en droit, équitable pour tous.

Dans cette perspective et en toute logique, l'Etat de droit économique devient tout simplement inséparable de l'Etat de droit tout court.

L'Etat de droit économique inspiré de la mondialisation ne peut, de ce fait, être qu'un aspect et un aspect seulement du droit. Il est indivisible et ne peut être appréhendé ou apprécié uniquement à partir de ses seuls aspects utilitaires, fussent-ils économiques. Si l'Etat de droit économique peut être un facteur d'amélioration des performances de l'entreprise et de création de la richesse, il ne peut simultanément être réduit à sa seule dimension matérielle et être amputé de sa matrice humanitaire. L'Etat de droit économique induit par la globalisation ne peut se concevoir que comme une composante et une composante seulement de la sphère des droits de l'homme tels qu'ils sont « universellement reconnus », pour reprendre une fameuse formule de la Constitution marocaine.

Plus précisément, l'Etat de droit économique protecteur des échanges et des investissements mondialisés est co-substantiel à l'Etat de droit au sens large ou il n'est pas.

#### RÉALITÉ SOCIALE ET RÉALITÉ ÉCONOMIQUE

Cela étant, que peut consacrer pour des pays comme le nôtre, l'Etat de droit au sens large pour

instaurer un environnement favorable à l'esprit d'entreprise et aux échanges transnationaux ? Au plan général, l'Etat de droit économique devrait instaurer une société de solidarité, de justice, d'éthique et d'équité, non pas seulement formulée dans des corpus écrits, mais surtout confirmée par le vécu quotidien.

Jusqu'ici au Maroc plusieurs réformes juridiques ont été initiées, de nombreux textes ont été révisés, élaborés ou annoncés pour répondre aux exigences de la libéralisation et de l'ouverture économique du pays. Ils englobent pratiquement l'ensemble des domaines du droit des affaires puisqu'il s'agit de nouvelles législations régissant le commerce, le marché financier, la comptabilité commerciale, les sociétés, la concurrence, l'investissement, la propriété industrielle ou les juridictions commerciales. Si l'on ajoute à ces réformes le débat autour du code du travail, il est aisé d'admettre qu'il s'agit d'une politique législative qui s'inscrit dans un cadre d'innovation assez vaste du droit des affaires. En outre, conformément aux accords internationaux qui engagent désormais le pays, ces réformes visent à assurer une protection adéquate et effective des droits des acteurs économiques « en conformité avec les plus hauts standards internationaux ».

**La politique législative nationale tente de consacrer les institutions et les techniques nécessaires à un nouvel ordre public économique international qui a besoin de nouveaux statuts et de nouvelles règles de jeu pour les partenaires.**

En s'inscrivant dans cette démarche, la politique législative nationale tente de consacrer les institutions et les techniques nécessaires à un nouvel ordre public économique international qui a besoin de nouveaux statuts et de nouvelles règles de jeu pour les partenaires. En cela apparaissent clairement les dimensions juridiques et identitaires de l'ouverture économique et de l'Etat de droit qu'elle induit.

Au plan textuel, l'ensemble de ces réformes n'est pas négligeable. De plus, il requiert du juriste une attention soutenue pour demeurer actuel et ne pas être dépassé par le flot des nouveaux arsenaux mis en place. Comment cependant, et selon quels critères doivent être appréciées ces réformes ? Plus concrètement, ces réformes sont-elles entre autres susceptibles d'être créatrices de richesses en ces temps de désengagement de l'Etat ?

Le droit a toujours eu une fonction économique. Dès lors qu'il est effectivement appliqué,

il peut être soit un instrument de régulation, de promotion, de facilitation soit, à l'inverse, une entrave aux transactions économiques nationales et internationales. Or, la question aujourd'hui est de savoir dans quelle mesure, notamment, ces réformes ou celles à venir sont suffisantes pour instaurer un Etat de droit viable. Une économie performante a besoin de cadres juridiques efficaces puisque le passage d'une société traditionnelle à une société moderne doit s'appuyer autant, sinon plus, sur les textes juridiques que sur les infrastructures. Les mécanismes de pouvoir et la pratique du droit façonnent autant une société que le feraient ses structures économiques.

Or, les réformes introduites jusqu'ici ont-elles amené un changement institutionnel plus efficace que l'ordre antérieur ? Les coûts des contacts et des transactions ont-ils baissé pour autant ? La

mise en œuvre des contrats a-t-elle été améliorée ? Les réformes en question ont-elles entraîné des pratiques judiciaires et administratives plus efficaces ? Ont-elles visé l'éradication de la corruption et de l'arbitraire ?

Ce sont ces thèmes qui conditionnent la promotion de l'investissement, le positionnement international du pays et, par voie de conséquence, l'esprit d'initiative, la création d'emploi et de la richesse. Notre pays a besoin d'une croissance forte se situant entre 8 et 9 % pour atteindre des objectifs minima susceptibles de le sortir de son sous-développement. Le nouveau droit, son insertion dans le contexte de la mondialisation et sa mise en œuvre, sont-ils susceptibles de constituer les instruments pour atteindre ces objectifs, si tant est que ces objectifs existent ? ■

Omar Akalay : *Economiste – Casablanca*

## L'ÉCONOMIE EST-ELLE UNE SCIENCE TRISTE ?

Paul R. Krugman : *La mondialisation n'est pas coupable. Vertus et limites du libre-échange*, La Découverte, Paris, 1998.

*Comment certaines idées apparemment évidentes peuvent-elles fonctionner comme de grands leurres ? Omar Akalay montre comment, à partir de l'ouvrage de Paul R. Krugman, on peut proposer une démonstration du mécanisme qui conduit certains (ceux qui sont en fait les plus puissants) à projeter leur fantasme sur le réel et à occulter des faits essentiels.*

Un spectre hante les pays riches, le spectre des pays pauvres en voie d'enrichissement : tel est le thème central du livre que nous vous présentons. L'édition anglaise titre *Pop internationalism*. Il est possible de le traduire de façon adéquate par « le bêtisier de la mondialisation ».

Le livre aurait dû porter le sous-titre suivant : *Ce que tout étudiant doit savoir sur le commerce international*. Le chapitre VII du livre porte ce titre. Ce savoir minimum, les économistes amateurs américains et les grands de ce monde l'ignorent.

Mais quel est ce savoir ? Il repose sur deux propositions basiques.

La première, dite loi de Pareto, a été énoncée en 1817. Elle a toujours suscité l'ire des économistes. Elle a été dénoncée par les marxistes, parce que Ricardo était un riche banquier ; elle a été dénoncée par les nationalistes français et allemands parce que Ricardo était anglais. Elle a été dénoncée, enfin, par les antisémites de tous bords, parce que Ricardo était juif. Mais à ce jour, personne n'a pu démontrer sa fausseté.

De quoi s'agit-il ? Supposons que se trouve à Casablanca un avocat, considéré comme le meilleur de sa profession. Supposons également qu'il soit le champion toutes catégories de dacty-

lographie. Il pourrait étudier ses dossiers et les dactylographier lui-même. Dans ce cas, il perdrait. Il a intérêt à s'adonner à l'étude de ses

dossiers et à embaucher un dactylographe moins performante que lui. Ce faisant, il se concentre sur l'étude des dossiers et maximise ses profits : par ailleurs, la secrétaire gagne un salaire, tout en n'étant pas la meilleure de sa profession.

Telle est, présentée de façon imagée, la loi de Pareto. Elle signifie que dans les échanges entre pays, tout un chacun a quelque chose à gagner.

La deuxième proposition basique est représentée par une petite équation. La voici :

Épargne – Investissement = Exportations – Importations

Il s'agit d'une écriture comptable simple ; vous pourrez varier les chiffres comme vous voulez, vous tomberez toujours juste.

L'auteur ne dit pas – parce que cela sort du cadre de son sujet – que les pays pauvres ont un besoin impératif de privilégier leur épargne pour se développer ; mais les pays pauvres pensent le contraire, et c'est pourquoi ils restent pauvres.

A partir de ces deux propositions basiques, qu'on apprend en deuxième année de licence en sciences économiques, l'auteur va s'en prendre aux grands de ce monde et aux économistes qui les inspirent. Il estime que les grands de ce monde ignorent, en matière économique, ce que tout étudiant est sommé de savoir.

C'est ainsi que les Européens, faisant fi de la loi de Pareto, ont développé l'idée que, dans le commerce international, il y a nécessairement des gagnants et des perdants. Klaus Schwab, le président du célèbre forum de Davos, écrit que les pays à bas salaires et à haute productivité menacent les économies des pays riches. Jacques Delors développe la même idée lorsqu'il écrit, en 1993, que des pays « nous font concurrence, jusque sur nos propres marchés, à des coûts avec lesquels nous ne pouvons tout simplement pas rivaliser », ce qui en jargon européen désigne la concurrence des bas salaires du tiers monde.

**« L'économie n'est pas une science ennuyeuse parce que c'est ainsi que la veulent les économistes, écrit l'auteur, mais parce qu'en fin de parcours nous devons nous soumettre à la tyrannie non seulement des chiffres, mais aussi à la logique qu'ils expriment. »**

L'auteur admet que ces thèses sont moins répandues aux Etats-Unis ; mais le Japon constitue l'obsession des Etats-Unis. Pour les économistes amateurs américains, les excédents commerciaux japonais détruisent des emplois industriels aux Etats-Unis.

Paul Krugman réfute ces thèses : d'un point de vue théorique, d'abord, grâce aux deux propositions basiques énoncées ci-dessus. C'est ainsi que l'accroissement de la productivité dans un pays pauvre, augmente les salaires dans ce pays, mais ne détruit pas les revenus des pays riches ; car, si le pays pauvre accroît ses investissements, il accroît ses importations. Le pays riche y gagne, tout comme le pays pauvre.

Ensuite, l'auteur étudie les statistiques du commerce international et montre que la réalité est conforme à la théorie : l'enrichissement des pays pauvres contribue à enrichir les pays riches ; car les faibles salaires du Sud augmentent, par la baisse des prix des marchandises produites, le pouvoir d'achat du Nord.

Cependant, indique l'auteur, il est plus facile de s'en prendre aux pays pauvres qu'aux politiques internes à chacun des pays riches. Or, c'est dans

le désordre interne à ces pays que le chômage prend sa source ; ce désordre réside dans une mauvaise politique de l'épargne et dans les déficits budgétaires.

Il est réconfortant de constater que les problèmes liés à la pauvreté font l'objet d'un large débat aux Etats-Unis et que les livres qui les exposent se vendent bien.

Paul Krugman examine, enfin, la politique du Fonds Monétaire International (F.M.I.) et de la Banque mondiale vis-à-vis de pays émergents et constate qu'elle était celle des Etats-Unis en 1921. Elle se résume ainsi : monnaie saine et liberté des échanges. Cette politique a conduit à des désastres. Rien de nouveau sous le soleil. Qui plus est, les pays riches n'appliquent pas la liberté des échanges quand il s'agit de commercer avec les pays pauvres, puisqu'ils ont peur de la concurrence des bas salaires.

Invité à s'expliquer devant un public mexicain sur sa vision des problèmes économiques de ce pays, il termine son exposé par ce souhait significatif : « En d'autres termes, j'attends et j'espère une dévaluation mexicaine dans le cadre du dernier train de mesures destinées à parachever la réforme économique. »<sup>1</sup>

Comme tous les pays pauvres, le Mexique n'aime pas dévaluer sa monnaie et c'est pour cela que les pays pauvres demeurent des pays pauvres : parce qu'ils n'aiment pas prendre les mesures propres à défendre leurs intérêts. Ils font, en matière économique, ce que Saddam Hussein fait en politique : le contraire de ce qu'il convient de faire.

La raison en est simple : « L'économie n'est pas une science ennuyeuse parce que c'est ainsi que la veulent les économistes, écrit l'auteur, mais parce qu'en fin de parcours nous devons nous soumettre à la tyrannie non seulement des chiffres, mais aussi à la logique qu'ils expriment. »<sup>2</sup>

Le philosophe anglais Carlyle disait de l'économie qu'elle était une science triste. Paul Krugman n'aurait pas désavoué cette qualification. Elle est triste parce qu'elle est la science des limites. Or, les puissants et les peuples n'aiment pas ce qui limite leurs actions. ■

## Notes

1. Krugman Paul R. : *La mondialisation n'est pas coupable*. 2. *Ibid.*, p.182.  
Vertus et limites du libre-échange, La Découverte, Paris, 1998, p. 152.

Anissa Benzakour Chami : Université Hassan II – Ain Chock – Casablanca

## LA TOLÉRANCE D'HIER À DEMAIN : La reddition de Grenade, une conquête pacifique ?

Bernard Vincent :

1492, l'année admirable, Editions Aubier, 1991.

*Laquelle des deux attitudes : tolérance ou intolérance est naturelle ou spontanée ? Laquelle relève du calcul, de l'action planifiée, du cynisme ? A travers l'exemple des événements de 1492 en Espagne, tels qu'ils sont analysés dans l'ouvrage de Bernard Vincent, Anissa Benzakour Chami montre comment l'une et l'autre, selon les moments et les circonstances, peuvent être naturels ou programmés.*

présent, et montrer que seules les modalités changent.

### DE LA TOLÉRANCE : APPROCHE THÉORIQUE

Grâce aux satellites et multiples moyens de communication, nous vivons de plus en plus à l'échelle planétaire. Manipulés par les médias, désinformés, nous ne sommes pas moins conscients des zones d'intolérance qui sévissent dans le monde. La face hideuse du monde retourné est devenue une image banale sur nos écrans. Le danger vient, entre autres, de cette banalisation. Il n'empêche qu'affranchis, les hommes ne peuvent plus se réfugier dans un *no man's land*. Autrement dit, notre responsabilité s'élargit. La liberté d'expression dans les pays démocratiques a ceci de bon qu'elle permet de dénoncer toute forme d'intolérance, de racisme ou de xénophobie. Mais encore, faut-il se mettre d'accord sur ces notions.

Je commencerai donc par une approche théorique à partir de la réflexion de Claude Lévi-Strauss sur *Race et culture*. Ensuite, je m'arrêterai sur la chute de Grenade, un tournant dans l'histoire des musulmans, des juifs et des chrétiens. Je m'appuierai essentiellement sur le remarquable ouvrage de Bernard Vincent, *1492, l'année admirable*. Enfin, mon ambition est de rattacher l'exemple de Grenade à ce qui se passe aujourd'hui dans certains coins du monde. Je voudrais faire vibrer un passé si facilement transposable dans le

Si l'on s'en tient au court essai de Claude Lévi-Strauss, *Race et histoire*, paru en 1961, puis remanié et réédité en 1983, dans le premier chapitre de son ouvrage, « Le regard éloigné », on relève quelques points forts concernant cette question de la tolérance qui vont nous servir de plate-forme pour apprécier ce qui s'est passé à Grenade en 1492.

Lévi-Strauss commence par établir qu'il n'existe pas de race supérieure en valeur absolue, ni de peuple enfant, et que la supériorité se réduit pour chaque peuple ou société à un domaine précis : on peut citer l'exemple de l'islam et ses formes de solidarité, de l'Inde et son système philosophico-religieux. Les critères à retenir sont d'ordre géographique, historique ou sociologique, et non d'ordre anatomique ou physiologique. Puis l'ethnologue en vient à la notion plus large de culture et en souligne la diversité, elle-même source de richesse. En effet, des cultures différentes peuvent dialoguer comme des partenaires. Au contraire, le refus de la diversité renvoie à un rejet de tout ce qui n'est pas conforme à la norme dans laquelle on vit, d'où la notion de barbarie. En vérité, est barbare l'homme qui croit à la barbarie. Lévi-Strauss a recours à l'image du train pour montrer comment la richesse culturelle dépend de la situation de l'observateur par rapport à elle. Les cultures, dit-il, ressemblent à des trains qui

circulent plus ou moins vite, chacun dans sa propre voie, et dans des directions différentes. C'est ainsi que ceux qui « roulent de conserve avec le nôtre nous sont présents de façon plus durable » : on peut les observer à loisir, alors que le train qui passe dans l'autre sens, on n'en garde qu'une image confuse. Même, il interrompt le paysage placide qui figure la toile de fond de notre rêverie. Il est évident, conclut Lévi-Strauss, que chacun est solidaire de sa culture exactement comme le voyageur idéal l'est de son train. Autrement dit, nous nous déplaçons avec un système complexe de références consistant en juge-

**L'expédition de Christophe Colomb est étroitement liée à la reddition de Grenade et à l'expulsion des juifs. En effet, si rien en 1480 ne désignait l'Espagne comme le phare de l'Europe, en 1492, « le pays est en plein essor et la conviction des souverains s'avère inébranlable jusqu'à l'absurde ».**

ments de valeur, en motivations, en centres d'intérêt et nous observons les réalités culturelles extérieures à travers un prisme déformant.

Or, il n'est pas répréhensible de placer une manière de vivre et de penser au-dessus des autres, ni de ne pas être sensible à d'autres valeurs, à condition de ne pas chercher à les détruire. Lévi-Strauss pousse le raisonnement plus loin en affirmant qu'on ne peut « se fondre dans la jouissance de l'autre, s'identifier à lui, et se maintenir différent. »<sup>2</sup> La communication intégrale avec l'autre signifierait la condamnation de toute originalité.

Quant aux valeurs humaines, elles sont les mêmes pour tous. C'est leur mise en perspective qui est différente. L'idée de progrès que l'on retient, c'est le maximum de progrès. C'est en ce sens que la civilisation occidentale qui a atteint ce maximum est perçue comme un modèle.

Dans le même ordre d'idées, l'ethnologue clarifie la notion de civilisation mondiale, en soulignant que chaque culture y préserve son originalité. Mais il reste conscient que la mondialisation signifie aussi un débordement. Ainsi, déclare-t-il, « la lutte contre toutes les formes de discrimination participe de ce même mouvement qui entraîne l'humanité vers une civilisation mondiale, destructrice de ces vieux particularismes auxquels revient l'honneur d'avoir créé les valeurs esthétiques et spirituelles qui donnent son prix à la vie ».<sup>3</sup>

Enfin, selon Lévi-Strauss, les différences raciales ne font que servir de prétexte à la difficulté de vivre ensemble, inconsciemment ressentie par l'humanité en proie à l'explosion démographique et

terrorisée à l'idée qu'elle devient trop nombreuse pour que chacun jouisse de l'air non pollué, de l'eau pure et de l'espace libre. Le vrai motif de l'intolérance serait donc lié à cette peur panique d'une planète devenue trop petite. Car la tolérance est conditionnée, d'une part, par une égalité relative, et d'autre part, par une distance physique suffisante. En dernier recours, l'espoir résiderait dans la diffusion du savoir et dans le développement de la communication entre les hommes.

#### LA REDDITION DE GRENADE, UNE CONQUÊTE PACIFIQUE

Voyons à présent si la reddition de Grenade reflète bien ce que les historiens ont considéré comme une conquête pacifique. L'ouvrage de Bernard Vincent, *1492, l'année admirable*, a le mérite de relire l'histoire de la chute de Grenade à travers la logique interne inhérente à une série d'événements qui ont eu lieu simultanément ou successivement dans la décennie 1490, rapprochement que n'avaient pas songé à faire ses prédécesseurs, d'où l'originalité de son interprétation qui consiste à déstabiliser l'hypothèse d'une conquête pacifique. En effet, 1492 incarne une année chargée d'événements et d'histoire : alors que le 2 janvier, le dernier Etat musulman d'Espagne disparaît avec la reddition de Grenade, les juifs sont

**Nebrija, par sa conception impérialiste de la langue, vient compléter le lobby espagnol : « La langue, dit-il, a toujours accompagné la puissance, et c'est si vrai que toutes les deux naissent, se développent et s'épanouissent ensemble, de même que leur décadence est simultanée. »**

expulsés du territoire au mois de mars de la même année. Christophe Colomb découvre le Nouveau Monde en octobre. En même temps apparaît la grammaire de Nebrija en langue castillane.

Selon Bernard Vincent, cette conjonction d'événements ne doit rien au hasard. Bien au contraire, l'intelligence diabolique des hommes a mis au point tous les détails.

#### LES MUSULMANS : LE CONTEXTE HISTORIQUE

En 1491, les souverains catholiques sont engagés dans une guerre qui dure depuis plus de dix ans. On peut dater des hostilités entre chrétiens et musulmans à partir de l'expédition musulmane de décembre 1481, à quelques 200 kms de Grenade, et qui signifiera la rupture de la trêve signée entre Grenade et la Castille en 1478. La famille nasride au pouvoir à Grenade, déchirée

par des guerres de dynasties, prête le flanc aux attaques chrétiennes. Malaga tombe en 1487 suivi de Baza, malgré la résistance des musulmans. En 1491, Isabelle et Ferdinand s'attaquent à la capitale. La chute de Grenade achève la guerre de dix ans, mais signifie surtout la fin d'une lutte de huit siècles entre l'Islam et la chrétienté à l'intérieur de la péninsule Ibérique.

Voilà pour l'histoire ; mais ce qui nous intéresse, ce sont les conditions de la reddition de la capitale de l'Etat musulman signées entre l'émir

**Le livre de Vincent a dévoilé avec beaucoup de subtilité la politique calculatrice menée par les souverains catholiques à l'égard des minorités juive et musulmane. Si la dernière a bénéficié de quelque mansuétude, c'est probablement à cause du danger potentiel qu'elle représentait.**

Boabdil et les souverains espagnols le 25 novembre 1491. Il fut conclu la souveraineté des chrétiens sur la ville de Grenade dans les soixante jours, et sur tout le territoire musulman dans les quatre-vingt jours. Cinq cent otages musulmans furent retenus pour respecter le calendrier. En échange, un certain nombre d'assurances furent obtenues par les Grenadins : sécurité des personnes et des biens, y compris les butins de guerre, liberté de culte, maintien des structures existantes (boucheries, marchés musulmans, organes administratifs, régime fiscal...), liberté de commerce avec l'Afrique du Nord, pas de port de signe distinctif, libération de tous les prisonniers, conservation des armes et des chevaux : ce qui fut perçu comme une valeur symbolique, montrant la volonté royale de ne pas considérer les futurs sujets comme des vaincus. En somme, ponctue l'auteur, non sans une certaine ironie : un texte généreux.

Décrivant le cérémonial de la remise des clés de la ville, un témoin assez fiable, Bernardo del Roi, a présenté l'émir Boabdil baisant les mains d'Isabelle et de Ferdinand, alors que ceux-ci lui rendaient son fils tenu en otage. L'auteur réfute ce passage du témoignage, soulignant au contraire que Boabdil n'a été soumis à aucune humiliation par les Rois Catholiques, à la demande de ce dernier : magnanimité des vainqueurs à l'égard du vaincu et preuve de tolérance ? C'est ce qu'on tentera d'analyser plus loin.

Dès le 6 février 1492, apparaissent des fissures dans l'édifice des capitulations. L'article autorisant la possession d'armes par les musulmans est annulé. En contrepartie, la ville est approvisionnée en céréales (car il y avait pénurie). Seuls

les candidats à l'émigration peuvent conserver leurs armes, à condition de les faire disparaître dans les six jours. La générosité des souverains paraît suspecte. Bernard Vincent évoquera les communautés musulmanes en termes de sursis.

#### L'EXPULSION DES JUIFS ET L'EXPLICATION COMMUNE

Les mesures concernant les juifs s'avèrent plus dures. Le 31 mars 1492, l'édit de leur expulsion d'Espagne est promulgué, alors que rien ne le laissait prévoir. On leur accorde un délai jusqu'au 31 juillet. Hormis l'or et l'argent, les armes et les chevaux, ils pouvaient tout emporter. Les contrevenants encouraient la peine de mort et la confiscation de leurs biens.

Revenons un peu en arrière et examinons les caractéristiques de la communauté juive. Minorité laborieuse, elle se gérait elle-même, vivait dans un isolement social accusé et comptait des membres éminents proches du pouvoir. Aussi n'est-il pas étonnant de voir la haine contractée à l'égard des juifs qui occupaient des places privilégiées. Même les conversos ne trouveront pas grâce dans cette violence qui s'est abattue sur eux. La pureté du lignage fut un argument pour écarter les conversos des charges municipales et des ordres religieux.

Quelle explication donner à l'expulsion des juifs ? A l'unité de foi souhaitée par la couronne s'ajoute un impératif militaire : les Juifs andalous étaient nombreux et proches des Musulmans de Grenade. Mais quand on analyse les événements, l'explication s'avère commune aux deux mino-

**La tolérance au sens de la liberté religieuse, de la protection légale des libertés fondamentales de « l'homme » et du « citoyen » est psychologiquement et intellectuellement inconcevable au regard des systèmes théologiques d'exclusion réciproque construits par les communautés religieuses pour assurer leur protection, voire leur expansion.**

rités. Revoyons les événements en raccourci : 1478, création de l'Inquisition ; 1480, isolement des communautés ; 1483, expulsion des Juifs d'Andalousie. Jusque-là, rien ne semblait irréversible. Alors pourquoi cette brutale volte-face des souverains espagnols à partir de 1490 ? Beaucoup d'historiens l'ont mise sur le compte de leur déception en regard aux faibles résultats de l'évangélisation. Pourtant, la décision de l'exclusion serait, selon un chroniqueur castillan, une décision unilatérale de Ferdinand et d'Isabelle.



La différence entre les deux minorités réside dans les modalités. Les autorités ont poussé les musulmans à émigrer, surtout les plus influents de la communauté, en leur facilitant les choses. Pour le petit peuple, vexations quotidiennes et obstacles de toute nature le faisaient fuir. Mudejars et Morisques continueront à émigrer jusqu'en 1609, quand Philippe II décrètera brutalement l'expulsion de tous les crypto-musulmans d'Espagne, faisant écho cent dix-sept ans plus tard à l'expulsion des juifs. La boucle de l'intolérance est fermée. Cinq cent mille musulmans environ auront abandonné leur terre natale.

**Quelle explication donner à l'expulsion des juifs ?  
A l'unité de foi souhaitée par la couronne s'ajoute un impératif militaire : les juifs andalous étaient nombreux et proches des musulmans de Grenade.**

Si le mot expulsion n'est officiellement prononcé qu'en 1502 dans le cas musulman, la déportation juive s'avère dès le départ la conséquence d'un diktat. Ainsi, apparemment à une émigration forcée s'oppose une émigration voulue. Mais, on s'en doute, dans les faits, cette logique ne tient plus. La rumeur de l'expulsion des Mudejars castillans circule dès 1493. La différence résidera en fait dans le rythme des deux diasporas. L'une est accomplie en quatre mois, l'autre est temporellement indéfinie. Peu à peu, on s'aperçoit que les modalités sont presque identiques, juifs et musulmans ont été l'objet de malversations et de persécutions. Ici et là, les Rois Catholiques se montrèrent magnanimes, mais que de crimes commis à l'égard des déracinés en toute impunité !<sup>2</sup>

**RELECTURE DES ÉVÉNEMENTS OU L'INTOLÉRANCE  
MÉTHODIQUE DES SOUVERAINS CATHOLIQUES**

Bernard Vincent s'est intéressé aux lieux largement significatifs du plan ourdi par les Rois Catholiques. En effet, nul n'ignore l'importance de Grenade chargée de valeur et de sens tout autant pour l'islam que pour la chrétienté.

Ayant jeté leur dévolu sur la capitale de l'État musulman, Isabelle et Ferdinand font construire la petite ville de Santa Fe. Sainte Foi, nom qui, à lui tout seul, résonne comme une proclamation et un défi. Lieu de l'accord entre Isabelle, Ferdinand et Christophe Colomb, Santa Fe, initialement un campement abritant l'armée chrétienne, est transformée en ville.

Ce n'est pas un hasard non plus si une carte représentant le monde à la fin du XV<sup>e</sup> siècle a retenu le nom de Santa Fe à côté de Grenade et de

Séville pour ce qui concerne la péninsule Ibérique : « On ne peut mieux souligner la valeur symbolique attachée à la création des Rois Catholiques », constate l'auteur.<sup>3</sup>

Considérant le cérémonial de la remise des clés de Grenade par le souverain musulman Boabdil, Vincent refuse de corroborer la thèse de la générosité et de la tolérance à l'égard des musulmans quand il sait que les décisions et attitudes d'Isabelle et de Ferdinand « sont soigneusement pesées, leur magnanimité calculée. »<sup>4</sup> Puis l'auteur souligne la subjectivité du témoin Bernardo del Roi qui, en relatant le départ des musulmans défaits, les a tout simplement évacués du texte. Pour Boabdil, il ne pouvait faire autrement, irrite Vincent, sa présence était nécessaire pour le transfert de la souveraineté. « En revanche, que de précisions quant aux vainqueurs ! Bernardo del Roi est en reportage. » Une courte phrase qui en dit long sur le parti pris du témoin.

Par ailleurs, les historiens ont omis d'insister sur un détail d'une importance capitale pour les souverains catholiques. Il s'agit de la ratification du texte de la reddition par la noblesse castillane : ce qui dénote une politique soigneusement élaborée.

**Les autorités ont poussé les musulmans à émigrer de la communauté en leur facilitant les choses. Pour le petit peuple, vexations quotidiennes et obstacles de toute nature le faisaient fuir.**

L'étude du calendrier des années 1480 à 1490 démasque la démarche calculatrice et cynique des souverains espagnols. En effet, la création de l'inquisition en 1478 coïncide avec la fin de la guerre de succession. Les Rois Catholiques ont les mains libres. Le problème juif passe alors au premier plan (1478-1483). Le combat contre les musulmans de Grenade le relègue au second plan. Mais dès la fin de l'affrontement, on y revient. Comment ne pas comprendre que le sort des juifs est scellé dès le début des années 1480, s'étonne Vincent ? Ne faut-il pas au contraire percevoir que les juifs étaient en sursis durant toute cette décennie parce que Isabelle et Ferdinand ne se sentaient pas prêts ? Un autre argument apparaît dans le fait que l'édit de 1492 ne mentionne aucunement la possibilité de conversion. Il est de plus en plus évident que les rois catholiques avaient adopté la devise de Nebrija, l'auteur de la grammaire castillane : « *tanto monta* » (la fin justifie les moyens).

**ATTITUDES HÉGÉMONIQUES**

L'expédition de Christophe Colomb est étroitement liée à la reddition de Grenade et à l'expul-

sion des juifs. En effet, si rien en 1480 ne désignait l'Espagne comme le phare de l'Europe, en 1492, « le pays est en plein essor et la conviction des souverains s'avère inébranlable jusqu'à l'absurde », nous dit Vincent.<sup>7</sup>

Colomb croit en l'or et à ses vertus : « Quand on le possède, on fait tout ce qu'on veut en ce monde, et jusqu'à conduire les âmes au Paradis », affirme-t-il.<sup>8</sup> Une telle réflexion dévoile l'esprit calculateur du découvreur et ses projets de colonisation. Ce qui n'est pas fait pour déplaire à la couronne espagnole, intéressée par l'exploitation des îles. La colonisation des îles se fait systématiquement au détriment des indigènes réduits en esclavage sur place ou transportés dans la pénin-

**Chacun est solidaire de sa culture exactement comme le voyageur idéal l'est de son train. Autrement dit, nous nous déplaçons avec un système complexe de références consistant en jugements de valeur, en motivations, en centres d'intérêt et nous observons les réalités culturelles extérieures à travers un prisme déformant.**

sule Ibérique. Et dire que les auteurs espagnols et hispanistes, s'indigne Vincent, mettent l'accent sur les qualités du système colonial qualifié de généreux et d'humanitaire, et présenté comme supérieur à la colonisation anglaise !<sup>9</sup>

Nebrija, par sa conception impérialiste de la langue, vient compléter le lobby espagnol : « La langue, dit-il, a toujours accompagné la puissance, et c'est si vrai que toutes les deux naissent, se développent et s'épanouissent ensemble, de même que leur décadence est simultanée. »<sup>10</sup> Là encore, Vincent montre que la promotion du castillan ne doit rien au hasard, et qu'au contraire elle est soigneusement programmée. A partir de 1492, elle acquiert une dimension internationale et se trouve sur un pied d'égalité avec le latin. On notera plus tard la suprématie absolue du castillan en Amérique, de même qu'en Tunisie par le biais des Morisques exilés.

#### QUELQUES SIÈCLES PLUS TARD

On assiste à l'émancipation des pays du Nouveau Monde. L'Amérique s'impose sur le plan économique et international. Face à cette puissance montante, les Espagnols continuent à se raccrocher à Christophe Colomb. Chaque 2 janvier, les Grenadins musulmans se « réunissent au pied de l'Alhambra pour clamer leur douleur. »<sup>11</sup> Pour le quatrième centenaire, la chute de Grenade passe inaperçue. Le passé musulman

du pays et l'expulsion des Morisques sont peu évoqués. En revanche, *La danse de la grande conquête*, pièce de Nathan Wachtel, célèbre la victoire des chrétiens et exhibe l'humiliation des musulmans vaincus. Voici un passage de ce récit : « Nous arrivâmes au village à une heure de l'après-midi et nous trouvâmes sur la place deux compagnies de paysans, une de musulmans armés d'arbalètes à jalets, une de chrétiens avec des armes à feu. Ils avaient installé, au milieu de la place, un château de bois de dimensions moyennes, où les musulmans devaient se tenir ; le jour venu, quand la procession arrivait à sa hauteur, les chrétiens l'assaillaient et, après l'avoir emporté, s'emparaient des musulmans qu'ils promenaient enchaînés, par les rues. »<sup>12</sup>

Personne n'eut l'idée de rappeler la gloire de Grenade. Aujourd'hui, l'islam est plus vivant que jamais. La langue espagnole prend de l'importance. Communauté juive et musulmane se sont reconstituées sur le sol espagnol. Est-ce que cela signifierait la reprise du dialogue interrompu ?, s'interroge l'auteur. En 1990, la plus haute distinction espagnole, le prix Prince des Asturies, a été décernée aux communautés séfarades du monde entier. Et l'on prête au roi Juan Carlos l'intention de promulguer un décret symbolique annulant celui de l'expulsion juive.<sup>13</sup>

Quelles sont à présent les conséquences de la triple diaspora ? Alors que le centre s'effondre, les périphéries s'affirment. On assiste à la mise en cause de l'hégémonie castillane. Sur le long

**Le vrai motif de l'intolérance serait lié à cette peur panique d'une planète devenue trop petite. Car la tolérance est conditionnée par une égalité relative et par une distance physique suffisante.**

terme, le mouvement migratoire a profité aux pays d'accueil, affectant tous les domaines : économique, social, culturel, religieux, biologique. En revanche, l'unification économique s'est faite au seul bénéfice des Européens. L'après 1492 codifie l'inégalité de l'échange, non entre l'Ancien et le Nouveau Monde, mais entre l'Europe et les autres continents. Aujourd'hui, on peut parler de quadruple diaspora avec l'Afrique.

#### CONCLUSION

Quelles conclusions tirer de ce qui s'est passé à Grenade en 1492 ? Le livre de Vincent a dévoilé avec beaucoup de subtilité la politique calculatrice menée par les souverains catholiques à l'égard des minorités juive et musulmane. Si la dernière a

bénéficié de quelque mansuétude, c'est probablement à cause du danger potentiel qu'elle représentait. Aux yeux de l'auteur, C. Colomb et ses visées coloniales, puis Nebrija et son hégémonie linguistique, font partie du complot diabolique conçu et mené à terme par les Rois Catholiques.

On a présenté la reddition de Grenade comme un texte généreux dans la mesure où les vaincus n'ont pas été humiliés. Or, en-dehors des bavures, de tous temps, le code de la guerre ménage la fierté et l'honneur des hommes vaincus. Où se trouve la tolérance

**Mudejars et Morisques continueront à émigrer jusqu'en 1609, quand Philippe II décréta brutalement l'expulsion de tous les crypto-musulmans d'Espagne, faisant écho cent dix-sept ans plus tard à l'expulsion des Juifs. La boucle de l'intolérance est fermée.**

pour tous ces juifs et musulmans qui ont été expulsés vers des territoires peu cléments ? Ne retrouvons-nous pas quelque affreux relent dans cette violence qui opposait, il n'y a pas si longtemps, Serbes chrétiens et Bosniaques musulmans ?

Quand les musulmans pensent à El Andalus, ils ont la nostalgie du paradis perdu. Ils rêvent à leur passé de conquérants, et dans leur imaginaire, ils ont récidivé tant de fois, la victoire consistant à reconquérir ce passé, autrement dit, à soumettre d'autres peuples. A ceuX-là, l'histoire n'a appris aucune leçon d'humilité.

Je recourrai à la réflexion de l'écrivain tunisien Albert Memmi dans son livre *Le désert*, parce qu'il y parvient à se libérer du déterminisme religieux. Il le transcende et aboutit à l'authenticité du relativisme culturel et de sa tolérance. A. Memmi décentre l'identité originelle et remet en question le mythe de pureté raciale : « C'est ainsi que les Castillans se croyaient de purs Castillans, alors qu'ils descendaient des envahisseurs maures. Les assassins de Bologne se crurent de farouches Tunisiens alors qu'ils étaient des conquérants bougiotes, longtemps implacables ennemis de Tunis. Et, sans doute, les uns étaient-ils devenus des Castillans et les autres des Tunisiens, et non des Maures et des Bougiotes, puisqu'ils se croyaient tels. Mais, juste Dieu, faut-il se réclamer si fort d'une nation, d'un ciel et d'une religion, et en leurs noms, s'égorger les uns les autres, alors que personne n'est sûr de ses ancêtres ? Et que parmi les égorés, se trouvent peut-être des frères et des cousins ? »<sup>12</sup>.

Il faut se rendre à l'évidence et penser avec Mohamed Arkoun que la tolérance au sens de la liberté religieuse, de la protection légale des

libertés fondamentales de « l'homme » et du « citoyen » est psychologiquement et intellectuellement inconcevable au regard des systèmes théologiques d'exclusion réciproque construits par les communautés religieuses pour assurer leur protection, voire leur expansion. Ainsi formulée, l'opinion de Mohamed Arkoun résume assez bien l'obstacle majeur que constitue une religion pour une autre. Celui-ci convient toutefois de la relative tolérance de l'islam : « Juridiquement, dit-il, la loi islamique a été moins exclusiviste que d'autres. Les chrétiens et les juifs y ont bénéficié du fameux statut de protégés, *dhimmi* ». Je pense que le Maroc illustre bien cette forme de tolérance, compte tenu de la relative harmonie dans laquelle ont toujours vécu les communautés chrétienne et juive aux côtés des musulmans. Rappelons que les Juifs marocains ont été protégés par le roi Mohammed-V lors du second conflit mondial. Mais Arkoun précise qu'il s'agit d'une tolérance indifférenciée, assortie de mesures d'abaissement pour marquer la supériorité de la vérité islamique.

Dressant un rapide bilan de l'évolution des sociétés, il souligne les changements accélérés connus par les sociétés européennes, sous l'égide de la bourgeoisie marchande, et au contraire, les processus d'affaiblissement et l'extension du système tribal dans les sociétés musulmanes.

**Les historiens ont omis d'insister sur un détail d'une importance capitale pour les souverains catholiques. Il s'agit de la ratification du texte de la reddition par la noblesse castillane : ce qui dénote une politique soigneusement élaborée.**

Mohamed Arkoun en vient à expliquer que la tolérance correspond à une demande sociale et à une exigence politique dans les moments de grande effervescence idéologique, à une remise en question des valeurs propres aux différents groupes sociaux qui composent une nation. La mise en œuvre de la tolérance exige une volonté de l'individu, articulée elle-même à une volonté politique au niveau de l'État.

Or, les crises socio-économiques dans les pays musulmans ne sont pas faites pour arranger les choses. Au contraire, on assiste au développement des intransigeances doctrinaires. Selon Arkoun, on ne peut aujourd'hui aborder la question de la tolérance/intolérance dans une société ou une autre en-dehors du « contexte des forces mondiales qui orientent le destin de tous les peuples ». Quant au vocabulaire appliqué aux mouvements islamistes, comme, « fanatisme », « xénophobie », « violence », « intolérance », il

échoit à l'intellectuel de le nuancer par l'examen des facteurs internes et externes qui sont à l'origine de ces manifestations.

Ce que la pensée et la communication peuvent nous apporter aujourd'hui, c'est une approche plus tolérante du phénomène religieux. Arkoun plaide pour une attitude plus compréhensive à l'égard des expressions de l'islam contemporain.

Je reviens à Claude Lévi-Strauss et pense que malgré le déséquilibre, malgré les rapports de force, il suffit d'un geste d'amour ou d'humilité pour nous réconcilier avec le monde et les êtres. Le rôle de l'ethnologue et de l'anthropologue, c'est de déstabiliser les hégémonies et l'orgueil des hommes. ■

---

## Notes

- |   |                           |  |
|---|---------------------------|--|
| 1. Lévi-Strauss, Claude : <i>Race et histoire</i> , 1983 [2 <sup>e</sup> édition], p. 30. | 5. <i>Ibid.</i> , p. 52.  | 10. <i>Ibid.</i> , p. 75.                          |
| 2. <i>Ibid.</i> , p. 47.  | 6. <i>Ibid.</i> , p. 22.  | 11. <i>Ibid.</i> , p. 9.                           |
| 3. <i>Ibid.</i> , p. 47.  | 7. <i>Ibid.</i> , p. 11.  | 12. <i>Ibid.</i> , p. 195.                         |
| 4. Bernard Vincent : 1492, <i>l'année admirable</i> , Éditions Aubier, 1991, p. 128.      | 8. <i>Ibid.</i> , p. 58.  | 13. <i>Ibid.</i> , p. 204.                         |
|   | 9. <i>Ibid.</i> , p. 187. | 14. Memmi, Albert : <i>Le désert</i> , p. 140-141. |

Abdou Filali-Ansary : *Chercheur – Rabat*

## VOCABULAIRE RELIGIEUX, PRATIQUES POLITIQUES : Un alliage très particulier

Mokhtar Benabdellaoui :

*L'islam contemporain : étude sur les discours de refondation*  
[*Al-Islam al-Mu'açir : Baht hawla kitabat At-Ta'çil*], Damas, 1998.

*Peut-on voir clair dans la multiplicité des appellations (et des descriptions) proposées pour les effervescences politico-religieuses aujourd'hui ? Peut-on dépasser les perplexités que suscitent, autant au niveau théorique qu'au niveau pratique, les discours de l'islam politique ? Un essai de Mokhtar Benabdellaoui ouvre de nouvelles perspectives dans ce sens.*

La perplexité des chercheurs contemporains face aux effervescences que vivent les sociétés de Musulmans trouve une première expression dans la multiplicité des termes qu'ils choisissent pour désigner leur objet. Elle se révèle à travers leurs hésitations sémantiques, leurs divergences verbales, bref, leur incapacité à atteindre ou forger un consensus minimal au départ de leurs approches. Querelles de mots, querelles byzantines ? Mokhtar Benabdellaoui se propose de traiter ce problème de front, et d'aller au-delà des attitudes qui marquent des préférences ou privilégient, légèrement et rapidement, tel ou tel choix. Son entreprise vise à cerner la nature véritable d'un phénomène que de nombreuses approches scientifiques ont tout juste, jusqu'à présent, tenté de décrire.

Le premier constat qu'il fait est qu'une appellation n'est pas une simple étiquette. Elle porte en elle-même un diagnostic, un jugement, une prise de position. Les mouvements politico-religieux portent plusieurs noms, certains à connotation positive et d'autres à connotation négative, représentant déjà des attitudes prédéfinies à leur égard. En fait, pour accéder à un niveau de compréhension scientifique, Mokhtar Benabdellaoui forme l'exigence de trouver ou de forger l'appellation juste, celle qui n'orienterait pas vers de fausses pistes, ni n'obligerait à commencer par (ou à

perdre du temps à) dissiper d'éventuels malentendus. Il en arrive à l'idée qu'il s'agit d'entreprises de refondation (*ta'çil*), c'est-à-dire d'attitudes et de conceptions qui cherchent à se

prévaloir de sources et de fondement dans le corpus islamique, et non de démarches cherchant à réellement connaître ce corpus, ni à en dégager les enseignements essentiels. Il y a là une différence de taille, puisque, dans un cas, le choix est fait à l'avance, des orientations sont adoptées *a priori* : l'invocation du corpus joue le rôle de légitimation et surtout de positionnement vis-à-vis des autres. Dans l'autre cas, en revanche, il y a volonté d'effacement de soi et de ses déterminants, en vue d'accéder à des significations données dans un texte révélé.

Comment les mouvements contemporains s'y prennent-ils pour construire des idéologies qui s'attribuent l'héritage et la continuité du patrimoine religieux ?

Les premières démarches de l'école *salafi* au XIX<sup>e</sup> siècle ont visé à montrer que l'action rationnelle et la contribution à la révolution scientifique et technique moderne ne poussent pas le Musulman hors de sa religion. Elles représentent au contraire, un retour à l'islam dans sa forme pure et authentique. L'islam est une totalité qui s'accommode très bien de « vertus » humaines telles que raison et curiosité scientifique. Ce n'est qu'une génération plus tard, avec Rachid Rida (puis, plus encore, avec Hassan Al-Banna), que le concept de totalité de l'islam est invoqué dans un

tout autre sens, et que la conformité avec la tradition tardive devient le critère décisif de ce qui est « islamique ». A partir de là, se développent des entreprises qui attribuent aux dogmes et aux représentations qui s'y rattachent, des contenus directement dérivés des expériences modernes, lesquels sont retournés contre d'autres formes d'autres représentations et d'autres expériences modernes. Les textes fondateurs sont ainsi traités comme un espace vivant où idées et prises de position s'appellent mutuellement. Un espace qui inspire, tel un ensemble solidaire, des visions globales du monde et de soi. Implicitement, un principe d'extensibilité est adopté et mis en œuvre sans aucune espèce de contrôle. Les textes, en vertu d'une intégration qui leur est imposée méca-

**Une appellation n'est pas une simple étiquette. Elle porte en elle-même un diagnostic, un jugement, une prise de position. Les mouvements politico-religieux portent plusieurs noms, certains à connotation positive et d'autres à connotation négative, représentant déjà des attitudes prédéfinies à leur égard.**

niquement, sont considérés comme une structure globale et englobante, qui dépasse chacune de ses composantes, et qui s'organise selon les déterminants d'une idéologie moderne. On voit se développer, dans cette direction, un usage intensif de termes marxistes, ce qui montre qu'on a affaire à une lecture à rebours de l'histoire. Le présent et le passé sont organisés suivant les schémas d'un avenir imaginé ou, plutôt, fantasmé. La démarche de ces mouvements ne se restreint pas aux questions du credo. Elle cherche à refonder même les sciences humaines et sociales dans le corpus religieux, de façon à étendre le contrôle du texte sacré, tel qu'elle le reconstruit, à la totalité du réel. Ensuite, par la mise en œuvre d'un manichéisme implacable, elle introduit des oppositions fondamentales, où islam est confronté à l'incroyance (*ilhad*), société islamique est contrastée avec société *jahiliyya*, *hakimiyya* avec *taghut*, etc. Bref, il n'y a visiblement pas d'effort en vue de retrouver le sens premier des textes, mais plutôt volonté d'y fonder ce qui semble nécessaire à conforter un modèle adapté aux visions et aspirations de certains segments de la population actuelle. Muni de ces paramètres, l'auteur illustre sa démarche par la déconstruction de certains discours de mouvements connus, mettant en pleine lumière les ressorts de leurs élaborations, déliant, pour ainsi dire, les fils de leurs « narrations ».

Pour mesurer la distance entre ces visions et la réalité historique de l'islam, Mokhtar Benabdellaoui opère, sous forme de remarques

incisives, ce qu'on pourrait appeler des corrections, des rétablissements et des rappels à l'ordre. Il en arrive à distinguer aussi nettement et aussi clairement que possible entre ce qui relève de la norme sacrée et ce qui constitue un constat anthropologique.

Comment comprendre que les Musulmans entretiennent la conviction, confuse mais fermement établie, que leur religion comporte un système politique, alors que les sources ne contiennent aucun « testament » dans ce sens ? Historiquement, à la mort du Prophète, et en l'absence d'un testament sur la conduite à adopter, plusieurs projets ont vu le jour. Deux parties se sont affrontés dès la première heure : celui des *Ansar*, fondé sur le principe d'égalité des Musulmans et de leurs groupes d'appartenance, et celui des *Muhajirin*, qui invoquait la parenté (ou la proximité) du Prophète pour justifier une priorité, un avantage pour un groupe aux dépens des autres. Il y avait là, déjà, les germes d'une dérive qui a réintroduit l'appartenance tribale comme opérateur crédible et a ouvert le chemin à son enracinement et son exacerbation au nom de l'islam. Par la suite, même l'expérience des premiers califes, qui représentaient une certaine « sécularisation » du pouvoir politique du fait que le dirigeant était désigné par la communauté et tenu pour responsable vis-à-vis d'elle, même cette expérience a été emportée par les formes plus traditionnelles où le pouvoir est héréditaire, tribal et sacralisé à la fois. L'entreprise du Prophète, qui

**Il n'y a visiblement pas d'effort en vue de retrouver le sens premier des textes, mais plutôt volonté d'y fonder ce qui semble nécessaire à conforter un modèle adapté aux visions et aspirations de certains segments de la population actuelle.**

consistait à fonder une alternative au système tribal, à éviter (ou contourner) le centralisme d'une appartenance en particulier, a été invoquée pour justifier son contraire et utilisée pour sacrifier des formes politiques qui lui étaient foncièrement étrangères. La société de Musulmans est « retombée » dans les modèles d'organisation sociale et politique qui prévalaient à l'époque et dans la région. La religion, dans ces modèles, organise tous les aspects de la vie. Il s'agit là, comme on le comprend maintenant, d'une donnée anthropologique qui a été érigée par la suite en norme sacrée et qu'on demande à tous d'accepter désormais comme telle.

Les communautés musulmanes ont produit dans ce cadre plusieurs « cultures » distinctes : il

y a eu celle des *fuqaha*, plutôt littéraliste, celle des soufi, plutôt humaniste, et même celle de l'islam officiel, celui qui était domestiqué par les tenants du pouvoir. La première a façonné ce qui allait devenir l'orthodoxie par la mise en œuvre de procédés dont on mesure aujourd'hui l'arbitraire et la faiblesse logique. Le *qiyas* (raisonnement par analogie), censé produire des extensions cohérentes et fidèles à l'original, devient en fin de compte un *taqlid* (imitation servile) à peine déguisé. Il se veut une approche rationnelle, mais aboutit en fait à consacrer une tradition. L'*ijma'* (consensus des *fuqaha*) lui permet d'accéder, à l'instar de l'*imamat* chez les chiïtes, à une espèce d'infailibilité. La boucle est ainsi « bouclée ». Des élaborations de *fuqaha* sont annexées au corpus sacré et décrétées être des normes islamiques, les seules normes islamiques possibles. Dans leur souci de « coller » au texte, les *fuqaha* ont renforcé son enracinement arabe, donc ses connotations locales et son enracinement dans une culture localisée dans le temps et dans l'espace, contrairement au *mutakallimin* qui, eux, voulaient en souligner l'universalité.

Ayant accumulé observations et constats, l'auteur peut en arriver à approcher la question fondamentale qui hante les esprits aujourd'hui : pourquoi la religion a-t-elle constamment joué le rôle d'idéologie politique dans les sociétés de Musulmans ? Était-ce parce que les premiers califes ont cumulé pouvoirs religieux et pouvoirs temporels ? Ou bien parce que, très tôt, il y a eu répartition des rôles qui a amené pouvoirs établis et oppositions à mobiliser le vocabulaire religieux dans leurs échanges ?

On voit bien que, dès le départ, deux parcours ou deux contextes ont émergé et ont fini par marquer

la pratique politique. L'un peut être appelé officiel, légitimiste, et l'autre, suivant la suggestion de Mokhtar Benabdellaoui, refondationniste. Cette configuration a été renforcée tout au long de l'expérience historique des Musulmans, où despotisme, tribalisme et ignorance ont contribué à perpétuer des pratiques étrangères au projet de société ouverte visé par l'islam initial. Toutes les lectures des textes se sont faites dans les limites de cette expérience historique. Le phénomène refondationniste, qui est de nature politique et sociale, se trouve renforcé à chaque fois que la société doit faire face à des crises ou à des dissensions politiques internes.

En fin de compte, l'ouvrage de Mokhtar Benabdellaoui opère une déconstruction en règle des discours dits islamistes, à la lumière d'une vision lucide des développements historiques et notamment des expériences politiques des sociétés de Musulmans. Le diagnostic qu'il fait des mouvements contemporains ne les réduit pas, comme le font de nombreux observateurs, à des déterminants économiques, ou culturels. Les mouvements qu'il décrit ne sont ni un cri face à la misère matérielle, ni un sentiment d'aliénation à l'égard de cultures étrangères dominantes (comme celles de l'« Occident »). C'est le mobile politique qui est mis en lumière, et qui en serait le « moteur » véritable. Mais pourquoi donc un tel mobile doit-il continuer à travailler la société selon des modèles médiévaux ? Un chercheur aussi brillant et déterminé que Mokhtar Benabdellaoui ne manquera certainement pas de proposer des réponses. Son ouvrage est, incontestablement, un premier jalon dans une œuvre qui devrait compter. ■

Omar Akalay : *Economiste - Casablanca*

## L'ÉCONOMIE RÉCONCILIÉE AVEC LA MORALE

Amartya Sen :

*L'économie est une science morale*, La Découverte, Paris, 1999.

*Entre poursuite des intérêts économiques et impératifs moraux, les rapports paraissent d'emblée marqués par le conflit. Amartya Sen, Prix Nobel d'économie, montre qu'il y a moyen non seulement de connaître les deux, mais également de mieux les promouvoir.*

Le titre de l'ouvrage pose problème : la morale est-elle une science ? Les avis sont divergents. Au cours des cent dernières années, les économistes libéraux ont mis beaucoup d'acharnement à démontrer que le socialisme scientifique n'était pas scientifique, parce qu'il se fondait sur un jugement moral sur l'économie.

Au XII<sup>e</sup> siècle, Ghazali a développé la théorie suivante : l'homme naît bon ; mais lorsqu'il considère la masse de travail qu'il doit effectuer pour se nourrir, se vêtir et s'abriter, il devient mauvais. Il découvre alors la division du travail. Les échanges le rendent meilleur. L'homme recherche le bonheur à travers les échanges commerciaux. Selon Ghazali, ceux-ci ne doivent pas se borner aux produits, mais s'étendre aux services. A ce titre, Ghazali condamne l'esclavage, les corvées gratuites qui sont autant d'entraves à la liberté des échanges, et préconise le paiement d'un salaire en contrepartie des prestations effectuées. On voit poindre la morale sous le commerce. Le commerce est l'expression monétaire de la division du travail. Celle-ci soulage les souffrances de l'homme engagé dans la production. Le commerce rend l'homme meilleur. On peut dès lors se permettre d'avancer l'idée que la morale est une branche de l'économie. Le bonheur, selon Ghazali, est la possibilité pour tout individu de participer aux échanges afin d'améliorer son sort.

Amartya Sen ne désavouerait pas cette conception. L'idée centrale est présentée comme suit : « je crois, écrit l'auteur, que dans le monde où nous vivons, la réflexion économique a quelque chose à apporter à l'éthique réelle » (p. 44). Ghazali n'écrivait pas autrement. La liberté, écrit l'auteur en substance, est à la fois un produit d'une société et une valeur d'évaluation de cette société.

L'auteur définit la liberté en s'appuyant sur la distinction qu'Isaiah Berlin fait entre liberté négative et liberté positive. La liberté positive représente ce qu'une personne est capable de faire : si je suis analphabète, je suis incapable de bien gagner ma vie. L'analphabétisme porte atteinte à ma liberté positive.

La liberté négative est représentée par l'absence d'entraves qu'un individu ou un Etat peut m'imposer. Ma liberté positive me permet de me réaliser selon mes choix. Ma liberté négative me protège des contraintes que je peux subir contre mon gré.

Les deux libertés vont de pair. Elles permettent la croissance économique. En vue d'illustrer les rapports entre les libertés et la croissance économique, l'auteur met en relief la relation d'un couple insolite : famine/manque de libertés. Il observe que, au cours de ce XX<sup>e</sup> siècle, les famines ont lieu dans les pays où la démocratie n'existe pas : l'Inde du temps des Anglais, la Chine communiste, plusieurs pays africains. La famine ne provient pas du manque de produits alimentaires, qui sont disponibles, mais de l'incapacité d'informer les populations et de distribuer correctement les



produits alimentaires. Cette incapacité est une illustration du manque de libertés. La démocratie donne toute son efficacité à l'économie.

On l'aura compris, Amartya Sen se pose les questions adéquates sur la pauvreté et sur les moyens de l'enrayer.

Comment la société démocratique peut-elle agir pour que se développent les libertés des plus démunis ? Comment permettre le développement des potentialités des pauvres (le traducteur forge le néologisme de « capacités ») afin de leur permettre de mener une vie épanouie ?

**Amartya Sen compare les bénéfices réciproques d'une lutte contre la pauvreté par les moyens monétaires et leur limite tenant au conservatisme financier. Sur le plan de l'éthique, il estime que les deux positions sont également bonnes. Comment dès lors arbitrer entre deux positions également bonnes ?**

Sur le plan éthique, la réponse est simple : il s'agit d'organiser d'importants transferts de revenus vers les pauvres. La réflexion économique permet d'évaluer ces transferts et la limite à ne pas dépasser.

Ces transferts ne peuvent se faire que par deux moyens : par le déficit budgétaire ou par la création monétaire. Ce sont les moyens instantanés, les seuls qui peuvent être utilisés rapidement.

L'auteur critique les partisans de l'extrémisme anti-inflationniste et de celui de l'anti-déficit. Le premier milite pour une inflation nulle, et le second pour un équilibre total du budget. Ces deux extrémismes conduisent à une politique économique qui favorise la pauvreté. Amartya Sen critique le Congrès américain qui, par sa volonté de réduire le déficit budgétaire américain, entend faire des coupes sombres dans les budgets sociaux. L'auteur critique également la France qui, par sa phobie anti-inflationniste, a condamné volontairement des milliers de personnes au chômage pour avoir une monnaie forte.

Quelle est la limite à ne pas dépasser ? L'auteur prête beaucoup d'attention à ce qu'il appelle le conservatisme financier. Celui-ci est essentiellement un appel à la prudence, un respect des équilibres fondamentaux, pour que la création monétaire ne dégénère pas en inflation.

Amartya Sen compare les bénéfices réciproques d'une lutte contre la pauvreté par les moyens monétaires et leur limite tenant au conservatisme

financier. Sur le plan de l'éthique, il estime que les deux positions sont également bonnes. Comment dès lors arbitrer entre deux positions également bonnes ? Pourquoi éliminer l'une au bénéfice de l'autre ?

Amartya Sen plaide pour une inflation maîtrisée. Il s'appuie sur l'expérience israélienne. Nul ne peut nier qu'Israël est une démocratie. En Israël, l'inflation a été jugulée, non par des mesures techniques, mais par des discussions entre les partenaires sociaux et par l'établissement d'un consensus. Les mesures techniques frappent aveuglément les nantis et les pauvres. Le consensus répartit les charges entre les partenaires sociaux de manière acceptée et donc équitable. C'est en cela que la démocratie est bonne.

Il est vrai qu'un taux d'inflation de 15 à 20 % par an n'effraie pas l'auteur, car il s'agit de faire du social en vue de l'accroissement des forces productives. Nous sommes loin des thérapeutiques occidentales.

Mais pour l'économiste, l'inflation maîtrisée n'est possible qu'en démocratie. L'auteur a volontairement schématisé sa pensée. Il ne parle ni de l'état de la balance des paiements, ni des taux de changes, ni des termes de l'échange, ni même du taux de l'épargne. Cela ne veut pas dire qu'il les ignore. Il les place dans la rubrique du conservatisme financier dont les vertus sont salutaires. Il

**Depuis l'arrestation du général Pinochet, en novembre 1998, et les frappes aériennes contre la Serbie, en mars 1999, le manque de libertés à travers le monde est sanctionné par une justice en voie de mondialisation. La démocratie devient une contrainte internationale non négociable.**

plaide pour le conservatisme financier ; il s'agit pour lui du filet de sécurité nécessaire à la politique de l'inflation maîtrisée.

Il concentre sa pensée sur l'inflation – accroissement de l'offre de monnaie ou déficit du budget – nécessaire pour l'établissement des programmes sociaux.

Sans la démocratie, un pays ne peut bénéficier ni des effets positifs de l'inflation, ni des fruits de la croissance induite.

Tel est le message d'Amartya Sen. Il lui a valu le Prix Nobel de l'économie. J'ajouterai, à titre personnel, que depuis l'arrestation du général Pinochet, en novembre 1998, et les frappes

aériennes contre la Serbie, en mars 1999, le manque de libertés à travers le monde est sanctionné par une justice en voie de mondialisation. La démocratie devient une contrainte internationale non négociable.

Cependant, l'éthique économique énoncée par Amartya Sen va à l'encontre de ce qu'on appelle le consensus de Washington. Il s'agit d'un document commun du Fonds Monétaire International (F.M.I.), de la Banque mondiale et de la Banque interaméricaine pour le développement. Ce document insiste sur la nécessité de la lutte contre l'inflation et contre le protectionnisme douanier dont s'entourent les pays pauvres.

La lutte contre la pauvreté n'a jamais été la préoccupation dominante des organismes de Washington. L'action du F.M.I. agit sur les équilibres fondamentaux sans souci, ni des bénéficiaires, ni des victimes de sa politique. Il est vrai que depuis la récente crise asiatique, le F.M.I. fait de l'éthique sans le savoir. Notamment en Indonésie, où le F.M.I. a imposé la démocratisation comme réponse aux problèmes économiques. Peut-être cela débouchera-t-il un jour sur la création d'un Comité d'éthique, comme il existe un Comité du développement au sein de

cet organisme. Mais il y faut le ralliement de l'Assemblée générale. Rien n'indique que cela soit à l'ordre du jour.

Les programmes de la Banque mondiale s'inscrivent bien dans la perspective de la lutte contre la pauvreté. Mais celle-ci est donnée comme allant de soi, tandis que les rigidités sociales des pays pauvres poussent au maintien agressif du *statu quo*.

Tout cela fait que les organismes de Washington reprennent le credo libéral du XIX<sup>e</sup> siècle, résumé en ces deux propositions : l'extrémisme anti-inflationniste, dénoncé par Amartya Sen, et le démantèlement des barrières douanières. Ce démantèlement est recommandé au moment même où les pays riches mettent des obstacles réglementaires aux ventes des pays pauvres.

Les problèmes de la lutte contre la pauvreté font l'objet d'un large et populaire débat aux Etats-Unis. Le Prix Nobel attribué à Amartya Sen renforce le clan des économistes américains qui préconisent des actions internationales plus appuyées en ce sens. ■

Vincent Feroldi : *Historien - Rabat*

## RECONSIDÉRER L'HISTOIRE DE L'ISLAM

Marshall, G. S. Hodgson : *L'islam dans l'histoire mondiale*, Coll. « La Bibliothèque de l'islam », Sindbad/Actes Sud, Arles, 1998.

Lombard, Maurice : *L'islam dans sa première grandeur (VIII - XI siècles)*, Coll. « Champs historique » n° 59, Flammarion, Paris, 1971.

*L'impression prévaut aujourd'hui que, entre l'histoire politique (traditionnelle) et l'histoire sociale (moderne), l'opposition serait nette et quasi insurmontable.*

*Pourtant, concernant l'histoire de l'islam, des tentations de synthèses ont été proposées, offrant des visions globales où s'imbriquent le politique, le social, l'économique et le religieux. L'ordre socio-politique des sociétés de musulmans y reçoit un nouvel éclairage.*

Grâce au dévouement de ses collègues, désireux de porter à la connaissance de tous une œuvre inédite, et au travail d'Abdesselam Cheddadi, qui a réuni et traduit de l'anglais les textes présentés dans *L'islam dans l'histoire mondiale*, la pensée de Marshall G. S. Hodgson est enfin accessible aux lecteurs francophones, trente ans après sa mort.

Très curieusement, une telle aventure éditoriale n'est pas sans précédent. Elle rappelle celle d'une autre œuvre historique très importante traitant de l'islam, à savoir celle de Maurice Lombard. Mort lui aussi prématurément, cet historien alors méconnu ne laissait à la postérité qu'un cours professé à la VI<sup>e</sup> Section de l'École Pratique des Hautes Études et à l'École Normale Supérieure. Heureusement il parut quelques années plus tard sous forme d'un livre, *L'islam dans sa première grandeur (VIII-XI siècles)*, fruit de l'attention de Braudel, Le Goff, Miquel et autres médiévistes.

Les similitudes entre Hodgson et Lombard ne s'arrêtent pas là. Tous deux élaborent « une vision très ample de la dynamique historique où viennent s'enclencher toutes les grandes aires de civilisation » (Hichem Djaït). Ils œuvrèrent à mettre en

exergue les lignes de jonction existant entre les aires géographiques et, pour Hodgson, entre périodes historiques traditionnellement distinctes. Dans l'un et l'autre cas, nous sommes face à des œuvres

transcontinentales et transchroniques, désireuses de nous faire sortir d'un européocentrisme stérile. Comme l'écrit Ahmed Cheddadi à propos de Hodgson, en se plaçant dans une perspective extérieure à l'Europe, ces deux historiens se sont donnés les moyens de porter un regard neuf sur l'histoire mondiale et plus particulièrement sur l'histoire de la zone afro-asiatique. En sortant l'histoire de l'islam du carcan étroit où l'avait tenue la tradition orientaliste, se concentrant sur l'analyse de ses structures profondes, ils ont pu du même coup la dépoussiérer, l'enrichir et l'engager sur des voies inédites. De plus, ces deux ouvrages sont très complémentaires dans la mesure où Lombard s'attache à traiter des premiers siècles de l'islam (VIII-XI siècles) alors que Hodgson s'intéresse essentiellement aux siècles suivants et en particulier à l'histoire islamique tardive.

De telles études nous font sortir d'un parti pris arabiste pour envisager la civilisation islamique comme un tout avec, pour centre de gravité, l'Asie irano-turque. Nous découvrons ainsi que le monde musulman est au centre de l'Ancien Monde et qu'une solidarité sociale existait au Moyen Âge du Maroc à Java et de Kazan au Zanzibar. Ils nous aident ainsi à comprendre que,

jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle de notre ère, la société islamique était la société la plus en expansion de l'hémisphère afro-eurasien, exerçant la plus grande influence sur les autres sociétés.

Analysant dans le détail tant les courants monétaires avant et après la conquête musulmane que l'afflux d'or et l'abondance des ressources en argent qui caractérisent les VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, Maurice Lombard s'attache à cerner le prodigieux essor urbain de cette période. Il va jusqu'à écrire que « se crée un vaste réseau urbain, qui par relation de ville à ville, forme comme l'ossature matérielle du monde musulman, en même temps que le circuit des grands courants de civilisation. Ce fait, d'une ampleur considérable et jusqu'ici mal mis en lumière, dépasse de beaucoup, en force et en

**Hodgson souligne qu'à l'exigence chrétienne d'une réponse personnelle à l'amour rédempteur dans un monde corrompu, répond l'exigence musulmane d'une responsabilité personnelle dans l'agencement moral du monde naturel.**

étendue, le mouvement d'urbanisation de l'Empire romain, et se place sur le même plan que le grand mouvement de création urbaine de l'époque hellénistique ou que la poussée des villes de l'Europe occidentale, tout au moins à ses débuts »<sup>1</sup>. Grâce au développement de la consommation et à l'amélioration des techniques de production, les échanges commerciaux sont importants dans toute cette zone afro-eurasienne. La ligne de force de ces relations est « la grande route caravanière, le grand tronc qui relie l'Asie centrale, depuis Samarkand, Bukhara et Nishapur, à Rayy, puis à Bagdad, puis, par le Nahr 'Isa, l'Euphrate et le coude du fleuve à Alep, à Antioche et aux échelles de Syrie. Vers le sud-ouest, un embranchement mène à Damas, Ascalon, Péluse et au delta du Nil : Alexandria et Fustat-le-Cair, puis par la Cyrénaïque, à Kairouan, aux hauts plateaux du Maghreb et à Fès, aux "ports du passage" du détroit de Gibraltar et aux villes d'Andalousie : Séville et Cordoue. A ce grand tronc viennent confluer d'autres réseaux importants de routes, terrestres, fluviales ou maritimes : route des fleuves russes-Caspienne-Rayy, route de l'océan Indien-golfe persique-Basra-Bagdad, route de la mer Rouge-'Aydhah ou Qulzum-vallée du Nil-Le Caire, routes transsahariennes vers le Maghreb, routes de l'Occident chrétien vers l'Espagne et les ports de Méditerranée musulmane »<sup>2</sup>. Certes toutes ces routes n'ont pas été créées par les musulmans. Mais la formation du monde musulman a soudé ou ressoudé ces aires commerciales jusque-là plus étanches. « Elle a notamment rattaché aux grands circuits économiques le

domaine du Sahara-Soudan, créé par l'expansion des Berbères vers le Sud depuis le IV<sup>e</sup> siècle, et le domaine des fleuves russes, en voie d'organisation depuis longtemps déjà, par des éléments slaves, finnois et scandinaves »<sup>3</sup>.

Avec Hodgson, nous allons plus loin. En soixante-dix pages, il élabore en effet un essai de comparaison entre les modèles culturels en islam et en Occident au XIII<sup>e</sup> siècle. Par exemple, il souligne qu'à l'exigence chrétienne d'une réponse personnelle à l'amour rédempteur dans un monde corrompu, répond l'exigence musulmane d'une responsabilité personnelle dans l'agencement moral du monde naturel. Au corporatisme occidental, où les charges sont légitimées de façon autonome selon des relations mutuelles hiérarchiques dans le cadre d'un tout fermé et rigidement structuré, Hodgson oppose le contractualisme islamique. Ce dernier signifie en effet que la légitimité ultime réside dans des responsabilités contractuelles égalitaires. « Cela veut dire que l'autorité légitime était attribuée à des actions qui découlaient des responsabilités personnelles assumées dans des rôles tels que celui d'emir dans une ville, d'imam dans la prière, de *ghazi* [combattant] sur une frontière, de mari dans une famille »<sup>4</sup>. Hodgson en vient aussi à souligner que l'échange culturel entre l'islam et l'Occident durant le Haut Moyen Âge fut rigoureusement unilatéral. Si, selon lui, les musulmans ne trouvèrent rien à apprendre de l'Occident, il en fut tout autrement des Occidentaux qui empruntèrent à l'islam des pratiques culturelles et des conceptions de toutes sortes, que ce soit au plan scientifique, technique ou intellectuel.

**« Au XVI<sup>e</sup> siècle, un visiteur venu de la planète Mars aurait pu supposer que le monde humain était sur le point de devenir musulman. Il aurait fondé son jugement en partie sur les avantages stratégiques et politiques des Musulmans, mais en partie également sur la vitalité générale de leur culture. »**

Dès lors, au fil de notre lecture de ces deux œuvres magistrales, nous sommes amenés à faire nôtre cette présentation hodgsonnienne du monde au milieu du deuxième millénaire, vision qui vient bousculer les appréhensions traditionnelles que la plupart des gens du monde occidental ont sur cette époque pour cause d'eurocentrisme :

« Au XVI<sup>e</sup> siècle, un visiteur venu de la planète Mars aurait pu supposer que le monde humain était sur le point de devenir musulman. Il aurait fondé son jugement en partie sur les avantages stratégiques et politiques des musulmans, mais en partie également sur la vitalité générale de leur culture.

Leur supériorité sociale et politique sautait aux yeux. Dans l'hémisphère oriental, où vivaient les neuf dixièmes de l'humanité, la confession islamique était plus répandue que toute autre confession. Les musulmans, c'est-à-dire des personnes engagées à rendre un culte à Dieu en conformité avec l'enseignement de Muhammad, originaire d'Arabie, et du Coran, qu'il avait apporté, formaient la majorité de la population dans des régions aussi éloignées que le Maroc et Sumatra, les ports et les villes de la côte swahilienne en Afrique orientale et les terres agricoles autour de Kazan, sur la Volga, à la latitude de Moscou. Dans une grande partie des régions intermédiaires, même là où ils ne formaient pas la majorité, les musulmans étaient dominants socialement et politiquement. Les régions chrétiennes

**Avec ce qu'il désigne sous l'expression « la Grande Transformation moderne », jaillit entre 1600 et 1800 une perturbation dont les conséquences se font sentir à l'échelle de toute la planète.**

orientales, indiennes et bouddhistes méridionales, même lorsqu'elles n'étaient pas directement gouvernées par les musulmans (comme c'était le cas dans la plus grande partie de l'Inde et dans l'Europe du Sud-Est), subissaient la plus grande attraction culturelle et même politique de la part des nations musulmanes qui l'entouraient ; dans la plupart des cas, des marchands musulmans ou d'autres marchands venant des pays gouvernés par des musulmans, constituaient les chaînons les plus actifs et les plus permanents par lesquels ils étaient reliés au monde extérieur. En particulier, la plus grande partie des régions historiques stratégiques de culture urbaine de l'hémisphère oriental, d'Athènes à Bénarès, se retrouvait sous l'autorité musulmane. Dans toutes les régions urbanisées de la grande masse de l'aire afro-urasienne et des îles qui s'y rattachaient, deux blocs culturels seulement résistaient sérieusement à une hégémonie potentielle musulmane : la Chine et le Japon en Extrême-Orient, et le lointain Nord-Ouest chrétien »<sup>5</sup>.

Mais une rupture va alors surgir. Au début de ce même XVI<sup>e</sup> siècle, les tensions politiques vont renverser l'unicité d'une société islamique décentralisée et essentiellement apolitique. Il va en résulter la naissance de trois empires (moghol, ottoman, safavide) qu'il fait coïncider avec l'invention de la poudre à canon et vis-à-vis desquels, signalons-le au passage, le Maroc sut garder son indépendance à la fois politique et religieuse. Ce développement de cultures régionales séparées ne va pas servir la sauvegarde de l'ordre islamique international existant. Au

contraire ! Il va favoriser l'Occident. Celui-ci va donc s'engouffrer dans toute brèche ouverte, que ce soit au plan culturel ou économique, permettant ainsi à la philosophie des Lumières et à la révolution industrielle de gagner de nouvelles contrées et de dynamiser de plus en plus de populations.

Se pose alors la question de l'accélération moderne de l'histoire en tant que phénomène universel et de son retentissement sur l'islam. A ce propos, dans son chapitre V<sup>e</sup>, Hodgson insiste sur le fait que cette accélération ne constitue pas un phénomène simplement occidental, mais qu'elle a constitué « un événement universel unique, incomparable et de portée universelle »<sup>7</sup>. Pour lui, âpre défenseur d'une vision mondiale de l'histoire, l'histoire afro-urasienne n'avait-elle pas formé pendant au moins trois mille ans « un unique ensemble historique à l'intérieur duquel toutes les régions s'étaient constamment influencées mutuellement et avaient partagé des présupposés historiques communs »<sup>8</sup> ? Or, avec ce qu'il désigne sous l'expression « la Grande Transformation moderne », jaillit entre 1600 et 1800 une perturbation dont les conséquences se font sentir à l'échelle de toute la planète. Pour lui, cet événement mondial constitue la modernité qu'il caractérise par différents aspects : l'institutionnalisation de l'innovation technique, le fort degré de pouvoir social inhérent à la société, la possibilité d'aller chercher dans toutes les parties du monde les matières premières dont on a besoin, l'implication des masses dans le processus économique, social

**La modernité n'est ni le résultat de traits purement occidentaux, ni un stade que chaque pays traverse à sa manière, mais un événement de notre histoire mondiale commune auquel nous devons faire face ensemble.**

et intellectuel, une exigence de responsabilité sociale, une aspiration aux vertus démocratiques... Suite à cette accélération, ce ne sont plus les musulmans mais « ces chrétiens méprisés du lointain Nord-Ouest, longtemps décrit comme trop froid et brumeux pour produire quelque chose de plus intelligent que les croisés »<sup>9</sup>, qui détiennent maintenant la maîtrise des affaires du monde. Cela a eu pour résultat de miner gravement l'image que les musulmans se font d'eux-mêmes et d'enclencher un fort sentiment de défaite spirituelle. Hodgson en vient à poser une série de questions :

– Les musulmans sont-ils en train de devenir des Occidentaux, même faiblement et de seconde catégorie ?

– Est-il vrai que la société islamique est fatalement blessée et en train de mourir sous l'effet de la modernité ?

– Quel type de relation est-il possible et judicieux pour un musulman réaliste d'entretenir aujourd'hui avec son passé islamique ?

Différents types de réponse peuvent être apportés : un développement du nationalisme, une renaissance religieuse à deux versants, réformisme et intégrisme, une réinterprétation du patrimoine culturel islamique, etc. Mais, jusqu'à ce jour, celles-ci sont restées insuffisantes car l'impact primitivement destructeur de la modernité, le fossé persistant entre l'Occident et le monde musulman,

et le rythme des événements continuent à se faire sentir. Aussi Hodgson souligne-t-il que ces effets concernent autant l'Occident que l'islam, puisque la Grande Transformation moderne en vient à bousculer également la civilisation occidentale en développant ce que l'on appelle aujourd'hui la « mondialisation ». Il considère donc – et nous avec lui – que la modernité n'est ni le résultat de traits purement occidentaux, ni un stade que chaque pays traverse à sa manière, mais un événement de notre histoire mondiale commune auquel nous devons faire face ensemble, l'Occident en s'intéressant aux effets de celle-ci sur toutes les cultures, et les autres traditions en pardonnant à l'Occident son « péché » et en l'acceptant comme partenaire dans la solution des dilemmes communs. ■

## Notes

1. Lombard, Maurice : *L'islam dans sa première grandeur (VII<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles)*, Coll. « Champs historique » n° 59, Flammarion, Paris, 1971, p. 137-138.
2. *Ibid.*, p. 252-253.
3. *Ibid.*, p. 253.

4. Hodgson, Marshall G. S. : *L'islam dans l'histoire mondiale*, Coll. « La Bibliothèque de l'islam », Sindbad/Actes Sud, Arles, 1998, p. 135.
5. *Ibid.*, p. 60-61.
6. *Ibid.*, p. 227-284.

7. *Ibid.*, p. 229.
8. *Ibid.*, p. 235.
9. *Ibid.*, p. 235.

تعلما، وما زلنا نتعلم منه الشيء الكثير، مما يحتم علينا - بالتأكيد- العودة إلى فكره من جديد، وعلى أكثر من صعيد- رجل نختصر فيه الثقافة العضوية المناضلة والمكافحة من أجل مقاومة « ضبط الرعا ».

ثم يتركه بذورا تحمله رياح الأيام إلى مستقبل لا شك أنه قادم، لأن الحياة فعل متصل، في الزمان إلى منتهاه، وذلك هو الأجدى والأبقى-16-.

لم نجد أفضل من هذه الشهادات القيمة حتى نختم هذه القراءة المتواضعة في حق رجل

## المراجع

- 1- نعوم تشومسكي، تواريخ الانشقاق، حوارات أجراها معه ديفيد بارساميان ؛ ترجمة محمد بنجار، الأهلية للنشر والتوزيع، عمان، 1997.
- 2- إبراهيم درويش، قراءة في كتاب : *النظامان العالميان : الجديدي والقسم* *World Orders, Old and New*، القدس العربي، لندن، 1995.
- 3- 35 ans de complicité : Noam Chomsky : l'Indonésie, atout maître du jeu américain, in *Le Monde Diplomatique*, juin 1998.
- 4- Interview avec Noam Chomsky, in *Le Monde* du 1/9/1998.
- 5- East Timor and word Orders in (Powers and Prospects) - (Reflection on Humain Nature and the Social Order) Noam Chomsky. Madhyam Books.Delhi, 1996.
- 6- The common Good Noam Chomsky Interview by David-Barsmian.library of congress August 1998 p. 114.
- 7- محمد حسنين هيكل . حرب الخليج :
- 84 أوهام القوة والنصر.. مركز الأهرام للترجمة والنشر، القاهرة 1992.
- 8- الفصل السادس من كتاب « ردع الديمقراطية » أو إعاقاة الديمقراطية حسب ترجمة صادرة عن مركز دراسات الوحدة العربية. ترجمة فاضل حنكر عن مؤسسة عييال للدراسات والنشر.
- 9- نعوم تشومسكي. ماذا يريد العم سام ؟. ترجمة عادل المعلم، دار الشروق القاهرة، (ص. 48)
- 10- يقع المواطن في العصر الحديث تحت الهيمنة الكاملة للإيديولوجية السائدة في النظام السياسي. فالصفوة تتغنى من خلال وسائل عديدة، خصوصا الدعاية السياسية، أن تغير مواقف الأفراد والجماعات، وتؤثر فيها على نحو تنوعى منه تحقيق أهداف الحظ الفكري السياسي الذي تتبناه هذه الصفوة. إن كسب عطف المواطنين، والتأثير فيهم، والانتقام من الخصوم، هو هدف الطبقة الحاكمة، وإن اختلفت النظم السياسية. وهنا تبرز أهمية الدعاية السياسية كأداة تغيير وتطوير وتأثير ضد المواطنين في أيدي الدولة المعاصرة.
- دراسة في الرأي العام والإعلام والدعاية، جروس برس، طرابلس، لبنان، 1991، ص.
- 11- نعوم تشومسكي. الغزو مستمر سنة 501 . ترجمة مي البهان. دار المدى للثقافة والنشر. دمشق. 1996.
- 12- « The rise and fall of Palestine », Norman Finkelstein. Minnesota Press. University of Minneapolis London. Second 1997printing.
- 13 : *Jusoor - The Open Veins of Jerusalem*, 9/10-1997-1998. Edited by Fouad Mograbi / Munir Akash
- 14- منير العكش. فكرة أمريكا. فصلية الكرمل، عدد خاص : 56/55 ربيع-صيف 1998.
- 15- سماح إدريس : « الكتاب والمسؤولية الثقافية »، الآداب، العدد7-8 يوليو-غشت 1996، بيروت.
- 16- محمد حسنين هيكل : من مقدمة : ماذا يريد العم سام؟، دار الشروق، القاهرة، 1998، ص. 7؛ ترجمة عادل المعلم.

مسؤولية المثقفين : أن يقولوا الصدق، وأن يفضحوا الأكاذيب، ولعل غياب أمثال تشومسكي في العالم العربي، مع استثناءات خاصة، تعد على رؤوس أصابع اليد الواحدة فقط، تفسر مدى استفحال ثقافة الزيف الإعلامي والعهو الفكري.

وجاء في مقدمة ديفيد بارساميان، لضبط الرعاع أن إسهام تشومسكي يكمن في حقيقة أنه يؤكد باستمرار ليس فقط على الحاجة إلى أن نحصل على المعلومة، وأن نتصرف، ولكن أيضا على أننا قادرون على القيام بذلك، وتعلقاته، ومشاركاته، وقدرته على الإطلاع مثال على ذلك. إنه رسام خرائط.

وجاء-أخيرا وليس آخرا- في مقدمة سماح إدريس لفصل مترجم من كتاب « المثلث الرهيب : الولايات المتحدة وإسرائيل وفلسطين» من ترجمة أيمن حنا حداد أنه علينا نحن الكتاب العرب أن نستفيد من وصفة تشومسكي، فانخرطنا في مؤسسات السلطة الثقافية، أو تقربنا من زعماء التسلسل، بحجة الترشيد أو التنبيه أو تجسير الهوة بين المثقف والأمير، بحسب المصطلح الشهير لسعد الدين إبراهيم، سياستان خاطئتان أو خادعتان للذات.

علينا نحن الكتاب العرب أن نستفيد من وصفة تشومسكي، فانخرطنا في مؤسسات السلطة الثقافية، أو تقربنا من زعماء التسلسل، بحجة الترشيد أو التنبيه أو تجسير الهوة بين المثقف والأمير، بحسب المصطلح الشهير لسعد الدين إبراهيم، سياستان خاطئتان أو خادعتان للذات.

تشومسكي، فانخرطنا في مؤسسات السلطة الثقافية، أو تقربنا من زعماء التسلسل، بحجة الترشيد أو التنبيه أو تجسير الهوة بين المثقف والأمير، بحسب المصطلح الشهير لسعد الدين إبراهيم، سياستان خاطئتان أو خادعتان للذات. ذلك أن « هنري كسنجر العربي »، أو مدراء جنرال موتورز العرب، يعرفون معظم الحقائق بما فيه الكفاية، وواجب المثقف العربي هو التوجه إلى الجمهور الصحيح-15- القادر على العمل من أجل التطوير أو الثورة، لا إلى جمهور مساهم في الارتداد أو القمع. وقد يستخدم حججنا الثقافية ضدنا من أجل قمع مشرعين لنا ولآخرين.

لكن تشومسكي، شأنه شأن أي مثقف غيره، يعنيه بالدرجة الأولى أن يقول ما لديه،

Norman Finkelstein حول إبادة الهنود في مؤلفه : « صعود وأفول فلسطين The Rise and The Fall of Palestine » -12- عبر كشف المستور للحكومات الأمريكية المتعاقبة على تقتيل وتهجير وإبادة أكثر من 112 مليون إنسان ينتمون إلى أكثر من 400 ثقافة وأمة، مطرودين من اللغات والألسنة والذكريات

جاء في مقدمة ديفيد بارساميان، لضبط الرعاع أن إسهام تشومسكي يكمن في حقيقة أنه يؤكد باستمرار ليس فقط على الحاجة إلى أن نحصل على المعلومة، وأن نتصرف، ولكن أيضا على أننا قادرون على القيام بذلك، وتعلقاته، ومشاركاته، وقدرته على الإطلاع مثال على ذلك. إنه رسام خرائط.

ورفوف المكتبات، حسب منبر العكش، في بحث مطول نشر بفضلية جوسور Jusoor الأمريكية -13-، وفضلية الكرمل الفلسطيني-14- يصف تشومسكي ما تم نعتة بالإنساني من طرف الإدارة الأمريكية، والإنساني هنا هو طرد وإبادة السكان الأصليين، وأنا- نحن الأمريكيين- كنا محسنين إلى هؤلاء الهنود إلى الحد الذي وصف أندرو جاكسون صاحب قانون نقل اليهود هذا التهجير والتقتيل، وبصوت مسيل للدموع : إن الناس الذين تمنوا لو أنهم يحصلون على مثل هذه الفوائد! وبأسلوبه الساخر والأسود في التعقيب والنقد والفضح، يلجأ تشومسكي إلى شهادات لجنة أمريكية، أحدثت بعد قيام الثورة عام 1783، لمحاولة تقرير ما الذي يجب فعله باليهود. وكان السؤال هو : كيف نطردهم من أراضيهم التي ظفروا بها؟، وقرروا طردهم ونقلهم من منطقة إلى أخرى، وسلبهم أراضيهم، مؤكداً على عدم تجاوز حدود الكرم (ص. 79)، فسحاؤنا الطبيعي يجب أن تكون له حدود معينة، لأن الكرم إذا بولغ فيه يصبح مضرا بكل شخص، لذا يجب أن نكون أسخياء كما كنا دائما ونحن نقوم بسلبهم أراضيهم.

في الحاجة « لتشومسكيين عرب»

جاء في معرض جواب تشومسكي عن



الإعلامية العربية الرسمية إبان العدوان الأمريكي - البريطاني الأخير ضد العراق، خلال بداية شهر رمضان، تحدثت أسبوعية إسلامية عربية عن تصعيد عسكري في المنطقة - كذا - مطالبة العراق من جديد باحترام الشرعية الدولية تماما عندما تحدث ريفان عن مروعة من أجل الديمقراطية، ومروعة من أجل الرأسمالية، مع التدخل الأمريكي في غرينادا الذي صفق له الأمريكيون استحسانا، وتم غض النظر عما وصفه تشومسكي بتحويل التدخلات الإنسانية إلى كوارث إنسانية (ص. 78) حيث أصبح المجتمع الغرنادي في أفيار كلي، والشيء الوحيد الذي كان يعمل هناك، هو غسيل أموال المخدرات، ولا أحد بطبيعة الحال يمتنع عن ذلك. وقد طلب من كاميرات التلفزيون أن تنظر في اتجاه آخر.

وهكذا تم تحويل تدخل قوات المارينز إلى نجاح سيكون هناك الكثير من التركيز عليه،

تطرق تشومسكي لثلاثة من هذه التدخلات الكوارثية في مؤلف آخر: « سنة 501 الغزو مستمر »، حيث الأمثلة المروعة عن خرافات المساعدة الإنسانية، والتدخلات الأمريكية لحفظ السلام، عبر استعراضه لتوازن غريب بين حركة الإبادة الاستعمارية لشعوب وقبائل عديدة، وبين الاستغلال السياسي - الاقتصادي الذي تمارسه الإمبريالية الحديثة.

وكم نحن مندهشون، ويجب علينا القيام بذلك مرة ثانية. وأن يتحول إلى كارثة، فيتم محوه عن الخارطة، وعليك أن تنسى ذلك، وفي أي من الحالتين لا يمكن أن تخسر.

تطرق تشومسكي لثلاثة من هذه التدخلات الكوارثية في مؤلف آخر: « سنة 501 الغزو مستمر »، حيث الأمثلة المروعة عن خرافات المساعدة الإنسانية، والتدخلات الأمريكية لحفظ السلام، عبر استعراضه لتوازن غريب بين حركة الإبادة الاستعمارية لشعوب وقبائل عديدة، وبين الاستغلال السياسي - الاقتصادي الذي تمارسه الإمبريالية الحديثة - 11 -

وبالصيغة التي أدلى لها نورمان فنكلستين

بالمفهوم الصوفي - مؤلفات تشومسكي، ممن لا تتاح لهم فرصة الاطلاع على حيثيات أبرز الصحف الأمريكية، وعلى رأسها النيويورك تايمز، يعرفون عن قرب مراسل الصحيفة في الشرق الأوسط، توماس فريدمان Thomas Friedman أكثر مما يعرفه أي قارئ أمريكي - كلاسيكي لنفس الصحيفة لسبب بسيط

كشف تشومسكي للأوراق الحمراء في سلة المهملات يشهد عليه عمله الرائع والقيم في كشف الغطاء، وإزالة الزيف، ومحاربة الكذب والافتراء، مع تسميته للأسماء كما هي، لا كما تسمى في النيويورك تايمز.

جدا: فهذا الأخير يكفي بالقراءة وحسب؛ بسبب قراءته الكلاسيكية، ونقصد بذلك قراءة العوام، وليس قراءة تشومسكي، إدوارد سعيد، نورمان فنكلستين، هوارد زن وآخرين ... أما التمهيص وقراءة سطور تقارير توماس فريدمان - فذلك مرتبط بمدى فظنته ويقظته، ومدى تغلغل آثار عمليات غسل الأفكار والإيديولوجيات التي تودج له المناير الإعلامية السلطوية، في حين يخطئ قارئ تشومسكي بكشف مفاتيح تفكيك تقارير فريدمان وأمثاله من المراسلين والصحفيين والباحثين والمؤطرين لعمليات تزييف الواقع، التلاعب بالأخبار، وبالتالي تسيير وتيسير التحكم بأولئك « الرعا ».

وحتى لا تنتهم تشومسكي بالبلبله والكلام الفارغ، كما هو الحال مع أعدائه في الداخل والخارج، نقصد أعداء - الحق - والحقيقة، فإننا نشهد له بإقراره الموضوعي لمصادقية وكفاءة ثلثة من الإعلاميين ممن يرفضون الانخراط في ممارسة تزييف الواقع، وعلى رأس هؤلاء: روبرت فيسك Robert Fisk، مراسل « الإندبننت » البريطانية في الشرق الأوسط.

كشف تشومسكي للأوراق الحمراء في سلة المهملات يشهد عليه عمله الرائع والقيم في كشف الغطاء، وإزالة الزيف، ومحاربة الكذب والافتراء، مع تسميته للأسماء كما هي، لا كما تسمى في النيويورك تايمز، وطبعاً في المناير

والأن السياسة، حسب تعريف آدم سميت، مصممة لمصلحة مهندسيها الرئيسيين، وتخدما الحقيقة العامة التافهة للسادة : الكل من أجلنا، ولا شيء لأي شخص آخر؛ ولأن هذا الشخص الآخر يريد ما يدعى « لا واقعية سياسية»، وحينما يترجم ذلك على الواقع فإنه يعني أن المراكز الكبرى للسياسة والامتيازات معارضة لدعوى الجماهير (ص. 259). باستطاعة الناس (الرعاع بالمنظور السلطوي الخض) أن تكون لهم آراؤهم، بل باستطاعتهم أن يصوتوا إذا كانوا يريدون، لكن السياسة تمضي في طريقها البهيج الذي قرره قوى أخرى تحسن التحكم- وخاصة - « ضبط الرعاع ».

مع أن عموم المواطنين يمتلكون الكثير من الأوراق (كمفارقة صارخة أشار إليها ديفيد هيموم قبل قرنين من الزمان، مضيفا على أنها تجسد نوعا من تناقض الحكم في مؤلفه عن النظرية السياسية)، فإن السؤال الغائب في هذا السجل : هو لماذا يستسلم المواطنون للحكام (ص. 111) طالما أن القوة بأيدي المحكومين ؟

يستطيع الحكام والمديرون أن يحكموا فقط إن تمكنوا من السيطرة على الرأي العام. وهذا صحيح في غالبية المجتمعات الاستبدادية والأكثر حرية، حيث نلمس وجود معركة متفاوتة بين أولئك الذين يرفضون قبول ذلك، وبين أولئك الذين يحاولون إجبارهم على تقبلها.

وفي النهاية يستطيع الحكام والمديرون أن يحكموا فقط إن تمكنوا من السيطرة على الرأي العام. وهذا صحيح في غالبية المجتمعات الاستبدادية والأكثر حرية، حيث نلمس وجود معركة متفاوتة بين أولئك الذين يرفضون قبول ذلك، وبين أولئك الذين يحاولون إجبارهم على تقبلها.

كشف الأوراق الحمراء في سلة المهملات

«المقصود الأسمى من سياسة الولايات المتحدة في الشرق الأوسط هو سعيها إلى خير العالم». توماس فريدمان  
أغلب الظن أن القراء والعشاق المريدين-

العربي الكبير، مع كثرة نجوم الفن والرياضة وما إليه على شاكلة السخط الكبير الذي يعبر عنه بير بورديو- ومع رجيمس دو بره-اتجاه وسائل الإعلام (الفرنسية)، يوجه تشومسكي انتقادات لاذعة لوسائل الإعلام الأمريكية، ولكونه أحد رواد وضع النقاط على الحروف، فإنه لا يتردد في التأكيد على أن الإذاعات الرسمية شبيهة بإدارات ذات أهداف معينة مرسومة ومقررة من قبل أولئك الذين

إن أهدافها هي أن يكون لديها جمهور مطيع غير فعال من المتفرجين في الميدان السياسي، غير مشاركين، مجتمع من الناس هم مقسمون إلى ذرات ومعزولين، وبالتالي لا يستطيعون أن ينتظمو لوضع مواردهم المحدودة مع بعضها، بحيث يصبحون قوة مركزة.

يتملكونها ويسيطرون عليها-10-، إن أهدافها هي أن يكون لديها جمهور مطيع غير فعال من المتفرجين في الميدان السياسي، غير مشاركين، مجتمع من الناس هم مقسمين إلى ذرات ومعزولين، وبالتالي لا يستطيعون أن ينتظمو لوضع مواردهم المحدودة مع بعضها، بحيث يصبحون قوة مركزة (ص. 240). هذا بالضبط هو ما تريده السلطة، ومن خلال ذلك باستطاعتك أن تخمن تماما طبيعة إعلام النظام، الذي سيظهر، وبالتالي طبيعة إعلام النظام، إذاعات وأجهزة إخبار وتضليل في آن، مكرسة لغسل دماغ المتابع، وجعله أكثر غباء وسلبية، بشهادة المستراليا الجماهيرية فيما يتعلق بمشاهدي الرياضة. إنه دور مهم. عبر جعل الناس أكثر خنوعا لأنك لا تقوم بها، أنت تراقب شخصا ما يقوم بها، من جهة ثانية، إنما تلعب دورا في توليد مواقف متطرفة وشوفينية، تصل في بعض الأحيان إلى مستوى متطرف تماما، والضحية-الضحية- لهذه التلاعبات ذلك الجمهور عبر جعل الناس مطيعين غير مشاركين، غير مهتمين، يمكن السيطرة عليهم وضبطهم بسهولة، وفي نفس الوقت جعلهم يشعرون أنهم يتحركون بطريقة ما نحو أشكال أعلى من المشاركة من خلال التخلي عن ميدان التنافس العام.

لهم، بل إنهم لا يعرفون أنهم لا يعرفون»

إن البنية الرئيسية لاتخاذ القرار- التي يجب عليها أن تكون على علاقة بالفائدة والقضايا الدولية والقضايا الاستراتيجية للجماهير الشعبية- تسمح بأن لا يكون لها دور في ذلك، وليس يهيم من يتولى المسؤولية، لكن يمكن أن تفترض أشياء أخرى، على سبيل المثال فقد نزع الجمهوريون- ليكونوا أكثر علانية- حزب مجتمع الأعمال والأغنياء، وقد أخفوا ذلك بشكل أقل من الديموقراطيين، وبالتالي فإنه أصعب بالنسبة إليهم اللجوء إلى الجمهور العام. وكان احتكارهم في الغالب إلى لغة الشوفينية والعنف والأصولية الدينية وما يسمى بالقضايا الاجتماعية. لقد بدأوا بإعطاء شيء من الفتات لجماهيرهم. الكل منخرط في قاعدة جوهرية سامية : فإما أن تتبع التعليمات أو أن تصعب خارجا (وهذا ما حصل لتشومسكي نفسه الذي لا يمكنه النشر في نيويورك التائمز أو الواشنطن بوست، والسبب الخروج عن ذلك الانضباط الإيديولوجي). أما التقنيات والأدوات المستخدمة في السيطرة على المواطنين فيمكن إنجازها في : بناء الأعداء على الصعيدين

ينبغي الانتباه إلى تغدي السقوط، بخصوص مسألة البند الاجتماعي، في علمية مقلوبة تغطي النزعة الحمالية الدينية لدى البلدان المصنعة التي هالتهما قدرة المنتجات الصناعية الآتية من البلدان المتميزة بأجورها الزهيدة- وهي غالبا ما تكون منتجات صنعتها شركات البلدان الغنية التي التحقت بهذه المناطق- على منافسة منتجاتها وداخل أسواقها نفسها.

الداخلي والخارجي، خلق العداوات والتعصب الديني، أو دع الناس مفتونين بشخص ما أو بآخر، إن ذلك أيضا له أثره في خلق مواقف تبعية. شخص آخر يفعلها ويفترض فيك أنت أن تصفق لهم استحسانا.. إنهم يفعلون شيئا ما لم تستطع أبدا أن تحلم بفعله في حياتك، لذلك هناك أدوات عدة، ولكن ليست كثيرة. وبشكل عام فإنك تجد واحدة أو أخرى منها قيد الاستخدام، وهذا هو القائم في هذا العالم

باستخدامهما الفتى أكثر من أي دولة، وتأتي بريطانيا في المركز الثاني، وفرنسا في الثالث، وسجلنا- الأمريكي- في الجمعية العمومية مشابه في مجلس الأمن. أما أقصى ما استطاعه العالم الثالث فهو نداءات الضعيف للقوي بأن يراعي القوانين الدولية؟.

يعزو تشومسكي التقيؤ الأمريكي للهيمنة الأهمية إلى أفول الاتحاد السوفياتي، عمليا الأمم المتحدة هي الأعضاء الخمس الدائمون في مجلس

أما التقنيات والأدوات المستخدمة في السيطرة على المواطنين فيمكن إنجازها في : بناء الأعداء على الصعيدين الداخلي والخارجي، خلق العداوات والتعصب الديني، أو دع الناس مفتونين بشخص ما أو بآخر، إن ذلك أيضا له أثره في خلق مواقف تبعية. شخص آخر يفعلها ويفترض فيك أنت أن تصفق لهم استحسانا...

الأمن، وهم الذين يديرونه، أما الجمعية العامة فباستطاعتك صرف النظر عنها، والقوة العظمى لا تلقي إليها بالا. وعلى الدوام كان للولايات المتحدة صوتان تلقائيان في مجلس الأمن، وعادة ثلاثة أصوات. فبريطانيا هي نوع من المستعمرة، فرنسا تقوم بشيء من الضوضاء، ولكنهم يتعاونون (ص. 69)، وبذلك امتلكوا ثلاثة أصوات من أصل خمسة. ومع أهيار المنظمة السوفياتية أصبح لهم أربعة أصوات. إذ أصبحت روسيا تابعا أكثر ولاء من بريطانيا (وهو أمر كان من الصعب تصوره من قبل) مما يعطي أربعة أصوات تلقائية. أما الصين فإنها تعتمد كثيرا على التجارة الأمريكية، وفي الغالب تأخذ موقف الامتناع، وهذا يعني أن الولايات المتحدة تضع مجلس الأمن في جيبيها.

هذا دون الحديث عن كون الأهيار الفظيع للاتحاد السوفياتي ساهم في تقويض أي شكل من أشكال استقلال العالم الثالث، وبالتالي تجاهل أصوات هذا العالم المتخلف الذي يعيش خارج تاريخ أحداث القرارات الأهمية الأمريكية.

عن « ضبط الرعا ع »

« الناس ليسوا فقط غير مدركين لما يحدث

الدبلوماسية عبارة « باستطاعة أي دولة القيام بأي شيء تشعر أنه يرضيها » هو ما أصبح يتعارف عليه بنهاية مصادقية الأمم المتحدة، والاستقالة القديمة للمهدي المنجرة، والجديدة لدنيس هاليداي Dennis Halliday ترجمان بامتياز معنى نهاية المصادقية السأمية.

لطلما سعت الولايات المتحدة إلى تقزيم منظمة الأمم المتحدة، لأنها خرجت عن طوع سياسات الإدارة الأمريكية، فخلال عهد ريغان، لم تقم الولايات المتحدة الأمريكية، بدفع مستحقاتها، أما الآن فنصّل قيمة مديونيتها تجاه الهيئة السأمية إلى حوالي مليار دولار، وفي مكان آخر، يضيف تشومسكي، أن الأمم المتحدة هي ما تريده الولايات المتحدة- وبالتحديد اقتصاد الولايات المتحدة - ما دامت العديد من عمليات حفظ السلام مجرد وجهة للحفاظ على مستوى معين يساعد على استقرار ضروري للشركات الأمريكية.

إنه عمل مليء بالفذارة، ولكنهم سعداء أن تقوم الأمم المتحدة بذلك!. أما عن سلسلة

عمليا لم تمنح الأمم المتحدة موافقتها حيث كانت عميدة، فحينما غزا العراق الكويت أقر مجلس الأمن القرار رقم 66، والذي هو من النوع العادي للقرارات التي تقدم بعد أي عمل من أعمال العدوان، ويدعو فيه العراق إلى الانسحاب، وكان له جزء ثان، (تم نسيانه مباشرة) لأن الولايات المتحدة لم تحتمله. كان

الديموقراطية المعاصرة حسب رؤية « رعاة الرعاع » تتبنى وجهة النظر القائلة أن دور الجمهور « الدخلاء الجهلة الفضوليون » - كما دعاهم ولتر ليبمان هودور « المتفرجين » لا « المشاركين » الذين يظهرون كل سنتين للمصادقة على قرارات اتخذت في مكان ما، ليختاروا بين ممثلي القطاعات المهنية فيما يسمى بالانتخابات.

هذا الجزء ينص على أنه يجب على العراق والكويت البدء فوراً بالتفاوض لتسوية القضايا العالقة بينهما، ولم تكن الولايات المتحدة لتحتمل ذلك، لأنها لم تكن تريد المفاوضات. وهكذا تم إسقاط الجزء الثاني من التاريخ (ص. 68)، في حين بقي الجزء الأول: مطالبة العراق بالانسحاب. والفارق الوحيد بين ذلك القرار وأي قرار آخر صادر عن الأمم المتحدة أنه في هذه المرة لم ينقض القرار، فقبل بضعة أشهر من ذلك التاريخ كان قد تم تقديم قرار مشابه حينما غزت الولايات المتحدة باناما، وبالطبع نقض القرار. لقد قامت الولايات المتحدة بنقض عشرات القرارات المشابهة والأمر نفسه حينما غزت إسرائيل لبنان.

ثم جاءت سلسلة من القرارات التي أدت في النهاية إلى القرار الأخير ذي الرقم 678، والذي رفضت فيه الأمم المتحدة يديها من القضية بكل بساطة، وفي أواخر شهر نوفمبر 1990، قالت الأمم المتحدة: أنظروا، الأمر خارج عن سيطرتنا، وباستطاعة أي دولة أن تقوم بأي شيء تشعر انه يرضيها؟ والسبب كما أوضح تشومسكي هو أن الولايات المتحدة ستقوم بما تشعر أنه يرضيها، والترجمة

لطلما سعت الولايات المتحدة إلى تقزيم منظمة الأمم المتحدة، لأنها خرجت عن طوع سياسات الإدارة الأمريكية، فخلال عهد ريغان، لم تقم الولايات المتحدة الأمريكية، بدفع مستحقاتها، أما الآن فنصّل قيمة مديونيتها تجاه الهيئة السأمية إلى حوالي مليار دولار.

المقالات المرهبة التي تحدثت عن « التعبير الرائع » في الأمم المتحدة فكانت نتيجة عودتها للصف، بمعنى آخر العودة إلى الانضباط الإيديولوجي الأمريكي إبان حرب الخليج والتشدق - بعد حمد الله - بقدرة الأمم المتحدة على القيام بدورها الذي أنشئت من أجله، بعد استحالة ذلك إبان الحرب الباردة، وترجم تشومسكي في موقع آخر معنى-مسألة الحمد لله في الاتجاه المعاكس- مادامت الحقائق التاريخية تفند ذلك. حيث إنه لسنوات طويلة أعاققت القوى العظمى عمل الأمم المتحدة، خصوصا الولايات المتحدة، وليس الاتحاد السوفياتي ولا العالم الثالث، فمنذ عام 1970 عطلت الولايات المتحدة قرارات مجلس الأمن

بالرعا، الذي سنتطرق إليه بعد إطلاة موجزة على العقلنة الأمريكية، والشرعة الأهمية كما سمي زورا بحرب الخليج، عوض الحديث عن مجزرة، وفي أحسن الأحوال مسألة الخليج.

ثالث العراق، أمريكا، والأمم المتحدة. «تفضيل القوة على الدبلوماسية، ميزة أمريكية»

جاهل أو منافع من ينكر دور الولايات المتحدة في إشغال جميع المحاولات الدبلوماسية لفك أزمة الخليج خلال بداية هذا العقد الأمريكي الجديد. استشهد تشومسكي بزعم المراسلين الأمريكيين في منطقة الشرق الأوسط (مراسل النيورك تلمز) الذي هو بشكل رئيسي الناطق باسم وزارة الخارجية (تواريخ الإنشقاق ص. 283) بأنه على الولايات المتحدة سد الطريق الدبلوماسية، لأن التسوية السلمية معناها

الديمقراطية الرأسمالية عموما، والأمريكية تحديدا، هي نظام يقوم فيه الأغنياء والأقوياء وأصحاب الامتيازات باتخاذ قرارات تتفق ومصالحهم، وإن حاولت الغالبية العامة الضغط من أجل مصالحها فإن ذلك يكون قوة غير ناضجة ولا ديمقراطية وعلامات شوم (ص. 182). هذا عن التعريف الرأسمالي، التعريف العلمي والرسمي (نقيض التعريف المعجمي الذي يركز على أن قيام الديمقراطية في مجتمع ما يبقى رهينا بالمدى الذي توجد فيه للناس فرصة ذات معنى فيكون لهم دور في تشكيل السياسة العامة، وهذا ما يسمى بالديمقراطية الشكلية). الديمقراطية المعاصرة حسب رؤية «رعاة الرعا» تتبنى وجهة النظر القائلة أن دور الجمهور «الدخلاء الجهلة الفضولون»- كما دعاهم وولتر ليبمان هودور «المتفرجين» لا «المشاركين» الذين يظهرون كل سنتين للمصادقة على قرارات اتخذت في مكان ما، ليختاروا بين ممثلي القطاعات المهنية فيما يسمى بالانتخابات (ص. 228).

نزاع فتيل الأزمة، مع منح العراق بعض المكاسب، وقد عدد فريدمان هذه المكاسب التي يعرفها كل واحد: تسوية مسألة الحدود المتنازع عليها. أعلنت إدارة بوش أنه لن تكون هنالك مفاوضات ولا عملية سياسية أو دبلوماسية (لتقصي المزيد، ممكن العودة إلى مؤلف محمد حسنين هيكل: الخليج: «أوهام القوة والنصر»<sup>6</sup> وتحفة «ردع الديمقراطية»<sup>7</sup> Detering Democracy لنوع تشومسكي- طبعا.- وليس بشاذ على مراسل دبلوماسي يقر أن سياسة الولايات المتحدة في المنطقة تسعى من ورائها إلى خير العالم (ص. 65) أن يحفز بلده، راعي الديمقراطية وحقوق الإنسان، التعجيل بسد الطريق أمام الطرح الدبلوماسي لإنهاء أزمة خليجية، انتقلت بفضل رعاة تمثال الحرية إلى مأساة خليجية.

نصف مليون قتيل في ظرف بضعة أشهر فقط. تطرق تشومسكي لمآزق النظام الإندونيسي مع تيمور الشرقية في العديد من مؤلفاته وأبحاثه ومدخلاته، وحتى في بعض حواراته، راجع- على سبيل المثال لا الحصر- مقال: 35 عاما من التواطؤ الأمريكي-الإندونيسي في لوموند ديبلوماسيك آخر حوار له مع منير فرنسي<sup>8</sup>، والفصل الثامن من كتاب «قوة وأفاق»<sup>9</sup>

تبقى المصالح كغلبة بتفسير جوهر الديمقراطية من وجهة نظر الإدارة الأمريكية التي لا يههما بالمرّة أن يكون نظام معين علمانيا، دينيا، شيوعيا، ديموقراطيا، توتاليتاريا.

Powers And Prospect - ثم فصل «حول العالم: تيمور الشرقية» من مؤلفه المصالح المشتركة. The common Good.<sup>6</sup>

الديمقراطية الرأسمالية عموما، والأمريكية تحديدا، هي نظام يقوم فيه الأغنياء والأقوياء وأصحاب الامتيازات باتخاذ قرارات تتفق ومصالحهم، وإن حاولت الغالبية العامة الضغط من أجل مصالحها فإن ذلك يكون قوة غير ناضجة ولا ديمقراطية وعلامات شوم (ص. 182). هذا عن التعريف الرأسمالي، التعريف العلمي والرسمي (نقيض التعريف المعجمي الذي يركز على أن قيام الديمقراطية في مجتمع ما يبقى رهينا بالمدى الذي توجد فيه للناس فرصة ذات معنى فيكون لهم دور في تشكيل السياسة العامة، وهذا ما يسمى بالديمقراطية الشكلية). الديمقراطية المعاصرة حسب رؤية «رعاة الرعا» تتبنى وجهة النظر القائلة أن دور الجمهور «الدخلاء الجهلة الفضولون»- كما دعاهم وولتر ليبمان هودور «المتفرجين» لا «المشاركين» الذين يظهرون كل سنتين للمصادقة على قرارات اتخذت في مكان ما، ليختاروا بين ممثلي القطاعات المهنية فيما يسمى بالانتخابات (ص. 228).

إنها الذروة التوفيقية بين عقلنة مباشرة لديمقراطية رأسمالية (صورية في العالم الثالث)، وشرعة غير مباشرة قصد التحكم في ذلك الجمهور المتفرج، وفي أحسن الأحوال، جمهور يحسن التصفيق، وهذا يقودنا إلى ملف التحكم

## تشومسكي : ضبط الرعاع... ومآرب أخرى

"يذهب الناس للتحدث مع تشومسكي لكي يؤكدوا لأنفسهم بأنهم لن يصابوا بالجنون، وبأنهم يكونون على حق عندما لا يصدقون ما يقرأون في الصحف، أو ما يشاهدونه على أجهزة التلفزيون."<sup>1</sup>  
ديفيد بارساميان

### منتصر حمادة : باحث - الرباط

ديموقراطية أمريكا بين قوسين

« ما دامت السياسة هي الظل الملقى على المجتمع من قبل مجتمع الأعمال، فإن توهين الظلال لن يغير الجوهر »، جون ديوي.

تبقى المصالح كقيلة بتفسير جوهر الديمقراطية من وجهة نظر الإدارة الأمريكية التي لا يهمها بالمرّة أن يكون نظام معين علمانيا، دينيا، شيوعيا، ديموقراطيا، توتاليتاريا... فشناعات جنوب إفريقيا المسؤولة عن مقتل المليون ونصف المليون تقريبا كانت مدعومة أمريكيا من (1980 إلى 1988) (ص. 57)، كما هو الحال مع الغزو الإندونيسي لتيمر الشرقية، والذي خلف عام 1975 مصرع حوالي 60.000 من سكان تيمور، أي ما يقارب ضحايا الاتحاد السوفياتي إبان الحرب العالمية الثانية، مع الإشارة إلى أن حوالي 90 % من الأسلحة كان مصدرها أمريكيا، ونفس السيناريو تكرر، لكن بفضاعة أكبر هذه المرة سنة 1978 مع سقوط 200.000 الضحايا بمباركة إدارة جيمي كارتر.

للتذكير فقط، خلف الانقلاب الدموي (أو الديموقراطي حسب الولايات المتحدة لأنه أطاح بالنظام الشيوعي لسوكارنو) حوالي

كثيرة ومتنوعة هي القضايا السياسية، الاقتصادية، الاجتماعية، -وطبعا- الإنسانية التي يتطرق لها المفكر والفيلسوف نعوم تشومسكي في حواراته القيمة والرائعة التي صدرت - نموذجا - في تواريخ الانشقاق *Chronicles of Dissent*، وقد قامت دار النشر الأردنية -الأهلية- بإصدار ترجمة هذه التحفة المعرفية في جزأين منفصلين تحت عنوان: تواريخ الانشقاق<sup>1</sup> وضبط الرعاع الذي نحن بصدد الخوض فيه.

الكتاب (مجموعة حوارات أجراها معه ديفيد بارساميان) يتطرق لملفات النظام العالمي الجديد، الشقيقتان : صندوق النقد الدولي والبنك الدولي، العولمة الديموقراطية، التحكم بالجمهور كترجمة ديبلوماسية لمصطلح « ضبط الرعاع »، المأزق العراقي، العرقية، وسائل الإعلام وملفات أخرى متفرقة ومتنوعة، تنوع المشارب المعرفية لمفكر قال عنه إبراهيم درويش : إنه يعد بالنظر إلى مرجعيته اللغوية والفكرية، و- حتى- شعبيته، واحدا من العشرة الكبار الأكثر مرجعية ودورا في الأدبيات الفكرية والإنسانية<sup>2</sup>.

الذي سمح بإنهاء العمل بالدين الواحد على الرغم من الدور الحاسم الذي كان يلعبه الدين بالنسبة لذلك النوع من الأنظمة.

ومن المهم كذلك أن نسجل للتاريخ تلك المساهمة الحاسمة التي اضطلع بها المجمع الكنسي البروتستانتي. فممارسة التواصل داخل المجموعات الدينية وبطريقة تدريجية داخل أسلاك المملكة ومؤسساتها، قد عبدت الطريق في الميدان السياسي كما في الميدان الديني للحوار وللإهتمام المتبادل : التسمية الأخرى التي يمكن أن نعطيهها للتسامح الفاعل.

وفي الختام فإن الخيار الأساسي الذي ترسم ملامحه في أفق مرسوم نانط، الذي رأينا كيف أنه كان قويا وهشا في نفس الوقت، يتعلق الأمر

#### الهوامش

1. مدير معهد حقوق الإنسان وأستاذ الفلاسفة في الجامعة الكاثوليكية، ليون، فرنسا.

2. يتعلق الأمر بـ L'Edit de Nantes وهو مرسوم أمضاء الملك الفرنسي هنري الرابع سنة 1598. وصدر المرسوم بغرض تهدئة النزاعات الدينية المشتعلة ساعتهما بين الكاثوليك والبروتستانت بفرنسا. وضعت هذه الوثيقة لتضبط الوضع القانوني للبروتستانت وتضمن قيامهم بشعائرهم الدينية وحماتهم ورعاية حرية العقيدة. وجاءت كذلك لترفع عنهم أشكال المنع التي كانت تستهدفهم، وتفتح أمامهم أبواب الإدارة والعمل في أسلاك الدولة.

وإذا كان هذا المرسوم قد اعتبر عملا فذا في مجال التسامح الديني فإنه من جهة ثانية ووجه مؤاخذات تقول بأنه قد غلغل في الامتيازات التي وفرها للبروتستانت. امتيازات قام ريشليو بإلغاء العسكري منها سنة 1629 ضمن مسلسل من الضربات الموجعة إلى البروتستانت الفرنسيين تخلته مضايقات ومتابعات توجت بالقرار الذي اتخذه لويس الرابع عشر سنة 1685 المنسل في إلغاء العمل بالبروسم، وهو قرار أجهز علي ما تبقى من امتيازات لفائدة البروتستانت. وأعقب ذلك حملة شرسة ضدهم مما دفع بعشرات الآلاف منهم إلى مغادرة البلاد. - عن Le Petit Robert des noms propres، المترجم -.

3. النظام القديم (L'Ancien Régime) يعني به النظام الملكي الذي كان قائما بفرنسا قبل قيام الثورة الفرنسية سنة 1789 (المترجم)

4. La Croix-Réforme، عدد خاص،

بتصورنا للحقيقة نفسها في علاقتها الجوهرية بمسألة الغيرية. إن السؤال الذي سيظل يطاردنا، ابتداء من هذه القراءة الجديدة التاريخية والفلسفية لمرسوم نانط، هو معرفة ما إذا كنا نتصور أن بحثنا عن الحقيقة سيتم بمعية الآخر أو في غيابه. وفيما يتعلق بالمسيحية، فإن السؤال ظل مطروحا منذ البدايات، على اعتبار أن العقيدة المسيحية تسمى الآخر وتقوم على حبه. إلا أن استمرار اشتغال الثنائية : بمعية أو في غياب الآخر، يحمي كذلك ومن جديد المجلس الأعوسيتي<sup>14</sup>، في خصوص نوعية العلاقات التي تقيمها الأديان والجماعات البشرية فيما بينها، وكأنه يذكرنا بأنه لا يكفي أن نقول ما نعتقد بل أن نلتزم في بحري حياتنا اليومية بما نقوله.

1998، ص. 20 (بالنسبة للنص الفرنسي - المترجم)

5. الحركة الكنسية (l'œcuménisme) حركة توحيد مسيحية تسعى إلى تجميع الكنائس في واحدة (المترجم)

نستعمل شرعنة لترجمة مصطلح - légitimation - أي العملية القضائية بإضفاء الشرعية على... - المترجم -

6. الليرة ( : La livre) كانت في الأصل تقاس بها الأوزان ويروى وزنها بين 380 و 550 غراما. والليرة التي تعينا هنا هي عملة قديمة كانت تستعمل بفرنسا وكانت قيمتها في الأصل تعادل وزن الليرة من الفضة. وعرفت هبوطا في قيمتها حتى صارت لا تتجاوز خمسة غرامات فقط سنة 1801 (المترجم).

7. الفرسح (Une lieue) : تقاس به المسافات وطوله أربعة كيلومترات تقريبا. (المترجم)

8. Roi Très Chrétien هو اللقب الذي كان يجعله ملوك فرنسا (المترجم).

9. النص الفرنسي مأخوذ من مجلة La Croix-Réforme، عدد خاص، 1998، ص. 12.

10. العصبة المقدسة La Sainte Ligue هي تنظيم كاثوليكى مكون من كاثوليكى فرنسا قام ببلور أساسي في إشمال حروب الدين التي عرفتها فرنسا بعد 1576، تاريخ أمضاء اتفاقية السلم الملكي التي أكدها مرسوم « بولي » والتي أعطت امتيازات لزعماء البروتستانت كما مكنت هؤلاء من حرية ممارسة شعائرهم الدينية

في فرنسا باستثناء باريس ومواقع أخرى وسط فرنسا. وهي الاتفاقية التي رفضتها وناهضتها قطاعات من الكاثوليك. (المترجم).

11. « قابلة للتفكير » صيغة نستعملها للدلالة على المعنى الفرنسي لـ

12. هناك صعوبة في التمييز بين autorité و pouvoir في اللغة العربية حيث غالبا ما يستعمل مصطلح السلطة للتعبير عنهما معا. وقد أثرنا استخدام مصطلح « السلطة » للتعبير عن معنى ( autorité) و « الحكم القائم » لترجمة معنى (pouvoir institué) (المترجم).

13. إشارة إلى المذهب اللاهوتي في التاريخ الذي قال به القديس المسيحي أغوستين. وهذا المذهب يحاول إقامة نوع من التوازن بين مقتضيات الالتزام بقواعد ومبادئ « كنيسة مناضلة » « المدينة الإلهية » فوق الأرض ومقتضيات العيش سويا على الرغم من اختلاف المذاهب والنحل (أي داخل مجتمع من المجتمعات). ومعلوم أن أغوستين واجه القديسين داخل المسيحية بتأكيد على مقولة اللطف الإلهي والحرية الإلهية، كما ناهض الآراء القائلة بحرية الإرادة البشرية عميلا على مقولة الخطيئة الأصلية. فتأكد على المقولة الأولى بقود إلى الاعتراف بوجود الآخر المتميز بالضرورة عن الأنا وإلى ضرورة حبه، وتقود المقولة الثانية إلى ضرورة الالتزام بمبدأ أخلاقي مستمد بالضرورة من الدين.

التعددية باعتبارها اختياراً أخلاقياً تعد فرصة مواتية لإقامتها وتطويرها، هذه العلاقات أعطت دفعا قويا لتاريخ المفارقة بين الدين والسياسة، سواء تعلق الأمر بالتاريخ الحديث أو بالتاريخ المعاصر، وذلك بالمعنى الآتي : إن الأديان، التي هي أنساق تأويل للمغامرة البشرية، تلهم أعمال الناس وقراراتهم، ولكن حاجة الأديان لبعضها البعض يجب أن تنتهي إلى تفادي النطق بأحكام نهائية في موضوع المسؤولية البشرية. إن عدم ادعاء (التخلي عن ادعاء) القدرة على الحسم في مثل هذه الأمور من شأنه أن يسمح بإعادة فتح نافذة على المطلق وعلى مسألة الحرية الإلهية التي تكون، في المنظور الإيماني، سابقة على الفكر وتغذيه. ولا مفر من القول بأن مصطلح المفارقة المشار إليه يمس شروط وأفق العلاقات بين الأديان كما يعنى العلاقة بين البشرية والإله. فهل تتمثل مشكلتنا في النهاية في إقناع الآخر أم في إقامة علاقات متوازنة معه تتبادل من خلالها خبراتنا في المجال الديني وآمالنا البشرية ؟

إن ما يسترعي الانتباه في موضوع المفارقة التي تمت تعيبتها في هذه المساهمة هو شخصية الملك هنري الرابع الجذابة الذي برز عبر هذا الاحتفاء بذكرى مرسوم نانط ومن خلال اشتغالنا على الذاكرة، كعاهل حوار ومكلم مطلق في نفس الوقت.

من باب ختم هذه الأفكار المركزة للغاية ولكن ذات الوزن الثقيل من حيث انعكاساتها التاريخية والأخلاقية

إن ما يسترعي الانتباه في موضوع المفارقة التي تمت تعيبتها في هذه المساهمة هو شخصية الملك هنري الرابع الجذابة الذي برز عبر هذا الاحتفاء بذكرى مرسوم نانط ومن خلال اشتغالنا على الذاكرة، كعاهل حوار ومكلم مطلق في نفس الوقت. فالحرم والسلطوية اللذين أظهرهما عندما طالب البرلمان في باريس بالمصادقة على مرسوم نانط وتطبيقه، يخلفان شعورا بأن إقدامه على اتخاذ القرار الذي اتخذته كانت تصحبه مخاوف لدى الملك، وهو الذي تميز مساره الشخصي بجمرة الانتقال من دين إلى آخر... ولكن المفارقة تكمن وستظل تكمن في هذا الإجراء الملكي

القدرة على جمع المواطنين حول قاعدة قانونية مشتركة - من زاوية إقامة المساواة فيما بينهم - ، هي التي تنهض، على نحو موضوعي، بتعددية القناعات والانتماءات. أن يستطع البروتستانت الاستفادة من نفس البنية القانونية ومن نفس المحاكم التي للكاثوليك يعد من هذه الزاوية عنصرا مركزيا من عناصر مرسوم نانط، وبالتالي من عناصر الأفكار التي تقترحها هنا في موضوع

إن الاستقلال من وضع يتم فيه تجريب التعدد إلى وضع تكون فيه التعددية اختياراً أخلاقياً أساسيا هو الذي سيمثل عتبة النظام السياسي التمثيلي الحديث.

التوسط القانوني. ذلك أن رسوخ حق عام ما يفترض وجود « فكرة ما عن العدالة » تمارس بدون تمييز بالنسبة لجميع رعايا المملكة.

ج- وفي التحليل الأخير، فإن الذي يهمننا في هذا التمهيد الجديد بين الدين والسياسة، المتحرر من أي شكل من أشكال التبعية التامة لهذا أو لتلك، هو حماية التعددية، باعتبارها أسمى تعبير عن الوضع البشري. وفي هذا الباب فإن قرار العاهل الفرنسي كما ركزه مرسوم نانط المبشر بالأزمة الحديثة - والذي يعتبر نظرا لذلك قرارا قويا وهشا في نفس الوقت - يتصل بمقاربة غير مسبوقه للاجتماع البشري. فإذا كان التعدد والتنوع هو الذي يميزنا كبشر(سواء تعلق الأمر بتواريتنا أو مساراتنا أو انتماءاتنا)، فإن مبدأ شرعية التساكن يجب أن يكون محكوما بمبدأ التعدد. إن الانتقال من وضع يتم فيه تجريب التعدد إلى وضع تكون فيه التعددية اختيارا أخلاقيا أساسيا هو الذي سيمثل عتبة النظام السياسي التمثيلي الحديث. وللتذكير فإن « ألكسيس ذي طوكفيل » اعتبر أن هناك حقين أساسيين لايد من توفرهما لضمان وضع ديمقراطي قادر على تفويت الفرصة على « طغيان الأغلبية »، إنهما حق تشكيل الجمعيات وحق النشر. وهذان الحقان يشرفان التعددية التي تعتبر جوهر الديمقراطية.

د) علاوة على ما سبق ذكره فإن العلاقات التي تقيمها الأديان فيما بينها، والتي أصبحت ممكنة بالنظر لما يوفره القانون من ضمانات ولأن



أ) وعليه يمكن أن نضع مستلزما أولا نظريا وأخلاقيا قصد الخروج من دائرة «العنف الديني»، إنه عدم إغلاق باب تمثل الحقيقة - مهما كان المعنى الذي نعطيه للحقيقة - والامتناع عن ترجمة هذا التمثل إلى خطاب إيديولوجي... وفي هذا المستوى من المقاربة ندرك ما في القول بالحرمان من مجازفة : إنه موقف يفترض أن الذي سيتجاوز يشعر بأنه حر وقوي بما فيه الكفاية حتى يقدم على ملافاة الآخر، « ذلك الذي يؤمن

هناك شرط ثالث قد يسمح بالابتعاد عن دائرة العنف المرتبط بالدين، وعلى وجه الخصوص عن التشدد الملازم لكل خطاب ديني يكون همه هو ترقية السياسي. يتعلق الأمر بإقامة علاقة انتقادية دائمة بين المشروع السياسي الخاصي وبين الخطاب المغذي للأمل.

بطريقة أخرى». وفي هذا تتمثل إشكالية التسامح بالمعنى العميق للكلمة : إن عدم المماثلة بين فكرنا وجماعتنا أو مؤسستنا السياسية وبين الحقيقة موقف مكلف إلى حد كبير؛ ذلك أن الإنسان يجدد من هو في هذه الحالة من خلال بحث عن الحقيقة يبقى دائما غير مكتمل (ومن خلال الامتنال، على المستوى السياسي، لقواعد المناظرة الدائمة في شأن الشرعية).

ب) والشرط الثاني الذي اتضح أن توفره أمر حاسم، في المنظور المسيحي على وجه الخصوص، للخروج من دائرة العنف والدخول في دائرة شرط العيش سويا دون أن تشوب ذلك شائبة، هو رفض تكريس السلطة السياسية وذلك بتثمين التمييز القائم بين ما ينتظم على أساس الحق (والقانون) وما يدخل في باب المتعالي؛ هذا الأخير الذي يفوق كل مؤسسة مؤسسة مهما كانت ويجعلها هكذا قابلة للتفكير<sup>12</sup>. إن هذا التمييز الدقيق لا يمنع مع ذلك من تطوير فكر في السلطة ولكنه يستلزم التفريق بين السلطة والحكم القائم<sup>13</sup>.

ج) هناك شرط ثالث قد يسمح بالابتعاد عن دائرة العنف المرتبط بالدين، وعلى وجه الخصوص عن التشدد الملازم لكل خطاب ديني يكون همه هو ترقية السياسي. يتعلق الأمر بإقامة علاقة انتقادية دائمة بين المشروع السياسي

الخاصي وبين الخطاب المغذي للأمل، بل كل والأخريات- (l'eschatologie) مفهوم هنا باعتبارها تمثالا لما سيقود إليه التاريخ البشري في النهاية. وبالفعل فكلمنا روعي الفارق بين الخطاب السياسي والخطاب المغذي للأمل، كلما كان بمقدور كل من المثال والمستقبل أن يقوموا بوظيفتهما النقدية ضمن حقل التاريخ. وستعزز في مجرى ذلك جانب كل من الحيزين الديني والسياسي، وسيقود المسلسل الخاص بشرعة السياسي إلى البحث في الصيغ القانونية والأخلاقية لهذه الشرعية. وقد يتغذى هذا البحث من الإلهام الديني ولكنه لا يقوى على الإحاطة بكامل خصوصيته اللاهوتية ولا بأبعاده الأخلاقية.

ما الذي تحتاجه السياسة - من حيث هي مؤسسة ضامنة لوجود الجماعة العيني ولوحدتها واستمرارها - حتى لا يحجز عليها الدين ضمن عملية الشرعية الخاصة به ؟ أن تتوفر الشروط التالية :

تستطيع مؤسسة لسيادة (ملك وفيما بعد البرلمان) إقامة وسلطة حاسمة وشفافية بين اللينسي والسياسي، بين حيز الاعتقاد ومجال ممارسة السلطة. وفي هذا الخصوص هناك من لاحظ، وهو على حق، أن قوة مرسوم نطق تكمن في الطابع القانوني والإداري لبنوده الرئيسية.

أ) باستنادها فقط على الحق (le droit)، أي على ذلك البناء الذي لا يمكن أن يتمثل مع شخص بعينه - حتى ولو كان هذا البناء يضيف طابع المؤسسة على كلام « نطق به » وبالتالي صار « ملزما » لمن نطق به - تستطيع مؤسسة السيادة (الملك وفيما بعد البرلمان) إقامة وساطة حاسمة وشفافية بين الديني والسياسي، بين حيز الاعتقاد ومجال ممارسة السلطة. وفي هذا الخصوص هناك من لاحظ، وهو على حق، أن قوة مرسوم نانط تكمن في الطابع القانوني والإداري لبنوده الرئيسية (التي تضمن الحق في الوجود ووسائل الوجود للديانة البروتستانتية) قبل أية رغبة حقيقية في وجود ديانة ثانية معترف بها في فرنسا.

ب) وبالفعل فإن القوة الرمزية للحق، أي تلك

التحليل على صياغة ثلاث مقولات هي السلطة والغيرية والحقيقة : وهي المقولات التي يتم بواسطتها التفكير في مسألتَي السيادة-*souveraineté* والاجتماع البشري. ولا غرابة والحالة هذه أن نجد أن الفكر الغربي - على الأقل - يعبر غير ما مرة عن الإرادة في إسناد السياسي على خلفية دينية أو تعبئة الدين لكي يسوغ المؤسسة السياسية أو ممارسة السياسة.

ما هي الشروط التي تسمح للدين، باعتباره خطاب حقيقة، بأن يتربص إلى العنف، الذي يعنى هنا موقف اللاتسامح والإقصاء ؟

إن السؤال الذي يرسم في أفق هذا الاستحضار وهذا التفكير في شروط الانتقال من حالة يطبعها الصراع بين الانتماءات الدينية إلى حالة يسودها تقدير متبادل ترجمه قوانين وعلاقات سلمية، سؤال تعلق الأمر بمسألة تمثل الحقيقة والعلاقات التي تجمع بين الحقيقة والسلطة. وبكلام أوضح، فطالما أن الخطاب حول الحقيقة - أي الأمر الذي تنبئ عليه القناعة - يتخذ صيغة مزيدة دعماوية وإقصائية ترفض أن يكون الآخر في ذاته حاملا ولو لجزء بسيط من الحقيقة أو لمقاربة لها، فإن المنطق السائد -

**فطالما أن الخطاب حول الحقيقة - أي الأمر الذي تنبئ عليه القناعة - يتخذ صيغة مزيدة دعماوية وإقصائية ترفض أن يكون الآخر في ذاته حاملا ولو لجزء بسيط من الحقيقة أو لمقاربة لها، فإن المنطق السائد - منطق الهيمنة، الحربي إلى هذا الحد أو ذلك - سيظل منطقا صراعيا - قد يسوغ في الحالات القصوى لمصادرة حقوق الآخر بل وإزاحته من الوجود.**

منطق الهيمنة، الحربي إلى هذا الحد أو ذلك - سيظل منطقا صراعيا - *antagonique* قد يسوغ في الحالات القصوى لمصادرة حقوق الآخر بل وإزاحته من الوجود. وطالما أن السلطة القائمة تستمد شرعيتها - وبالأحرى تقديسها - من ديانة واحدة تضمن لها النفوذ والأمن الأخلاقي - فإن أي نسق آخر من المعتقدات والعلاقات الجمعية سيبدو خطرا، خاصة إذا وفر ذلك النسق فضاء يسمح بأن تعبر مختلف الآراء والحساسيات الفردية عن نفسها.

منها القناعة)، وتصورا للتاريخ (بغذي الآمال أو ينشد الاندماج في نسق تراتبي) ومثلا للهوية والغيرية (- *altérité* حب الآخر أو الحذر منه)... إن دراسة هذه المعطيات، التي تستعمل تعابير مماثلة أو متقاربة في تحديدها للدين كمؤسسة (من حيث هو ظاهرة مستديمة) وللسياسة كنسق علاقات (مأخوذا في بعده الأخلاقي والقانوني)، من شأنها المساعدة على

إن دراسة هذه المعطيات، التي تستعمل تعابير مماثلة أو متقاربة في تحديدها للدين كمؤسسة (من حيث هو ظاهرة مستديمة) وللسياسة كنسق علاقات (مأخوذا في بعده الأخلاقي والقانوني)، من شأنها المساعدة على فهم الاخرافات الممكنة لوقوع على السدوم والتي يتم عبرها إما الانتقال من هذا إلى ذلك (الواحد يستدعي أو يسوغ الآخر)، أو إقصاء هذا أو ذلك (نقصي من ليسوا من « ديننا »).

فهم الاخرافات الممكنة الوقوع على الدوام والتي يتم عبرها إما الانتقال من هذا إلى ذلك (الواحد يستدعي أو يسوغ الآخر)، أو إقصاء هذا أو ذلك (نقصي من ليسوا من « ديننا »).

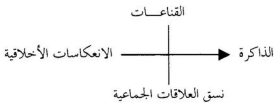
يمكن القول إن الأديان تصير عنيفة وتكون قادرة على إشعال نار العنف عندما تقف وراء ثلاثة أنواع من الآليات الاجتماعية-السياسية :  
أ) عندما تعتبر نفسها الضامن الوحيد للأردح لوضع اجتماعي ما أو لسلطة سياسية ما (وهي بذلك تقصي أية مرجعية أخلاقية أو روحية أخرى) ؛

ب) عندما تقدم نفسها على أنها مبدأ الشرعية السياسية أو الأخلاقية الوحيد (مقصية بذلك أية مناظرة بخصوص شرعية وتعدد الآراء أو الأحكام) ؛

ج) عندما تتماثل مع برنامج سياسي وتمتع التمييز بين ما يدخل في باب التاريخ - والذي يصاغ ضمن الزمان البشري - وما يدخل في باب الخلود - وهو ما يتطلع إليه المؤمنون.

إن الغموض الذي يكتنف رسم الحدود الفاصلة بين المجالات المختلفة، والذي يقف وراء استشراف العنف واستدامته، سينعكس في نهاية

وقبل التفكير في قضية العنف في الدين قد يكون من المناسب، ومن باب الاحتياط وكفرضية، توضيح ما الذي نسميه «دينا». وفي هذا الباب نقول إن الظاهرة الدينية، بالعين الأولى للعلاقة التي يقيمها الناس فيما بينهم وفيما بينهم وما ورائي يتجاوز ذواتهم (يطلق عليه البعض اسم الله، أو الحقيقة أو المطلق)، تتمثل في التأثير المتبادل بين ما يدخل في باب الإيمان والانعكاسات الأخلاقية المستلهمة من هذا الإيمان، من جانب، وما ينتمي للذاكرة الجمعية ومنظومة العلاقات الجماعية، من جانب آخر، أي أننا أمام نسق تناظر يرمز إليه الجدول التالي :



وبالرجوع إلى هذا الجدول، الذي قصدنا تبسيط شكله والذي يمكن تدقيق ملاحظه بالطبع، ندرک بسرعة كيف أن الأديان، من حيث هي كذلك، أمر يعنى السياسة - من حيث هي مؤسسة تمتد جذورها في الماضي وتطمح إلى ضمان مستقبل للجماعة - وكيف أن السياسي يستند إلى الدين من حيث هو نسق اجتماعي ومن حيث كونه مصدرا ملهما لأعمال الناس وأقوالهم... وبكلمة أخرى، فإن حيز القناعة مثله

الأديان قد تلجأ اليوم كما فعلت بالأمس إلى تبرير بل وإشعال نار الصراعات المدنية (فلنتأمل على سبيل المثال تجربة إيرلندا أو ما كان يسمى بيوغوسلافيا)، ومن جهة ثانية على العلاقات المعقدة التي تربط الدين والسلطة من زاوية كونها علاقات إلهام أو إيعاز أو مساعلة نقدية...

في ذلك مثل الحيز الجماعي الذي ينتظم على أساسه الدين - باستثناء بعض المسالك الشرقية المعتمدة في باب الحكمة - يهيم السياسة. ولا يخلو الدين بالضرورة من السياسي، طالما أن هذا الأخير ينتج تمثلا للسلطة (ذكرى الخالق أو المؤسس) وللتقاليد (النقل للعقلن أو الطقوسي) لمجموع المسلمات - *affirmations* التي تشكل

الوحيد...» وبعد إننا نجد أنفسنا في مواجهة السؤال المجدد التالي : كيف يتحقق الخروج من دائرة اللاتسامح الديني، الذي يسكن في رحاب كل دين مهما كان، طالما أنه يسوغ لوضع زمني أو تاريخي بواسطة خطاب يعتبر نفسه حاملا للحقيقة ويكون متمفصلا مع العقيدة والمجاهرة بالإيمان؟ ألا يجب على الدولة، وهي الهيئة التي يشترك فيها المواطنون والتي تتعالى في نفس الوقت فوق تعدد اختياراتهم أو معتقداتهم، أن تلعب دورا في ضمان هذا التعدد، بل و«العناية»

كيف يتحقق الخروج من دائرة اللاتسامح الديني، الذي يسكن في رحاب كل دين مهما كان، طالما أنه يسوغ لوضع زمني أو تاريخي بواسطة خطاب يعتبر نفسه حاملا للحقيقة ويكون متمفصلا مع العقيدة والمجاهرة بالإيمان؟ ألا يجب على الدولة، وهي الهيئة التي يشترك فيها المواطنون والتي تتعالى في نفس الوقت فوق تعدد اختياراتهم أو معتقداتهم، أن تلعب دورا في ضمان هذا التعدد، بل و«العناية» به؟

به؟ إنه تعدد اكتشفنا في عالمنا الحديث أن لا حياة مشتركة قابلة للاستمرار بدونه.

لماذا قابلية الأديان لركوب العنف وكيف نجعل العلاقة بين الدين والسياسية منفتحة على أفق يحتمك إلى التقدير والمعاملة بالمثل؟

لنتبعد بعض الشيء عن مسألة التذكير بمرسوم نانط والاحتفاء به، مع عدم إغفال التأكيد على ما يبرزه الحدث من تداخل تميز بين الأديان (التي لم يعد بد من النظر إليها في تعددها) والسياسية (المعرفة هنا بكونها السلطة التي تضمن وتجسد وحدة المملكة والشعب)، ولينصب اهتمامنا، في ضوء هذه العلاقة المفارقة، على ظاهرة انسياق الأديان إلى ركوب العنف من جهة- *dérive violente des religions* - فهذه الأديان قد تلجأ اليوم كما فعلت بالأمس إلى تبرير بل وإشعال نار الصراعات المدنية (فلنتأمل على سبيل المثال تجربة إيرلندا أو ما كان يسمى بيوغوسلافيا)، ومن جهة ثانية على العلاقات المعقدة التي تربط الدين والسلطة من زاوية كونها علاقات إلهام أو إيعاز أو مساعلة نقدية...

أفضل ما يمكن أن نوظف من أجله هذه الطمأنينة هو التفرغ لما يتعلق بعزة اسمه القدسُ وتجددته، والعمل على أن يعبده ويصلي له جميع رعايانا؛ وإذا ما شاءت إرادته أن لا تسمح بأن يتواصل ذلك بنفس الطريقة وضمن نفس الديانة، فليكن على الأقل لنفس الغاية وتبعاً لقاعدة تحول تماماً دون أن يحصل من أجل ذلك كدر ولبلة فيما بينهم، وحتى نكون نحن وهذه المملكة دائماً أهلاً للقب المجيد الذي نحمله: لقب ملك فرنسا الذي حصلنا عليه بجدارة واستحقاق ومنذ أمد طويل، وبذلك سيزول سبب الشر والكدر الذي قد يحدث نظراً للدين، الدين الذي كان دائماً أكثر الأسباب ضخامة وخطراً»<sup>10</sup>

وبعض النظر عن مسألة التأويل التاريخي لمرسوم نانط هذه، ومع التزام جانب الحذر الذي يفرض نفسه في هذا المضمار، فإنني أتبنى بلا تردد الأطروحة التالية: إذا كانت هناك حداثة في مرسوم نانط فستتمثل في كون السياسة هي التي تقوم بالتحكيم بين الأديان. ربما وجد من الناس من سيشتد على المفارقة التي تتضمنها هذه الأطروحة؛ وبالفعل، فما الداعي - إذا وضعت

**إذا كانت هناك حداثة في مرسوم نانط فستتمثل في كون السياسة هي التي تقوم بالتحكيم بين الأديان.**

الأمر خارج الإطار الملكي - إلى مطالبة الدولة الحديثة - التي تعني بما هنا الدولة الديمقراطية - القيام بمهمة التحكيم في المجال الديني، الذي صار منفصلاً، في الظاهر على الأقل، عن المجال العمومي؟ إنني لا أجهل أن الديانة الكاثوليكية التي ارتبطت ارتباطاً حميماً بالمنظومة الملكية وعملت على تسويقها على المستوى اللاهوتي وتكريسها على نحو شعائري عن طريق سلطة روما الزمنية والرمزية، نزلت بكامل ثقلها سواء في مجال المراقبة القانونية للديانة البروتستانتية أو من حيث إعادة النظر في مرسوم نانط، الذي اعتبره الكاثوليك المنتمون إلى «العصبة»<sup>11</sup> غير ما مرة عملاً أقدم عليه ملك كافر وعلى أنه هجوم غير مباشر على «الدين الحقيقي

تقطع على نفسها عهداً باعتماد المعاملة بالمثل أو بمعنى آخر تقطع على نفسها عهد الالتزام بقاعدة الاحترام المتبادل.

ويظل مرسوم نانط موضع تأويلات متباينة، فهناك من يرى فيه نوعاً من الالتزام بالحد الأدنى من التسامح، وخلافاً لذلك، هناك من يعتبره باباً شرعت على مستقبل يتحقق فيه التسامح الحقيقي. وفي هذا الخصوص لا بد من التذكير بأن بول ريكور ميز بين أربع عتبات في موضوع تجربة التسامح: (أ) أن يحتفل الناس بعضهم

ومهما كان تأويل المرء لمرسوم نانط، فسواء اعتبر عملاً يهدف إلى تحقيق السلم المدني أو امتساحاً على التنوع الاجتماعي والسقافي، فإن ما يمكن الإقرار به هو أن هذا المرسوم يتعلق بعيتي التسامح الأولى والثانية. وهو لا يهم بالتأكيد العتبة الثالثة.

البعض؛ (ب) أن يحترم الناس بعضهم البعض؛ (ج) أن نعتبر أن لدى الآخر دائماً شيئاً ما نتعلمه منه؛ (د) أن يتعايش الناس دون أن يعيروا اهتماماً لبعضهم البعض. ومهما كان تأويل المرء لمرسوم نانط، فسواء اعتبر عملاً يهدف إلى تحقيق السلم المدني أو امتساحاً على التنوع الاجتماعي والثقافي، فإن ما يمكن الإقرار به هو أن هذا المرسوم يتعلق بعيتي التسامح الأولى والثانية. وهو لا يهم بالتأكيد العتبة الثالثة. ومن الراجح أن تخوف الملوك، الذين تولوا على عرش فرنسا، من أن يجدوا أنفسهم مدفوعين إلى القبول بدرجة أعلى من الحرية الفكرية (أي حرية المعتقد والحرية السياسية) هو الذي دفعهم إلى إلغاء هذا المرسوم مع أنهم كانوا يعلنون من قبل أنه غير قابل للمراجعة وأزلي. وبمعنى آخر فإن صك التراضي السياسي المتمثل في مرسوم نانط كان يبدو حين إعلانه وفي فترات لاحقة وكأنه ثغرة تفتح في جدار، مع العلم أن الكلمة قابلة لمعنى مزدوج: ثغرة في بنية الملكية أو ثغرة تؤدي إلى قيام دولة حديثة تقوم على الاعتراف وعلى التعهد بوجود تنوع المعتقدات والانتماءات.

والحال أن دياحة النص لا تسمح بالأخذ بهذا التأويل أو ذلك: «والآن وقد شاء الله أن أخذنا تمتع بطمأنينة أكبر، فقد استقر رأينا على أن

جدلية بين الاعتقاد («أعتقد») والمؤسسة («نعتقد وندي أن...»).

### 1- مرسوم نانط من حيث كونه إجراء سياسيا

هناك أحيانا من اعتبر أن مرسوم نانط إجراء من نوع ليبرالي يقر بحرية العقيدة الدينية على أرضية من التسامح بالمعنى الإيجابي للكلمة. هذه المقاربة للمسألة تحوي خطأ تاريخيا وفلسفيا في نفس الوقت. فمن الضروري النظر من جديد

هناك أحيانا من اعتبر أن مرسوم نانط إجراء من نوع ليبرالي يقر بحرية العقيدة الدينية على أرضية من التسامح بالمعنى الإيجابي للكلمة. هذه المقاربة للمسألة تحوي خطأ تاريخيا وفلسفيا في نفس الوقت.

ويعمق في الشروط القائمة في تلك الحقبة التي كانت تغطي عليها الحروب. حروب يمكن إدراجها في خانة الحروب الأهلية وحروب الأديان (وللتذكير فإن صيغة «حروب الدين» قد عرفت انتشارا واسعا على يد كل من بابلي وفولتير الذي كان يكتب «الدين» بالمفرد قصد التأكيد على ما قد يقود إليه كل دين من تعصب وخطورة). ما يجب التأكيد عليه هنا هو أن مرسوم نانط لم يكن يسمح بالانتقال من حالة الحرب المشتعلة بين رعايا المملكة من كاثوليك وبروتستانت إلى حالة تسودها أخوة متحمسة بين الجميع تسندها حرية العقيدة. إن الأمر يتعلق على أكثر تقدير بإقرار ما يمكن أن يصنف على أنه نوع من التعايش السلمي بين الطرفين؛ وهو على كل حال أمر إيجابي للغاية يعني الإقرار في الواقع بحد أدنى من التسامح من شأنه السماح بوضع حد لسفك الدماء واستعادة المملكة لوحدها.

نحن إذن أمام إجراء سياسي متمثل في قرار أقدم عليه الملك وجاء ليؤكد سلطته ويترجم الجوانب التنظيمية للمموسة لمسائل العبادات في شكل حقوق وواجبات.

جاء المرسوم ليمتحن البروتستانت حقوقا، والأسلم أن يقال إنه منحهم كذلك امتيازات بحيث صار بإمكان شخص ما إعلان الانتماء البروتستانتي أن يلج «جميع الأسلاك والمستويات

والمهام والمسؤوليات العمومية» دون أن يكون ملزما بإعلان ولائه للكاثوليكية. ومن تبعات المرسوم كذلك إنشاء محاكم «القسمين المختلفين». وهي محاكم مشكلة بالتساوي من قضاة كاثوليك وبروتستانت، وذلك في كل من باريس وبوردو وتولوز وغرونوبل. كما أقيمت ملاجئ مخصصة للبروتستانت وممولة من طرف الدولة (وصل عددها إلى مائة وخمسين ملجأ، إحدى وخمسون منها كانت خاضعة لحماية أممية). ورصدت ميزانية من 45000 ليرة قديمة<sup>7</sup> لتنطية حاجيات القساوسة والمعاهد البروتستانتية... أما قرار الرفض الذي ووجه به مشروع إقامة معبد ضمن دائرة لا تبعد أكثر من خمسة فراسخ<sup>8</sup> من باريس، المدينة الأسقفية إذاك، فتم الالتفاف عليه ببناء معبد «شاروتون» في مدخل العاصمة الفرنسية.

جميع هذه الإجراءات - وإجراءات غيرها اتخذت والتي سيكون من المفيد دراستها بتفصيل - تهدف إلى إخراج البلاد من دائرة الحرب الأهلية وذلك من خلال تنظيم شروط وجود

لا يجب أن يفهم التراضي على أنه يعكس بالضرورة «حالة وهن». يعتبر بول ريكور بحق أن التراضي وضع قوي بالنظر لكونه يسمح لأطراف التراضي بأن تقطع على نفسها عهدا باعتماد المعاملة بالمستل أو بمعنى آخر تقطع على نفسها عهد الالتزام بقاعدة الاحترام المتبادل.

وممارسة شعائر الديانة الأخرى، الديانة «غير الرسمية» (والتي كان الكاثوليك يسمونها في ذلك العهد «دين الإصلاح المزعوم»).

يذكرنا ميشال برتران، ويتفق معه في ذلك عدد من البروتستانت اليوم، أن ما حدث لا يعدو كونه صك تراض - *compromis* - قام الملك بموجبه باستخدام سلطته من أجل إخراج البلاد من دائرة العنف وذلك بالاعتراف - عن طريق الحق والوضع الإداري - بوجود ديانة ثانية، ضامنا هكذا وحدة المملكة. ولا يجب أن يفهم التراضي على أنه يعكس بالضرورة «حالة وهن». يعتبر بول ريكور بحق أن التراضي وضع قوي بالنظر لكونه يسمح لأطراف التراضي بأن

ما لهذا التقارب، بل قل التداخل، من آثار على مختلف المواقف الدينية، وعلى مختلف المعتقدات وما ينجم عنه من تأثيرات أخلاقية. ومعنى آخر فإننا بصدد القيام بتجربة متميزة في مجال التعددية الدينية - مفهومة هنا باعتبارها نقطة التقاء وشرعنة<sup>4</sup> لهذا الالتقاء - مع العلم أننا لا نعرف في أي اتجاه نسير وماذا ستكون عليه الأديان نفسها غدا، في مجرى تجربة الالتقاء هذه. فالفضاء الذي رسمته اللائكية الفرنسية والذي يسمح لمختلف الأديان بالتعبير عن نفسها في ظل إطار قانوني موضوعة حدوده بالضرورة (البعض يعتبره إطارا ضيقا للغاية والبعض الآخر يرى أنه ليس ضيقا بما فيه الكفاية)، قد ترك باب التفكير في العلاقة بين الحياة العامة والحياة الخاصة والانتماءات الدينية مفتوحا على مصراعيه. وبالفعل، فوجدنا بعض المجالات التي تهم الحياة العامة، وعلى وجه الخصوص المجالات ذات الخلفية الأخلاقية التي تتداول ضمنها القضايا الكبرى المتعلقة ببداية حياة الأفراد وفمايتها، هي التي يتوجب الإقدام بشأنها على استشارة هيئات تخصصها «الأديان الكبرى» قبل المرور إلى مرحلة التداول على المستوى التشريعي.

**فالفضاء الذي رسمته اللائكية الفرنسية والذي يسمح لمختلف الأديان بالتعبير عن نفسها في ظل إطار قانوني موضوعة حدوده بالضرورة (البعض يعتبره إطارا ضيقا للغاية والبعض الآخر يرى أنه ليس ضيقا بما فيه الكفاية)، قد ترك باب التفكير في العلاقة بين الحياة العامة والحياة الخاصة والانتماءات الدينية مفتوحا على مصراعيه.**

وعليه فإن الذي نسعى إليه، على ضوء ما تعلمنا إياه التاريخ - تاريخ نقول عنه «هانا أرندت» بأنه يتشكل بمجرد ما يحكيه أولئك الذين يعترمون مواصلته، أي الذين يقومون بحفظه وتوحيده - هو استخلاص بعض الدروس انطلاقا مما احتفظت به ذاكرتنا بخصوص مرسوم نانط وذلك بأفق مواصلة مسيرتنا الفكرية والروحية. مسيرة تقودنا في نهاية القرن العشرين من لائكية تفرها دولة تؤكد على حيادها في موضوع الدين إلى أديان تخترقها بدورها علاقة

ما تزال تحتفظ بشواهد على الحرب التي دارت رحاها بين الكاثوليك والبروتستانت : أماكن العبادة، مقابر، ذكريات تتناقلها الأجيال المتعاقبة... وفي هذا الاستحضار للماضي ما يفيد اليوم البحث في موضوع مرسوم نانط سواء من حيث إفادته بالحجج أو من حيث رسم الفوارق الدقيقة والتمايزات المفيدة. وتكمن الأزواجية

ما يميز فعل استعادة الذاكرة، سواء اكتسى ذلك الفعل طابعا رسميا أو ظل محصورا في حدود جماعة معينة من الناس، هو كونه فعل نصرفة للماضي وللحاضر في آن واحد. فتفعيل الذاكرة عمل يهتم بحدث مضى ولكنه يتوجه إلى الحاضر.

في الخطر الداهم دائما المتمثل في إسقاط مرجعياتنا الراهنة على الماضي عند استحضارنا له أو اجترار أنماط التفكير التي استخدمت في الماضي ضمن حواراتنا المعاصرة. كثيرون هم المؤرخون الذي ما فتئوا يدعوننا إلى التزام جانب الحيطة في هذا المضمار، خاصة أن بعض التحديات الراهنة المتصلة بالعلاقات فيما بين الأديان أو فيما بين هذه الأخيرة والدولة، أو تلك المتعلقة بحرية العبادات، قد تذكرونا بصراعات أو تجارب الماضي. ويشدد بيرنار كوتريت (B. Cottret) في مساهمته، وهو ممن يمكن تصنيفهم ضمن هؤلاء المؤرخين، على واحدة من المفارقات التي يجب أن تجعلنا نظل يقظين : « بعد مرسوم نانط من الواقع القليلة في حياة النظام القديم<sup>3</sup> التي تخفيها الجمهورية.. فما هو السر وراء هذا الافتتان العجيب بإحدى أبرز لحظات تأكيد السلطة الملكية ؟ أي عني هذا أن الجمهورية ولو على مفض لم تعرض في يوم من الأيام عن الإعجاب بما أنجزته الملكية، مع العلم أن هذا المرسوم يمكن أن يعد بمثابة الفعل التأسيسي للملكية المطلقة ؟ إن في هذا ما يثير الحيرة والاستغراب... »<sup>4</sup>

وفيما يحض الظرفية الراهنة المتميزة بالحوار والتحاذب بين الأديان يمكن القول في البداية إن التقدير المتبادل الذي سار يسم العلاقات بين الأديان - وهي مقاربة من نوع جديد بلورتها وأقرها الحركة الكنسية<sup>5</sup> - يعد تقدما هائلا تحقق خلال القرن العشرين. وقد بدأنا بالكاد نتلمس

## الدين والسياسة أو العلاقة المفارقة\*

برونو-ماري دوفي<sup>1</sup>

ترجمة الصفي حمادي : باحث - الدار البيضاء

وهذه مناسبة سانحة لتقوم المسار الذي انتقلنا عبره - ضمن المحيط والثقافة الأوروبية -، تدريجياً ومع تحمل كثير من المعاناة، من حالة التفردية الدينية إلى تجريب التعددية الدينية ثم إلى إضفاء الشرعية عليها.

- وهو ثانياً سياق حوار وتجادب بين الأديان : وهذا عامل مؤثر بقوة في الرأي العام في نهاية القرن ويزداد تأثيره كل يوم أكثر؛ رأي عام يكتشف في مجرى هذه العملية ما يجب توفيره من مستلزمات ونقط ارتكاز، إن على مستوى الأنثروبولوجيا الدينية أو على المستوى اللاهوتي، حتى يكون هذا الحوار مثمراً.

أما فيما يتعلق بمرسوم نانط والاحتفاء به، فلا بد من التأكيد في البداية على أنه هذا الاحتفاء، ككل احتفاء، لا يخلو من ازدواجية. ذلك أن ما يميز فعل استعادة الذاكرة، سواء اكتسى ذلك الفعل طابعاً رسمياً أو ظل محصوراً في حدود جماعة معينة من الناس، هو كونه فعل نصرته للماضي وللحاضر في آن واحد. فتفعيل الذاكرة عمل يهتم بحدث مضى ولكنه يتوجه إلى الحاضر. وهكذا نجد أنفسنا مدعويين إلى الغوص في زمان وفي أمكنة تفصلنا عنها مسافة زمنية كبيرة، ولو أن بعض قرى الريف الفرنسي

علاقة السياسة والدين من القضايا التي احتلت في السنوات الأخيرة حيزاً متميزاً من اهتمام الدارسين والإعلاميين لأسباب متعددة. ولاشك أن ما رافق بعض ظواهر تعبئة الديني في مجرى العمل السياسي من عنف قد زاد من هذا الاهتمام. ونقترح فيما يلي نص المحاضرة التي ألقاها برونو-ماري دوفي بمناسبة الدخول الجامعي لسنة 1998 في المعهد العالي للدراسات اللاهوتية بمرسيليا في فرنسا، وهي المحاضرة التي اتخذت من الاحتفاء بمرور أربعة قرون على مرسوم نانط الشهير فرصة للتفكير في العلاقة الإشكالية أو المفارقة بين الدين والسياسة والبحث في أفضل السبل لتحقيق الهدف الإنساني المتمثل في العيش سوياً بالنسبة لجماعات بشرية متعددة الانتماءات الدينية والفكرية والعرقية والثقافية بعيداً عن منطق الإقصاء المؤدي إلى العنف.

توطئة

تدرج الأفكار التي تتضمنها هذه الورقة في سياق مزدوج الدلالة.

- إنه أولاً سياق احتفاء : إذ نحتفل بمرور أربعة قرون على صدور « مرسوم نانط »<sup>2</sup>.

\* محاضرة ألقاها برونو-ماري دوفي في المعهد العالي للدراسات اللاهوتية بمرسيليا يوم 3 أكتوبر 1998 بمناسبة افتتاح الدخول الجامعي. النص مترجم عن النص الفرنسي التالي Bruno-Marie Duffé, « Religion et politique-Un rapport paradoxal », in *Chemins du dialogue*, n°13, 1999.

75 - يعطي الجدل الذي كان حاميا بين اللاحقين البولنديين أمثلة عن كل هذه الانتهاكات. الكتاب المنشور في 1832 والمعنون *Les livres de la Nation et des pèlerins polonais* - لصاحبه آدم مكسيكس، لوزان، منشورات لايح دولوم، 1982، مثلا يتضمن تصورا صوفيا للأمة البولندية وإدانة لأنماط التوسط السياسي في زمانه ويقترح « عودة » إلى وضع أوروبا الموحدة تحت السلطة الإلهية.

76 - انظر كرافيي روفر، « التهديد الذي تمثله » المناطق الرمادية « فوق خريطة العالم » - « La menace des "zones grises" sur la nouvelle carte du monde »، *Débat*، يناير-فبراير، 1992، عدد 68، ص. 135-149.

77 - فيما يتعلق بالنظام الدولي للسيادة الذي تخضعت عنه تصفية الاستعمار، يمكن قراءة كتاب روبرت ه. دحاكسن، شبه دول : السيادة، العلاقات الدولية والعالم الثالث، - *Quasi-States : Sovereignty, International Relations and The Third World*، كامبريدج، منشورات كامبريدج، 1990.

66 - انظر في هذا الخصوص ريتشارد. أشلي، « تفكيك سيادة الدولة : قراءة مزدوجة في إشكالية الفوضى » - *Untying the Sovereign State : A Reading of the Anarchy Double Problematique* - الصادر في *Millennium*، الجزء 17، عدد 2، 1988، ص. 238، وكذا « العيش على خطوط التماس : الإنسان وما بعد النبوية والحرب » المنشور في الكتاب الصادر تحت إشراف كل من جيمس در دريان ومايكل ج. شايرو، *العلاقات الدولية/البيئية. تراثيات ما بعد حتمانية في السياسة في العالم - International/Intertextual Relations. Postmodern Readings of World Politics*، لكسينغتون، منشورات لكسينغتون، 1989، ص. 304. انظر كذلك ر.ب.ج. والكر، « السيادة، الهوية والجماعة : تفكير في آفاق الممارسة السياسية المعاصرة » - « Sovereignty, Identity, Community : Reflexions on the Horizons of the Contemporary Political Practice » الصادر في ر.ب.ج. والكر و سول ح. مندوفيتس - مشرفين، من أجل مواجهة السيادة. إعادة تعريف الجماعة السياسية - *Contending Sovereignties.*

67 - جيمس مايبالي، القومية والجمتمع الدولي - *Nationalism and International Society*، كامبريدج، منشورات جامعة كامبريدج، سلسلة دراسات كامبريدج في العلاقات الدولية، عدد 10، 1990.

68 - انظر في هذا الخصوص جيمس در دريان، مرجع مذكور.

69 - أنطوني غيدنس، الدولة-الأمة والعنف، مذكور سابقا، ص. 118-119.

70 - إريك هوبسباوم، مرجع مذكور، ص. 196-197.

71 - نفس المرجع، ص. 198-199.

72 - إريك هوبسباوم، مرجع مذكور، ص. 192.

73 - در دريان، مرجع مذكور، ص. 168-175.

74 - فيما يتعلق بانتشار النموذج السوفييتي يمكن الرجوع للكتاب الذي أشرف عليه زكي العيدي والمعنون الاتحاد السوفييتي منظورا إليه من العالم الثالث - *L'URSS vue du Tiers Monde*، باريس، قرطلا، 1984.



204. باريس، ماسبيرو، 1978.
- 50 - رينهارد بنديكس، بناء الأمة والوطنية - *Nation Building and Citizenship* - بيركلي، لوس أنجلوس، لندن، منشورات جامعة كاليفورنيا، 1977، ص. 359-434 وكذلك ملوك أو أناس، سالف الذكر.
- 51 - كانت هولندا والسويد قد استطاعتا من قبل لعب دور « الرواد » في نماء أوروبا سياسيا، ويرى بنديكس أن القرن الثامن عشر قد حمل البلدان تعبير نفسها في حالة منافسة على مستوى « التحديث » وهو ما ترتب تطور تاريخي أسرع. أنظر في هذا الخصوص بناء الأمة والوطنية، المرجع المذكور سابقا، ص. 412 وما يتبع؛ فيما يخص الانتشار، أنظر ملوك أم أناس، الجزء الثامن.
- 52 - الفكرة ليست جديدة. وقصد التيقن من ذلك انظر كتابات أوطو هنتزي بداية هذا القرن والتي نشرها فيليكس جيلبرت *The Historical Essays of Otto Hintze* (رسائل أوطو هنتزي في التاريخ)، نيويورك، منشورات جامعة أوكسفورد، 1975، وانظر على وجه الخصوص الصفحات 160-162 و433 وما يتبع.
- 53 - شارل تيلي، - « عندما يصبح حوض الحرب وإدارة الدولة جريمة منظمة » - *War Making and State Making us Organized Crime* في المنشور في *Bringing The State Back In* (حجر الدولة إلى الوراء)، كامبريدج، منشورات جامعة كامبريدج، 1985، ص. 184-185؛ أريستيد زولبرغ، « التدخلات الإستراتيجية وتشكل الدول الحديثة في فرنسا وإنجلترا » - *Intérazions stratégiques et formation des Etats modernes en France et en Angleterre* المنشور في *Revue internationale des sciences sociales*، الجزء 32، عدد 4، 1980، ص. 743-739؛ ييري أندرسون، أصول الدولة الاستعمارية، مذكور سابقا، والدولة الاستعمارية، الجزء الثاني، أوروبا الشرقية، 1972، ص. 189.
- 37-38. *Lineages of Absolutist State* - لندن، 1974، ص. 37-38.
- 41 - ميشال فوكو « *Omnes et singulatum* : vers une critique de la raison politique »، صادر في مجلة *Le Débat*، عدد 41، سبتمبر - نوفمبر 1986، ص. 26.
- 42 - ميشال فوكو، المراقبة والعقوبة: ميلاد السجن - *Surveiller et punir. Naissance de la prison* - باريس، غاليمار، 1975، ص. 150. يعتبر غيدنس - في الدولة - الأمة والعنف، ص. 48 - 49 - أن المراقبة باعتبارها نشاطا وسلطة حكومية هي من وظائف الدولة الحديثة وترتبط بمسائلتي في نفس الوقت : قدرة إدارية خاصة ورسم حدود قارة.
- 43 - انظر شارل تيلي، *الإكراه، الرأسمال والديمقراطية الأوروبية - Coercion, Capital and European States* - كامبريدج، بازيل، بلاكويل، 1990، ص. 185-186.
- 44 - مفهوم « هندسي » الذي يجلب بشكل مناسب على فكرة تحويل إجمال إلى مادة رياضية قال به أنطوني ويلدن (Anthony Wilden) في كتابه *الرجل والمرأة، حرب وسلم، الفرقين الإستراتيجيين - Man and Woman, War and Peace. The Strategist's Companion* - الصادر في لندن ونيويورك، روتلندج وكينغان بول، 1987، ص. 235.
- 45 - انظر لاورنس أوليفي، مقالة مذكورة سابقا.
- 46 - ميشال فوكو، *Omnes et singulatum*، مرجع سابق، ص. 84.
- 47 - فوكو، المرجع السابق، ص. 16-18.
- 48 - در دريان، مرجع سابق، ص. 105-133.
- 49 - إدوارد أ. وينكوسب، مهام ووظائف عملاء نابليون في الحالج - *The Duties and Functions of Napoleon's External Agents* - « *History* »، الجزء 4، يونيو 1972، ص. 189-190.
- 54 - شارلز تيلي، أفكار... مرجع مذكور، ص. 42.
- 55 - شارلز تيلي، « عندما يصبح... »، مرجع مذكور، ص. 183.
- 56 - نفس المصدر، ص. 185.
- 57 - إريك هوبسباوم، زمن الإمبراطوريات (1875-1914) - *L'ère des empires* - باريس، فايار، 1989، ص. 71.
- 58 - نفس المصدر، ص. 36.
- 59 - انظر تيدا سكو كيول، *الدول والثورات الاجتماعية*، ص. 143؛ وكذلك إ.ف. تريجر، *حج، الثورة من أعلى: البيروقراطيات العسكرية والتنمية في اليابان وتركيا ومصر والبيرو - Revolution from Above: Military Bureaucrats and Development in Japan, Turkey, Egypt and Peru* - نيويورك، ترانزاساكتش لوكنس، 1978، ص. 85.
- 60 - تيدا سكو كيول، مرجع سابق، ص. 137-138.
- 61 - إريك ج. هوبسباوم، مرجع سابق، ص. 385.
- 62 - نفس المرجع، ص. 385.
- 63 - تيدا سكو كيول، مرجع مذكور، ص. 117-112.
- 64 - إريك هوبسباوم، مرجع مذكور، ص. 359-360.
- 65 - انظر جون جيران رودجي، « الاستمرارية والتحول في السياسة العالمية: نحو توليف واقعي جديد » - *Continuity and Transformation in the World Policy* « *Toward a Neorealist Synthesis* » - منشور في ر. وكيوهان (مترجم)، *Neorealism and its Critics* (الواقعية الجديدة ومتقلبوها) نيويورك، منشورات جامعة كولومبيا، 1986، ص. 131-157.

- 20 - أنطوني غيندن، مرجع مذکور، ص. 165-164.
- 21 - هذه إمكانية يتم استبعادها باستمرار في أدبيات العلاقات الدولية. انظر في هذا الصدد أليكسندر ويندت، WENDT، « الغرضي هي ما تصنع الدول لها: البناء الاجتماعي للسياسة » - « Anarchy is What States Make of it: The Social Construction of Power Politics »، المنشور في *International Organization*، الجزء 46، العدد 2، ربيع 1992، ص. 399. في نقاشه لطفاة الحدائة بولي غيندن عبائة كبرية لنسط اشتغال الأشكال المؤسسة للمعارضة التهديد، الأمن في المجتمعات ما قبل الحدائة والحدائة. انظر آثار الحدائة، مرجع سابق.
- 22 - مارتنش وأولسن في النظر مقالة التي سبق ذكرها وكذلك كرازر في مقالة سبق ذكرها، الترموا الصمت بخصوص مسألة المجال.
- 23 - وهو ما يسميه أنطوني غيندن بـ « Stretching » للمنظومات الاجتماعية، أي الدفع لها حتى الحد ما تستطيع تحمله واستيعاب أقصى ما يمكن أن تستوعبه.
- 24 - غايربال تاردي، *توازن الحكاكة*، مرجع سابق، ص. 197.
- 25 - انظر تعليق مارتنش وأولسن، مقالة مذكورة، ص. 745-746 حول « التعليم عن طريق الاختبار » - « Experimental learning ».
- 26 - يستفن كراستر، مقالة مذكورة، ص. 74-77 بلع كثيرا على ما يسميه بالارتباطات الاقنية القائمة بين مختلف الأنشطة المؤسسة التي صارت تابعة الواحدة للأخرى. وهكذا فإن مؤسسة من المؤسسات يمكنها أن تدخل في شبكة إستراتيجية من الارتباطات تتسع لفضاء أوسع من منظومة سياسية خاصة. لذلك وجب تحليل معنى محاكاة مؤسسة ما على ضوء هذه الشبكات التي تشكل في واقع الأمر المنظومة السياسية ذاتها. انظر كذلك مارتنش وأولسن، *الثقافة المذكورة*، ص. 740.
- 27 - انظر غايربال تاردي، مرجع مذکور، ص. 253-254.
- 28 - نتمس الصادر، ص. 265-268.
- 29 - ميشال فوكو، تاريخ الحق في العصر الكلاسيكي - *Histoire de la folie à l'âge classique*، باريس، غاليمار، 1972.
- 30 - أنطوني غيندن، بنية المجتمع، مرجع مذکور، ص. 245-251 حتى 256.
- 31 - تيدا سكوكبول، *الدول والنوروات الاجتماعية - Etats et révolutions sociales*، باريس، غايلار، 1985، ص. 44-46 وكذلك رينهارد بديكس، *ملوك أورانس*، ص. 250.
- 32 - جان-فرانسوا بايار، « تبيان الشان السياسي » - « L'énonciation du politique »، صادر في *Revue française de science politique*، عدد 3، يونيو 1985، ص. 343-372.
- 33 - جيمس درديريان James Der DERIAN، في *الديبلوماسية - Diplomacy*، أوكسفور، بلاكوبل، 1987، ص. 110-111.
- 34 « Provinces Unies » هي دولة فدرالية أنشئت في سنة 1579 في الجزء الشمالي من الأراضي المنخفضة، وقد اعتمدت تنظيميا فدراليا يحتفظ بموجبه كل إقليم بحكومته. وكانت هذه الجمهورية تتوفر على جمعية ممثلين منتخبين من طرف الأقاليم مهمتها هي السهر على المسائل المشتركة. وكانت الجمعية تعين مجلسا من 12 عضوا يسهر على الأمور السياسية والمالية. - معلومات متقاة من *Le Petit Robert des noms propres* المترجم -
- 35 - ميشال فوكو، ملخص الدروس 1970-1982 - *Résumé des cours* - محاضرات ودروس أقيمت في الكوليج دي فرانس، باريس، جوليار، 1989، ص. 102.
- 36 - يقدم كارل بوليان في كتابه التحول الكبير - *La grande transformation*، - باريس، غاليمار، 1983، ص. 337-341، على إبراز هذا التمييز القائم بين توازن القوى باعتباره قانونا تاريخيا وتوازن القوى باعتباره مبدأ ومنظومة بشكل صريح، وهو التمييز الذي عادة ما أهمله المختصون في قضايا العلاقات الدولية، أما المعنى الأول فكان هيم هو الذي أدخله تاريخ الفكر السياسي (في توازن القوى - *On The Balance of Powers*) - وهذا المعنى يمكن تطبيقه على أية وحدات من القوى بغض النظر عن أي محيط معياري. ويجعل التعريف الثاني على قاعدة سياسية انتظمت أوروبا على أساسها في شكل منظومة موحدة خلال لحظة تاريخية محددة. وعلى الرغم من أنه لم يكن قد أصبح مؤسسا بالمعنى الدقيق للكلمة، فإن مبدأ التوازن (« المتعرف به بشكل صريح (...) في معاهدة أوترخت ») (ص. 340) وكذا المنظومة المبينة على أساسه كانا فعالين للغاية.
- 37 - انظر على وجه الخصوص، أ. غيندن، *آثار الحدائة*، مرجع مذکور، ص. 124-131.
- 38 - في خصوص مسألة التجانس - اللاتجانس انظر المساهمة التي كتبها شارل تيلي تحت عنوان « أفكار حول تاريخ قيام الدولة في أوروبا » - *Reflections on the History of European state-Making* - الصادر في الكتاب المعنون *The Formation of National States in Western Europe* (تشكل الدول القومية في أوروبا الغربية)، برينستن، منشورات جامعة برينستن، 1975، ص 17-31.
- 39 - انظر أريستيد، ر. زوليغ في « مصادر النظام العالمي الحديث، حلقة مفقود » - *Origins of the Modern World* - « System, A Missing Link »، المنشور في *World Politics*، الجزء 33، عدد 2، يناير 1981، ص. 277.
- 40 - انظر بيري أندرسون، أصول الدولة

- Istitutionalism : Organizational  
 « Factors in Political Life » - الصادر  
 في *The American Political Science Review*، الجزء 78، 1984، ص. 734-749؛  
 يستف، كرامتر، « السيادة. من منظور  
 مؤسسي » - « Institutional Perspective  
 في *Comparative Political Studies*،  
 الجزء 21، عدد 1، أبريل 1988، ص. 71-74.
- يبدو لي أنه يمكن فهم ما يعني بالمقاربة  
 النموذجية والمؤسسية بالرجوع إلى كتابات  
 ميشل فوكو وطريقة استعماله المفهوم (dispositif)  
 انظر لورانس أوليفي، « مسألة  
 السلطة عند فوكو »، الجزء 21، عدد 1  
 من مارس 1988، ص. 83-98، وانظر،  
 بخصوص تحليل العلاقات القائمة ما بين أعمال  
 فوكو ونظرية كونه، هوبرت دريفوس وبول  
 راينو، ميشال فوكو. مسارات فلسفي - Michel  
 Foucault. *Un parcours philosophique* - باريس، غاليمار، 1984،  
 ص. 282-289.
- 17 - أنطوني غيدنس، بنية المجتمع، مصدر  
 مذكور، ص. 164.
- 18 - « لا وجود لمنظومة مهيكلية بدون سياج،  
 وليس هناك منظومة واحدة تستطيع أن تغلق  
 على نفسها بالاعتماد فقط على العناصر  
 الداخلية للمنظومة » ريتيبس دوري، نقد العقل  
 السياسي، - *Critique de la raison politique*  
 - باريس، غاليمار، 1981، ص. 256.  
 « إن الوحدة السياسية مجموعة بشرية  
 ماء، تقوم بالعقل، على أساس القضاء على  
 الأعداد الداخليين والمعارضة الخذرة للأعداء  
 الخارجيين » جوليان فروند، ماهية الشأن  
 السياسي - *L'essence du politique* -  
 باريس، منشورات سيراي، 1965، ص. 510.
- 19 - ريجيس دوري، مرجع مذكور، ص. 394.
- بركلي، منشورات جامعة كاليفورنيا، 1987،  
 ص. 255-293.
- 10 - اعتمدت هاهنا البرهنة التي قدمها مارفون  
 سوروس، « بعد من السيادة. رهان السياسة  
 الشاملة - *Beyond Sovereignty. The Challenge of Global Policy*  
 - كولومبيا، منشورات جامعة كارولينا الجنوبية،  
 1986، ص. 61.
- 11 - المصدر السابق، ص. 323-349.
- 12 - نجد هذه الفكرة عند أنطوني غيدنس،  
 آثار المحادثة - *The Consequences of Modernity* - ستانفورد، منشورات  
 ستانفورد، 1990، ص. 67. ونجدها كذلك  
 عند دايفيد هيلد David HELD، النظرية  
 السياسية والعولمة الحديثة - *Political Theory and the Modern State*  
 - كامبريدج، منشورات بوليني، 1989، ص. 237.
- 13 - توماس كوهن-Thomas KUHN  
 - بنية الثورات العلمية - *La structure des révolutions scientifiques* - باريس،  
 فلاماريون، 1983.
- 14 - هناك وجهة نظر تعتبرها مشاهدة للغاية  
 قد بلورها بال. ه. فرغيسن  
 وريتشارد. و. مانسناخ، « بين الاحتراف واليأس :  
 مقترحات بناءة من أجل نظرية دولية  
 للمستقبل » - « Between Celebration  
 and Despair : Constructive  
 Suggestions for Future International  
 Theory » - الصادر في *Studies Quarterly*،  
 الجزء 35، 1991، ص. 363-386.
- 15 - أنطوني غيدنس، بنية المجتمع، خطوط  
 عامة في نظرية البناء - *The Constitution of Society. Outline of the Theory of Structuration*  
 - بركلي، منشورات جامعة  
 كاليفورنيا، 1984، ص. 16-25.
- 16 - جيمس. ج. مارتنش وجون. ب. أولنسن،  
 « الفكر المؤسسي الجديد: العوامل الناطمة في  
 الحياة السياسية » - *The New*
- التطبيقات الأخيرة فينالك أعمال هامة حول  
 الانتحار، انظر على سبيل المثال  
 داوود. ب. فيليبس ولاندي. ل. كارنتن؛ « تجميع  
 حالات الانتحار في أوساط المراهقين على ضوء  
 ما تقدمه الثلغفة من أبحاث الانتحار -  
 Clustering of Teenage Suicide  
 After Television News Stories  
 About Suicide »، الصادر في *The New England Medecine Journal*،  
 المجلد 315، العدد 11، 11  
 شتبر 1986، ص. 685-689، وانظر  
 كذلك يستفنت ستاك، « المشاهير والانتحار :  
 تصنيف وتحليل، 1948-1983 »  
*Celebrities and Suicide : A Taxonomy and Analysis*، 1948-  
 الصادر في *Sociological Review*، المجلد 52، عدد  
 3، يونيو 1987، ص. 401-412.
- 5 - غ. تاردي، المصدر المذكور، ص. 120.
- 6 - الإشارة هنا إلى العلاقات الدولية  
 كمتخصص أو موضوع بحث وجب تمييزه عن  
 الظاهرة نفسها. انظر في هذا الخصوص ما كتبه  
 بمحت قراني في تقديمه للعدد الخاص من مجلة  
*Etudes Internationales*، المجلد 15، عدد  
 4، دجنبر 1984.
- 7 - انظر فرانسيس فوكوياما، « نهاية التاريخ؟  
 » الصادر في مجلة *Commentaire*، عدد  
 47، حريف 1989، ص. 457-469.
- 8 - جيمس روسوتو، عزات في السياسة  
 العالمية. نظرية التغيير والاستمرارية -  
*Turbulence in World Politics. A Theory of Change and Continuity*  
 - برينستون، منشورات جامعة برينستون،  
 1990.
- 9 - انظر رأي أنطوني غيدنس - Anthony-Giddens،  
 الدولة-الأمة والعنف. الجزء الثاني  
 من نقد معاصر للمادة التاريخية  
*The Nation-States and Violence Volume Two of A Contemporary Critique of Historical Materialism*

يمكن أن تمس بقدرة هذه المنظومة على التنبؤ وتقود إلى حالة من عدم التجانس يعجز معها التبريع التحليلي المرافق لداعي المصلحة العليا عن الاشتغال. وهكذا فإنه من المحتمل أن هبوط حدة التحويل من مفهوم الحدود سيسمح بإعادة ترتيب الأوضاع الترابية حتى تكون مطابقة للمنظومة الحديثة للدول ولكن قدرة هذه الأخيرة على التعبية تعاني من غياب نموذج مضاد أو قوة تفكيك قابلة لأن تصحح نوعاً ما كونه. إن ما نشهده اليوم من تردد في خصوص الترتيب بين الدول يدفع إلى الاعتقاد بأننا مقبلين ربما من داخل ثوابت المنظومة الحديثة للدول على تنوع في الممارسات الدولية. وفي المقابل فإن مثل هذه اللحظة مناسبة بالتحديد لظهور وانتشار النماذج المنافسة إن هي أبانت عن قدرات مؤسسية حقيقية. وفي هذا الاتجاه، فإن التجانس السياسي لمسلسل العولمة يبقى رهينا بالصيغة الاستراتيجية التي ستكون عليها النماذج السياسية وبقدرة الدول « التقليدية » على الإبقاء على نفسها على الرغم من الأزمة الاقتصادية « أمثلة يتخذى بها » بالنسبة للآخرين.

إن لغياب نماذج دولية قادرة على التعبية والسيطرة من جهة ونماذج مضادة لشحن العزائم، من جهة ثانية، تبعات ليس فقط فيما يتعلق بمواصلة مسلسل المحاسنة السياسية الذي انطلق بعد انتهاء الحرب الباردة، ولكنه يمكن أن يحد بشكل عام من حركية العولمة. ذلك أنه إذا كانت المنافسة الدولية، كما نفهمها هنا، تعد عنصراً أساسياً في هذا المسلسل، فإن النقص من وثيرة التنافسية السياسية على الصعيد الدولي قد يعنى بالتأكيد أننا أمام حركة عامة باتجاه ممارسات غير متجانسة. فالسياسة لا تتعلم بالضرورة حسب منعرجات شبكة تنسجها العلاقات الاقتصادية أو التكنولوجية. صحيح أن تشابه المسارات السياسية وتجانسها، والذي يمكن معانيته، لا تفهم فهمها من خارج هذه العلاقات، ولكن الشأن السياسي يمتلك مع ذلك مصادر انتشاره واتساعه الخاصة به. وإنه لشيء يصعب تصوره أن تتوقف العولمة على إثر مجرد قرار « سياسي ».

الظواهر هامشية ولا تؤدي إلى تبلور أنماط حكم حقيقة. هناك مدن وأقاليم تعيد إحياء تحالفات وتعيد تشكيل فضاءات كانت تعتبر في عداد الأمور المفقودة. كل هذا يدفع إلى التفكير في عودة اللا-تجانس القروسطي. وفي نفس الوقت فإن المنظومة الحديثة للدول تتدخل، عن طريق أنماط مختلفة من التعاون الدولي في عدد من قطاعات النشاط الإنساني تزداد اتساعاً كل يوم، مما يوسع من دائرة الفضاء السياسي الخاضع للتبريع التحليلي الدولي وبالتالي للمنافسة الدولية التي تصح مع الأيام منافسة بين المجتمعات.

يبد أن هذا كله يبدو وكأنه نوع من التوسيع النسبي من جدول الممكنات بالنظر لفترة الحرب الباردة التي كانت فترة تقاطب كبير جغرافي-استراتيجي وإيديولوجي، وهو التقاطب المرتبط عن قرب بالنظام الشدد الموروث عن مرحلة تصفية الاستعمار والخاص باحترام الدول القائمة<sup>77</sup>. فإذا استثنينا باكستان وبنغلادش وسنغافورة فإن أي دولة جديدة لم تر النور خلال هذه الفترة. ويشبه هذا الشدد إلى حد كبير ذلك الذي عرفته نهاية القرن الماضي، في زمن كان الحديث يدور وبها للمفارقة، عن نهاية الدولة-الأمّة. إن هذا الخيط من التنافسية الإيديولوجية العالية والعودة إلى الأخذ بمبدأ الشرعية القانونية للدول القائمة، المضاف إلى مبدأ حق الشعوب في تقرير مصيرها، قد نجم عنه الحد من قدرة المنظومة على القبول بوقائع سياسية جديدة. أي أن التوترات داخل المنظومة قابلها موقف الانغلاق في وجه بروز ممارسات جديدة من شأنها أن تؤدي إلى إعادة تحديد سريعة لتوازن الارتباطات فيما بين المنظومات السياسية والاجتماعية والبيئية.

أما اليوم فالوضع مختلف تماماً. فمقابل نوع من العوض الذي يلف الترتيب بين الدول وتفكك « الاشتراكية الواقعية » نجد نوعاً من التجانس على مستوى الأنماط الدولية وهبوط في حدة التحويل من مسألة الحدود. والواقع أنه بالإمكان افتراض أن المرونة النسبية التي صارت للمنظومة القائمة حالياً من حيث بروز كيانات دولية جديدة مردها لوجود أنماط مضادة

### الهوامش

- 3- تتضمن هذه المقالة مجموعة من المراهين سبق واعتمدت في مذكرة البحث المعونة « العلاقات الدولية والنماذج السياسية » المشورة في « دفاتر المركز الكيكي للعلاقات الدولية »،  
 المركز الكيكي للعلاقات الدولية، عدد 6، باريس، فيليكس ألكان، 1895. وكذلك التحولات في السلطة - Les transformations du pouvoir - باريس، فيليكس ألكان، 1899. أما فيما يخص قوانين المحاكاة - Les lois de l'imitation - انظر على وجه الخصوص غابريال تاردي، مارس 1992 (...)

التبشيرية؛ فبعدها كانت تعقد أعمالها على المنطق الذي تشغل به المنظومة الحديثة للدول تحولت هذه الحركات صوب لا-مقولات صوفية وباتجاه العودة إلى «المسيحية» التي تمت مقارنتها باعتبارها حياة كونية<sup>75</sup>. ولما كانت هذه الممارسات تتناقى بوجه عام مع مبادئ الانغلاق الأفقية، أي انغلاق الفضاء السياسي، فإنها لم تكن قادرة على إنجاح منظومة سياسية حقيقية.

#### خلاصة

عرضنا في هذه الدراسة، وبطريقة بعيدة عن أن تكون منهجية، عناصر تفكير تسمح للمرء أن يكون فكرة عما يمكن أن تكون عليه دراسة أمؤذجية ومؤسسية للمنظومة الحديثة للدول موضوعة ضمن الزمن العالمي. وفي الختام لئرى ما هي الاعتبارات العامة التي أبرزتها هذه المقاربة بخصوص المنظومة الحديثة للدول لفترة ما بعد الحرب الباردة.

ودون السقوط في واقعية مبتذلة، يمكن أن نلاحظ في البداية أن الدولة الحديثة ما تزال، بشكل لا يدع مجالاً للشك، نمط التنظيم السياسي الذي يسود الزمن العالمي

**ودون السقوط في واقعية مبتذلة، يمكن أن نلاحظ في البداية أن الدولة الحديثة ما تزال، بشكل لا يدع مجالاً للشك، نمط التنظيم السياسي الذي يسود الزمن العالمي الحالي. ولا تظهر في الأفق لا حكومة كونية ولا حتى دولة أوروبية.**

الحالي. ولا تظهر في الأفق لا حكومة كونية ولا حتى دولة أوروبية. فإذا كان هناك من تحديد للمنظومة الحديثة للدول لفسايتها من جانب الترتيبات الجديدة بين القوميات الإثنية والدول والتي تبرز في مجرى إعادة تحديد الفضاء الما بعد-سوفيائي والأوروبي-الشرقي. ولكن لا بد من الإقرار بأن الدول الجديدة والأنظمة المعنية قد سارعت إلى الالتزام بالنمط الغربي في الحكم. وهذا لا يعني أن بروز فاعلين «جدد» على مسرح الأحداث ليس بالظاهرة التي لها دلالتها. بل إن الدولة نفسها صارت موضعاً لمظاهر غريبة شيئاً ما، كما يشهد على ذلك قيام الدولات الصغيرة التي لا يتعدى سكانها بعض الآلاف من الناس أو ميلاد تلك «المناطق الرمادية»<sup>76</sup> حيث تتسلسل تحت غطاء الدولة منظمات عسكرية-إجرامية حقيقية، هذا حتى وإن ظلت هذه

يعتمد في شأن داعي المصلحة العليا. فالتربيع التحليلي يشترط فيه نوع من الاستقرار المكاني والضغط بطريقة مكثفة في حين أن المنطق الإمبريالي يروم تحقيق مراقبة توسعية على مساحة ترابية مفتوحة. وإذا أضفنا إلى ذلك هشاشة المجموعات الدولتية، التي كانت «تعيش ساعتها أزمات اجتماعية وقومية، فإننا نلمس إلى أي حد كان من الصعب إنجاز الحسابات الثابتة التي يتطلبها

**إن لغيب نماذج دولتية قادرة على التعبئة والسيطرة من جهة ونماذج مضادة لشحن العزائم، من جهة ثانية، تبعات ليس فقط فيما يتعلق بمواصلة مسلسل المجانسة السياسية الذي انطلق بعد انتهاء الحرب الباردة، ولكنه يمكن أن يحد بشكل عام من حركية العولمة.**

داعي المصلحة العليا». إن الشك المتبادل بين الدول في خصوص قدراتها يدفع بها إلى تبني منط حربي. وتعتبر الحرب هكذا لحظة حقيقة. فعندما اعتمدت في 1914 كل من دول روسيا والنمسا وألمانيا على القوات المسلحة كان ذلك لأن هذه القوات كانت تعد، بالنظر إلى المذهب العسكري السائد ساعتها، أحسن حصن دفاع يتوفر عليه داعي المصلحة العليا. وبالفعل وفرت التعبئة العسكرية للمنظومة الحديثة للدول ما كانت مهددة بفقدانه أي تلك المراقبة على المجال الأوروبي أولاً وعلى مجال أوسع فيما بعد، أي بعدما انتهت الحربان العالميتان، وأصيب المنطق الإمبريالي بوهن كبير.

فإلى جانب القوى المناهضة لأية منظومة-*anti-systemiques*- والتي استقرت في الزمن العالمي فوق المجال الإشكالي للحدود-*des frontières*- الذي تخضعه المنظومة الحديثة للدول، هناك القوى التي تعيد النظر في مفهوم الحدود نفسه-*La frontière*- . فهذه القوى صاحبة دعوى تدعي الكونية وتتناقى مع داعي المصلحة العليا. في بداياتها وقبل أن تخضع لشروط المنظومة الحديثة للدول، أنتجت كل من الحركتين الثوريتين الفرنسية والروسية ممارسة وخطاباً حاملين لمثل هذه الكونية «الضد-دبلوماسية» والقائلة بالمواطنة العالمية<sup>77</sup>. بل إن الحركتين عرفنا نوعاً من الانتشار عندما اتخذتا شكلاً دولتياً، أي مشوهاً<sup>78</sup>. وفي أماكن أخرى انتقلت كثير من الحركات القومية، التي خاب أملها في تحقيق ما قامت من أجله، من الدولتية إلى نوع من

معبرة عن انتماءات سياسية مختلفة، أمراً مقبولاً كما هو حال المفاهيم المختلفة المتواجدة في صلب التعريف الذي يعطى لظاهرة « الأمة ». على أنه، وفي مجرى الصراع نفسه، برزت مظاهر التعارض في المضامين تدريجياً وبوضوح.

لقد جاء صعود الجرمانية والإمبريالية البابانية في بداية القرن العشرين ضداً على مبدأ سيادة الدول. فبقدر ما كانت الإمبريالية والقومية تنمي مؤسساتها وتستوعب الظاهرة الدولية بقدر ما صارت هذه الظاهرة إشكالية. وربما كان فقدان السيطرة على تعريف الدولة وراء تلك الحساسية المفرطة التي صار يقابل بها تأسيس دول جديدة في تلك الفترة. فلم تنشأ في أوروبا بين 1876 والحرب العالمية الأولى إلا ثلاث دول جديدة متواضعة الوزن، على الرغم من الحماسة القومية خلال ذلك العهد. وتعلق الأمر باستعادة السيادة في حالتين - الترويج وبلغاريا- وسيادة عبارة بالنسبة للحالة الثالثة- ألبانيا-. وفي كل الأحوال فإن الدول الجديدة تشكلت من خلال الانفصال عن مجموعة قائمة، فلم يكن الأمر يتعلق بمسلسل توحيد كما حدث في مرحلة سابقة في ألمانيا وإيطاليا. ولما كانت القواعد السياسية قد أصبحت

**فلتربيع التحليلي يشترط فيه نوع من الاستقرار لمكتني والضبط بطريقة مكثفة في حين أن للمنطق الإمبريلي يروم تحقيق مراقبة توسعية على مساحة تربية مفتوحة. وإذا أضفنا إلى ذلك هشاشة لمجموعت دوليتية، لسي كنت « تعيش ساعتها زومت لاجتماعية وقومية، فإنا نلمس إلى أي حد كان من لصعب إنجاز لصلبت لتثبته التي يتطلبها داعي لمصلحة لعيا ».**

عندئذ تسم بحرونة أكبر فإن ميلاد كيانات دولية جديدة كان من شأنه أن يقود إلى أشكال أو تأويلات يصعب التكهّن بها. لذلك كان من الأفضل، من وجهة نظر منطق المنظمة، ألا يحدث أي جديد.

وبوجه عام فإن المغامرة الإمبريالية والقومية كانت تمهد نموذج المنظمة الحديثة للدول وذلك لأن هذه العناصر الأجنبيّة قد أدخلت بلبله على المنطق الذي يقوم عليه التربيع التحليلي والذي يتطلب على الدوام حساباً دقيقاً للقوة. فالمنطق الإمبريالي يفترض وجود صراع من أجل الهيمنة -وخاصة عندما يتعلق الأمر بالجمال- تختلف صيغته عن تلك التي يستند عليها التربيع التحليلي الذي

ووجدت كذلك حركات مماثلة في قلب الدول الدستورية التي تعتبر الأكثر تقدماً كما هو الحال، على سبيل المثال، بالنسبة لقوميات الباسك أو بلاد الغال إذا نحن اعتبرنا الحركات التي تسعى لتأكيد الذات القومية، وقد تكون هذه الحركات انضمامية كما هو الحال في كل من ألمانيا وإيطاليا، وهي بدون شك أخطر من الأولى على المنظمة الحديثة للدول. لقد تبنت هذه الحركات على المستوى التنظيمي صيغاً منقولة عن النماذج المؤسساتية التي بلورتها الدولة الحديثة، وربما أقدمت على ذلك حتى تكون مهيأة لمواجهة تبعاتها.

**وهكذا وبعدما كانت القومية في البداية متناغمة مع المنظمة الحديثة للدول، بل وساهمت جزئياً في قيامها، صارت تمثل تهديداً لها منذ أن فقدت الدولة ما كانت تتمتع به من احتكار في مجال إنتاج القومية، ومنذ أن صارت هذه القومية تميل إلى استيعاب الظاهرة الدولية وهو ما قلب المعادلة القديمة تماماً.**

ولكن هذا الشكل التنظيمي يقترح نفسه في نهاية المطاف ليكون بديلاً لهذه الدولة وذلك من خلال إقامة المدارس والمصالح الجمعية والجمعيات الوطنية والأكاديميات، الخ، على أساس لغوي أو ديني. ولم تكن هذه التنظيمات بوجه عام تحترم، من حيث طريقة سيرها، لا التقسيمات الترابية التي للإدارات الداخلية ولا تلك التي للدول القائمة.

وهكذا وبعدما كانت القومية في البداية متناغمة مع المنظمة الحديثة للدول، بل وساهمت جزئياً في قيامها، صارت تمثل تهديداً لها منذ أن فقدت الدولة ما كانت تتمتع به من احتكار في مجال إنتاج القومية، ومنذ أن صارت هذه القومية تميل إلى استيعاب الظاهرة الدولية وهو ما قلب المعادلة القديمة تماماً. وبالفعل هناك فكرة فرضت نفسها آنذاك تدريجياً وهي التي ترى في الدولة أولاً وقبل كل شيء ذلك الشكل الوحيد المقبول لتحقيق التحرر القومي، والذي يتحدد طبيعته بهذا التحرر. وعلاوة على ذلك هناك الاعتقاد بأن تطبيق هذا المبدأ هو أمر قابل للتحقيق على الدوام. لقد أطلقت الدولة، عندما خلقت الأمة، صراعاً سياسياً حول مسألة ملتبسة ما فتت هي بدورها أن صارت أسيرتها. وزاد هذا التناقض حدة عندما غدا تعاضل مفاهيم متناقضة،

الجواب المناسب على لغز؛ ولكنه سيتحول مع مرور الوقت إلى نموذج مضاد.

تعريف الأمة باعتماد عاملي الأرض واللغة، والذي انتشر بهدف إضفاء الشرعية على الحدود الموروثة عن الحقبة السلافية ضمن الإطار الذي تفرضه المنظومة الحديثة للدول (الدرجة وحدت معها الدول غير الدستورية نفسها تحاكي المتكبرين للفكرة وتنتج بدورها صيغ الوطنية الدولية الخاصة بها)<sup>70</sup>، لم يبق حكرًا على الدول القائمة كما يوضح ذلك هوبسباوم :

« وبالفعل، فإن الوطنية الدولية، الحقيقية أو الشكلية كانت سلاحا ذا حدين. فهي إذ تسمح فعلا بتعبئة فعالة لجزء من السكان فإنها قد تكون مصدر إزعاج لأولئك الذين لا ينتمون أو لا يودون الانتماء إلى الأمة المتطابقة مع الدولة. وبكلمة، فإن الوطنية الدولية كانت تسمح للقوميات التي كانت ترفض لسبب أو لآخر اللغة والأيدولوجية الرسميتين بأن ترسم لنفسها انتماء يكون معارضا للأمة السائدة »<sup>71</sup>.

وهكذا فإن أدوات فعالة لإنتاج الهوية الوطنية الجديدة كاللمدرسة العمومية والأناشيد الوطنية والأعلام الوطنية « التواريخ الوطنية » كانت متوفرة للجماعات البشرية

**إن الوطنية الدولية، الحقيقية أو الشكلية كانت سلاحا ذا حدين. فهي إذ تسمح فعلا بتعبئة فعالة لجزء من السكان فإنها قد تكون مصدر إزعاج لأولئك الذين لا ينتمون أو لا يودون الانتماء إلى الأمة المتطابقة مع الدولة.**

المعارضة لهذه الأبنية الأتمودجية الجديدة التي صارت فيما بعد تسمى « إنجلترا » و « ألمانيا » و « النمسا-هنغاريا ». وعلى هذا النحو تشكلت ابتداء من 1870، وكرد فعل على الوطنيات الدولية، حركات قومية في مختلف ربوع أوروبا.

« كانت هناك "حركات قومية" تتطور ليس فقط في صفوف الشعوب التي كانت تعتبر حتى ذلك الوقت شعوبا 'لا تاريخ لها' (يجب أن يفهم من هذا على أنها لم تكن تتوفر على دولة مستقلة، وطبقة سائدة أو نخبة مثقفة)-الفنلنديون والسلفواك مثلا-، وكذلك الشعوب التي لم يولها أحد اهتماما-الأستونيون وشعوب مقدونيا- إذا نحن استثنينا بعض المتحمسين للفلكلور. »<sup>72</sup>

هي جوابها على مسألة الحدود فإنها بذلك افتتحت على أشكال سياسية أخرى تضفي الشرعية السياسية على التقسيم السياسي للمجال.

وهكذا فإن عملية التبريع التحليلي التي تقوم بها المنظومة الحديثة للدول مسكونة بمفارقة تكيف بدورها، إلى حد ما، ارتباطات هذه المنظومة بباقي المنظومات السياسية. إن داعي المصلحة العليا نطح حكم كوني بالنسبة للإنسان الحديث ولكنه يستمد معناه من التسليم بوجود انشطار وتنافس يسمى - أي داعي المصلحة العليا - باستمرار

**لقد جاء صعود الجرمانوية والإمبريالية اليابانية في بداية القرن العشرين ضدا على مبدأ سيادة الدول. فيقدر ما كانت الإمبريالية والقومية تنمي مؤسساتها وتستوعب الظاهرة الدولية بقدر ما صارت هذه الظاهرة إشكالية.**

لتقدم تفسير لهما، كأفهام لغز، أو تسويقهما باعتماد براهين ليست من صلبه. وكل من منظومة سياسية تقوم المنظومة الحديثة للدول على مفارقة وعلى حالة ضعف دائمة-يميل الخطاب حول العولمة إلى التعامل معها كأفهام ظاهرة المحظوظ قريبة العهد منا-؛ والحال أننا هنا أمام افتتاح ضروري من جانب المنظومة تتوفر فيه إمكانية إثبات الذات والتعبئة، ولكنه افتتاح كذلك على ما يمكن أن يكون تقيضها وذلك تبعا للصيغة التي يتشكل عليها الزمان العالمي.

ولاشك، من وجهة النظر هذه، أن الأمة هي المؤسسة السياسية التي أقامت معها المنظومة الحديثة للدول العلاقة الأكثر تناقضا إلى اليوم<sup>73</sup>. فالقومية التي رسخت أقدامها في الزمن العالمي مع قيام الثورة الفرنسية والتي استوعبتها بوجه عام المنظومة الحديثة للدول<sup>74</sup>، لا تتصل بصلة مع تلك التي ستظهر خلال المرحلة الرومانسية في أوروبا الوسطى<sup>75</sup>. إن الجهود التي بذلتها الدول التي كانت في حاجة لبناء شرعيتها بالارتكاز على الأمة قد مكنت أولئك الذين لم يكونوا لسبب ما يعتبرون أن الشكل الجديد من الهوية السياسية يرضيهم من العناصر التي يؤسسون عليها معارضتهم. وهكذا فإن الأمة تفتح في قلب نطح اشتغال المنظومة الحديثة للدول إمكانية وجود شكل جديد من الممارسة السياسية يمكن أن يتطور تبعا لمنطق يتنافس منطق داعي المصلحة العليا. ومنذ ابتكاره ظل مفهوم الأمة يمثل بالنسبة للمنظومة الحديثة للدول

فسواء اعتبرت منظومة تعددية أو فوضوية فإن المنظومة الحديثة للدول تشغل انطلاقا من فضاء جزأ، وهناك بالضرورة آليات مؤسسية منظمة لهذه التجربة<sup>69</sup>. والسؤال الذي يطرح نفسه هو: تبعاً لأي منطق يتحقق تقسيم التراب ليظل متماشياً مع المتطلبات الأخرى للمنظومة الحديثة للدول؟ وفي هذا الخصوص تثير الحدود إشكالية مهمة بالنسبة لمبحثنا، فهي علامة توشح على فضاء للشريعة، أي فضاء الدولة الحديثة، ولكنها في الوقت نفسه علامة دالة على محدودية هذا الفضاء، أي على مكنم الفوضى. إن تجزئة الفضاء داخل المنظومة الحديثة للدول قد تتولد عنه نتائج، ليس فقط تلك التي تسير في اتجاه التعدد والمنافسة، كما سبق ولا حظ ذلك مؤلفون كثيرون بدءاً بهنتس وانتهاء بفوكو، ولكن كذلك تلك التي تسير في اتجاه أو في اتجاهات الفوضى. وفي هذا المعنى تعتبر الحدود تحديداً دائماً وضرورياً لنظام الدولة - *Système d'Etat* - وهي قضية ليست بمجديدة خلافاً لما يقول به الأخلدون في التاريخ لوفاة النظام الدولي.

**إن تجزئة الفضاء داخل المنظومة الحديثة للدول قد تتولد عنه نتائج، ليس فقط تلك التي تسير في اتجاه التعدد والمنافسة، كما سبق ولا حظ ذلك مؤلفون كثيرون بدءاً بهنتس وانتهاء بفوكو، ولكن كذلك تلك التي تسير في اتجاه أو في اتجاهات الفوضى.**

إن الفوضى تلعب دوراً مزدوجاً في تنظيم عملية التربع التحليلي الذي تتدخل من خلاله المنظومة الحديثة للدول في إنتاج الزمن العالمي، وذلك أولاً عبر إبراز التهديد الدائم المتمثل في وجود فضاء سلبي، أي تلك الحدود أو المجالات «المهجية» التي لا وجود فيها لأي سيادة، والتي تعتبر الدولة الحديثة الحصن الوحيد الذي يمكن أن يقف في وجهها<sup>69</sup>. وثانياً من خلال توفير فضاء تنافسي، تصورات «للأجنبي»، فضاء يستقطب أنماط التماثل وتحقيق الهوية. ومن الزاوية المفاهيمية وتبعاً للمبادئ القائلة بعدم اكتمال - *Incomplétude* - المنظومات السياسية، فإن الفوضى توشح إلى انفتاح أساسي، فهي قوة انشطارية حيوية وهي في نفس الوقت تعد بمثابة العلاقة المتميزة التي تقام مع كيانات أخرى ومنظومات أخرى. فلما أبتت المنظومة الحديثة للدول على مسألة التقسيم الترابي مفتوحة، ولما كانت الفوضى

وعلى مستوى التوسيع من دائرة المنظومة الحديثة للدول لتشمل العالم بأسره. فالإمبراطورية الروسية كانت بالفعل تنتمي في نفس الآن للعالم «المتطور» والعالم «التخلف» وتقف على الحدود الناطمة للزمن العالمي لتلك الحقبة، وكانت تعكس كل تناقضاته كما كانت جميع الكيانات ترى فيها ذاتها<sup>69</sup>. لذلك «[...] ومع أن توترات 1905-1906 كانت غير مكتملة وسريعة فإن

**إن داعي المصلحة العليا لمطحكم كوني بالنسبة للإنسان الحديث ولكنه يستمد معناه من التسليم بوجود انشطار وتنافس يسعى - أي داعي المصلحة العليا - باستمرار لتقويم تفسير لهما، وكأتهما لغز، أو تسويغهما باعتماد براهين ليست من صلبه.**

تأثيراً كانت مباشرة ومزعجة. لقد أعطت بالتأكيد إشارة انطلاقي الثورة في بلاد فارس (إيران) وفي تركيا، وربما أسرعت بالسلسل في الصين ولما كانت قد دعت بإمبراطور النمسا إلى إقرار الانتخابات العامة فإنها بذلك قد زادت من زعزعة إمبراطورية هابسبورغ المترنحة ساعتها<sup>69</sup>.

أما في الصين حيث كان ينظر إلى اليابانيين كأفم شعب تابع وخاضع، فإن دخول الزمن العالمي الحديث قد ترجمه في مرحلة أولى بمجهود تحديتي: مركزة وعقلنة نظام التربية وتشغيل موظفين جدد؛ وتنظيم التعليم والجيش والوظيفة الحكومية والتمثيل السياسي الجهوي على الطريقة الغربية<sup>69</sup>. وفي مرحلة ثانية تمكن دعاة الدستور، في 1911، من إعلان الجمهورية وإقرار الانتقال إلى الدولة الحديثة كعمل لا رجعة فيه. أما بلاد فارس فأقرت في 1906-1907 دستوراً مستلهماً من الدستور البلجيكي بعدما اقتنعت النخب على ضوء انتصار اليابان على روسيا بعلو شأن النظام الدستوري في هذا العالم السياسي الجديد الذي كان في طريقه ليعرض نفسه في محيط أوروبا<sup>69</sup>. كما أن الحرب الروسية-اليابانية وما ترتب عنها من نتائج وكذا حركة التحالفات التي عرفتها الحرب العالمية الأولى قد وضعت تركيا على طريق الجمهورية.

**الفوضى والحدود باعتبارها صيغ الانفتاح حيوية في المنظومة الحديثة للدول**



تخالفت بموجبه الدول بمهدف خلق دول جديدة.<sup>56</sup> وعلى هذا النحو فإن الديناميكية التنافسية ربما اشتغلت كمبرد أساسي تقوم عليه بنية المنظومة الحديثة للدول، وهي البنية التي تتطلب الفعالية على مستوى إدارة الموارد الداخلية مما يؤدي تدريجيا إلى فرض نمط خاص من التنظيم.

وعلى هذا الأساس يمكن القول بفرضية أن المأسسة ومظاهر الاندماج الخاصة بالمنظومة الحديثة للدول قد اشتغلت على أساس الالتقاء بين التريع التحليلي المرتبط

**إن الديناميكية التنافسية ربما اشتغلت كمبرد أساسي تقوم عليه بنية المنظومة الحديثة للدول، وهي البنية التي تتطلب الفعالية على مستوى إدارة الموارد الداخلية مما يؤدي تدريجيا إلى فرض نمط خاص من التنظيم.**

بداعي المصلحة العليا وأنماط مختلفة من التمييز بين «نحن» غربي و«آخرون» ينظر إليه غالبا من خلال شبكة تطويرية من النوع الذي تطرق إليه بنديكس. فالزمن العالمي لنهاية القرن التاسع عشر، مثلا، كانت تسوده صورة عالم منقسم إلى مجالين كبيرين رئيسيين، مجال «متطور» أو «متقدم» يوجد على جانبي المحيط الأطلسي الشمالي (15%) من مساحة الكرة الأرضية و 40% من سكان العالم<sup>57</sup> و«آخرون» «متخلف» ويعرف بالخصوص بكونه غير أبيض؛ ويفصل بين المجالين هذب كان يبدو قابلا للتقدم وإن كان ذلك التقدم مرشحا لأن يتم بسرعة أقل من تلك التي تتميز بها المجال «الحديث» ولأن يظل محدودا. وكما بين ذلك إريك هوبسباوم -Eric Hobsbawm- فإن الزمن العالمي يسوده وينظمه عاملان: الأول يتمثل في المنظومة الحديثة للدول التي تشتغل في صلب هذا الفضاء والثاني هو المثال الأعلى المتمثل في الدولة الحديثة والذي يأتي على رأس النماذج السياسية الموجودة:

«صحيح أنه، وإذا وضعنا جانبا بعض التعبيرات الجهوية، كان يوجد نموذج عام يستحب أن يلتزم به كل بلد «متقدم» يستحق هذه الصفة. وهكذا كان عليه أن يكون دولة ذات سيادة تمارس سلطتها فوق تراب منسجم إلى هذا الحد أو ذلك يتسع لضمان قيام وتطور اقتصاد وطني؛ وكان يجب أن يتوفر على مجموعة متماسكة من المؤسسات السياسية والقانونية من النوع الليبرالي والتمثيلي بالمعنى الواسع للكلمة (أي أن

يتوفر على دستور واحد وأن تكون الدولة دولة حق)، مع الإبقاء على هامش من الاستقلال أو المبادرة على الصعيد المحلي. وكان يلزم أن يتشكل ليس من حرف أو غيرها من الأشكال الجماعية أو التجمعات الأخرى التي تقوم مقام الوسيط بين الدولة والفرد بل من «مواطنين» يتمتعون بمجموعة من الحقوق السياسية والقانونية الأساسية. كان هذا هو المثل الأعلى ليس فقط بالنسبة للبلدان «المتطورة» (التي كانت جميعها في 1880 تلتزم به وإن بدرجات متفاوتة)، ولكن كذلك بالنسبة لجميع الذين لا يريدون أن يجدوا أنفسهم مقصيين من التقدم. وبهذا المعنى فإن الدولة الوطنية الليبرالية والدستورية كانت تمثل نموذجا شبه كوني.<sup>58</sup>

وقياسا على هذا المعيار فإن الإمبراطوريات القديمة الموجودة في المنطقة «التخلفة» كانت متجاوزة ومحكوم عليها بالزوال. وتحت ضغط المنظومة الحديثة للدول عرفت كل من اليابان والصين وإيران والإمبراطورية العثمانية تحولات من خلال محاكاتها للملكيات الدستورية والجمهوريات الغربية. إن المقاربة الأنموذجية قد تقودنا إلى افتراض أن التطور السياسي في

**من المفيد الوقوف عند الآثار التي خلفتها الهزات الناجمة عن تفاعل هذه الأحداث في روسيا على مستوى الانقلاب الذي عرفه الزمن العالمي وعلى مستوى التوسيع من دائرة المنظومة الحديثة للدول لتشمل العالم بأسره.**

اليابان قد لعب دورا مركزيا في هذا المسلسل. وتكمن أهمية الابتكار الياباني في كون هذه الإمبراطورية كانت أول من نجح، من خارج المنطقة «المتطورة»، في تحقيق تحديث الدولة وفي كون هذا التحول قد تبعه انتصار عسكري على قوة كبرى أوروبية كانت من جانبها قد تأخرت في تحديث نفسها، وهي روسيا القيصرية<sup>59</sup>. ونتيجة لذلك وقعت أول ثورة روسية، ثورة 1905، التي جاءت لتعلن سقوط القيصرية، وبالفعل فإن الهزيمة العسكرية الروسية النكراء في مواجهة اليابان كان لها وزنها الكبير في تحقيق الانقلاب البيمفاهيمي -inter-paradigmatique- الذي زعزع روسيا، وهي مناسبة فرضت فيها النظرية الدستورية نفسها كبديل للنموذج الاستبدادي<sup>60</sup>. ومن المفيد الوقوف عند الآثار التي خلفتها الهزات الناجمة عن تفاعل هذه الأحداث في روسيا على مستوى الانقلاب الذي عرفه الزمن العالمي

النموذج الإنجليزي في روسيا، والهولندي في روسيا، (الخ. و، 2) المواجهة المباشرة التي تقضي إلى تحديد الاتجاه الذي يجب أن تسير فيه الأمور، أي أنها تعطي قيمة نسبية للدول من خلال تحديد نماذج وعن طريق وضع الحوافز لنموها<sup>54</sup>.

وهكذا، وكما يوضح ذلك تيلي (Tilly)، فإن تطور الدولة الحديثة هو أولاً وقبل كل شيء عمل حربي: «إن الحرب تصنع الدولة والدولة تصنع الحرب»<sup>54</sup>. فالمنافسة الاستراتيجية وضرورة الجهود الحربية ينجم عنهما إنتاج مؤسسي خاص بالدولة الحديثة:

«تبعاً لتسلسل نموذجي، خاض أحد السلاطين حرباً بمستوى من الفعالية جعله يستولي على أرض واسعة، ولكن هذا المجهود الحربي يتطلب استخلاصاً متزايداً لمصادر السكان الذين يقطنون هذه الأرض - رجال، أسلحة، غذاء، معسكرات، نقل، تمويل وأموال من أجل الحصول على هذا الأخير. كما أن الزيادة في القدرة على حوض الحرب قد زادت من القدرة على الاستخلاص. بل إن نشاط الاستخلاص نفسه إن هو ينجح، يجعل السلطان يزيح منافسيه من طريقه أو

**إن الزمن العالمي يسوده وينظمه عاملان : الأول يتمثل في المنظومة الحديثة للدول التي تشتغل في صلب هذا الفضاء والثاني هو المثال الأعلى المتمثل في الدولة الحديثة والذي يأتي على رأس النماذج السياسية الموجودة.**

يخضعهم لمركزه أو يتلعمهم: وهكذا يؤدي هذا النشاط إلى إنشاء دولة. وكمنتج جانبي فإن العملية تتمخض عن صيغ تنظيمية في شكل أجهزة مكلفة بتحصيل الضرائب، وقوات أمن، ومحاكم وإدارات المالية والمحاسبة؛ وهو الأمر الذي يقود مرة أخرى إلى بعض من بناء الدولة»<sup>55</sup>.

أما من وجهة نظر الكيان، فإن المنظومة الحديثة للدول تلمي «استراتيجية داخلية»، تمط تنظيم خصوصي (المركز الإداري، الشرطة، النظام الضريبي، الخ.) يتوسع ويحل الانسجام بين مكوناته مع مرور القرون. وإلى حدود فترة تصفية الاستعمار القريبة حيث انتهت المنظومة الحديثة للدول من عملية تريبع الفضاء السياسي العالمي إلى حد ما «فإن تصفية الاستعمار سواء تمت بالقوة أو بطريقة إرادية، سواء كانت دموية أو سلمية، لم تفعل ببساطة سوى أنها أكملت ذلك المسلسل الذي

الخدمات. ويرى «در دريان» أن تبادل المبعوثين الدبلوماسيين لم يصحح بمثل آلية توسط كافية بين الدول إلا مع ميلاد المنظومة الحديثة للدول<sup>56</sup>. إن متطلبات قيام المنظومة الحديثة للدول قد أدت إلى تحويل ما كان في البداية مجرد اهتمام بدساتر البلاطات الأجنبية إلى عملية تجمع منهجية للبيانات مهما كان نوعها حتى أن نابليون مثلاً كان يتوفر عندما حاول إعادة إحياء زمن الغزوات على جهاز مخبرات على النحو الذي نعرفه اليوم<sup>57</sup>.

**إن تطور الدولة الحديثة هو أولاً وقبل كل شيء عمل حربي: «إن الحرب تصنع الدولة والدولة تصنع الحرب». فالمنافسة الاستراتيجية وضرورة المجهود الحربي ينجم عنهما إنتاج مؤسسي خاص بالدولة الحديثة.**

اعتبر رينهاردت بينديكس - Renhardt Bendix - في الدراسة التي وضعها بخصوص التراث والحداثة<sup>58</sup> أن مظاهر التشابه في أنماط التنظيم السياسي هي منتجات لعملية انتشار. وفي قلب مسلسل الانتشار هذا نجد كلا من المتفقين - وهم مبدعو وناشرو المبتكرات النظرية للحداثة - والدولة - وهي المشرفة على تفعيل النماذج المستمدة من هذا الإبداع. بل إن المنظومة الحديثة للدول تنظم عملية الانتشار تبعاً لما تكون عليه المنافسة بين الدول وهكذا تأتي تصنيفات «متقدم» و «متخلف» تبعاً لمبدأ تمييز تطوري يعد من خصائص الحداثة<sup>59</sup>. وهكذا يعيد بنديكس النظر في الفكرة القائلة بأن الطابع الفطري لتجانس مسارات نمو الحداثة هو القاعدة الأساس التي يجب أن يقوم عليها العمل المقارن. وهكذا يتحول التجانس إلى عملية مجانسة، إلى ظاهرة انتشار تاريخية. وعلى هذا النحو لم يعد من الممكن، حسب بنديكس، إعمال الفكر في التطور السياسي مجتمع من المجتمعات بدون وضع هذا المجتمع ضمن الفضاء الدولي الحديث<sup>60</sup>.

ولقد أظهر المؤلفون الذين أغنوا أفكار بينديكس وارتقوا بها كيف أن الطابع التنافسي للمنظمة يقوم بإخضاع الكيانات لضغط بنائي - *pression* - *une structurante*، ويرون أنه يلعب دور المحرك لمسلسل الانتشار. وتشتغل عملية الانتشار تبعاً لآليتين مترابطتين فيما بينهما: (1) محاكاة «المتخلفين» عن الركب للكيانات «المتقدمة» (على سبيل المثال: تأثير

أسباد، أي أنهم يستندون إلى مبدأ الاستقلال الذاتي وهم متساوون فيما بينهم ؛ فما يصح بالنسبة لطرف من الطرفين لا بد وأن يصح بالنسبة للطرف الآخر، وهذا الآخر يمتلك القدرة على تغيير الواقع بغرض تحقيق ذلك الوضع الأمثل الذي تقود إليه تجربة الآخر. وسيكون بالتالي من الخطأ اعتبار أن هذا الشعور بالاستقلال يوفر للأشخاص والمجتمعات الحديثة إمكانية الفعل بدرجة لاإرادية أقل مما كان عليه أسلافهم ؛ بالعكس، الأمر يتعلق في هذه الحالة بشرط من شروط ذلك الانتشار ساهم، في ظل غو الاتصالات، في تحقيق مجانسة لا نظير لها للسلكيات. بل وأكثر من ذلك هناك العدد وهناك الغضاء. وكما يقول تاردي لا وجود للكلم ولا وجود للحساب حيث لا وجود للنشابه والتكرار<sup>47</sup>. والقياس الكمي للمسائل الاجتماعية مناسب بدوره لصياغة المعادلات -nivellement- وينتج الكميات الخاصة به مادام ترتب موضوعه في مجموعات، ويعرف كل مجموعة، أي يضع معيارا تقاس على أساسه الفوارق. وهكذا وعن طريق تربع الغضاء الاجتماعي وتحويله إلى فضاء مهيأ لتشتغل فيه الرياضيات، تكون المنظمة

**إن ما ميز الزمن الذي نشأ مع صلح وستفاليا هو الانتقال من سياسية خارجية ونمط اعتراف قائمين على متطلبات التنظيم السلافي إلى سياسة ونمط آخرين يبنين على قاعدة من التقدير العقلي للمصلحة الوطنية وبالتالي للعلاقة بين التكلفة والربح الذي تقاس به مردودية أية شركة.**

الحديثة للدول قد وضعت شروط انتشار النماذج؛ فهي عندما تقاس السلوكيات وتوفر لكل واحد فرصة تحديد موقعه في علاقته بالآخرين، إنما تعقلن وتوحد وتحول المحاكاة إلى ضرورة.

وقصد استعمال « الإحصاء » بطريقة فعالة احتاجت الحكومات لإنشاء شبكات معلومات جيدة وإقامة منظمات مختصة مكلفة بتزويد الدولة بالمعرفة بخصوص محيطها الخارجي، وهو ما صادف فعلا نشأة الدولة الحديثة. وحتى وإن جرت العادة أن تعتبر الجمهوريات الإيطالية أول من ابتكر البعثات الدبلوماسية (في القرن الخامس عشر)، فإنه كان مثلا يجب انتظار بداية القرن السابع عشر ومجيء ريشوليو لكي تقيم فرنسا إدارة متخصصة في هذا النوع من

إن ما ميز الزمن الذي نشأ مع صلح وستفاليا هو الانتقال من سياسية خارجية ونمط اعتراف قائمين على متطلبات التنظيم السلافي إلى سياسة ونمط آخرين يبنين على قاعدة من التقدير العقلي للمصلحة الوطنية وبالتالي للعلاقة بين التكلفة والربح الذي تقاس به مردودية أية شركة<sup>48</sup>. ولقد كان القرن الثامن عشر وإلى حدود حملات نابوليون، قرنا كرس المنظمة الحديثة للدول وأقر انتصارها ؛ وهكذا بقيت المنافسة العسكرية قارة ولكن الحروب كانت شكلية و« هندسية »<sup>49</sup>، وهو ما يسمح للكليات الدولية بأن تتبارى فيما بينها،

**إن المنظمة الحديثة للدول تنظم عملية الانتشار تبعا لما تكون عليه المنافسة بين الدول وهكذا تأتي تصنيفات « متقدم » و « متخلف » تبعا لمبدأ تمييز تطوري يعد من خصائص الحداثة.**

أن تقاس قدرات بعضها البعض وأن تتلاءم مع بعضها البعض. ففي هذا الإطار التميز في آن واحد بالمنافسة وبالإكراهات فرض داعي المصلحة العليا نفسه وكيف الغضاء السياسي الأوروبي.

ولفهم نمط اشتغال ظاهرة المنافسة هذه في الحالة الخاصة بالمنظمة الحديثة للدول، يجب أن نتذكر أن أولى متطلبات داعي المصلحة العليا هي تكوين نوع خاص من المعرفة<sup>50</sup>. فهي تتطلب بالفعل من الدولة أن تعرف بدقة وضعية قواها إن هي أرادت أن تكون قادرة على الزيادة من قدرتها. فالدولة مطالبة إذن بمراقبة مجموع الغضاء الخاضع لسلطانها بل والغضاء المحيط بها. وإبراز هذه الضرورة بوضوح يكتب فوكو: « إن قدرة الدولة ووسائل الرفع منها يجب أن تكون معروفة، كما يجب أن تعرف قوة وقدرة الدول الأخرى. وعلى الدولة المحكومة أن تصمد في وجه الدول الأخرى (...) إن فن إدارة دفة الحكم، الذي يميز داعي المصلحة العليا، يرتبط ارتباطا محيما بما أسمى إحصاء أو حسابا سياسيا- أي أنه يرتبط بمعرفة قوة كل دولة من الدول الأخرى »<sup>51</sup>.

إن المنطق الذي تتحرك بمقتضاه المنظمة الحديثة للدول يجعلها تفرض على عملية انتشار الزمن العالمي شروطها المعقدة والتي تشتغل تبعا لمبدأ التكامل فيما بينها. فما كان يقوله تاردي في الإنسان الحديث يمكن أن ينطبق على الدولة الحديثة : الناس والدول هم نظريا

فضاء قام احتكار الدولة بإغلاقه ولكنه يتحقق بالضرورة داخل فضاء سياسي يمجتمعي<sup>35</sup>. وتعد مأسسة هذا الفضاء التنافسي بدهاء عنصرا أساسيا من عناصر تشكل واشتغال المنظومة الحديثة للدول ضمن الزمن العالمي. وهكذا فإن ما قعدته اتفاقيات ويستفاليا لا يمثل فقط في تلك النتيجة العرضية لتوزيع القوة ضمن منظومة فوضوية، ولكن كذلك في نمط تنظيم للفضاء الأوروبي تبعاً لمبدأ معين: مبدأ التعددية التنافسية<sup>36</sup>. ويرى غيدنس في هذا الخصوص أن هذا الشكل من المأسسة والتعميم لتجربة المخاطرة على مستوى المنظومات اليمجمعة يعد طابعاً مميزاً للحدثة<sup>37</sup>.

والواقع أن الإبقاء، في خصوص السيادة، على حالة من التناظر داخل فضاء منسجم نسبياً على مستويات الثقافة والتنظيم السوسيو-سياسي<sup>38</sup>، ربما مثل خاصية بنوية عتيقة من خصائص التاريخ الأوروبي<sup>39</sup>. أما ما ينير المرحلة الحديثة فهو المنافسة المنظمة بين كيانات منسجمة، أي دول حديثة، وكذا التوصل إلى طريقة مشتركة للاعتراف بالسيادة الشرعية<sup>40</sup>.

**وتعد مأسسة هذا الفضاء التنافسي بدهاء عنصراً أساسياً من عناصر تشكل واشتغال المنظومة الحديثة للدول ضمن الزمن العالمي. وهكذا فإن ما قعدته اتفاقيات ويستفاليا لا يتمثل فقط في تلك النتيجة العرضية لتوزيع القوة ضمن منظومة فوضوية، ولكن كذلك في نمط تنظيم للفضاء الأوروبي تبعاً لمبدأ معين: مبدأ التعددية التنافسية.**

ولمعرفة ما لهذه المنظومة من تأثير على الزمن العالمي وخاصة على الارتباطات فيما بين الدول وجب النظر في الممارسات الجديدة الناجمة عن الشكل التي يتحقق من خلاله تحول المخاطرة إلى عمل مؤسسي: الاستعمال الواسع من طرف الحكومة لنوع جديد من المعرفة يرتبط ارتباطاً حميمياً بإقامة رقابة على السكان<sup>41</sup>. وهي المعرفة التي تمخض عنها الاقتصاد السياسي والتي تتخذ الإنسان موضوعاً انطلاقاً من إشكالية المصادر-السكان-الثروة. إن أشكال التنظيم التأديبي المعمول بها في السجن وفي المدرسة وفي المستشفى، الخ، لا تعبر عن نظام سياسي من نوع خاص وحسب، بل هي في ذات الوقت وبالخصوص تمثل إقامة « لفضاء تحليلي » اجتماعي ويمجمعي<sup>42</sup>.

الأوروبي في تلك الحقبة الزمنية يتميز بالتعارض القائم بين مؤسستين يمجمتيتين. واحدة تنتظم حول سلطة البابا، نقطة الالتقاء بين الناس والإله، وفي شكل كنيسة. والأخرى التي لم تكن تعرف نمواً يذكر، وهي إصلاحية، كانت تجتمع في ظلها اتجاهات دينوية مختلفة. ولكن يبدو أنه ما أن انتهت حرب الثلاثين عاماً حتى كانت هذه الوضعية متجاوزة وغدا التنظيم السياسي الأوروبي يشتغل حسب مقتضيات داعي المصلحة العليا

**هكذا وعن طريق تربيعة الفضاء الاجتماعي وتحويله إلى فضاء مهيباً لتشتغل فيه الرياضيات، تكون المنظومة الحديثة للدول قد وضعت شروط انتشار النماذج؛ فهي عندما تقيس السلوكيات وتوفر لكل واحد فرصة تحديد موقعه في علاقته بالآخرين، إنما تعقلن وتوحد وتحول المحاكاة إلى ضرورة.**

وصارت آليات المنظومة الحديثة للدول تتأسس تدريجياً.

ولا شك أن هناك تركيبة خاصة للأحداث هي التي كانت وراء هذا التحول في الزمن العالمي. فهزيمة الإمبراطور (الألماني) وانتصار فرنسا، المتحالفة مع السويد، رفعت من شأن نمطين من العمل السياسي؛ الطابع الحداثي لحكومة ريشوليو من جهة وللتحالف الذي أقيم بينه وبين غوستاف أدولف من جهة ثانية، وهو تحالف انبثق على مبدأ المساواة بين العرشين. ولكن الأهم في الأمر هو أن صلح ويستفاليا، الذي تحقق على الرغم من معارضة السلطة البابوية، أي دون أن تكون الدول في حاجة للوساطة البابوية<sup>33</sup>، صلح اعترف بعضوية « الأقاليم المتحدة »<sup>34</sup> وسويسرا كأعضاء في مجموعة الدول؛ ومعلوم أن هذه الأقاليم سبق ووضعت مسألة سيادتها بين أيدي الدولة، رافضة بالتالي ضرورة وساطة الإمبراطور. ولقد فرض مبدأ داعي المصلحة العليا نفسه بعد صلح ويستفاليا داخل أوروبا وفي الوقت نفسه أقر نمط التنظيم البيدولي لفضائها السياسي. ومنذ ذلك الحين صار تأكيد سلطة الدولة مرهوناً بقدرتها على إبراز قوتها عبر إزاحة ما هو عارض لفائدة ما هو عقلي، وتمثلت إحدى أولى مظاهر هذا التحول في رسم الحدود.

ومن البديهي أن قدرة الدولة لا تقاس بالرجوع إلى الإطار الداخلي فقط؛ إذ يمكن الإقرار بما يقول به فوكو وهو أن نمو داعي المصلحة العليا لا يحدث داخل

والوقوف على حالة الممكنات المؤسساتية في وضعية زمانية ومكانية معينة يكون من المفيد تشغيل مفهوم « الزمن العالمي »، أي مجموعة الإمكانيات الملزمة لوضعية معينة من الارتباطات بين المنظومات السياسية<sup>30</sup>. ويذهب هذا التعريف لمفهوم الزمن العالمي، المستمد من كتابات غيدنس Giddens، أبعد بكثير من الاستعمال الذي خصصه به بشكل واضح أو ضمني السوسولوجيا المقارنة الأمريكية. فهاهي تيدا سكوكبول (Theda Skocpol) - مثلا تضع تأويلا للزمن العالمي يغلب جانب التراكم على جانب التفاعل، بحيث يبرز هذا الزمن إلى حد ما وكأنه يساوي حالة الإنجازات التاريخية القائمة في لحظة زمنية مضبوطة ؛ وكأن لا حاجة لفهم تأثيرات شبكات الارتباطات المختلفة القائمة بين المنظومات البيئمتجمعية على وجود تلك الممكنات وعلى دلالتها<sup>31</sup>.

ومن شأن المقاربة الأمؤذجية والمؤسستية التي نقترحها أن تقود إلى صياغة تعريف مختلف للزمن العالمي وذلك لأنها تتعامل مع المؤسسات باعتبارها تختصن وتدير التجربة التاريخية من خلال آليات وأنماط تأويل بعيدة كل البعد عن الحياض. فلا بد إذن من ميكانيسمات

**إن المحاكاة وتكرار نماذج السلوك أو التنظيم تسمح بتحديد القضايا ورسم الحلول، وهذا هو الذي يجعل وزنها أساسيا وأثقل من وزن القاعدة المعلنة التي تتم محاكاتها ؛ فهي تضمن الانتشار للمنظمة وتعزز قدرتها على التحكم.**

مؤسستية تسمح بانتشار الزمن العالمي وتسمح كذلك وعلى وجه الخصوص بإنتاجه. ولا بد في هذه الحالة من أن تتساءل إلى أي حد تقوم المنظمة الحديثة للدول، باعتبارها مؤسسة سياسية، بإنتاج مؤثرات الانغلاق والانفتاح على حقل الممكنات السياسية الذي يتحدد ضمن الزمن العالمي<sup>32</sup>.

**المنظمة الحديثة للدول باعتبارها منظمة سياسية يمجتمعية**

قد يكون إلى حد ما من السابق لأوانه الحديث عن زمن عالمي بالنسبة للقرن السابع عشر. ولكن من منظور أوروبي حدث فعلا، في بداية ذلك القرن، انعطاف مهم في تركيبة طيف الممكنات. وكان الزمن العالمي

فالأمر كله مرهون ببنوعية العلاقة التي تقيمها الأطراف المعنية فيما بينها ؛ حتى أن ما يبدو أنه نموذج في منظومة ما يمكن أن يعد لا-نموذجا بالنسبة لمنظومة أخرى<sup>36</sup>. يرى تاردي أن هناك صيغتين يتحقق عبرهما النقل داخل المنظومات ؛ صيغتان تنظمان انطلاقا مما يمكن أن نسميه الثابتات المؤسساتية للنظام البيئمتجمعي. وتتمثل الأولى في التراثية التي ترتبط ارتباطا وثيقا بالمحاكاة، بمعنى أن العلاقة النموذج-النسخة علاقة لا انفصام فيها وتعد

**من شأن المقاربة الأمؤذجية والمؤسستية التي نقترحها أن تقود إلى صياغة تعريف مختلف للزمن العالمي وذلك لأنها تتعامل مع المؤسسات باعتبارها تختصن وتدير التجربة التاريخية من خلال آليات وأنماط تأويل بعيدة كل البعد عن الحياض.**

أساس علاقة السيطرة التي ترسم بدورها عبر مسلسل المؤسسة ويضمن لها الاستمرار أحيانا بواسطة القوة؛ وهكذا تصبح علاقة التسامي قناة النقل بامتياز<sup>27</sup>. أما الصيغة الثانية فهي المتمثلة في « الموضة »؛ إن كل جماعة بشرية تقيم علاقات وثيقة مع جماعات بشرية أخرى تزداد قوة مع مرور الأيام ضمن فضاء استراتيجي يتقدم بدوره باستمرار لا بد أن تلجأ إلى دمج نماذجها المرجعية المعتادة (محاكاتها لماضيها الخاص) مع النماذج المستمدة من التجارب الأجنبية، وهو الاتجاه الذي سيزيد يتأكد مع ما يؤدي إليه المسلسل المذكور من ارتفاع في نسبة التجانس<sup>28</sup>.

علاوة على ما سبق ذكره لا بد أن نضيف أن انتشار نموذج ما يرافقه منطقيها انتشار نموذج مضاد. إن انتشار النموذج المضاد الذي نجده عند الجناح وانتشار المظاهر المؤسساتية التي تقوم بإبرازه، وهي ظاهرات سبق ودرسها ميشال فوكو، لعبت دورا أساسيا في انتشار النموذج التأديبي<sup>29</sup>. ولكل منظومة سياسية بدورها نماذجها المضادة الأفقية، وفي هذا الخصوص فإن الصورة التي تكون عليها مأسسة العلاقة بالعدو تكسي نفس الأهمية الأساسية التي تتميز بها صورة الصديق أو « التحن ». وقد تتشابه صور العدو الداخلي والعدو الخارجي. ومن الراجح أن يكون هذان النموذجان المضادان هما للمر الأكثر وضوحا الذي تعبره قناة النقل بين المنظومات السياسية.

انطلقنا منها هي أن محاكاة النماذج المؤسساتية عملية مركزية في صلب مسلسل توسيع دائرة المنظمات، أي المسلسل الذي يجعلها في آخر المطاف تتعلم. إن المحاكاة وتكرار نماذج السلوك أو التنظيم تسمح بتحديد القضايا ورسم الحلول، وهذا هو الذي يجعل وزنها أساسيا وأثقل من وزن القاعدة العلية التي تتم محاكاتها؛ فهي تضمن الانتشار للمنظمة وتعزز قدرتها على التحكم. والمحاكاة شأنها في ذلك شأن الابتكار تنتمي لمحيط تعايش فيه منظمات مختلفة ومنه تستمد وسائل انتشارها سواء عن طريق التراكم أو التغيير. ولكن المحاكاة قد تساهم كذلك في انغلاق منظمة من المنظمات السياسية كلما قامت مقام الإبداع وكلما وسعت من وزن المنظمة أو المنظمات التي ترتبط بها. هناك بعض المجموعات من الوقائع التاريخية (أفكار، نظريات، معتقدات، إلخ.)، سواء كانت ابتكارات أو محاكاة، قيمتها أكبر من قيمة غيرها نظرا لأن وجودها يؤدي إلى ترتيب وقائع أخرى،

وما تزال المقاربة المؤسساتية للشأن السياسي بدورها مهووسة بمسألة الزمان ويبدو أنها لا تولي إلا قدرا قليلا من الاهتمام بقضية المكان. هذا في حين أن قوة منظمة ما، والأمر بالغ الأهمية في حالة المنظمات البيجمتعية، يجب أن تترجم في صيغة اندماج لأولئك الذين ظلوا تاريخيا ومكانيا غائبين عن المنظمة. وهذا ما يتلأم على وجه الخصوص مع تحليل ظواهر العولمة أو عملية مجانسة الفضاء السياسي.

وإلى فرض شروط خاصة أمام انتشار وتراكم وقائع جديدة، وبكلمة، وضمان وجود «منظمة ما» (مجموعات، علوم، أديان)<sup>24</sup>. وفي هذا المعنى، فإن مسار مأسسة السلوكيات والممارسات التي تعيد إنتاج المبادئ البنوية لمنظمة ما هو إلى حد كبير مسار محاكاة السلوكيات المؤسساتية التي نشأت في فترات سابقة وهي سلوكيات تحمل في ذواتها جملة من الحلول «الممكنة» للمسائل المحتملة الحلو<sup>25</sup>. وهكذا فإن مسلسل المحاكاة لا يمكن تصوره خارج الإطار المؤسساتي، بحيث يتحكم كل واحد في الآخر بطريقة الخاصة.

أما بخصوص المنظمة البيجمتعية فيمكن أن نضع الفرضية التالية: حتى وإن كانت مرهونة بمستوى انفتاح منظمة سياسية ما على غيرها من المنظمات، فإن المؤسسات لا تكفي بوضع قائمة بما هو ممكن داخل منظمة سياسية بعينها ولكنها توفر كذلك وفي نفس الوقت إمكانات للمنظمات السياسية التي تتعايش معها.

إن الآخر الذي ينظم صفوفه أو العدو لا يعني دائما ذلك التعبير الخارجي عن التدهور. «فالأخر» الموجود في فضاء إستراتيجي خصوصي بإمكانه أن يدمج «لنحن» في فضاء آخر، بمعنى أن عدوا في فضاء من الفضاءات يمكن أن يكون صديقا في فضاء آخر؛ وهكذا فإن المنظمات السياسية تتداخل. لذلك فإن أنظمة

إن الأنظمة السياسية ترسم حدود فضاءاتها الخاصة من خلال الافتتاح أولا على الفضاءات السالبة وتشكيل نواتها «كأنظمة دفاع». ويوجد نوعان من الفضاءات السالبة: هناك أولا قوى التفكيك الداخلية الخاصة بالفضاء الذي يحاول أن ينقل على نفسه: الفراغ والبرودة فتبديد الطاقة فتدهور الجسد ثم الفوضى. وهناك ثانيا ما يتوفر عليه الآخرون من قوى ناضمة والعدو والحرب.

الافتتاح والانغلاق بين المنظمات السياسية قد تشكل بدورها منظومات سياسية وأن تضمن لنفسها وجودا مؤسساتيا. وهذا النوع من المنظمات السياسية هو ما نطلق عليه المنظمات السياسية البيجمتعية (Intersociétaux)<sup>26</sup> والتي يمكن أن تتنظم بطريقة توافقية أو عن طريق الصراع<sup>27</sup>.

وتتكون المنظمة السياسية البيجمتعية بالتالي من مجموعة قيم وتصورات ونماذج وتقنيات تكون من تأثيراتها الأساسية إعادة إنتاج فضاء إستراتيجي ترسم فوقه عناصر ما هو داخلي وما هو خارجي، بالنسبة لمجتمعين سياسيين على الأقل، ومن ثم تحديد عناصر ما يدخل في خانة «لنحن» وما يندرج ضمن خانة «الآخر»، العناصر المكونة للصديق والعناصر المكونة للعدو.

وعلى ضوء ما سبق ذكره، فإن تحليل أنماط تراتب المنظمات السياسية فيما بينها يجب أن يقودنا إلى فهم جانب أساسي من حياة المنظمات، أي إعادة إنتاجها وانتشارها مكانيا. وهذا بعد من الأبعاد التي ما تزال إلى اليوم تعاني من إهمال كبير. وما تزال المقاربة المؤسساتية للشأن السياسي بدورها مهووسة بمسألة الزمان ويبدو أنها لا تولي إلا قدرا قليلا من الاهتمام بقضية المكان<sup>28</sup>. هذا في حين أن قوة منظمة ما، والأمر بالغ الأهمية في حالة المنظمات البيجمتعية، يجب أن تترجم في صيغة اندماج لأولئك الذين ظلوا تاريخيا ومكانيا غائبين عن المنظمة<sup>29</sup>. وهذا ما يتلأم على وجه الخصوص مع تحليل ظواهر العولمة أو عملية مجانسة الفضاء السياسي.

وكما سبق وأشرنا إليه في البداية، فإن الفرضية التي

يتمتع باستقلالية نسبية تتعايش فيه أنماط عديدة من التنظيم السياسي ومن أشكال الانتماء الجماعية أو للمنظومات السياسية، وذلك بدون أن يستطع المرء على نحو قبلي تحديد طبيعة ما قد يكون فيما بينها من أنواع التعارض أو صيغ التكامل<sup>14</sup>.

أما المقاربة المؤسساتية فلا تعني هنا اعتماد موقف مفهومي بقدر ما تعبر عن مستوى معين من المعالجة ناجم بدوره عن الالتقاء بين اختيارنا الأنموذجي وبين موضوعنا. ومادامنا نهم بالظواهر السياسية التي تحيي لفترات طويلة ضمن مساحات جغرافية واسعة، فلا بد أن يتطرق تحليلنا لأليات إعادة إنتاج المنظومات السياسية في الزمان والمكان. فالممارسات المحددة في الزمان والمكان التي تضمن إعادة إنتاج خصائص نظام اجتماعي ما هي ما يعني بالمؤسسات<sup>15</sup>. وتسمح المقاربة المؤسساتية في باب العلوم السياسية بتسليط الضوء من الداخل على هذه الظواهر<sup>16</sup>. «إن كل المجتمعات هي أنظمة اجتماعية ولكنها مكونة من تداخل أنظمة اجتماعية مختلفة في نفس الآن»<sup>17</sup> فلا يمكن أن يفهم أي نظام باستقلال عن الارتباطات التي بواسطتها يحدد هويته في علاقته بباقي

الولايات المتحدة الأمريكية، وهي البلدان التي تمتعت حتى الآن بوضع تفضيلي من حيث هامش المناورة الذي توفر لها والذي يرتبط بمسألة سيادة الدول على مستوى الاتفاقيات الأممية. وهو تآكل في القوة يتم لفائدة مناطق أخرى، وبخاصة البلدان الآسيوية المصنعة حديثا التي تدرك اليوم كيف أن المساهمة في النظام الدولي، مهما كانت الإكراهات الملازمة له، ترفع من قدرة الدول على مزيد من التحكم في بيئات خارجية وداخلية تزداد كل يوم تعقيدا<sup>18</sup>.

**لا بد وأن نتساءل عما إذا كان الخطاب حول تآكل السيادة لا يعود إلى هبوط نسبي في قوة بلدان الشمال، وخاصة الولايات المتحدة الأمريكية، وهي البلدان التي تمتعت حتى الآن بوضع تفضيلي من حيث هامش المناورة الذي توفر لها والذي يرتبط بمسألة سيادة الدول على مستوى الاتفاقيات الأممية.**

إن إشكالية الموقع الذي تحتله العلاقات الدولية في عالمنا السياسي، وبخاصة الموقع الذي لها ضمن مسارات العولمة، تظل مطروحة بالكامل. لذلك ارتأينا أن نقدم في الصفحات التالية بعض عناصر تفكير نظري في هذا الموضوع، وأن نرى إلى أي حد يمكن أن نعتبر أن النظام الدولي الحديث مؤسسة تشتغل في صلب ظواهر العولمة التي تستقطب اهتمامنا هنا. وبطريقة أدق، فطالما أن العولمة (mondialisation) أو الشمولية (globalisation) تحيلان على مسارات المجانسة والانتشار والاندماج، فإننا سنهتم بإمكانية تصور المنظومة الحديثة للدول باعتبارها نمط تنظيم سياسي ينتشر في نفس الوقت الذي يشجع، أو يحول دون، انتشار أنماط أخرى من التنظيم السياسي.

**إشكالية الزمن العالمي : مقارنة أنموذجية ومؤسسية**

إن المقاربة التي ارتأينا اعتمادها في معالجتنا لهذه الإشكالية هي مقارنة أنموذجية - paradigmatique - ومؤسسية في آن واحد. والمقاربة الأنموذجية تعني أولا اتخاذ موقف مفهومي<sup>19</sup>، يسلم بأنه لا حاجة للبحث عن مادة ما تكون تعتمل في ثابا التطور السياسي أو عن غالبية ضمن ما تسجعه المنظومات السياسية فيما بينها من علاقات. فالتحليل الأنموذجي يمكن من تصور « الشأن السياسي الإجمالي » كفضاء

**تتكون المنظومة السياسية للبيئمة بالثلي من مجموعة قيم وتصورت ونماذج وتقبلت تكون من تأثيراتها الأسلية إعادة إنتاج فضاء إستراتيجي ترسم فوقه عنصر ما هو داخلي وما هو خارجي، بالنسبة لمجتمعين سلسيين على الأهل، ومن تم تحديد عنصر ما يدخل في ختة « لنحن » وما يندرج ضمن ختة « الآخر »، العنصر المكونة للصديق والعنصر المكونة للعو.**

الأنظمة التي يقاسمها نفس الحيز الزماني والمكاني. ألا يمكن تحديد «لنحن» باستقلال عن «لآخر»، فهذا أمر ليس بجديد في عالم السياسة<sup>18</sup>.

إن الأنظمة السياسية ترسم حدود فضاءها الخاصة من خلال الانفتاح أولا على الفضاءات السالبة وتشكيل ذواها « كأنظمة دفاع ». ويوجد نوعان من الفضاءات السالبة : هناك أولا قوى التفكير الداخلية الخاصة بالفضاء الذي يحاول أن يغلق على نفسه : الفراغ والرودة فتبديد الطاقة فتدهور الجسد ثم الفوضى. وهناك ثانيا ما يتوفر عليه الآخرون من قوى ناظمة والعدو والحرب<sup>19</sup>.

وتعد فاعلا مؤسساتيا رئيسيا في مسلسل العولمة ولا يعتبرها مؤسسة متخلفة أو هامشية بالنسبة لهذا المسلسل<sup>9</sup>. فمن الصعب أن يتصور المرء مثلا سيولة المبادلات الاقتصادية المعاصرة، والتي يتم قرنها بالعولمة، في غياب البنية التحتية السياسية التي شيدت منذ الأربعينات من هذا القرن منذ أن أنشئ البنك العالمي، وصندوق النقد الدولي وتم إقرار اتفاقية «الغات» وبرزت القوة المهيمنة الأمريكية كمتزعمة للعالم؛ أما عولمة الاتصالات فجعلت منها التكنولوجيات الجديدة أمرا ممكنا ولكن لم تحولها إلى ظاهرة لا مفر منها<sup>10</sup>. ويعود الفضل في السير الجيد لدفق المعلومات على الصعيد ما فوق قومي للإدارة والتنظيم الدولي للبريد، والتجهيزات المواصلات الهاتفية، ولموجات الراديو، وخدمات الأقمار الصناعية التي تقوم بها منذ زمن طويل منظمات مثل اتحاد البريد العالمي والاتحاد الدولي للاتصالات واللجنة الدولية الخاصة بالاستعمال السلمي للفضاء<sup>11</sup>. وقد تنفق على أن الدول التي تساهم في هذه المنظمات الدولية قد تقبل في بعض الحالات بأن توضع بعض الحدود على ممارستها لسيادتها، ولكن مثل هذا السلوك من طرف الدول يتطابق ومنطق النظام الدولي الذي يتمثل في تنظيم شروط وجود فضاء تنافسي بين

**فطلما أن العولمة و الشمولية تحيلان على مسارات المجاتسة والانتشار والاندماج، فإبنا سنهتتم بإمكانيية تصور المنظومة الحديثة للدول باعتبارها نمط تنظيم سياسي ينتشر في نفس الوقت الذي يشجع، أو يحول دون، انتشار أنماط أخرى من التنظيم السياسي.**

الدول منسجم وقابل للانتعاش والذي لا تستطيع الدول أن تسمح لنفسها بأن تكون خارجة.

بقي أن نظري في الأخير في حجة تآكل السيادة. لقد خضعت هذه الأخيرة على الدوام، كما سبق وأشرنا إلى ذلك، للإكراهات الناجمة عن فعل النظام الدولي وعن وجود قوى ما فوق قومية. قبل مجيء شركة «إم» كانت قد وجدت «شركة بلاد الهند الشرقية» (La Compagnie des Indes Orientales)، وقبل «أطباء بلا حدود» كان هناك «تجمع مالطا» (L'ordre de Malte). ومن جهة أخرى لا بد وأن نتساءل عما إذا كان الخطاب حول تآكل السيادة لا يعود إلى هبوط نسبي في قوة بلدان الشمال، وخاصة

سياسي ما فوق وطنية مرشحة للقيام بمراقبة أعمال الدول ومنافستها والحلول، في الأمد المنظور، محل المؤسسات السياسية التقليدية. إن هذا الطرح للمسألة يترك مجالا كائيا لدراسة الظواهر السياسية البحتة الخاصة بالعولمة أو بظواهر المجاتسة. ومع ذلك، وحتى من هذه الزاوية، فإن الخطاب السائد عن العولمة تعتبره نقط ضعف كثيرة.

**الخطاب الأكاديمي والسياسي حول العولمة يقوم في مجمله باستثمار مجهوداته أساسا في تفسير التناقض المتزايد الذي يمكن أن يوجد بين ما تقدر عليه المؤسسات السياسية التقليدية كالدولة والنظام العالمي من جهة، واتساع وتعقد واقع كوني جديد ذي أبعاد متعددة (اقتصادية، بيئية، وأخلاقية) من جهة أخرى.**

إن عدم احتكار المنظومة الحديثة للدول، أو المنظومة الدولية، للتفاعلات السياسية «العامة» أو «العالمية» ليس في حد ذاته أمرا جديدا. فالمنظومة الحديثة للدول تعايشت دائما مع قوى فوق قومية-transnationales - اقتصادية ودينية وسياسية (قوميات، إمبرياليات، اشتراكيات، حركات إسلامية، الخ...). شكلت الواحدة بالنسبة للأخرى مصدر إكراهات. وإذا حصل ووجد فضاء سياسي شامل («global»)، فإنه كان دائما تعديدا ولا حاجة لأية ضرورة نظرية فصد مطابقة نظام سياسي ما وهذا المستوى من التحليل. والواقع أن ما تعطيه المنظومة الحديثة للدول من انطباع عن ضعف نسبي في قدراتها يرتبط ولا شك بمستوى التحليل الذي يتم اختياره. ولما كانت المقاربة من النوع التعميمي تقر بوجود مستوى تشتغل فيه السياسة ذات أهداف الشمولية - Global politics - وتبدو وكأنها تأخذ الوهم القانوني والفلسفي الذي يصاحب الخطاب الواقعي حول السيادة مأخذ الجهد، فإننا سنعمل على تحديد عناصر منظومة ما تنافس المنظومة القائمة أو تقوم مقامها. أما إذا نحن، وعكس ذلك كله، لم نقل بضرورة إيجاد منظومة سياسية شاملة ما، فإن التعاضل بين المنظومة الحديثة للدول وقوى سياسية أخرى لن يبدو في حد ذاته إشكاليا إلى هذه الدرجة.

هناك براهن كثيرة يمكن أن يدلي بما لفائدة التصور الذي يرى أن المنظومة الحديثة للدول تمثل بعدا أساسيا



## العلاقات الدولية وانتشار الزمن العالمي<sup>1</sup>

لويس بيلاجير<sup>2</sup>

ترجمة حمادي الصفي : باحث - الدار البيضاء

المقارنة، كان له تأثيره على الطريقة التي ينظر بها إلى النظام الدولي وإن كان يبدو تأثيراً موسوماً ببعض الشائض. فمن جهة يشار إلى كونه نظاماً متجاوزاً بالنظر إلى طبيعة وحجم الظواهر السياسية المعاصرة وفي الوقت ذاته يتم الوقوف على قوة مفعوله في مستويات عدة سواء تعلق الأمر بظواهر سياسية ظلت إلى الآن تعد خاصة بالجماعات الوطنية أو تعلق بمسألة تطور الحدائق. وهماو النقاش الدائر في موضوع العولمة السياسية يترجم بجلاء تام ذلك الالتباس في التشخيص. فهناك عالم من الاعتبارات حول الموقع الذي تحتله المنظومة الحديثة للدول الحديث في المحيط السياسي المعاصر يفصل ما بين انتصار نظام الدول المنسجم والكوي<sup>7</sup> والانتقال إلى سياسة ما بعد الدولي<sup>8</sup>.

ومهما يكن فإن مسألة عولمة الشأن السياسي ينظر إليها بوجه عام على أنها مسألة الجواب الذي يطرحه هذا الشأن السياسي على عولمة قلبية قائمة بذاتها ومن خارجه. ولا بد إذن من الإقرار بأن الخطاب الأكاديمي والسياسي حول العولمة يقوم في مجمله باستثمار مجهوداته أساساً في تفسير التناقض المتزايد الذي يمكن أن يوجد بين ما تقدر عليه المؤسسات السياسية التقليدية كالدولة والنظام العالمي من جهة، واتساع وتعقد واقع كوي جديد ذي أبعاد متعددة (اقتصادية، بيئية، وأخلاقية) من جهة أخرى، وهو الواقع التي تقابله أشكال عمل

تنبني هذه المقالة على فكرة محورية بسيطة إلى حد كبير<sup>3</sup> وتتلخص فيما يلي: إن العولمة منظوراً إليها من الزاوية السياسية ترجع إلى حد ما إلى كون الدول تحاكي بعضها البعض وأن النظام الدولي يلعب دوراً أساسياً في مسلسل الخاكاة هذا. هذه فكرة ليست بمجددة. فمنذ قرابة قرن من الزمن، وضع غابريال تاردي أسس نظرية اجتماعية في الخاكاة تسمح له بتأويل بعض سلوكيات الدولة<sup>4</sup>. ولنذكر على سبيل المثال ما خلفته المؤسسات الجديدة التي أنشأتها فرنسا، غداة هزيمة 1814، من تأثير فيما تم من إصلاحات دستورية في هولندا و النرويج (1814) تم في بافاريا بدوقية باد - Grand Duché de Bade - (1818)، وذوقية فيرتمبرغ (1819) وأخيراً في البرتغال (1822 و 1826)<sup>5</sup>. أما ما تخلفه الديناميكية الدولية من انعكاسات متميزة على صعيد مظاهر الخاكاة هذه، وهو ما سنعود إليه فيما يتبع، فقد حظي ببعض العناية وخاصة من طرف السوسولوجيا السياسية المقارنة. ويبدو لنا مع ذلك أن هذه القضية لم تعالج بعد معالجة نظرية خاصة. فهي قضية بالكاد تثير اهتمام منظري العلاقات الدولية.

### الشأن السياسي في العولمة

والواقع أن ما اتسمت به السنوات الأخيرة من اجتهادات نظرية في مجال العلاقات الدولية<sup>6</sup> والسياسة

1. هذا النص هو ترجمة لمقالة تحمل نفس العنوان منشورة في مجلة الدراسات الدولية :

Louis Bélanger : « Les relations internationales et la diffusion du temps mondial », in *Etudes internationales*, vol. XXIV, n°3 septembre 1993, numéro spécial intitulé : *Mondialisation et mutations politiques* : Dossier préparé sous la direction de Gilles Breton, p.549-570.

2. المؤلف، لويس بالاجير، باحث في المركز الكيبيكي للعلاقات الدولية ومرشح للحصول على الدكتوراه بقسم العلوم السياسية بجامعة لافال.

وقد كانت لأفلاطون نظرة للعالم تشبه نظرة  
التقنوقراطيين، يطرحها للفلاسفة، الحراس، ثم  
الشعب. وتندرج هذه الفلسفة، في الحالة  
الضمنية، في النظام الدراسي. ونظرا لكونها قوية  
جدا، فهي مستبطنة بشكل عميق. لماذا انتقلنا  
من المثقف الملتزم إلى المثقف « المتخلي » ؟  
جزئيا لأن المثقفين يمتلكون رأس مال ثقافي،  
ولأنهم يشكلون جزءا من المهيمن عليهم رغم  
كونه مهيمنا عليه ضمن المهيمنين. إنه أحد  
أسس ازدواجيتهم، انخراطهم المعتدل في  
الصراعات، إنهم يساهمون بشكل غامض في  
إيديولوجية الكفاءة هاته. وحين يثورون، كما  
حدث بالمانيا سنة 1933، فذلك لاعتقادهم بأنهم  
لا يحصلون على كل ما يستحقونه بالنظر  
لكفاءتهم التي تضمنها شهاداتهم.

طرف المهيمنين - إنه يخدم مصلحتهم -  
والقبول أيضا من طرف الآخرين<sup>4</sup>.

إن يؤس المطرودين من الشغل، ويؤس العاطلين  
لمدة طويلة، يتضمن أمرا يتجاوز ما عرفه الماضي.  
وتتميز الإيديولوجية الأنجلو-ساكسونية، المبشرة  
دائما تقريبا، بين الفقراء الأخلاقيين والفقراء  
المستحقين (Deserving Poor) الجديدين بالرافة.  
وقد انضاف إلى هذا التبرير الأخلاقي، أو حل  
محلّه، تبرير فكري. فالفقراء ليسوا لأخلاقين  
ومدمنين على الخمر وفاسدين فقط، إنهم بلداء،  
ليسوا أذكاء. وترجع المعاناة الاجتماعية، في جزء  
هام منها، إلى يؤس العلاقة بالمدرسة التي لا تحدد  
المصائر الاجتماعية فقط، بل تحدد الصورة التي  
يكونها الناس عن هذا المصير (الأمر الذي يساهم  
بالتأكيد في تفسير ما يسمى سلبية المهيمن عليهم،  
صعوبة تعبتهم، إلخ).

هوامش

(الغربية سابقا)، شرق نجر الراين (م).  
4.. Cf. P. Bourdieu : « Le racisme  
de l'intelligence », in *Questions de  
sociologie*, Paris, Ed. de Minuit,  
1980, p. 264-268.

1997, p. 5 G. C. Pasche et S. Peters,  
« les premiers pas de la société du  
Mont-Pélarin ou les dessous chics  
du néolibéralisme », in *Annuelles  
(L'avènement des sciences sociales  
comme disciplines académiques)*, 8,  
1997, p. 191-216.  
3. Fôret-Noire : جبال غابوية بالمانيا

1. Grémion, *Preuves : Une revue  
européenne à Paris*, Paris, Julliard,  
1989 et *intelligence de l'anti-  
communisme*, Le Congrès pour la  
liberté de la culture à Paris, Paris,  
Fayard, 1995.  
2. K. Dixon, « Les Evangélistes du  
Marché », *Liber*, n° 32, Septembre

العقلاني التي تزود بها رجال الاقتصاد). وخلف النظرة العالمية لأمية المجالات، هناك فلسفة الكفاءة التي نجد تبعاً لها أن الأكثر كفاءة هم الذين يحكمون ويتوفرون على عمل، وهو ما يترتب عنه كون الذين لا عمل لهم هم الذين لا كفاءة لهم. هناك المنتصرون (Winners)، وهناك المهزومون (Losers)؛ هناك النبالة، ما أحسنه نبالة الدولة، أي أولئك الذين يمتلكون جميع خاصيات النبالة بالمعنى القروسطي للفظ والمدينين بسلطتهم للترية، أي - حسبهم - للذكاء المتصور كهبة من السماء، والذي نعرف أن المجتمع هو الذي يوزعه في الحقيقة، بما أن عدم تكافؤ الذكاء هو عدم تكافؤ اجتماعي. وإيديولوجية الكفاءة ملائمة جداً لتبرير تعارض يشبه إلى حد ما التعارض بين الأسياد والعبيد: لدينا من جهة المواطنين كاملو المواطنة، المتوفرون على قدرات وأنشطة نادرة جداً ومؤدى عنها بإفراط، المؤهلون لاختيار مستخدميهم (في حين أن الآخرين يختارهم مستخدموهم في أحسن الأحوال)، المؤهلون للحصول على عائدات مرتفعة جداً في سوق

**وخلف النظرة العالمية لأمية المجالات، هناك فلسفة الكفاءة التي نجد تبعاً لها أن الأكثر كفاءة هم الذين يحكمون ويتوفرون على عمل، وهو ما يترتب عنه كون الذين لا عمل لهم هم الذين لا كفاءة لهم.**

الشغل العالمي، المنشغلون جداً، رجالاً ونساء (قرأت دراسة إنجليزية جميلة جداً حول أزواج أطر حمقى يطوفون العالم، يقفزون من طائرة إلى أخرى، لهم عائدات مذهلة لا يمكنهم الحلم بصرفها في حياة تتكرر أربع مرات، الخ)؛ ثم لدينا، من الجهة الأخرى، عامة الناس المنزورون للأعمال العرضية أو للبطالة.

يقول ماكس فيبر بأن المهمتين في حاجة دائمة «لربوبية لامتيازهم»، أو بالأحرى «لما يشرعن امتيازهم»، أي لتبرير نظري لكونهم من ذوي الامتيازات. وتوجد الكفاءة اليوم في قلب عنصر شرعة المكتسبات، المقبول طبعاً من

هذا الوضع، لا تكفي الثورة على تقنوقراطي بروكسيل. ينبغي خلق أمية جديدة، على المستوى الجهوي لأوروبا على الأقل، يكون بإمكانها تقديم بديل للتدهور القومي الذي يهدد تقريباً جميع البلدان الأوربية بواسطة الأزمة. سيتعلق الأمر بإقامة مؤسسات تكون قادرة على مراقبة قوى السوق المالية هاته، قادرة على إدماج منع التدهور-للألمانيين كلمة رائعة: Regreziionsverbot في مجال المكتسبات

تاريخياً، كانت الدولة قوة للعلنة، لكنها كانت تخدم مصالح القوى المهنية. ولتجنب مثل هذا الوضع، لا تكفي الثورة على تقنوقراطي بروكسيل. ينبغي خلق أمية جديدة، على المستوى الجهوي لأوروبا على الأقل.

الاجتماعية على الصعيد الأوربي. وبلوغ ذلك، من الضروري جداً أن تتحرك الهيئات النقابية على هذا المستوى الفوق قومي، فهنا ممكن ممارسة القوى التي تناضل ضدها. لا بد إذن من محاولة خلق الأسس التنظيمية لأمية نقدية حقيقية قادرة على المعارضة الحقيقية للبرالية الجديدة.

النقطة الأخيرة: لماذا يظل المثقفون غامضين حول هذه الأمور كلها؟ لن أحاول - سيكون ذلك طويلاً جداً وفضيلاً جداً - ذكر جميع أشكال الاستقالة أو التعاون وهو الأدهى، وسأكتفي فقط بالتطرق لجدالات الفلاسفة المنعوتين بالحدائين، أو ما بعد الحدائين، الذين حين لا يكتفون بغض الطرف، ينغلقون، منشغلين بلعبهم السكولانية، في الدفاع عن العقل وعن الحوار العقلاني، أو يقترحون، وهو الأدهى، مستغرة تنعت بما بعد الحدائية «الراديكالية الأنيقة» بالفعل، لإيديولوجية نهاية الإيديولوجيات، مع إدانة النصوص الهامة أو الوشاية العدمية بالعلم.

إن قوة الإيديولوجية الليبرالية الجديدة تتمثل، بالفعل، في كونها تركز على نوع من الداروينية الجديدة: إن «المثقفين والمثاقين»، كما يقال بهارفارد، هم الذين ينتصرون (لقد طور بيكر Becker، الحاصل على جائزة نوبل في الاقتصاد، فكرة كون الداروينية هي أساس قابلية الحساب

التكلفت المادية والرمزية المقترنة باللاحوية أو العرضية (استهلاك الأدوية مثلا : لفرنسا الرقم القياسي في استهلاك المهدئات). لا يمكن أن نخدع قانون الحماية من العنف : كل عنف يؤدي عنه، وعلى سبيل المثال العنف البيئي الذي تمارسه الأسواق المالية، على شكل طرد أو عمل عرضي... يجد مقابله على المدى البعيد إلى حد ما في الانتحار، والانحراف والإجرام، والمخدرات والكحول، والعنف اليومي بكل انعكاساته الدرامية.

في الوضع الراهن، ينبغي أن توجه الصراعات النقدية للمتقنين والنقابات والجمعيات، بدءا ضد سقم الدولة. فالدول الوطنية ملغمة من الخارج من طرف القوى المالية، وهي ملغمة من الداخل من طرف المتواطئين مع هذه القوى المالية، أي الممولين والموظفين السامين لوزارة المالية، الخ. أعتقد أن من مصلحة المهيمن عليهم الدفاع عن الدولة في مظهرها الاجتماعي بوجه خاص. لا يستلهم هذا الدفاع عن الدولة من قومية ما. وإذا كان بإمكاننا الصراع ضد الدولة الوطنية، فينبغي الدفاع عن الوظائف

**ينبغي أن توجه الصراعات النقدية للمتقنين والنقابات والجمعيات، بدءا، ضد سقم الدولة. فالدول الوطنية ملغمة من الخارج من طرف القوى المالية.**

« الكونية » التي تضطلع بها، والتي يمكن أن تضطلع بها أيضا، إن لم يكن على نحو أفضل، دولة فوق قومية.

إذا كنا نرفض أن يكون البندسبنك هو الذي يدير السياسات المالية لمختلف البلدان، بواسطة نسب الفائدة، أفلا ينبغي النضال من أجل بناء دولة فوق قومية، مستقلة نسبيا عن القوى الاقتصادية الدولية، وعن القوى السياسية الوطنية، وقادرة على تطوير البعد الاجتماعي للمؤسسات الأوروبية ؟ لن نتخذ، مثلا، التدابير الهادفة إلى ضمان تقليص مدة العمل معناها الكامل، إلا إذا تكلفت بما هيئة أوروبية، وكانت قابلة للتطبيق في مجموع الأمم الأوروبية.

تاريخيا، كانت الدولة قوة للعقلنة، لكنها كانت تخدم مصالح القوى المهنية. ولتجنب مثل

جيسكار ديستانغ سنة 1970 كانت لها تكلفات اجتماعية على المدى البعيد لم تبد آنذاك كما هي، لكن من يتذكر إجراء كهذا بعد مرور عشرين سنة باستثناء علماء الاجتماع ؟، من سيربط تمردا شعبيا حدث في إحدى ضواحي مدينة ليون سنة 1990 بقرار سياسي اتخذ سنة 1970 ؟، إن الجرائم لا يعاقب عليها لأن النسيان يطويها. ينبغي أن تصر جميع القوى الاجتماعية النقدية على أن تدمج، في الحسابات الاقتصادية، التكاليف الاجتماعية للقرارات الاقتصادية .

**أعتقد أنه ينبغي، ولو أن ذلك قد يبدو بذيئا جدا، مواجهة الاقتصاد المهيمن بأسلحته الخاصة، والتذكير بأن السياسة الاقتصادية الصرفة ليست، من منطلق المصلحة الواضحة، اقتصادية بالضرورة.**

كم سيكلف ذلك على المدى البعيد من عمليات الطرد والمعاناة، والأمراض والانتحار، وإدمان الخمر واستهلاك المخدرات، والعنف داخل الأسرة، وغيرها من الأمور التي تكلف الكثير من المال ومن المعاناة أيضا ؟ أعتقد أنه ينبغي، ولو أن ذلك قد يبدو بذيئا جدا، مواجهة الاقتصاد المهيمن بأسلحته الخاصة، والتذكير بأن السياسة الاقتصادية الصرفة ليست، من منطلق المصلحة الواضحة، اقتصادية بالضرورة، من حيث عدم اطمئنان الأشخاص والممتلكات، من حيث الشرطة إذن، الخ. بدقة أكثر، ينبغي أن تطرح للمناقشة بشكل جذري النظرة الاقتصادية التي تفردن كل شيء، تفردن الإنتاج مثلما تفردن العدالة أو الصحة، تفردن التكاليف كما تفردن الفوائد، والتي تنسى أن الفعالية (التي تعطيلها تعريفا ضيقا ومجردا) بمطابقتها ضمينا للمردودية المالية تتوقف بالطبع على الغايات التي تقاس بها المردودية المالية لأصحاب الأسهم والمستثمرين كما يحدث اليوم، أو إرضاء الزبناء والمستعملين أو، بشكل أوسع، إرضاء موافقة المنتجين والمستهلكين وبالتالي، عامة الناس بالتدريج.

وينبغي معارضة هذا الاقتصاد الضيق والقصير النظر، باقتصاد لإسعاد الناس، يثبت جميع الفوائد، الفردية والجماعية، المادية والرمزية المرتبطة بالحياة (كالأمن)، ويثبت أيضا جميع

الذين يقولون لنا بأنه ينبغي الخضوع للضرورة، أن يقولوا لنا إنهم يتواطؤون مع هذه الضرورة، وأن الدولة الفرنسية هي التي تخضع عن طريقهم.

بإيجاز، ليست الشمولية تجنيسا، بل هي بخلاف ذلك توسع نفوذ عدد صغير من الأمم المهيمنة على مجموع المجالات المالية الوطنية. وينتجم عن ذلك تحديد جزئي جديد لتقسيم العمل الدولي يعاني العمال الأوربيون من عواقبه، ومنها مثلا تحويل رؤوس الأموال والصناعات باتجاه البلدان ذات اليد العاملة الرخيصة الثمن. إن سوق رأس المال الدولي هذه، ينزع إلى تقليص استقلالية أسواق رأس المال الوطني، وبوجه خاص إلى منع تشغيل الدول الوطنية لنسب المبادلات، لنسب الفائدة، التي تتحدد أكثر فأكثر من طرف سلطة متمركرة في يد عدد صغير من الدول. وتخضع السلطات الوطنية لخطر هجمات مضارية من طرف الوكلاء المتوفرين على صناديق ضخمة بإمكانها إحداث تخفيض القيمة، والحكومات الاشتراكية بوجه

وينسى رجال العمال الفرنسيون ومفتشو المالية الذين يقولون لنا بأنه ينبغي الخضوع للضرورة، أن يقولوا لنا إنهم يتواطؤون مع هذه الضرورة، وأن الدولة الفرنسية هي التي تخضع عن طريقهم.

خاص مهددة بالطبع لأنها تحث على الارتباب من الأسواق المالية (الحكومة اليمينية التي تتبع سياسة مطابقة إلى حد ما مثل صندوق النقد الدولي مهددة أقل من حكومة يسارية ولو اتبعت هذه الأخيرة سياسة مطابقة مثل صندوق النقد الدولي). إن بنية الحقل العالمي هي التي تمارس إكراها بنويبا، الأمر الذي يعطي الميكانيزمات مظهر الجبرية. وتتحدد سياسة دولة خاصة على نحو واسع بموقعها في بنية توزيع رأس المال المالي (الذي يحدد بنية الحقل الاقتصادي العالمي).

ما الذي يمكن فعله في ظل هذه الميكانيزمات؟ ينبغي التفكير أولا في الحدود المضرة التي تقبلها النظرية الاقتصادية؛ لا تأخذ النظرية الاقتصادية بعين الاعتبار ما نسميه التكاليف الاجتماعية أثناء تقييم تكاليف سياسة ما. مثلا: سياسة الإسكان التي قررها

تتوقف أبدا عن التزايد بفضل صراعات وتضحيات الكتاب والفنانين والعلماء أصبحت اليوم مهددة أكثر فأكثر. وأصبحت هيمنة « التجارة » و« التجاري » تفرض نفسها أكثر فأكثر على الأدب، لا سيما عبر تمرکز النشر الخاضع مباشرة، وبشكل متزايد، لإكراهات الربح السريع على النقد الأدبي والفني المسلم لأكثر خدام الناشرين انتهائية - أو لعرايهم مع إرجاع الكرة للمعب الخصم -، وعلى السينما

وأصبحت هيمنة « التجارة » و« التجاري » تفرض نفسها أكثر فأكثر على الأدب، لا سيما عبر تمرکز النشر الخاضع مباشرة، وبشكل متزايد، لإكراهات الربح السريع على النقد الأدبي والفني المسلم لأكثر خدام الناشرين انتهائية .

بوجه خاص (يمكننا التساؤل حول ما سيقى، بعد عشر سنوات، من سينما البحث الأوربية، إذا لم ينجز أي عمل لمنح منتجي الطليعة وسائل الإنتاج وربما الترويج بوجه خاص)؛ هذا دون الحديث عن العلوم الاجتماعية، المحكوم عليها بالخضوع للظليلات المعنية مباشرة لبيروقراطيات المقاولات أو للدولة، أو الموت بسبب رقابة السلط (التي ينيها الانتهازيون) أو بسبب المال.

إذا كانت الشمولية أسطورة تبريرية قبل أي شيء آخر، فهناك حالة تبدو فيها واقعية حقا، وهي حالة الأسواق المالية. فبواسطة تقليص عدد المراقبات القانونية، وتحسين وسائل الاتصال الحديثة الذي يترتب عنه تخفيض تكاليف التواصل، يتم التوجه نحو سوق مالي موحد، دون أن يعنى ذلك أنه متجانس، ويهيمن على هذا السوق المالي عدد من الاقتصاديات، أي البلدان الأكثر غنى، وبوجه خاص البلاد التي تستعمل عملتها كعملة دولية احتياطية، والتي تمتلك، بناء على ذلك، هامش حرية كبير داخل هذه الأسواق المالية. إن السوق المالي حقل يحتل فيه المهيمنون، الولايات المتحدة في هذه الحالة بالخصوص، موقعا يؤهلهم لتحديد جزء هام من قواعد اللعبة. يؤدي هذا التوحيد للأسواق المالية حول عدد من الأمم الحائزة على موقع المهيمن، إلى تقليص استقلالية الأسواق المالية الوطنية، وينسى رجال المال الفرنسيون ومفتشو المالية

من التحقيقات الإنجليزية أن السياسة التاشيرية قد نجم عنها عدم اطمئنان مدهش، إحساس بالقهر، لدى العمال الديوين في البداية، ثم السبورجوازية الصغرى بعد ذلك. إننا نلاحظ الأمر نفسه، وبالضبط، في الولايات المتحدة حيث نسجل تضاعف مناصب الشغل العرضية والمؤدى عنها بأجر زهيدة (تلك المناصب التي تقلص نسب البطالة بصورة مصطنعة). وتعيش الطبقات المتوسطة الأمريكية، الخاضعة لتهديد الطرد الشرس، عدم اطمئنان مرعب (الأمر الذي يجعلنا نكتشف أن المهم في الشغل، ليس العمل والأجر الذي يوفره فقط، بل الأمان الذي يضمه).

في جميع البلدان، ترتفع نسبة العمال ذوي الوضع المؤقت مقارنة مع عدد المواطنين ذوي الوضع القار. فالعرضية المرونة تؤديان إلى فقدان الامتيازات الضعيفة (التي توصف غالباً على أنها امتيازات « الأثرياء ») التي يمكنها التعويض عن الأجور الضعيفة، كالشغل القار، ضمانات الصحة والتقاعد. وتؤدي الخوصصة، من جانبها إلى ضياع المكتسبات الجماعية. بالنسبة لحالة

في جميع البلدان، ترتفع نسبة العمال ذوي الوضع المؤقت مقارنة مع عدد المواطنين ذوي الوضع القار. فالعرضية والمرونة تؤديان إلى فقدان الامتيازات الضعيفة (التي توصف غالباً على أنها امتيازات « الأثرياء »).

فرنسا، مثلاً، فإن 3/4 من العمال المشغلين حديثاً يعملون بصفة مؤقتة، و1/4 فقط هم الذين سيتحولون إلى عمال قارين. والمعنون الجدد هم بالتالي شباب بالطبع، وهو ما يعني أن عدم الإحساس بالأمان الذي تحدثنا عنه بمس الشباب أساساً، في فرنسا (سجلنا ذلك في كتابنا *La misère du monde*)، وأيضاً في إنجلترا حيث بلغ قهر الشباب قمته، مع ظهور عواقب كالانحراف وظواهر أخرى مكلفة جداً.

كل هذا يتضاف إليه، اليوم، تدمير الأسس الاقتصادية والاجتماعية للمكتسبات الثقافية القليلة جداً للبرشية. فاستقلالية عوالم الإنتاج الثقافي عن السوق، تلك الاستقلالية التي لم

العالم الاقتصادي والاجتماعي هو المطروح في معادلات. وبفضل تسليحها بالرياضيات (وبالسلطة الإعلامية) أصبحت الليبرالية الجديدة هي الشكل الأسمى لشرعنة المكتسبات المحافظة التي كانت تعلن عن نفسها منذ ثلاثين سنة، تحت اسم « حماية الأيديولوجيات »، أو تحت اسم « حماية التاريخ » مؤخرًا.

علينا بالعودة إلى الأحداث، لمقاومة أسطورة « العولمة » التي تتخذ لها وظيفة جعلنا نقبل ترميماً، عودة إلى ليبرالية متوحشة، غير أنها معقلنة، وبذينة. إذا تأملنا الإحصائيات، نلاحظ

علينا بالعودة إلى الأحداث، لمقاومة أسطورة « العولمة » التي تتخذ لها وظيفة جعلنا نقبل ترميماً، عودة إلى ليبرالية متوحشة، غير أنها معقلنة، وبذينة.

أن المنافسة التي يعاني منها العمال الأوروبيون يتم جزؤها الأساسي على المستوى الداخلي لأوروبا. وحسب المصادر التي أعتددها، فإن 70% من المبادلات الاقتصادية للأمم الأوروبية تتم مع بلدان أوروبية أخرى. وبالتأكيد على التهديد القادم من خارج أوروبا، يتم إخفاء كون التهديد الأساسي تشكله المنافسة الداخلية للبلدان الأوروبية، وما يسمى أحياناً الإغراق الاجتماعي : بإمكان الدول الأوروبية ذات الحماية الاجتماعية الضعيفة، والأجور المنخفضة، أن تستفيد من امتيازاتها في المنافسة، لكن يجذب جميع الدول الأخرى إلى الأسفل، لأنها تصبح ملزمة بذلك على التخلي عن مكتسباتها الاجتماعية لكي تقاوم. وهو ما يعني أن من مصلحة عمال البلدان المتقدمة، للإفلات من هذا الحازون، أن ينضموا إلى عمال البلدان الأقل تقدماً للحفاظ على مكتسباتهم، ولكي يستفيد من تعميمها جميع العمال الأوروبيين. (ليس ذلك بالأمر الهين بسبب اختلافات التقاليد الوطنية، لا سيما ما يتعلق بسوزن النقابات في علاقتها بالدولة وأنماط تمويل الحماية الاجتماعية).

لا يتوقف الأمر عند هذا الحد. فهناك أيضاً كل آثار السياسة الليبرالية الجديدة التي بإمكان كل واحد منا أن يلاحظها. وهكذا يبين عدد

والحديث جدا (أعدت بعض الجلات، بالولايات المتحدة، قوائم الجوائز التي حصل عليها أرباب العمل الصداميين المصنفين - كرواتبهم بالدولارات - حسب عدد الناس الذين كانت لهم شجاعة طردهم). إن من خصائص الثورات المحافظة، ثورات الثلاثينيات بألمانيا، ثورات تاتشر وريغن وغيرهما، تقدم الإصلاحات على أنها ثورات. وتتخذ الثورة المحافظة اليوم شكلا مستحدثا: لم يعد الأمر يتعلق، كما كان في أزمنة سابقة، باستحضار ماضٍ تضفي عليه صبغة المثالية، بواسطة تمجيد الأرض والدم، التيمات العتيقة للميثولوجيا الفلاحية القديمة. وتستند هذه الثورة المحافظة الجديدة النمط إلى التطور والعقل والعلم (الاقتصاد في هذه الحالة) لتبرير الإصلاح، وتسعى من خلال ذلك إلى إحالة الفكر والعمل التقدميين على ما هو عتيق. إنها تشكل كضوابط لكل الممارسات، كقواعد مثالية إذن، الاطرادات الواقعية لعالم اقتصادي تم التخلي عنه لمنطقه الخاص، القانون المسمى قانون السوق، أي قانون الأقوى.

وتستند هذه الثورة المحافظة الجديدة النمط إلى التطور والعقل والعلم (الاقتصاد في هذه الحالة) لتبرير الإصلاح، وتسعى من خلال ذلك إلى إحالة الفكر والعمل التقدميين على ما هو عتيق.

إنها تقر وتحمّد ما يسمى الأسواق المالية، أي العودة إلى نوع من الرأسمالية الراديكالية، لا قانون له سوى الربح الأكبر، أي إلى رأسمالية مطلقة العنان لا تعرف المواربة، لكنها معقلنة، مدفوعة إلى أقصى حدود فعاليتها الاقتصادية بإدماج أشكال حديثة للهيمنة، كالتمديد، والتقنيات المناورة، كدراسة السوق والتسويق والإشهار التجاري.

إذا كان بإمكان هذه الثورة المحافظة أن تتخذ، فذلك لكونها لم تعد تمتلك أي شيء، ظاهريا، من الغاية السوداء<sup>3</sup> الرعوية القديمة لثوري الثلاثينيات المحافظين؛ إنها تنزّين بكل علامات الحداثة. أليست وافدة من شيكاغو؟، فجليلي كان يقول بأن العالم الطبيعي مكتوب بلغة الرياضيات، واليوم يسعون إلى جعلنا نعتقد بأن

كانت هذه الدولة قديمة، كلما كانت قوية، كلما سجلت في بنيتها إنجازات اجتماعية أكثر أهمية، إلخ. إن مجال صراعات (مثلا بين الوزارات الممولة والوزارات المستهلكة المكلفة بالمشاكل الاجتماعية). ولقاومة تراجع الدولة، أي للوقوف ضد التدهور بتجاه دولة جزائية، مكسفة بالزجر، وتضحي تدريجيا بالوظائف الاجتماعية، التربية والصحة والمساعدة إلخ، قد

أثرت الشمولية: إنها أسطورة بالمعنى القوي للكلمة، إنها خطاب قوي، إنها «فكرة قوة»، فكرة تمتلك قوة اجتماعية، فكرة تحصل الإيمان بها. إنها السلاح الرئيسي للصراعات ضد مكتسبات الدولة الحامية (Welfare State).

تجد الحركة الاجتماعية بعض الدعم من جانب المسؤولين عن الملفات الاجتماعية، المكلفين بتطبيق مساعدة العاطلين عن العمل لمدة طويلة، الذين تشغلهم قطائع التماسك الاجتماعي، البطالة، إلخ. والذين يعارضون الممولين الذين يريدون معرفة إكراهات الشمولية، ومكانة فرنسا في العالم فقط.

أثرت الشمولية: إنها أسطورة بالمعنى القوي للكلمة، إنها خطاب قوي، إنها «فكرة قوة»، فكرة تمتلك قوة اجتماعية، فكرة تحصل الإيمان بها. إنها السلاح الرئيسي للصراعات ضد مكتسبات الدولة الحامية (Welfare State):

يقال بأن على العمال الأوربيين منافسة العمال ذوي الامتيازات الأقل في باقي دول العالم. وبذلك تقدم النموذج للعمال الأوربيين، بلدان لا وجود للحد الأدنى للأجور بها، بلدان حيث يشتغل العمال اثني عشر ساعة في اليوم مقابل أجر يتراوح بين 1/4 و 1/15 من الأجر الأوربي، بلدان لا وجود للثقابات بها، بلدان حيث يتم تشغيل الأطفال، إلخ. وباسم نموذج كهذا تفرض السليونة (كلمة أخرى من الكلمات الأساسية الليبرالية الجديدة)، أي الاشتغال ليلا، الاشتغال خلال عطلة نهاية الأسبوع، ساعات العمل غير المنتظمة، وأمور أخرى مسجلة منذ الأبد في أحلام أرباب العمل. إن الليبرالية الجديدة تعمل، عموما، على إرجاع الأفكار الأكثر قدما لقدماء أرباب العمل. يظهر الخطاب الأنيق جدا

أقوى في مختلف البلدان ذات التقاليد الدولانية القوية. وتفسير ذلك هو كون الدولة توجد على شكلين : في الواقع الموضوعي على شكل مجموعة من المؤسسات كتشريعات، كمكاتب، كوزارات، الخ، وفي العقلية أيضا. مثلا : داخل البيروقراطية الفرنسية أثناء إصلاح تمويل السكن قاومت الوزارات الاجتماعية الوزارات المالية دفاعا عن السياسة الاجتماعية للسكن.

وقد كان من مصلحة هؤلاء الموظفين الدفاع عن وزاراتهم، عن مواقعهم، عن مواقعهم؛ ذلك، لأهم يؤمنون بها، لأهم يدافعون عن قناعاتهم أيضا. والدولة، في جميع البلدان، تمثل، في جزء منها، علامة في واقع الإنجازات الاجتماعية. فوزارة الشغل، مثلا، إنجاز اجتماعي أصبح واقعا، رغم كونه قد يتحول، في بعض الظروف، إلى أداة زجر. وتوجد الدولة كذلك في عقلية العمال على شكل حق ذاتي (« هذا من حقي »، « لا

والدولة، في جميع البلدان، تمثل، في جزء منها، علامة في واقع الإنجازات الاجتماعية. فوزارة الشغل، مثلا، إنجاز اجتماعي أصبح واقعا، رغم كونه قد يتحول، في بعض الظروف، إلى أداة زجر.

يمكن التصرف تجاهي على هذا النحو»، على شكل ارتباط « بالمكتسبات الاجتماعية »، الخ. ومن بين الاختلافات الكبرى، مثلا، بين فرنسا وإنجلترا، كون الإنجليزيين المنتشرين (نسبة إلى تاتشر) يكتشفون أنهم لم يقاوموا كما كان بإمكانهم المقاومة، وذلك راجع في جزء هام منه لكون عقد الشغل كان عقد قانون مشترك، (Common Law)، وليس كاتفاقية تضمنها الدولة كما هو الشأن في فرنسا. أما اليوم، وعلى نحو مفارق، فالحظة التي يتم فيها، في أوروبا القارية، تمجيد نموذج إنجلترا، هي اللحظة نفسها التي ينظر فيها العمال الإنجليزيون إلى الجانب الآخر للقارة، ويكتشفون أنهم يمنعون أمورا لم تكن تقاليدهم العمالية توفرها لهم، أي فكرة حق الشغل.

إن الدولة واقعة غامض. لا يمكننا الاكتفاء بالقول بأنها أداة لخدمة المهيمين. إن الدولة بالتأكيد ليست محايدة كلية، ليست مستقلة كلية عن المهيمين، إلا أن لها استقلالية تزداد كلما

ونسجل بالولايات المتحدة ازدواجية الدولة؛ فلدينا، من جهة، دولة تتكفل بالضمانات الاجتماعية، لكن للمحظوظين المطمئنين كفاية لتتقدم تأمينات وضمانات؛ ولدينا، من جهة أخرى، دولة زجرية - دولة بوليسية لأجل الشعب. في ولاية كاليفورنيا، مثلا، وهي من أغنى الولايات الأمريكية (كانت تمثل بالنسبة لبعض علماء الاجتماع الفرنسيين فردوس

إننا هنا أمام نوع من تحقيق حلم المهيمين، انحصار الدولة المتزايد في وظيفتها البوليسية، كما بين ذلك Loic Wacquant إن ما نلاحظه في الولايات المتحدة، وتبرز خطوطه الرئيسية في أوروبا، هو صيرورة تراجع.

الحريات كلها)، ومن أكثر الولايات محافظة أيضا، توجد الجامعة الأكثر حظوة في العالم بأسره بالتأكيد، إلا أن ميزانية السجون تفوق، منذ 1994، ميزانية الجامعات مجتمعة. ولا يعرف السود - بغيثو شيكاغو، من الدولة سوى الشرطي والقاضي وحارس السجن وما يدعى « parole officer »، أي ضابط تطبيق العقوبات الذي يفرض على السود المتول أمامه بانتظام خوفا من العودة إلى السجن. إننا هنا أمام نوع من تحقيق حلم المهيمين، انحصار الدولة المتزايد في وظيفتها البوليسية، كما بين ذلك Loic Wacquant إن ما نلاحظه في الولايات المتحدة، وتبرز خطوطه الرئيسية في أوروبا، هو صيرورة تراجع. وحين ندرس ميلاد الدولة في المجتمعات التي عرفت تشكل الدولة في وقت مبكر، كفرنسا وإنجلترا، نلاحظ في البداية تمركز قوة فيزيقية، وتمركز قوة اجتماعية تربط الواحدة منهما بالأخرى، لأنه لا بد من توفر المال للتمكن من شن الحروب، للتمكن من خلق الشرطة، الخ؛ ولا بد من قوى الشرطة للتمكن من اقتطاع الأموال. لدينا، بعد ذلك، تمركز رأس المال الشقائي، ثم تمركز السلطة. وكلما تقدمت هذه الدولة، كلما اكتسبت بعض الاستقلالية، كلما أصبحت قادرة على إحباط إرادات المهيمين على تأويلها، وعلى إلهام بعض السياسات أحيانا.

تكشف صيرورة تراجع الدولة بأن مقاومة الإيمان والسياسة الليبراليين الجديدين تكون



ففي فرنسا، مثلاً، لم نعد نقول « أرباب العمل»، وإنما نقول « القوى الحية للأمة»؛ لم نعد نتحدث عن « التسريح من العمل»، بل عن « إزالة الدسم»، باستخدام مماثلة رياضية (الجسد النشيط ينسبغ أن يكون رقيقاً). وللإعلان على أن مقالة ستصرف ألفي شخص عن العمل، نتحدث عن « المخطط الاجتماعي الشجاع لألكاتيل (ALCATEL)»، إضافة إلى اللعب بالمفاهيم، وتداعي الكلمات مثل اللبونة، المرنة، عدم الضبط الذي يريد أن يوهننا بأن الخطاب الليبرالي الجديد خطاب كوني للتحرير.

يبدو لي أنه لا بد من الدفاع عن الذات لمواجهة هذه الدوكسا، بإخضاعها للتحليل ومحاولة فهم الميكانيزمات التي يتم تبعاً لها إنتاجها وفرضها. إلا أن هذا لا يكفي رغم أهميته، ويمكن معارضته بعدد من الإثباتات التحريية. ففي حالة فرنسا، شرعت الدولة في التخلي عن عدد من مجالات العمل الاجتماعي. والنتيجة كم مُدهش من المعاناة بجميع أشكالها، لا يعني فقط أولئك

يمكن أن نثبت بأن أصل المشاكل التي نلاحظها في ضواحي المدن الكبرى هو السياسة الليبرالية الجديدة للإسكان التي ولدت، بعد تطبيقها في السبعينيات (مساعدة « الشخص »)، نوعاً من التمييز الاجتماعي.

الذين يعانون أسوأ حالات البؤس. وبذلك يمكن أن نثبت بأن أصل المشاكل التي نلاحظها في ضواحي المدن الكبرى هو السياسة الليبرالية الجديدة للإسكان التي ولدت، بعد تطبيقها في السبعينيات (مساعدة « الشخص »)، نوعاً من التمييز الاجتماعي؛ فمن جهة نجد البطالة المقنعة المتشكلة في غالبيتها العظمى من المهاجرين، والتي ظلت مستقرة في المجموعات السكنية الكبرى؛ ونجد، من جهة أخرى، العمال القارين الذين يتمتعون بأجر قار، والمنتسبين إلى البورجوازية الصغرى التي انتقلت إلى منازل فردية صغيرة اقتنتها بقروض ترتبت عنها إكراهات كثيرة بالنسبة لها. وقد تجددت هذه القطعية الاجتماعية بتدبير سياسي.

فالنزعة التاشيرية لم تولد مع السيدة تاشير، لقد تم إعدادها، منذ مدة طويلة، من طرف جماعات من المتقنين كانت لمعظمهم منابر في الجرائد الكبرى<sup>2</sup>. وقد يكون الإسهام الأول الممكن للباحثين هو العمل على نشر هذه التحاليل بأشكال تكون في متناول الجميع.

انطلق عمل الفرض هذا منذ زمن بعيد، وهو لا يزال مستمراً حتى اليوم. ويمكن أن نلاحظ بانتظام (كما لو أن الأمر يتعلق بمحجرة)،

نقبل أن يكون النمو الأقصى، الإنتاجية والتنافسية إذن، النتيجة النهائية والوحيدة للأعمال البشرية؛ أو أنه لا يمكننا مقاومة القوى الاقتصادية.

ويفارق زمني لا يتجاوز أياماً قليلة، في الجرائد الفرنسية - مع مستغيرات مرتبطة بموقع كل جريدة في عالم الجرائد - ظهور إثباتات حول الوضع الاقتصادي المعجز للولايات المتحدة الأمريكية أو إنجلترا. هذا النوع من سياسة التدرج البطيء الرمزية التي يساهم فيها الإعلام المكتوب والمرئي بقوة - دون وعي بالنسبة للأغلبية، لأن معظم الذين يكررون هذه الأحاديث يفعلون ذلك عن حسن نية - تولد آثاراً عميقة جداً. وبذلك تتخذ الليبرالية الجديدة، في نهاية المطاف، مظهر الختمية.

إنها مجموعة من الافتراضات التي تم فرضها على أنها بديهية جداً: نقبل أن يكون النمو الأقصى، الإنتاجية والتنافسية إذن، النتيجة النهائية والوحيدة للأعمال البشرية؛ أو أنه لا يمكننا مقاومة القوى الاقتصادية؛ أو أننا أيضاً - وهذا افتراض ترتكز عليه جميع افتراضات الاقتصاد - نقيم قطعية راديكالية بين الاقتصادي والاجتماعي، المتروك بعيداً، والمتخلى عنه لعلماء الاجتماع، كنوع من النفاية. هناك افتراض آخر مهم بدوره، ويتمثل في القاموس المشترك الذي يغزونا، الذي نبتلعه بمجرد أن نفتتح جريدة، بمجرد أن نستمع للإذاعة، والمشكل في جزئه الأساسي من صيغ التورية. ليست لدي، للأسف أمثلة إغريقية، لكنني أعتقد أن إيجادها لن يتطلب منكم مجهوداً كبيراً.

## أسطورة « العولة » والدولة الاجتماعية الأوربية\*

بيير بورديو

ترجمة : سعيد رباعي : صحفي - الدار البيضاء

جدا، المسطرات التي يتم تبعاً لها إنتاج هذه النظرة للعالم، وترويجها وترسيخها. وعبر سلسلة من التحليلات (التي شملت نصوصاً، وفي الآن ذاته مجالات تنشر فيها هذه النصوص التي فرضت نفسها بالتدريج كما لو كانت شرعية، وأيضاً تحليل مميزات كتابها، الندوات التي يلتقون خلالها لإنتاج تلك النصوص، الخ.)، تبين كيف يتم، سواء في إنجلترا أو في فرنسا، إنجاز عمل مثابر يشارك فيه مثقفون وصحافيون ورجال أعمال ليفرضوا، كما لو أن الأمر بديهي، نظرة ليبرالية جديدة تغلف - بالنسبة لما هو أساسي - الافتراضات الأكثر كلاسيكية للفكر المحافظ - في جميع الأزمنة وفي جميع البلدان - بالعقلانيات الاقتصادية.

وأفكر هنا بوجه خاص في دراسة حول دور مجلة « preuves »، الممولة من قبل وكالة الاستخبارات الأمريكية، والتي رعاها مثقفون فرنسيون كبار؛ فقد تمكنت هذه المجلة خلال عشرين أو خمسة وعشرين سنة (يتطلب تحول أمر خاطئ إلى حقيقة وقتاً طويلاً)، من أن تنتج بلا ملل، وضد التيار في البداية، أفكاراً أصبحت بديهية بالتدريج! الأمر نفسه شهدته إنجلترا،

يرى بيير بورديو أن الاتجاه الليبرالي العالمي في فترة الثمانينيات أخذ ينظر للدولة الاجتماعية بنظرة جديدة مشمولة بعالمية مزيفة؛ و يحاول تفسير الخطابات الرائجة في أوروبا التي تصطبغ بصبغة العالمية، وهذا ما يحلله النص التالي المترجم للعربية.

نسمع في كل مكان، طيلة اليوم - وهذا ما يشكل قوة الخطاب المهيم -، أنه لا وجود لما يمكنه معارضة النظرة الليبرالية الجديدة، على اعتبار أنه أصبح بإمكانها أن تقدم نفسها كما لو كانت بديهية، وليس لها بديل. وإذا كانت تمتلك هذه الصورة من الابتذال، فذلك يعني وجود عمل جبار للترسيخ الرمزي شارك فيه، سلبياً، الصحافيون أو المواطنون البسطاء، وشارك فيه بالخصوص، وعلى نحو إيجابي، عدد من المثقفين. ضد هذا الفرض الدائم، المحائل، الذي ينتج إيماناً حقيقياً عن طريق الإشباع، يبدو لي أن للباحثين دوراً عليهم القيام به.

بإمكانهم أولاً تحليل إنتاج ورواج هذا الخطاب. فهناك أعمال متزايدة بالولايات المتحدة وإنجلترا وفرنسا تصف، بطريقة دقيقة

\*مداخلة ألقاها بورديو في « الكونغرس العالمية للعمال الإفريقيين »، أثناء أكتوبر 1996، ثم نشرها في كتابه *Contre-Feux* (نيران مضادة)، *Libre raison d'agir*، باريس، أبريل، 1998.

Kad Popper dans un univers de propension, Paris, l'Eclat, 1992. voir également l'usage que fait de ce concept François Jullien dans le cas chinois, la propension des choses. Pour une histoire de l'efficacité en Chine, Paris, Seuil, 1992.

66- voir sur ce point le remarquable rapport australien Oversens Chinese business networks in Asia du Department of Foreign Affairs and Trade. 51. 1995. sur le rôle de la « confiance » dans la succès économique, on consultera Francis Fukuyama, trust. The

social virtues and the creation of prosperity, Hamish Hamilton, 1995.

67- Pierre Gremion et Pierre Hassner (dirs.), vents d'Est. Vers l'Europe des Etats de droit ?, Paris, PUF, 1990. p- 130. voir, sur les disjonctions de la « construction démocratique » dans les sociétés post totalitaires les reflexions de Jon Elster dans le remarquable ouvrage de Stephen Shute et Susan Harley ( eds.), On Himan Rights. The Oxford Amnesty Lectures 1993, Basic Books, 1993.

68- Bruce Koppel, "les

perspectives de démocratisation en Asie du Sud-Est", Paris, Les Etudes du CERI, n° 7, 1995. p. 13.

69- Michel Serres, Eclaircissements. Entretiens avec Bruno Latour, Flammarion, 1994, p. 92-93.

70- Arjun Appadurai, « Disjuncture and difference... », in *Global culture*, op. cit., p. 295.

71- Zaki Laidi, *un monde privé de sens*, Paris, Fayard, 1994. p. 134.

- conséquences de la modernité, op. cit., p.27.
- 32-Stephen Kern : *The culture of time and space*, op. cit., p. 23.
- 33-Ibid.,p. 24.
- 34-Georges Poulet : *Etudes sur le temps humain*, T 3, Paris, Plon, 1964, p.23.
- 35-Idem.
- 36-David Harvey : *The condition of post-modernity. An Enquirer into the origins of culture change*, Londres, Basic Blackwell, 1989, p. 294.
- 37-Marcel Gauchet, *l'inconscient cérébral*, Paris, le seuil, 1992, p. 14.
- 38-Ibid., p. 31 et Helga Novotny : *Le temps à soi*, Paris, éd. De la M.S.H., 1992, p. 22.
- أنظر كذلك النتائج الاجتماعية للسرعة :  
vitesse, Christophe Studeny, *l'invention de la vitesse. France XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 1995.
- 39-Marcel Gauchet : *L'inconscient cérébral*, op.cit., p. 172.
- 40-Jean Starobinski, 1789 : *Les emblèmes de la raison*, Paris, Flammarion, 1979, p. 7.
- 41-Richard O'brien : *The end of geography*, op. cit., p. 19.
- 42-Georges Steiner : *Le château de Barbe-Bleue*.
- ملاحظات من أجل تعريف جديد للثقافة,  
Paris, Gallimard, 1973
- بين أن الثورة الفرنسية، بالإضافة إلى  
إسهامها في تسريع وثيرة التاريخ، عكست  
علاقة الفرد بالزمن والتاريخ والسياسة.
- 43-Ilya Prigogine et Isabelle Stengers : *Entre temps et éternité*, op. cit., p. 47.
- 44-Eugène Benveniste : « Le langage et l'expérience humaine », in *Problèmes du langage*, Paris, Gallimard, 1966 ; cité in Paul Ricoeur :
- Temps et récit. Le temps raconté*, Paris, le Seuil, 1985. T. 3, p. 197.
- 45-Idem.
- 46-Marie-Josée Perrin : *Schopenhauer. Le déchiffrement de l'énigme du monde*, Bordas, 1992, p. 20.
- 47-Paul Ricoeur : *Temps et récit*, op. cit., p.194.
- 48-Pierre Manent : « Etre moderne aujourd'hui », *Paysans*, sept.-oct. 1994, p. 6.
- 49-Isabelle Stengers : *l'invention des sciences modernes*, Paris, Flammarion, Champs, 1995, p. 81.
- 50-François Zourabichvili : *Deleuze, une philosophie de l'événement*, op. cit., p. 78.
- 51-James Rosenau : « the processes of globalization », وثيقة قدمت خلال المؤتمر الستين للمجموعة الكندية الفرنسية للتطور العلمي mars 1992, Montréal, 13 multigr., p. 11.
- 52-Louis Dumont : op. Cit.
- 53-Etienne Klein : *Le temps*, Paris, Flammarion, 1955, p. 84 (dominos).
- 54-Cf. Louis Furet : *Le passé d'une illusion*, Paris, Calman-Lévy-Robert Laffont, 1995.
- 55-Reinhardt Koselleck : *Le futur-passé. Contribution à la sémantique des temps historique*, Paris, Eten, 1990, p. 320-321.
- 56-Isabelle Stengers : *L'invention des sciences modernes*, op. cit., p. 60.
- 57-Idem.
- 58-Ibid., p. 136.
- 59-John Dunn : « Démocratie: l'état des lieux », in *la pensée politique*, op. cit., p. 82.
- حول الحقيقة وحدود هذا المسلسل -60-  
أنظر Jacques Semelin (dir) :  
Quand les dictatures se fissurent.  
Résistances civiles à l'Est et au
- Sud, Paris, Desclée de Brouwer, 1995.
- 61-Cf. La vision projective (1435-1740), présenté par Philippe Hamou, Paris, Payot, 1995 (PBP/classique).
- 62-Ervin Lazlo : *La cohérence du réel*. Evolution coeur du savoir, Paris, Gauthier-Villars, 1989, p. 70.
- 63-Le concept de disjonction est utilisé par Arjum Appadurai dans « Disjuncture and difference in the global cultural economy », in *Mike Featherstone* (ed.) : *Global culture*, Londres, Sage, 1991, p. 295 et suivantes. Appadurai distingue cinq « flux » qu'il appelle « scapes » (ethniques, techniques, finances, medias et idéologiques) et qui, à ses yeux, ne font pas système, p. 301. Bien que ne s'intéressant pas à la société internationale, Boltanski et Thévenot parlent des « cités » – comprises au sens de régime d'action donnant une cohérence suffisante à un ordre de transaction humaines – pour analyser le système social. Les cités évoquées sont au nombre de six : cité marchande, cité domestique, cité civique, cité industrielle, cité inspirée et cité de l'opinion. Voir de la justification. *Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, 1991.
- 64-sur une démythologisation de la conditionnalité et de ses effets sur les bénéficiaires de l'aide, voir Zaki Laidi, *Enquête sur la Banque mondiale*, Paris, Fayard, 1989, p. 175 et suiv ; Jean Coussy, « les ruses de l'Etat minimum » in Jean-François Bayart (dir.), *la réinvention du capitalisme*, Paris, Karthala, 1994, p. 227-249.
- 65- cette problématique de la propension opposée à celle de la causalité a été développée par

- et non-sens, Paris, Gallimard, 1996, p. 86.
- 4-Mike Featherstone (ed.), Global culture, Nationalism, globalization and modernity, Londres, Sage, 1990, p. 17.
- 5-Cf. Karl Jaspers : Origines et sens de l'histoire, Paris, Plon, 1954.
- 6-Gilles Deleuze : Logique du sens, Paris, Minuit, 1969, p. 199.
- 7-Pierre Nora : « Le retour de l'événement », op. cit., p. 305.
- 8-Louis Dumont : L'idéologie allemande. France - Allemagne et retour, Paris, Gallimard, p. 44-45.
- 9-Libération, 18 avril 1996.
- 10-François Zourabichvili : Deleuze. Une philosophie de l'événement, Paris, Puf, 1994, p. 108.
- 11-Gilles Deleuze : Le Bergsonisme, Paris, Puf, 1966, p. 83.
- 12-Arjun Appadurai : « Disjuncture and difference in the global cultural economy », in Mike Featherstone (ed.), Global culture, Londres, Sage, 1991.
- 13-Ronald Robertson : « Globalization as a problem », in Ronald Robertson : Globalization, Londres, Sage, 1992, p. 1.
- 14-Anthony Giddens : Les conséquences de la modernité, Paris, L'Harmattan, 1994, p. 70.
- « إله رهان ما يسمى بـ « الكوكبية » 15  
حول تجاوزات «غاية الجغرافيا» أو الحدود الإقليمية
- cf. Paul Krugman : « Integration, specialisation and adjustment », Londres, CEPR, Discussion paper, n° 886, 1993 et David Levy : « International production and sourcing: trends and issues », in Science, Technology Industry Review, 13, 1993, p. 13-59.
- إن هذا التكيم يبدو في أساسها لأنه يهدف إلى الاستجابة لبعض الانتقادات المشروعة جدا. يعترف جورج مادلسكي مثلا بمركزية الزمن العالمي في العلاقات الدولية في «The concept of world time plays a central role in French perspectives on international relations».
- لكنه يعبر عن أسفه لأنه نادرا ما يتم اللجوء إلى المعطيات الكمية
- Cf. «French Thoughts on World Time», in Mershon International Studies Review, 1994, 38, p. 247- 252.
- عودة الزمنية للعلاقات الدولية، في هذا
- Prifit Pirre: الحصوص نستفيد من قراءة Grosser, les temps de la guerre froide, Paris, Complexe, 1995.
- 16-Ilya Prigogine et Isabelle Stengers : Entre le temps et l'éternité, Paris, Flammarion, 1992, p. 47.
- 17-Maurice Merleau - Ponty, Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard, p. 470.
- 18-Banque des réglemant internationaux, rapport annuel, Bâle, 1990, p. 68.
- بخصوص الجمع بين الكوكبي والمحلي فيما يخص الاستثمارات الأجنبية، أنظر :
- World Investment Report 1994, Transnational Corporations, Employment and the workplace, New York, UNCTAD, 1994, p. 146 et suivantes. Enfin, sur la résistance de la proximité géographique dans les relations commerciales internationales, voir Helen Milner, « commerce mondial : une nouvelle logique des blocs », in Zaki Laïdi (dir.), L'ordre mondial relâché : sens et puissance après la guerre froide, Paris, Presses de la FNSP, 1993, p. 131-153.
- 19-Ibid., p. 90 - 92.
- 20-Richard O'Brien : The end of geography : global financial integration, Londres, Pinter, RIIA, 1992, p. 7.
- 21-Group of Ten : International capital movements and foreign exchange markets, 91, April 1993, p. 15.
- من المهيم كذلك الاطلاع على الدراسة بعنوان الأسواق Economist المنشورة في
- Supplément du 7 octobre 1995.
- 22-Cf. Nations unies, l'industrie des télécommunications. Croissance et évolution structurelle, New York, 1987 et Financial Times, 17 août 1993.
- 23-George Stalk et Thomas Hout : vaincre le temps, Paris, Dunod, 1992.
- 24-Ibid., chapitre IV.
- 25-Voir les remarques très pertinentes de Paul Virilio sur le temps mondial In l'Empire des techniques, Paris, Point-Seuil, 1994, p. 207 et suivantes, ainsi que dans son ouvrage la vitesse de libération, Paris, Galilée, 1995.
- 26-Pierre Hassner, « les révolutions ne sont plus ce qu'elles étaient », in Jacques Semelin : Quand les dictatures se fissurent, Paris, Desclée de Brouwer, 1995, p. 245.
- 27-Benjamin Schwartz : «The age of transcendence ». Daedalus, printemps 1975, p. 1.
- 28-Ibid., p.3.
- 29-Wolfram Eberhard : Conquerors and rulers. Social Forces in Medieval China, Leaden Brill, 1970.
- 30-CF Stephen Kern : The culture of time and space, 1880-1918, Cambridge. Harvard University Press, 1983.
- 31-Anthony Giddens : Les

أو العالم الإسلامي بالنسبة للمغرب، آسيا بالنسبة لليابان أو الصين، الخ. هكذا غالباً ما يمتد النظر أولاً إلى الزمن العالمي، ثم يضبط نفسه بعد ذلك، بالعلاقة مع « الخارج القريب ». يقول أرجون أبادوراى بهذا الشأن، « تطرح النزعة الهندية بالنسبة لشعوب إيران عدداً من المشاكل أكثر من النزعة الأمريكية، بنفس القدر الذي تطرحه النزعة اليابانية بالنسبة للكوريين، الهندية للسريلانكيين، الفيتنامية للكامبودجيين، الروسية للزمن أو لبلدان البلطيق »<sup>70</sup>. بالطبع يمكننا أن نمد هذا التحليل إلى فضاءات أخرى بقول أن المشروع الأوربي يقرأ في فرنسا أساساً عبر « التشويه الألماني ». يمكننا أن نضيف كذلك أمام المواطنين أن أحد رهانات « البناء

» إذا أخذتم منديلاً ومددتموه من أجل كيه، يمكنكم أن تحددوا عليه المسافات والتجاورات القارة [...]، خذوا بعد ذلك نفس المندبل وافركوه، وعند وضعه في جيبكم فإنكم ستلاحظون أن نقطتين متباعدتين أصبحتا فجأة متجاورتين. [على العكس] فسيان نقطتين متجاورتين قد تتباعدان كثيراً»<sup>71</sup>. بتعبير آخر،

إن الهوائي المعقر الذي يرمز إلى اندماج أكثر في تواصل عالمي، يمكن أن يصبح علامة خارجية على الانتماء إلى « عالم الهجرة ».

هشاشات وخصوصيات النموذج الفرنسي في كل تسريع جديد للعلومة (الهوية الجمهورية بالتقابل مع هوية متعددة الثقافة، المرافق العمومية بالتقابل مع خلل الضمان الاجتماعي وبالتقابل مع المنافسة). بصورة معكوسة، الزمن العالمي هو نموذج إعادة اكتشاف الذات، رغم أن إعادة الاكتشاف هاته تعاش بقلق.

يؤدي الزمن العالمي دوره ككاشف قوي للمحلية. لكن أشكال ونتائج هذا « الكشف » عن المحلي ليست لها أية خصوصية محتملة أو خطية. هذا يسمح الزمن العالمي للمجتمعات أن تعرف نفسها بنفسها، أن تكتشف نفسها، وليس فقط أن تتحمل إكراها خارجياً قوياً « غير قابل للتجاوز ». إن النقاش الفرنسي حول النتائج المجتمعية للعلومة، يبرز هذه الفرضية من وجهة النظر هاته. إنه يبين كيف تنكشف هشاشات وخصوصيات النموذج الفرنسي في كل تسريع جديد للعلومة (الهوية الجمهورية بالتقابل مع هوية متعددة الثقافة، المرافق العمومية بالتقابل مع خلل الضمان الاجتماعي وبالتقابل مع المنافسة). بصورة معكوسة، الزمن العالمي هو نموذج إعادة اكتشاف الذات، رغم أن إعادة الاكتشاف هاته تعاش بقلق.

الأوربي « يقوم في قدرة الأوربيين على القيام بوساطة بينهم وبين العولمة، في حين أنه في الوقت الحالي، فإن التحدي إزاء أوروبا يفسر بواقع أنه ينظر إليها كمسرع للعلومة وليس كوسيط »<sup>72</sup>.

نجد في صفحات هذا الكتاب مثالين يمتازان لفهوم الوساطة المحلية للزمن العالمي : يتعلق الأمر بفصل عن المغرب، من تأليف منية الشرايبي بناني، وذلك الذي كتبه كريستوف كافرولو عن الهند.

هذا النص ليس إلا منطلق عمل فكري يلعب على التشابهات، الصدق والتزامات، وكذلك على التسلسلات التي تتم في حقول مجتمعية مختلفة من أجل إدخال الزمن العالمي.

بعد عرض هذا التأويل التكنولوجي للزمن العالمي، لنعد إلى فحص بعض الوسائط، وبصورة خاصة الوساطة الجهوية للزمن العالمي. في مجتمع عالمي حيث لا زالت الدول-الأمم موجودة، يمر الزمن العالمي عموماً عبر فضاء جهوي للمعنى، تعبر المجتمعات عن انخراطها فيه بصراحة متفاوتة : أوروبا بالنسبة للفرنسيين، المغرب العربي

#### الهوامش

1-Pierre Nora : Nouveaux prob, « le retour de l'événement », in Jacques Le Goff et pierre Nora (dir.), faire l'histoire lèmes, I,

Paris, Gallimard, 1974, p. 307. voir aussi l'ouvrage décisif de krzysztof Pomian : L'ordre du temps, Paris, Gallimard, 1984.

2-Paul Ricoeur : Temps et récit. Le Temps raconté. Tome 3. Paris, Seuil, 1985. p. 69.

3-Maurice Merleau-Ponty : Sens

الهوائي المقعر كأداة تواصل قادرة على إعادة اندماج السكان من أصل أجنبي في المجتمع الفرنسي، وإلى التلغز كأداة لفصل الهوية عن المجال المحلي.

يبين هذا المثال وحده ليس فقط الأهمية التي أخذتها وسائط العولمة في النقاش العمومي، بل استحالة التفكير في العولمة بالاستناد فقط إلى النمط البسيط للسيطرة الثقافية للشمال على الجنوب. هناك تحول غير متوقع في الوضعية، إن الهوائي المقعر الذي يرمز إلى اندماج أكثر في تواصل عالمي، يمكن أن يصبح علامة خارجية على الانتماء إلى « عالم الهجرة »: البيت المزود بهوائي المقعر = بيت مهاجر. ويؤكد حميد النفيسي بدوره على الدور الذي لعبه الفيديو في تشكيل جالية إيرانية أمريكية « افتراضية » تجمعها الصورة.

### الزمن العالمي كتكنولوجيا Topologie

كما أن الزمن العالمي متخيل، فهو بحاجة لكي يتطور ويتحول إلى ممارسة مجتمعية (أبادوراي) حتى يستقر، وأن يرتبط بفضاء ترابي معين لكي يأخذ شكلا ومعنى مجسما. إذن الزمن العالمي لا يوجد إلا عبر وسائط ثقافية، دينية، سياسية أو تراثية.

**هناك فضاءات جيوسياسية قليلة أفلحت في الإفلات من الخضوع الشكلي لـ: « ديمقراطية السوق » منذ 1989، لكن ليست هناك إلا أمثلة قليلة حيث أفلح هذان المسلسلان في التقدم بصورة حاسمة.**

هذه الوسائط هامة، لكن يجب أن نكون فكرة عن معناها. غالبا ما ينظر إلى الوساطة كموقف وسط بين المحلي والكوني. لكن هذا التمثل يغالي في السنزعة الهندسية. لتتابع هنا مشيل سريس الذي يقابل بين الهندسة - علم المسافة - وبين التوبولوجيا - علم الطيات -، التجاورات والتمزقات. في حين تقيس الهندسة المسافات (« في قلب الزمن العالمي »)، بينما تقيس التوبولوجيا الخصائص الثابتة في التحديد الهندسي للأشياء. إن الهوائي المقعر بالنسبة للمنتج هو ما يتحدث عنه سيرس بهذه المصطلحات :

السياسي التي لا تتغير بصورة جوهرية<sup>48</sup>. هناك فضاءات جيوسياسية قليلة أفلحت في الإفلات من الخضوع الشكلي لـ: « ديمقراطية السوق » منذ 1989، لكن ليست هناك إلا أمثلة قليلة حيث أفلح هذان المسلسلان في التقدم بصورة حاسمة.

في هذا التحليل حول الانفصالات، وقفنا لحد الآن عند علاقة هرمية بين المتحيزين (الشمال) والمستهلكين (الجنوب والشرق). لكن تحديد الزمن العالمي داخل هذا المسلسل ليس كافيا،

إذا كنا نعتبر أن إدخال قواعد السوق مثلا يقوم على مثلث تحرير الأسعار، الخصوصية الاقتصادية، وإقامة قواعد قانونية تنظم المنافسة بين الفاعلين الاقتصاديين، فإنا غالبا ما نلاحظ أن الشرط الثالث هو الذي يعاني من النقص في التطبيق.

ذلك أن الغرب ليس المالك الوحيد للزمن العالمي. إن اتجاه جريان تدفق الزمن العالمي يتأثر بموازين القوى الاقتصادية، المالية والثقافية بالتأكيد، فالأخبار المصورة البرازيلية أو المكسيكية، مهما كانت نسبة متابعتها في روسيا أو في إفريقيا، تبقى قدرتها أضعف بصورة لا تقبل المقارنة مع تلك التي تشرف عليها س. ن. ن، أو روبرت مردوخ. هذا لا يتناقض مع كون الغرب مضطرا أكثر فأكثر إلى القيام بعمليات فصل، ربما كان أقواها تلك التي تتم بين عملة قيمه والمركزة المحلية لثروته. وفي الواقع، فإن قوة الزمن العالمي تكمن في خلق متخيل لث و تداول الصور والتدفقات عالميا. تطور نوع من التقارب الكوكبي بفضل التطور الساطلي للصور، وتزايد السريد الصور، وتطور معلومات الصغائر، وهو تطور جعل مجتمعات الجنوب تكسب معرفة لصيقة بثروة الشمال.

في نفس الوقت، تشارك المجتمعات، تماما كالفاعلين السياسيين في الجنوب، أكثر فأكثر في بناء هذا الفضاء العالمي للمعلومات، إلى درجة رأينا معها بعض البلديات الفرنسية تمتع استعمال الهوائيات المقعرة على تراثها، خشية أن تخضع بعض الجاليات العربية « عبر الهوائيات المقعرة » لتأثير الخطابات الإسلامية. هكذا ينظر اليوم إلى

ليس المهم هو مناوئة توجه كلي، بل مرافقته من أجل التحكم فيه بصورة أفضل<sup>65</sup>. تتم الخوصصات الاقتصادية بسرعة، بصورة لا تحترم معها لعبة السوق بالفعل (شفافية العرض والطلب)، وتكون في صالح أصحاب السلطة أو حلفائهم.

هناك صورة أخرى سائدة لهذا الفصل، هي تلك التي تقضي في الجزء الخاص ب : « الفعل » باختيار العناصر الأكثر ميلا لتمديد واقع الحال. إذا كنا نعتبر أن إدخال قواعد السوق مثلا يقوم على مثلث تحريم الأسعار، الخوصصة الاقتصادية، وإقامة قواعد قانونية تنظم المنافسة بين الفاعلين الاقتصاديين، فإننا غالبا ما نلاحظ أن الشرط الثالث هو الذي يعاني من النقص في التطبيق. إن هذا الضعف في التدوين القانوني لا يمكن اعتباره علامة على « ضعف النضج » أو التخلف المؤسسي. إننا نعلم بفضل الدراسات الحديثة حول الجاليات الصينية في الخارج أن علاقات « السنقة » القائمة على

إن عملية إعادة تخصيص الزمن العالمي، كما تشهد بذلك عدد من دول أوربا الوسطى والشرقية، لا تمر فقط عبر أعمال مقاومة أو أعمال متجاوزة، فسي مواجهة هذه الإكراهات المفروضة من الخارج.

الانتماء إلى نفس الجماعة، اللغة المحلية أو الجهة، تقسر إلى حد كبير دينامية استثمارات الجاليات الصينية في الخارج<sup>66</sup>. إذا قمنا، بصورة آلية، بتحديد الديمقراطية بالعلاقة مع المثلث السحري لمانسر (تعددية، دولة القانون، احترام حقوق الإنسان)، سوف نلاحظ أن تنظيم انتخابات « حرة بدرجة ما »، هي الطريقة الأكثر انتشارا للانتقال إلى الديمقراطية، لأنها، بالمقابل، طريقة إدامة السلطة القائمة في غياب دولة القانون أو احترام حقوق الإنسان<sup>67</sup>. وتبرز الانتخابات الرئاسية الأخيرة في الجزائر هذه الفرضية بصورة تكاد تكون كاريكاتورية. أكد برونك كوبل عند حديثه عن جنوب شرق آسيا، على الفصل بين الليبرالية السياسية التي تتطور من خلال عدد من الأشكال (الانتخابات، الوظيفة العمومية، الصحافة، الخ.)، وبين قدرة الشعب على التأثير

هذه العلاقة بين الإيعاز (« واجب التجديد » باستعارة إشكالية ج. ن. فيريي) والانفصال يجب أن لا يفكر فيها بصورة متصلبة وصدامية، لأن بين الإيعاز والانفصال عددا من المسلسلات والوقائع المعقدة، التي تتعلق، باستعارة القولة الشهيرة لأوستين، بتوازن العلاقة بين « القول والفعل ».

عندما تقول حكومة غير ديمقراطية لأصحاب رؤوس الأموال إنها بصدد « تنظيم انتخابات »

عندما تقول حكومة غير ديمقراطية لأصحاب رؤوس الأموال إنها بصدد « تنظيم انتخابات » أو خوصصة مقاولات عمومية، فإنها تكون قد دخلت الزمن العالمي بصورة من الصور، لأنه كما يقول أوستين : القول هو الفعل.

أو خوصصة مقاولات عمومية، فإنها تكون قد دخلت الزمن العالمي بصورة من الصور، لأنه كما يقول أوستين : القول هو الفعل. غالبا ما يكتفي أصحاب الأموال هؤلاء بهذا الالتزام الذي هو في نظرهم « خطوة أولى »، وفي أعين مخاطبيهم « التنازل الأخير »، لصرف اعتمادات. هكذا يجب - ضمنا - الاستفادة الممول الذي يعتقد أن « القول هو الفعل »، أن « القول » هو : (ألتزم بخوصصة اقتصادي)، وأن الفعل هو : (أقاوم هذه العملية في الواقع بتأخيرها). لكن هذا النمط المعروف جيدا في إدارة الزمن العالمي، عبر فصل القول عن الفعل - وهو الفصل الذي يحلله جيدا عبد الحق فاريبا في حالة إيران - ليس إلا نمطا من بين أنماط أخرى لفصل الزمن العالمي.

إن عملية إعادة تخصيص الزمن العالمي، كما تشهد بذلك عدد من دول أوربا الوسطى والشرقية، لا تمر فقط عبر أعمال مقاومة أو أعمال متجاوزة، في مواجهة هذه الإكراهات المفروضة من الخارج، بل على العكس، يمكن أن تكون هناك استراتيجية منظمة ومقصودة لتسريع التغيير، وبالتالي اندماج صوري في الزمن العالمي - عبر لبرلة اقتصادية أو سياسية سريعة، بقدر ما هي سريعة، بقدر ما سوف تكون سطحية بالضرورة. إننا هنا أمام دينامية نزوع حيث



من تقدم التعدد السياسي. الحالة الأكثر بروزا بطبيعة الحال هي حالة الصين، التي هي في نفس الوقت، إحدى آخر الأنظمة « الشيوعية » شكليا، ومع ذلك أكبر مستفيد من الاستثمار الخاص الأجنبي.

بالطبع، يمكن الدفاع بحق عن كون الانفتاح الاقتصادي يخلق التعدد المجتمعي الذي « يفضي » إلى تعددية سياسية، حتى ولو كان إقراره يمر عبر مرحلة اختلال مجتمعي. إن السلبية الكبرى لهذا التأكيد تحديدا، بالإضافة إلى طابعه الغائي، « عدم تقدم أية إجابة » عن السؤال المتعلق بمعنى هذا الانتقال، ونمط التحكم الذي يقتضيه. مثل هذه الملاحظة لا تنطبق على الصين وحدها، بل على معظم مجتمعات الجنوب. يكشف نموذج المكسيك بدوره عن الانفصال بين الديمقراطية والسوق، وإن كان المجتمع المكسيكي، بدهاء، أكثر تعددية بكل المقاييس مما كان عليه الحال قبل عشر أو خمسة عشرة سنة.

يلبس هذا الانفصال بنفس القدر في إفريقيا ما وراء الصحراء، أو في الفضاء الإسلامي. إنه يظهر

إن الزمن العالمي، ببساطة، ربما يتميز بتفكك رمزي للزمن. بعد عدد من القرون التي زاد خلالها الاهتمام بالاحتمال - تفكر في اكتشاف فن الرسم المنظوري مثلا، ابتداء من القرن الخامس عشر - الذي تم استبداله بالاهتمام بالاحتمال الاجتماعي.

على قدر من القوة إلى درجة أنه يبدو أن الإيعاز كان قويا لديه حيال أصحاب رؤوس الأموال الأجانب، فيان الأفقر « منطقيًا » هم الذين يتفرون على هامش المبادرة الأكثر ضيقًا<sup>64</sup>. يمكننا القول أن الفصل هو بدرجة الإيعاز، على الرغم من أن الفصل يتم بالنهاية من طرف المجتمعات أكثر مما يتم من طرف الدول. بعد خطاب لا بول، تماما كما بعد حرب الخليج، كان هناك اعتقاد أن هذه الفضاءات التي تقع على هامش الزمن العالمي سوف يجري إنذارها بضرورة تطبيع نفسها تحت التأثير المزدوج لجفاف منابعها الرمزية (غياب السنزعة السوفيتية كمنبع سياسي داخلي)، ومواردها الاقتصادية (النفط بالنسبة للعرب، المواد الأولية بالنسبة للأفارقة).

بالاحتمال الاجتماعي<sup>65</sup>. واضح أننا نوجد اليوم في وضعية معاكسة: تتجلى في التخلي عن أية فكرة تحمل مشروعا أو احتمالا، كما تتميز بانتهاء الأنظمة الخطية للتصور، والتي تقضي إلى الصعود القوي للقيم المجتمعية والثقافية التي تدمر الزمن الطويل كما يشهد على ذلك الصعود

هكذا عم تصور يرى أنه من الممكن بسهولة مزاجية العولمة بالكونية. في ظروف كهذه فإن « ديمقراطية السوق » تصبح منتوجا للعولمة، وليس السلاح الجديد للغرب، إن مصطلح « منتوج » يجب أن يفهم هنا بطريقة مزدوجة. كنتيجة (إنه نتيجة...)، ولكن كمنصف كذلك (منتوج)، معروض في السوق السياسية العالمية.

القوي للاستعمال كخفة للتمثل. إننا هنا بالفعل أمام فهرست جديد لقياس الزمن المجتمعي.

#### انفصالات ووساطات

يقول إيفان لازلو في كتابه تناسق الواقع: « قوانين التطور ليست حتمية، بل مجرد احتمالات، إما لا تنتقي مسارات تطويرية محددة، لكنها تحدد السياق الذي تختار داخله عدد من الأنظمة تطورها الخاص<sup>66</sup>. » يستجيب الزمن العالمي تماما لهذه القاعدة، إنه قالب وليس نظاما، على اعتبار أن تدفقاته « لا تشكل نظاما ». وكل مساعي التنسيق التي قد يكون موضوعا لها تنبع عنها « تفرعات » وانفصالات، كما أنها تندمج خلال وساطات متعددة<sup>67</sup>.

الانفصال الأول الذي يمكن ملاحظته اختياريًا في ممارسات الزمن العالمي، هو ذلك الذي يتم باستمرار بين الديمقراطية والسوق. تلك المصطلحات التي يحاول أصحاب رؤوس الأموال إشراكها في برنامج المساعدة بواسطة ما يسمى « المشروطية »، هي في الغالب منفصلة، ذلك أنه إذا لم تكن هناك مجتمعات تعددية ترفض السوق، فإنه يوجد عدد محسوس من المجالات الجيوسياسية حيث لا تتم مزاجية إقرار قدر من السوق بتحرير الأثمان، أو الخصوصية، أو الانفتاح على الرساميل الأجنبية إلا بقدر ضئيل

اجتماع شروط مسبقة، إذ من الممكن لها أن تتولد وتمتد بطريقة سريعة وكونية، لأن السياق العالمي يسمح بذلك، وقد تمخض عن ذلك - بصورة خاصة في أوروبا الشرقية - قدر قوي نسيبياً من التعصب حيال كل فكرة تتعلق بالانتقال.

بالتوازي مع منطقتي الفورية، تبدو « ديمقراطية السوق » متضاربة مع تسريع العولمة. لقد ساد النظر إلى تطور الوسائط الإعلامية خلال سنتي 1990 - 1991 بصورة خاصة، باعتباره نمطاً هاماً لنقل الأفكار الجديدة عبر العالم، كما تم التقليل من أهمية الفضاء الوطني بالمفرد<sup>58</sup>. هكذا عم تصور يرى أنه من الممكن بسهولة مزاجية العولمة بالكونية. في ظروف كهذه فإن « ديمقراطية السوق » تصبح متوجاً للعولمة، وليس السلاح الجديد للغرب، إن مصطلح « منتج » يجب أن يفهم هنا بطريقة مزدوجة. كنتيجة (إنه نتيجة...)، ولكن كصنف كذلك (منتج)، معروض في السوق السياسية العالمية.

#### مساعي إحلال التناسق الثقافي

لقد فكرنا حتى الآن في الزمن العالمي باعتباره حدثاً سياسياً. لكن لا شك أن هذا البعد، مهما

إن « ديمقراطية السوق » غائبة لليومي، يتم تطبيقها يومياً في الزمن الواقعي. وهي من وجهة النظر هذه إيديولوجية متناسبة بصورة خاصة مع الزمن العالمي، على اعتبار أنها تتقبل بصورة ملائمة جداً تسارع الزمن.

كانت أهميته، ليس كافياً لفهم الزمن العالمي. إنه لا يمكن تقديره بصورة تامة إلا إذا تم استيفاء أشكاله الثقافية، أو لنقل جماليته.

بطبيعة الحال لا يمكن الإجابة بصورة تامة في هذا النص التمهيدي لقضية هذه الكثافة. بالمقابل يمكننا أن نقترح بعض سبل التأمل.

إن الزمن العلمي، ببساطة، ربما يتميز بتفكك رمزي لزلزمن. بعد عدد من القرون التي زاد خلالها الاهتمام بالاحتمال - ففكر في اكتشاف فن الرسم المنظوري مثلاً، ابتداء من القرن الخامس عشر - الذي تم استبداله بالاهتمام

توظف إيزابيل تسينجر تحول الجغرافية في تعريفها للأتمودج لكي تبين إلى أية درجة يمكن لـ : أتمودج جديد، سواء كان علمياً أو أيديولوجياً - أن يعمل على إخضاع التنوع للوحدة، « الخصوصية المحلية » للكونية عن طريق « البناء »: « لأخذ صورة جغرافية، يؤكد الأتمودج تناسق المشهد، لكنه يسكت عن وجود الممرات والثغور على الطرق التي تربط مختلف الجهات، كما يسكت في رواية السفر الرسمي عن المساعدة المحلية التي لم يكن من الممكن بدونها لمن وصل تدير أو ابتكار وسيلة للمرور »<sup>58</sup>.

لقد قامت إحدى أهم المحاولات لإحلال التناسق في الزمن العالمي على إرادة ربط إخفاق الشيوعية بضرورة ترقية الديمقراطية، وهي الديمقراطية التي لا يمكنها أن تتفتح بدورها دون سوق.

والنتيجة، أنه على هذا النمط تحديداً تطورت، بصورة ضمنية، « ديمقراطية السوق ». وتمثل قوتها الرئيسية بالطبيعة في أنه لأول مرة، منذ سبعين سنة، أمكن التأكد اختياريًا أنه لا وجود لسبيل متوفر أو ذي مصداقية. هكذا لا تكون ديمقراطية السوق أيديولوجية، مدونة، عقيدة بين مدونات أخرى، بل حالة للعالم يشاع أنها ضرورية (هرميت). إنها سوف تكون ضرباً من المثال السياسي الذي يتمتع بامتياز كونه، في نفس الوقت، قابلاً للاستمرار و« جذاباً » كما يقول دان<sup>59</sup>. إن هذا لن يكون مثلاً تتطلع إليه المجتمعات فقط، بل التركيبة المجتمعية السياسية الوحيدة القادرة على العمل بصورة تجعل « الأشياء تسير »، هكذا سوف تختصر الديمقراطية المسافة بين التطلع إلى نوع من الارتقاء الجماعي - التي استطاعت الاشتراكية ملأها على المستوى الأيديولوجي - وإكراهات التنظيم اليومي. إن « ديمقراطية السوق » غائبة لليومي، يتم تطبيقها يومياً في الزمن الواقعي. وهي من وجهة النظر هذه إيديولوجية متناسبة بصورة خاصة مع الزمن العالمي، على اعتبار أنها تتقبل بصورة ملائمة جداً تسارع الزمن. ربما يبرهن الاختيار السريع « للديمقراطيات الشعبية » على أن انبثاق ديمقراطية السوق لا يقتضي

ينسظم في سياق عملي. ما يتم نقله ليس رؤية لعالم ما، بل وسيلة للعمل، طريقة ليس للحكم على الظواهر فقط [...]، بل للتدخل فيها كذلك، وإخضاعها لعمليات إخراج غير مسبوقه»<sup>57</sup>.

لهذا الغرض يجب إحلال التناسق بين الوقائع المكونة للحدث، توضيح أن بروزها لا يعود إلى الصدفة، وأن انسجامها الزمني ليس طارئا، وأن كل ما يحدث له معنى. هكذا سوف يتم السعي إلى تحويل حقيقة سلبية (إخفاق الشيوعية)، على قساعة موازين قوى جديدة، إلى حقيقة إيجابية (الديمقراطية والسوق فقط يمكنهما أن يرتقيا إلى مستوى أفق ذي معنى). تحدثنا عن موازين القوى في تعريف هذا النموذج الجديد، ذلك أن أخذها بعين الاعتبار أمر أساسي، فالنظرة التي يتم الخروج بها عن العالم هي قبل كل شيء تلك التي سوف يخرج بها المنتصرون عنه.

مساعي إحلال التناسق الإيديولوجي

« ديموقراطية السوق »

يفلت الزمن العالمي في ديناميته، بالتأكيد من مراقبة معناه من طرف الغرب. مع ذلك، لا

بمجرد أن يستقر معطى جديد، يسعى الفاعلون المعنيون المختلفون إلى النقاط الحدث، وإلى تحويل وصف الوقائع إلى اكتساب بالتقدم، وتحويل الزمن العالمي إلى نموذج حقيقي، أي إلى حدث لا يقتصر على قراءة العالم فحسب، بل يقترح طرائق جديدة للعمل والمبادرة.

يمكننا أن نتجاهل واقع أنه هو الذي يتكلف بالمساعي الأساسية لإحلال التناسق، رغم أن التفرعات، كما سوف نرى، لا تخلو من الأهمية. لقد قامت إحدى أهم المحاولات لإحلال التناسق في الزمن العالمي على إرادة ربط إخفاق الشيوعية بضرورة ترقية الديمقراطية، وهي الديمقراطية التي لا يمكنها أن تفتح بدورها دون سوق. بناء على ذلك، الزمن العالمي هو زمن «ديمقراطية السوق»، وهي قد تكون كذلك قاعدة للنظام الكوني العالمي الجديد.

قمعية» (إن الشعوب هي التي تصنع التاريخ)<sup>58</sup>.

ما لاحظناه منذ ذلك الحين، من حيث القيمة، أن عدم قابلية التغيير للتراجع كان أكثر غموضا. فلسفيا أولا، على اعتبار أن التغيير الأبرز، حصل هذه السنوات الأخيرة، وهو يتعلق تحديدا باستنفاد كل إجراء غائي - سياسي. وسياسيا لا حقا، لأنه إذا كانت نهاية الحرب الباردة والعودة قد أدخلنا فعلا عدم قابلية مواقف سابقة للتراجع

إذا كانت نهاية الحرب الباردة والعودة فعلا عدم قابلية مواقف سابقة للتراجع (على صيغة عودة ثنائية الأقطاب في إطار الأمم المتحدة)، فإتبعها لا تنفيان احتمال حصول «تراجعات سياسية».

(على صيغة عودة ثنائية الأقطاب في إطار الأمم المتحدة)، فإتبعها لا تنفيان احتمال حصول «تراجعات سياسية». وهنا يبدو لنا أنه من المستحيل فصل عدم قابلية مسلسل أو ظاهرة للتراجع عن التأويل الذي نعطيه له في المستقبل. إذا بدت لنا التغيرات التي حصلت في أوروبا أقل قابلية للتراجع اليوم مما كان عليه الحال قبل ثلاث أو أربع سنوات، فإن ذلك يرجع إلى كون عدد من التطورات السياسية تبدو أقل ملائمة مما كان متوقعا.

الزمن العالمي ومساعي إحلال التناسق

لقد قمنا حتى الآن بفحص نظريتنا بالعلاقة مع مفاهيم الحدث وعدم القابلية للتراجع. مستقبلا يجب علينا أن نواجهها بمفهوم ثالث : التناسق. وهو غالبا ما يكون الأكثر مركزية من بين المفاهيم الثلاثة المؤسسة. وفي الواقع بمجرد أن يستقر معطى جديد، يسعى الفاعلون المعنيون المختلفون إلى النقاط الحدث، وإلى تحويل وصف الوقائع إلى اكتساب بالتقدم، وتحويل الزمن العالمي إلى نموذج حقيقي، أي إلى حدث لا يقتصر على قراءة العالم فحسب، بل يقترح طرائق جديدة للعمل والمبادرة<sup>59</sup>. ذلك أن النموذج، كما تقول «ستينجر»، ليس وسيلة بسيطة لرؤية الأشياء، لوضع أسئلة أو تأويل نتائج. إن النموذج هو أولا وقبل أي شيء

الأولى أن أسباب فشل الشيوعية كانت موضوع إجماع عالمي استثنائي. ولم تتبلور حقيقة جديدة مع نهاية الحرب الباردة. لقد أفضت إلى نتيجة عالمية سلبية، مبنية على عدم فعالية تحكم سلطوي للمجتمع أو السوق. إن واقع كون الشيوعية أصبحت « نجما ميتا »، أي، باستعارة تعبير فورت أيدولوجية دون ورثة، هي، عامل أساسي. بمصطلحات عدم القابلية للتراجع<sup>54</sup>. إن إخفاق الشيوعية هو المعنى الوحيد غير المتنازع فيه لنهاية الحرب الباردة.

على الرغم من ذلك، إذا كان الطابع غير المتنازع فيه لإخفاق الشيوعية من شأنه تأكيد فكرة قطعية غير قابلة للتراجع، فإنه لا يسمح بالذهاب إلى أبعد من ذلك، لأن قيمة حقيقة سلبية (أخفق اقتصاد الطب والحزب الوحيد) لا تحولها من تلقاء نفسها إلى حقيقة إيجابية (تشكل الديمقراطية والسوق أفق المجتمعات الإنسانية غير القابلة للتجاوز). بتعبير آخر، إن عدم قابلية نهاية

سداد الإحساس بأن انهيار سور برلين، وبعده انهيار تشاوسيسكو وسوف يعمم رفض الأنظمة الاستبدادية عبر العالم، بصورة خاصة في إفريقيا. لكن بمجرد استهلاك أثر الجدة، يظهر نوع من « المد المحلي »، الذي « يحتوي موجة التغيير » حسب كل وضعية على حدة أو يحولها أو حتى يفرغها من المعنى.

الشيوعية للتراجع لا تعطينا أية معلومات حول معنى اللحظة الجديدة المؤسسة. بعيد الحرب الباردة، سعى الفكر الغربي إجمالا إلى تأويل عدم القابلية للتراجع بمصطلحات غائية. كان من الممكن تأويل نهاية الحرب الباردة بمصطلحات تكريس (بعد الفاصل الشيوعي) عقل الأنوار منذ اللحظة التي تبنت فيها الأمم الثلاثة كما قدمها كوسلك :

- أدخل سقوط الجدار معطى جذريا جديدا (إنما فكرة الزمن الجديد)،

- يمكن التفكير في الحقبة الموالية باعتبارها متفوقة نوعيا على السابقة (« للتاريخ معنى »)،

- بين انهيار الشيوعية قدرة المجتمعات على تدمير الأنظمة السياسية الأكثر صلابة والأكثر

لامبدوزا). بهذا الشأن، طور لويس دومون تحليلا حول تداول الأفكار - القيم الجديدة، الهامة والقابلة للنقل بوضوح إلى السياق الذي نحن بصدد دراسته هنا. في لحظة أولى، يقول دومون إجمالا، تبدل جاذبية الجدة والتغيير على درجة لا تقهر من القوة. هكذا ساد الإحساس بأن انهيار سور برلين، وبعده انهيار تشاوسيسكو سوف يعمم رفض الأنظمة الاستبدادية عبر العالم، بصورة خاصة في إفريقيا<sup>55</sup>. لكن بمجرد

ترسب مسألة عدم القابلية للتراجع ارتباطا لصيقا بالحدث، وإذا كانت قيمة حدث ما تتحدد في قدرته على تمييز ما قبله مما بعده، فإنه لا يفرض نفسه إلا إذا تم في الزمن؛ داخل الديمومة.

استهلاك أثر الجدة، يظهر نوع من « المد المحلي »، الذي « يحتوي موجة التغيير » حسب كسل وضعية على حدة أو يحولها أو حتى يفرغها من المعنى. يمكن أن نضيف أن العولمة تساهم بصورة حاسمة في هذا المسلسل، بتطوير متخيل يبطل المنتوجات الجديدة بسرعة. في هذا المتخيل، الديمقراطية منتوج، بضاعة مغرية ومطلوبة، لكن بينما يتم ترويجها بسرعة أكثر فأكثر، ربما « تنسى » أن تنجز محليا. بتعبير آخر، يمكن للفكرة الديمقراطية أن تتطور وأن تتقدم باستقلال عن التقدم الموازي للممارسات الديمقراطية. يمكن أن تكون الديمقراطية كذلك حسب التعبير المعروف للفيزيائيين، « ضربا من الحركة الخالصة بدون تحيز محدد في المكان »<sup>56</sup>. من هنا يجري تطوير الانتخابات التعددية من طرف أولئك الذين يمسكون بالسلطة، الذين لا يوجد معادل لسرعة بديتهم في الاستجابة « للضغوط الجديدة »، إلا في قدرتهم على مراقبة وتأطير هذه الطلبات الديمقراطية الجديدة.

لهذا السبب، فإن النقاش حول عدم قابلية حدث للتراجع مرتبط بصورة قوية بالمعنى الذي ينسب إليه.

وإذا وضعنا فرضية الزمن العالمي في اختبار عدم القابلية للتراجع، يمكننا أن نسجل ملاحظتين متكاملتين ومتوافقتين.

بين أوائل الذين أكلوا في أعمالهم اندماج الإسلاميين في وسائط « الحداثة والعولمة ».

إذا اعتمدنا مصطلحات السببية في هذا التحليل، فإن العلاقة بين نهاية الحرب الباردة وصعود الإسلاموية، أو بين العولمة والإسلاموية، سوف تبدو خاطئة أو احتزالية. أما إذا قارناها بمصطلحات التشابك، فإنها تصبح مركزية في تصور الزمن العالمي.

إن مؤلفا مثل روزنر لا يتحدث عن زمن عالمي من أجل الإشارة إلى مجموع الديناميات الاقتصادية، الثقافية، المجتمعية، السياسية والنفسية التي تتسارع منذ نهاية الثمانينيات، بل يتحدث أكثر عن الكوكبة، مع كل المخاطر التي يحتملها استعمال مصطلح هذه العمومية، من أجل تحديد مسارات مختلفة نوعيا، ومهيأة بصورة سيئة في العمق، بهدف « التكفل » بأسئلة المعنى أو القيمة. رغم كل شيء، نلاحظ أنه يتفق مع

إن الزمن العالمي يخفف عن الإسلاموية عبء النزاعات التي تعتبرها ثانوية (السوق أو الدولية) مع تسليحها بثلاثة مؤهلات تعتبرها حيوية لاستدامها : التوحيد الأيديولوجي للغرب، إسقاط المشروعية عن الدولة عبر شرعية السوق، عولمة الاتصالات كوسيلة للنقل السريع لرسائلها.

إشكالية الزمن العالمي حول قاعدة أساسية : تسريع الأحداث المتسلسلة على المستوى الكوكبي انطلاقا من وقف تعاقبي قابل جيدا للتحديد<sup>1</sup>.

### الزمن العالمي وعدم القابلية للتراجع

ترتبط مسألة عدم القابلية للتراجع ارتباطا لصيقا بالحدث، وإذا كانت قيمة حدث ما تتحدد في قدرته على تمييز ما قبله مما بعده، فإنه لا يفرض نفسه إلا إذا تم في الزمن؛ داخل الديمومة. وفي الحقيقة فإن التغيرات الأكثر أهمية تخضع للتنسيب داخل الزمن (« أي شيء لم يتغير بالنهاية »)، إما لأن التغيير كان داخليا تماما، أو لأن الفاعلين السياسيين أو المجتمعيين الذين يفترض أنهم يعانون من الوضعية الجديدة يبدون القدرة على التكيف معها (تناذر

حاضرة، بل حركة يتزايد زخمها مع زيادة عدد أبعادها<sup>2</sup>.

هذه التعريفات أساسية منهجيا لأنها تساعد على تعديد واقع أن الوحدة والتعدد، التوحيد والتفكيك يجب أن يفكر فيها ليس باعتبارها نتيجة مضملة لحقبة مبليلة، بل باعتبارها نقطة الانطلاق المشتركة لشتات جديدة.

كل قراءة تدين وتعرض على الابتاس، تحدد أثر الشخص الذي يقترحها كوريث، بوصفه منتما للمستقبل الذي أسهم الحدث في خلقه، ولا يمكن لأية قراءة الادعاء، بأنها في ذاتها « تقدم الدليل » بأنه لم يحصل أي شيء استثنائي.

وإذا عبرنا عن هذه القاعدة بمصطلحات ماكرو سوسولوجية أو جيوسياسية، يمكننا أن نقرأها كالتالي : إن كون الليبراليين الغربيين أو الإسلاميين، على سبيل المثال، طورا إجراءين للعالم، مختلفين جذريا، فإن هذا لا يمنع انخراطهما، حسب فكرة يوجد بمقتضاها معطى عالمي جديد يستجيب لمصالحهما أو لمشاعرهما. فيالنسبة للأوائل أعطى انخراط الشيوعية والعولمة الاقتصادية حظوظا غير مسبوقه لانتصار ديمقراطية السوق. وبالنسبة للثانين سمح إفلاس الدولة والقومية السياسية بتوضيح معنى الصراع بصورة مدهشة، على اعتبار أن الأنظمة التي يخربونها محرومة من موردين استراتيجيين : لعبة التقلب بين الشرق والغرب، وتبرير النزعة الحمائية الاقتصادية باسم نوع من القومية. إن الزمن العالمي يخفف عن الإسلاموية من عبء النزاعات التي تعتبرها ثانوية (السوق أو الدولية) مع تسليحها بثلاثة مؤهلات تعتبرها حيوية لامتدامها : التوحيد الأيديولوجي للغرب، إسقاط المشروعية عن الدولة عبر شرعية السوق، عولمة الاتصالات كوسيلة للنقل السريع لرسائلها (شراط الخميني، البريد المصور للجبهة الإسلامية للإنقاذ)، على اعتبار أنه باستثناء إيران، فإن الإسلاموية لا تحدد نفسها في سلطة إحدى الدول، إن الإسلاموية تندمج جيدا داخل دينامية عالمية من أجل « إعادة نقل السلطة » نحو المجتمع. لقد كان جيل كيبيل وأولفقيه روي من

تضع علاقة الزمن العالمي مع إشكالية الحدث سؤالا كبيرا : إذا كان يعبر عن قطعة كبرى في نظام الزمن (الذي يمكن من فصل الماقبل عن الما بعد)، فإنه لا يسهل تحديد معنى قوي لهذه القطعة. والنتيجة أن السؤال يتمحور هنا حول : هل يستحق حدث ما صفة الحدث إذا كان يرسل معان متعددة ومتناقضة دفعة واحدة ؟، الجواب على هذا السؤال قدمه على ما أظن أولئك الذين فكروا مثل ستينجر - في حقل العلوم - في تحديد الحدث : « قياس (حدث) ما يمكن أن يكون موضوعا لتأويلات متعددة، لكنه يمكن أن يكون كذلك نتيجة لتعدد هذه التأويلات : كل أولئك الذين يعودون إليه بصيغة أو بأخرى، يبتكرون طريقة لاستخدامه من أجل بناء موقفهم الخاص (خط التشديد منا). بكلمات أخرى، كل قراءة تدين وتعرض على الالتباس، تحدد أكثر الشخص الذي يقترحها كوريت، بوصفه متمميا للمستقبل الذي أسهم الحدث في خلقه، ولا يمكن لأية قراءة الادعاء، بأنها في ذاتها « تقدم الدليل » بأنه لم يحصل أي شيء استثنائي [...] على اعتبار أن الحدث لم

إن مسألة معرفة سبب الأزمنة الجديدة، هل هي العولمة، التغير الستقاني أو نهاية الحرب الباردة، تصبح ثانوية بالعلاقة مع الإحساس بعيش عهد جديد يشعر الاستراتيجيون، رجال القاتون، الفلاسفة أو التجار أنهم يواجهونه، وأن عليهم إعلان موقف أو أخذ مبادرة معه.

يستوفر، هو نفسه، على سلطة إملاء الطريقة التي يجب أن يروى بها، ولا النتائج التي يمكن إسنادها إليه، ولا على سلطة اختيار رواته. من بين هؤلاء كذلك، أولئك الذين سوف يسعون إلى تمديد تأثيره، وتمديد الحقوق التي يسمح بها، إلى جانب أولئك الذين يسعون إلى التقليل من أهمية هذه الحقوق<sup>46</sup>. قبل هذا التأثير، وعلى سجل أكثر فلسفة، استطاع برغسون القول أن قاعدة تحيين الزمن لم تعد تقوم على التشابه، بل على الاختلاف أو التباين. وقد قدم دولوز، بصورة أكثر قربا منا، الحدث كتركيب تفكيكي، لأن الزمن ليس خطا يمكن أن تنتظم عليه أزمنة

قوية إلى درجة أن سؤال : « لماذا يتغير العالم ؟ يصبح ثانويا » بالعلاقة مع سؤال : « ما الذي يجب عمله من أجل العيش في هذه الأزمنة الجديدة ؟ ». إنه توضيح لما لاحظته شوبنهاور، عندما اعترف بعد كانظ أن الزمان والمكان شكلا ن تباين لحساسيتنا، إنه يرى إجمالا أن التمثل يتولد عندما يعجز المكان، الزمان والسببية

إذا كان هذا العدد من الأحداث يتسارع ويتزايد، فإنه ليس من قبيل « الصدف المحض »، بل لأن قوة السوق والتطلع إلى الديمقراطية يقترنان « ضرورة ».

عن التمايز<sup>46</sup>. يلعب الزمن العالمي حينذاك دور يومية عالمية (كثر الحديث مؤخرا عن يومية عالمية)، يجمع جيدا العالم الثلاثة المشتركة لليومية التي يعطيها بول ريكور في عمله<sup>47</sup> :

- حدث يفتتح عهدا جديدا : « العالم تغير »
- نقطة مرجعية نستطيع انطلاقا منها تحديد الماقبل والمابعد (« قبل الإترنيت »)
- فهرس لوحداث القياس (الزمن الحقيقي، الراهنية، الاستعمال).

#### تحيين الزمن العالمي

ما قمنا به حتى الآن هو وضع فرضية، مستقبلا يجب علينا القيام بعمل أكثر أهمية، التأكد من صحتها دون الإبتعاد عن ثلاث فرضيات : فرضية الحدث، فرضية عدم القابلية للتراجع، وفرضية التناسق.

يمكن أن نلاحظ أن هذا الترتاب المستعار من بريغوجين معادل لريكور تقريبا، وهو الذي يتحدث عن حدث، عن تحديد للما قبل والما بعد، (عدم القابلية للتراجع) وعن فهرس لوحدة القياس، يتلاءم جيدا مع فكرة ملائمة قيم جديدة سياسية، اجتماعية وثقافية.

#### الزمن العالمي والحدث

يمكن تحديد الحدث بأنه اللحظة التي تفصل الما قبل عن الما بعد. هذه القدرة على التقاط هذه اللحظة، هي حسب بيير مانون، علامة حاسمة على الحدثة<sup>48</sup>.

فقط بخطاب لم يكن من الممكن أن يتوفر لها بدونها، بل كذلك بإخراج مسرحي مهد - عبر انهيار جدار برلين - للمسار الجديد للعالم. هكذا فإن « تحزير » هاتين اللحظتين (تسارع العولمة ونهاية الحرب الباردة) هو ما أسس الزمن العالمي. وهو زمن يسمح على مستوى العالم بتأكيد مزدوج :

- أن نظام العالم يتغير (مفهوم الحدث)

- أن التغير الذي يحدثه هذا الحدث يسمح بتمييز الما قبل عن الما بعد (بعد سقوط الجدار، بعد حرب الخليج تماما كما كان يقال : « بعد سقوط الباستيل » أو « غداة الحرب »، وذلك بإعطاء التغير معنى القطيعة، دون قابلية العودة إلى الوراء (مفهوم عدم القابلية للترجع).

- أخيرا إذا كان هذا العدد من الأحداث يتسارع ويتزايد، فإنه ليس من قبيل « الصدفة المحضة »، بل لأن قوة السوق والتطلع إلى الديمقراطية يقترنان « ضرورة » (مفهوم التناسق). إن إقامة هذا التناسق، بتعبيرات التمثيل، نتيجة أخرى : إنها تسمح لنا بإعادة تحديد مواقعنا داخل إشكالية جديدة، حيث كما قال بنفنيست، كل واحد : « يجد نفسه مقتنعا لاحقا بأن الحدث هو على درجة من الأهمية، إلى درجة أن من شأنه أن « يعطي للأشياء اتجاهها

إن نهاية الحرب الباردة مدت العولمة ليس فقط بخطاب لم يكن من الممكن أن يتوفر لها بدونها، بل كذلك بإخراج مسرحي مهد - عبر انهيار جدار برلين - للمسار الجديد للعالم.

جديدا»<sup>43</sup>. إنه يؤكد الشعور بعيش أزمة جديدة، حيث يعني تسلسل الأحداث لاحقا أكثر من مجرد سببها. بتعبير آخر، إن مسألة معرفة سبب الأزمة الجديدة، هل هي العولمة، التغير التقني أو نهاية الحرب الباردة، تصبح ثانوية بالعلاقة مع الإحساس بعيش عهد جديد يشعر الاستراتيجيون، رجال القانون، الفلاسفة أو التجار أنهم يواجهونه، وأن عليهم إعلان موقف أو أخذ مبادرة معه. هكذا يتولد الزمن العالمي كتمخيل عندما يستقيم نسج بين المكان، الزمان والسببية. إن التغير يعاش في كل مكان بصورة

وقيام سلطة إسلامية في إيران، ميلاد ما يمكن تسميته باللحظة الإسلامية.

في السنة المالية أكد انتخاب البابا جان بول الثاني، وخلق نقابة تضامن في بولندا، وغزو أفغانستان، هذا التنوع في التعاقب العالمي. إن ما يدعش هو صعوبة الترابط بين هذه الأحداث من أجل تشكيل حدث عالمي. لماذا ؟ أساسا بسبب نهاية الحرب الباردة التي تبدو وكأنها جاءت في غير محلها. لقد بدأ الاتحاد السوفيتي كقوة

لقد لعب « أثر السطح » إلى أقصى حد على (تضخيم قوة الاتحاد السوفيتي)، في حين تم بالمقابل تسريع الآثار الباطنية (التفكيك الداخلي للاتحاد السوفيتي). ليس للهيكل الجيوسياسي للعالم إلا تأثير ضعيف على قوة المؤثرات الباطنية، لكنه يستمر في إعاقه تسويتها.

سياسية أقل، لكنها عدوانية سياسيا، تدفع الغرب إلى إعادة التفكير في إشكالية الشرق والغرب بمصطلحات تكاد تكون مانوية. وفي حين جرى الحديث ما بين سنتي 1972 و 1973 عن الانفراج، تعدد الأقطاب، بدأنا نشاهد انطلاقا من 1980 إعادة ترتيب لعلاقة الشرق بالغرب. لقد لعب « أثر السطح » إلى أقصى حد على (تضخيم قوة الاتحاد السوفيتي)، في حين تم بالمقابل تسريع الآثار الباطنية (التفكيك الداخلي للاتحاد السوفيتي). ليس للهيكل الجيوسياسي للعالم إلا تأثير ضعيف على قوة المؤثرات الباطنية، لكنه يستمر في إعاقه تسويتها.

فقط انطلاقا من سنة 1985 تم الربط بين تسوية الأحداث الباطنية، التي لم يعد من الممكن كسبح قوتها الاندفاعية باتجاه السطح Tétonique. لقد انفجرت الليبرالية مع ثورة الأسواق المالية، بتجاوز كل « مقاومة » دولية. لقد كانت النزعة السوفيتية تنهيا للانفجار مع مجيء غورباتشيف. كان الحدث في الكواليس ينهيا للصعود إلى الحشية. هكذا يقع الحدث عندما تتوفر وسائل قراءته وقوله. يذكر الباحث اللساني بنفنيست أنه حتى يبرز الحاضر، فإنه بحاجة إلى صدفة بين حدث وبين خطاب يعلن عنه<sup>44</sup>. إن نهاية الحرب الباردة مدت العولمة ليس

علاقة عالمية غير متوازنة، لم تعد دول الجنوب، التي أصبحت تتوفر على قدرة على الرد، تقبل استمرارها بصورة مطلقة.

مع ذلك، مجرد هضم « المفاجأة »، فإن الطاقة الباطنية لأزمة 1973 - 1974 وجدت نفسها مطوية مع تحول الظرفية. لقد ساد الاعتقاد أن هناك حدثاً، لكنه ألغى بسرعة من طرف ظرفية جديدة. تمثلت هذه الظرفية أساساً في الصدمة النفطية المضادة التي أدت إلى نتيجتين: تفكيك الضغط الخارجي، وإرخاء الضغط بهدف مراجعة أنماط الإنتاج التي سادت خلال سنوات الازدهار الثلاثين. إن الحدث يجهض على السطح، رغم أن القطيعة تبدو غير قابلة للتراجع في العمق.

في سنة 1975 تم توقيع اتفاقيات هلسنكي، لكن بالنظر إلى الأزمة البترولية لسنة 1973، فإن العلاقة أصبحت معكوسة بين الظاهر والباطني. في الظاهر يبدو في الاتفاقيات بين الشرق والغرب غبن كبير. لقد حصل الشرق بمقتضاها على ما هو أساسي (الاعتراف بالسيطرة

فكرة التضامن المشترك السابق على تسلسل الأحداث، أساسية جداً لأنها تسمح باعتماد منطق الخلف، ومن إدراك: لماذا لم يستطع هذا التسلسل الانطلاق لحد الآن رغم وجود إرهاباته المتعددة ؟

السوفيتية على أوروبا الشرقية) في حين لم ينتزع الغرب إلا ما هو ثانوي (شرعية مبدأ احترام حقوق الإنسان). هنا، مرة أخرى أحضرت الحدث، لأن « آثار السطح » لم تنجح في التشابك مع آثار أكثر عمقا.

في فترة 1970 - 1980 وقفنا على تنوع كبير في الأحداث التي لعبت دوراً حاسماً في « ولادة الزمن العالمي » دون أن تنجح في التشابك وفي التوجه نحو معنى موحد وقوي.

هناك أولاً وصول مرغبت تانتشر إلى السلطة سنة 1979، وهو الذي أعطى شكلاً « للثورة الليبرالية الجديدة » التي كانت في حالة حبل طويل منذ بداية سنوات الستينيات، ثم في حالة حبل سريع منذ الأزمة النفطية سنة 1973 - 1974 تحديداً. في نفس السنة أعلن سقوط الشاه

لـ : « الضغوط القاسية » للسوق، وكذلك بقوة الرسالة الديمقراطية. يتسلسل هذان العاملان المترابطان، لأهما قابلاً للتضمن في بعضهما البعض، للتجاوب وللمقارنة.

كيف تولد الحدث العالمي ؟

فكرة التضامن المشترك السابق على تسلسل الأحداث، أساسية جداً لأنها تسمح باعتماد منطق الخلف، ومن إدراك: لماذا لم يستطع هذا التسلسل الانطلاق لحد الآن رغم وجود إرهاباته المتعددة؟.

لعبت نهاية الحرب الباردة دوراً مزدوجاً، ووظيفة مزدوجة تتجلى في: إطلاق مسلسل جيوسياسي مؤسس بشكل علم على الإخفاق السياسي للشمولية، وعلى قطيعة سوسيواقتصادية سابقة، مبنية على أولوية السوق على تحكم الدولة.

عندما نحصن التعاقب السابق على ولادة الزمن العالمي، يمكننا انقضاء سبعة « إرهابات » تعلن قرب وقوع الحدث. يمكننا استعراضها وفهم معناها الواحدة واحدة :

- الأزمة البترولية (1973 - 1974)
- توقيع اتفاقيات هلسنكي (1975)
- الثورة الإيرانية (1979)
- الثورة الليبرالية الجديدة (1979)
- « التضامن » (1980)
- غزو أفغانستان (1980)
- وصول غورباتشيف إلى السلطة (1985)

ما يدعش عند تعدد هذه الوقائع الكبرى، هو أهميتها الداخلية، وفي نفس الوقت صعوبة الربط بينها.

إذا أخذنا الأزمة البترولية سنة 1973 - 1974، سوف نلاحظ أنه كانت لها نتائج جيوسياسية، اجتماعية وثقافية هامة. لقد أوضحت أن للنمو الاقتصادي كلفة، وأن استمراره اللامتناهي والخطي لم يعد قابلاً للتوقع. واستطاعت أن تبسّط في الكشف عن عدم فعالية سياسة التحكم الاقتصادي عبر الدول (فشل « الانطلاقة »). كما أكدت أخيراً وجود



مع ذلك، مهما كانت أهمية هذا التغير المجتمعي الإجمالي، ومهما كان عمقه، فإنه ليس كافياً لاصطناع الزمن العالمي. لأنه إذا كان قابلاً لأن يكون له معنى على المستوى العالمي، فإنه يظل بدون حمولات رمزية أو عاطفية قوية. إنها قطعة بالتأكيد، لكنها لا تعبأ ولا بلعبة التعاقب، ولا بالتحول. بالتأكيد كان هناك « بينغ بانغ » 1986 في ساحة لندن، والذي أعلن للعالم الأهمية التي أصبحت تحتلها الأسواق المالية<sup>41</sup> في المستقبل. لكن أن نتحدث بهذا الشأن، عن هذا الحدث، بوصفه حدثاً مؤسساً بالمعنى الذي يعطيه شتيير لهذا المصطلح، فإنه سوف يكون هناك الكثير من المبالغة<sup>42</sup>. لم تنجح هذه الحركة الكبيرة نحو السوق في أن يكون لها صدى، وأن تكون متناسقة مع مسارات اجتماعية وسياسية أخرى. بالتأكيد فإن النتائج السياسية والاجتماعية والثقافية لثورة السوق، لهذه الانعطافة الليبرالية مهمة، وسوف تكون كذلك على المدى الطويل. لكن أيها منها لا تبدو قابلة للقراءة أو للتحديد بصورة مباشرة. لهذا السبب لا يختلط تسارع العولمة مع الزمن العالمي.

**هذا الزمن المسرع والمعلوم، يتم تحريكه لإبراز مشروعات زمكانية جديدة (ما يهم لاحقاً هو السوق العالمية وليس السوق الوطنية)، أو سياسية « ما يصبح حاسماً هو التحكم عبر السوق وليس التحكم عبر الدولي ».**

هنا بالضبط جاءت نهاية الحرب الباردة، ليس كحدث جيوسياسي كبير، بل كقطعة رمزية، العنف الذي جمع مقتضيات الحدود الدنيا الثلاثة التي وضعها بيرغوجين لكل تطور كبير: الحدث، عدم القابلية للتراجع والتناسق<sup>43</sup>. هكذا لعبت نهاية الحرب الباردة دوراً مزدوجاً، ووظيفة مزدوجة تتجلى في: إطلاق مسلسل جيوسياسي مؤسس بشكل عام على الإخفاق السياسي للشمولية، وعلى قطيعة سوسيواقتصادية سابقة، مبنية على أولوية السوق على تحكم الدولة. إن ما تمت ملاحظته في الحقل الاقتصادي استبدل اقتصادياً وسياسياً بتوقف جيوسياسي كبير. هكذا يمكن تفسير أخبار الاتحاد السوفييتي بصورة متزامنة ومترافقة كنتيجة

يجب فهم ما نقصده جيداً، إن توضيح هذه الصدف، هذا الرجحان الزمني، لا يجب أن يدفعنا إلى التفكير بأنها تتم جميعاً في نفس الاتجاه. ما هو مهم، عند الإمساك بلحظة أو بحدث، يتعلق بدرجة أقل بانسجام الوقائع من تجلياتها المتزامنة. عندما لاحظ غوشيه عند هوسرل، برغسون (الفلسفة)، دور كاتم (علم الاجتماع)،

ففي فجر القرن العشرين اهتزت بنيتا هرمية الثقل، وكذلك الحال بالنسبة للبروجوازية. إن الوسائل التقانية الجديدة، المتوفرة على القدرة الملامحة لانتهاك الحواجز البرتوكولية، هي مثل مؤشر على كمون التحديث، هشاشة سلطة البنى الموجودة في مواجهة تقانية « تعمل على إرساء المساواة ».

دريش (علم الأخلاق)، ماري (علم الأعصاب)، توجهها حديثاً في علوم الحياة بالتعارض مع ادعاءات المعرفة العلمية، « اعترض » على كيرن وهرفاي، اللذين أكدا على العكس من ذلك، على الصدى المباشر للحدثات على التعبيرات الثقافية أو العلمية<sup>39</sup>. لكن هذا التعارض مفعل لأن هذين المسلسلين يشتغلان بصورة متوازنة. وهننا نستعير التعبير الممتاز لسترنسكي، ونقول إن لهذه المسلسلات « قيمة مؤشر بالعلاقة مع بعضها البعض، حتى عندما تتناقض، عندما يكون متوقفاً أن تؤكد بعضها البعض »<sup>40</sup>. إن اختلافها يعبر عن انحراف مزدوج في نفس الحدث. يمكن أن نقول بأن الوقائع تتربط عندما تنجح في الانحراف سوية. إن امتداداً لهذا التأمل حول الزمن العالمي من شأنه منطلقاً أن يسمح بالاهتمام بهذه الأشكال الثقافية لهذه « الأزمنة الجديدة ».

**التراتب الحاسم للزمن العالمي**

حاولنا حتى الآن، أن نسلم اختبارياً بوجود تحولات اقتصادية، تقانية، تربط بين تسارع العولمة وتسارع الزمن منذ أواسط الثمانينيات. هذا الزمن المسرع والمعلوم، يتم تحريكه لإبراز مشروعات زمكانية جديدة (ما يهم لاحقاً هو السوق العالمية وليس السوق الوطنية)، أو سياسية « ما يصبح حاسماً هو التحكم عبر السوق وليس التحكم عبر الدولي ».

جويس أو باوند (في المجال الأدبي)، وكذلك إبداعات ماتيس، بيكاسو، كلي، براك أو كاندنسكي (رسم)، وسترافنسكي، شونبرغ وبارتوك (في الموسيقى)، دو سوسير (في اللسانيات)، هي ردود ثقافية على هذا المعطى الجديد. يؤكد مارسيل غوشيه واقعية وقوة هذا المعطى في نهاية القرن التاسع عشر وبداية القرن العشرين، ويتحدث عن رجحان أيديولوجي عام، يتميز برفض العلمية والوضعية والانطلاق التناظري لفكرة اللاوعي<sup>37</sup>. يبدو لنا تأمل هرفاي أساسيا من السناحية المنهجية لتحديد الزمن العالمي. إنه لا يسمح فقط بفهم فكرة «اللحظة» الخاصة هاته، حيث يحصل الانطباع لدى المجتمعات بدخول أزمنة جديدة، بل كذلك بالقطار التراب القوي الموجود، أو الذي يمكن أن يوجد في لحظة ما، بين التحولات التقنية أو الاقتصادية الحساسة والتحول الثقافي.

يربط هرفاي هاية الفردية بانطلاق أنظمة الإنتاج المرنة بقيم ما بعد الحداثة باعتماد أدلة قوية. ضمن نفس نظام الأفكار هذا، تقيم هلغا

مهما كانت أهمية هذا التغيير المجتمعي الإجمالي، ومهما كان عمقه، فإته ليس كافيًا لاضطاع الزمن العالمي. لأنه إذا كان قابلا لأن يكون له معنى على المستوى العالمي، فإته يظل بدون حمولات رمزية أو عاطفية قوية..

نوتوني علاقة توازن بين التطورات التقنية والتطورات المجتمعية التي تلت تسارع الزمن. «في فجر القرن العشرين اهتزت بنايات هرمة النبل، وكذلك الحال بالنسبة للبورجوازية. إن الوسائل التقنية الجديدة، المتوفرة على القدرة الملائمة لانتهاك الحواجز البرتوكولية، هي مثل مؤشر على كمون التحديث، هشاشة سلطة السبني الموجودة في مواجهة تقنية "تعمل على إرساء المساواة". لم يكن رفض الهواتف في هفبورغ في فيينا مجرد صدفة، وكذلك النظر إلى المراقن بارتياب، وإن ظل التيار الكهربائي محصورا في الشارع ولدى البورجوازية، لأنها كانت تمدد جميع ما كان يشكل ترابها اجتماعيا باختلافات دقيقة، تدخل في حسابها المكان والزمان كذلك»<sup>38</sup>.

التقانية والفنية بين 1880 و1914 على هذه القاعدة المزدوجة التي تقوم على كل من العولمة وتسريع الزمن. ويحدد كنفطة انطلاق لهذه الانعطافة ظهور أول قطار كهربائي سنة 1879، متبوعا بكهربة مترو لندن (1890)، وبارسال أول برقية صحفية عبر الهاتف (1887)، وظهور التيلوروية (1883)، نظرية النسبية (1905)، وخصوصا «ابتكار» الزمن العالمي، الذي سمح بتنميط الزمن من جهة إلى أخرى<sup>39</sup>. وكما يشير إلى ذلك غيدنس وزيربايفل، كان من اللازم انتظار نهاية القرن التاسع عشر من أجل مشاهدة

إذا استطاع اليابان القيام بتطابقه الاقتصادية في القرن التاسع عشر، فلأنه كان من الممكن «في حينه» فرض تحولات على شعب دون ضمان تحسن أوضاعه؛ وهو يرى أن تكرار هذه الحالة غير ممكن تحديدا، بسبب الزمن العالمي الذي تطور على مستوى الدول عددا من الأفكار والقيم التي تزعم العالمية.

بروز مقياس عالمي للزمن على حساب الزمن المحلي<sup>41</sup>. إن الزمن المحلي لا يحتفي، لكنه يفقد استقلاليته على المستوى التقني وعلى المستوى المجتمعي (وعى الانتماء إلى عالم أوسع)<sup>42</sup>. من المؤكد أن الشعور بعيش زمن عالمي متسارع ليس مؤولا بنفس الصورة، لكنه يخلق في كل مكان نقاشا حول معنى وقيمة السرعة<sup>43</sup>.

يؤكد جورج بوليه الذي حلل بصورة معمقة علاقة الأدب بالزمن، الطابع الانتقالي لهذه المرحلة. وهو يقدر أن كلا من جيد وكلوديل وفالسري أعادوا تقويم علاقهم بالزمن ما بين 1890 و1914. كانت هناك رغبة في الإمساك باللمحة، فهم الجدة، تحريم النظرة من الماضي، الامتداد أو الخلود<sup>44</sup>. «لقد اختار الكتاب الأربعة الكبار جميعا، كمنطلق في الثلث الأول من القرن العشرين [...]، الإمساك بلحظة منفصلة عن جميع اللحظات الأخرى»<sup>45</sup>.

اهتم دافيد هرفاي بالنتائج الثقافية لهذه اللحظة، رغم أن حداثة القرن العشرين، في رأيه، تعبر عن نفسها من خلال هيمنة النزعة التيلوروية، وبالتالي سلطان الآلة، أكثر مما تعبر بقيمة السرعة<sup>46</sup>. وفي رأيه أن إبداعات بروست،

هذا الشعور يعيش «أزمة جديدة» مبنية على تحولات نوعية هامة، ليس غير مسبوقة بطبيعة الحال.

لقد تحدث كارل ياسبرز عن القرن الأول قبل الميلاد «كزمن محوري عرف انبعاث حضارة فكرية جديدة في الغرب، أخلاقية ودينية، مبنية على فكرة السعالي وموروثة عن الإغريق، وتصادفت مع مسارات ثقافية مشابهة عند الزرادشتيين، السبوزيين أو الكنفوشي»<sup>27</sup>. هكذا قد تكون هناك لحظات اتصال عبر التاريخ، حيث تبدو التحولات النوعية على قدر من القوة، بحيث نجد نفسها مشتركة بين عدد من الحضارات. وبخصوص هذه المرحلة التي حللها ياسبرز، يتحدث إريك ويل عن «حرق عالمي»، انطلاقاً من اللحظة التي تظهر فيها رسالة جديدة، تتجاوز الوسائل السابقة للفعل أو التفكير<sup>28</sup>. هذه الفكرة التي تم تطويرها من طرف ولفمان إيرهارد، أبي الزمن العالمي، قد تكون

إن الأمر لم يعد يتعلق بربح مجالات جديدة، بل بريح الزمن، أو بصيغة أكثر دقة، إنه بريح الوقت (ثورة الوقت المناسب) يمكن إعادة ربح مجالات جديدة (الأسواق بالنسبة للمقاولات).

هناك لحظات يمكن إبطال مشروعية بعض الأعمال أو الأفكار على المستوى العالمي انطلاقاً منها. يلاحظ هذا الأخير مثلاً أنه إذا استطاع اليابان القيام بانطلاقته الاقتصادية في القرن التاسع عشر، فلأنه كان من الممكن «في حينه» فرض تحولات على شعب دون ضمان تحسن أوضاعه؛ وهو يرى أن تكرار هذه الحالة غير ممكن تحديداً، بسبب الزمن العالمي الذي يطور على مستوى الدول عدداً من الأفكار والقيم التي تزعم العالمية<sup>29</sup>. هكذا يمكن الزمن العالمي بمهذه الصورة من المقارنة، كما يمكن الشعوب من مقارنة نفسها مع شعوب أخرى.

يلجأ ستيفان كيرن ودافيد هرفاي إلى فكرة اللحظة التاريخية المميزة، إلى التعطف التاريخي، من أجل الإشارة إلى حلول الحدائة ما بين نهاية القرن التاسع عشر والحرب العالمية الأولى. يلح الأول على أنه تلاقحت عدد من الطفرات العلمية،

ليس من شأنها هنا الدخول في تفاصيل منطوق هذا النظام، خصوصاً وأن عدداً من الرهانات الاجتماعية والثقافية الأخرى، في داخل المقابلة، ترتسم وراء مفاهيم ضغط الزمن والمرونة. إن المهم في هذا المستوى من تحليلنا، هو بكل بساطة، تأكيد التراكم الثابت لحزمة من المؤشرات المادية أو غير المادية، الاقتصادية والتقانية، التي تتميز بخصوصية كونها تقوم على

إن العولمة تعاش على نمط «استبداد للزمن الحقيقي في المجال الحقيقي» كما لو أن تعادل شروط ولوج المجال عبر فواعل مختلفة، يسودي، بصورة ما، إلى دفع المنافسة إلى حقل الزمن (مثلاً: عولمة الأسواق المالية تمس الدول السائرة في طريق النمو، تماماً كما تمس الدول النامية).

تداخل قوي بين تسارع العولمة، وبين إعادة تحسيس محسوس للعلاقة مع الزمن: إن كل شيء يسير بشكل أسرع، هذا «التسارع» يلمس بصورة أقوى بقدر ما يكون ارتباطه قويا بإدراك انتشار عالمي. إن العولمة تعاش على نمط «استبداد للزمن الحقيقي في المجال الحقيقي» (فريبلو)، كما لو أن تعادل شروط ولوج المجال عبر فواعل مختلفة، يؤدي، بصورة ما، إلى دفع المنافسة إلى حقل الزمن<sup>25</sup> (مثلاً: عولمة الأسواق المالية تمس الدول السائرة في طريق النمو، تماماً كما تمس الدول النامية). إن الأمر لم يعد يتعلق بربح مجالات جديدة، بل بريح الزمن، أو بصيغة أكثر دقة، إنه بريح الوقت (ثورة الوقت المناسب) يمكن إعادة ربح مجالات جديدة (الأسواق بالنسبة للمقاولات). هكذا يصبح المجال العالمي داخل الزمن بصورة كلية. أن تكون في الزمن العالمي، يعني أن تكون طرفاً في دينامية كوكبية، وليس أن تنتمي إلى مجال ما. إن ما يعطى للزمن العالمي معناه، هو ربط هذه التسارعات التقانية والعلمية بتحولات جيوسياسية كبرى، تتم بدورها بإيقاع سريع جداً (اقتدار الاتحاد السوفيتي)، وفي ظل شروط محددة بعوامل خارجية، أكثر مما هي محددة بتعبئة داخلية، كما يتبين ذلك من النموذج التشيكوسلوفاكي<sup>26</sup>.

كأهم منافسان لبعضهما. أما على المستوى التقني، فقد كانت النتيجة الكبرى هي السماح بالتزايد الهام لعدد المعلومات المتداولة من فضاء إلى آخر. كان الجيل الأول من الجيل الهاتفي عبر الأطلسي يسمح بنقل 2400 مكلمة هاتفية متزامنة، في حين أن الجيل الثاني عشر من هذه الحساب (TAT 12) يسمح بنقل 600000 مكلمة. وفي بضع سنوات سوف تسمح الجيل الهاتفي عبر الأطلسي، بمعالجة 10 ملايين مكلمة هاتفية متزامنة<sup>22</sup>. النتائج المترتبة عن هذه الثورة مزدوجة: إنها تسمح بتقوية « المكلمات » التي تؤدي بدورها إلى إغيار كلفة انتقال المعلومة، وهو الإغيار لا يمكن لظاهرة الانترنت إلا أن تعززه. انطلاقاً من ذلك يتعمم بث المعلومة: ما دامت السرعة التي تروج بها هي التي تصبح حاسمة.

إنه لم يكن من الممكن أن تتحقق العولمة الاقتصادية لولا الثورة التي حصلت على مستوى

إن ما يعطي للزمن العالمي معناه، هو ربط هذه التسارعات التقانية والعلمية بتحولات جيوسياسية كبرى، تتم بدورها بإيقاع سريع جداً (تهيار الاتحاد السوفييتي)، وفي ظل شروط محددة بعوامل خارجية، أكثر مما هي محددة بتعبئة داخلية، كما يتبين ذلك من النموذج التشيكوسلوفاكي.

ضبط « الستويات الملائم »، وهي ثورة تقانية وثقافية أعطت للأنظمة الإنتاجية المرنة الأهمية التي تستحقها على حساب الأنظمة الصلبة المبنية على النموذج الفردي. هذه الثورة التي برزت بصورة هائلة في قطاع السيارات، جعلت من الزمن، ليس عاملاً محمداً لأداء المقاتلة فقط، بل المحور الجديد للمنافسة العالمية<sup>23</sup>.

إن إدخال أنظمة في الوقت المناسب، واختيار الوقت الملائم بهذه الصورة، أصبح العامل الحاسم للاستمرار في المنافسة العالمية. الامتياز التنافسي الجديد يقوم بوضوح على الزمن، وهو امتياز يظهر في قلب الهجمة الاقتصادية اليابانية في سنوات الثمانينات<sup>24</sup>. هكذا أصبحت القوة التي تمت عولمتها تتطابق في المستقبل مع عملية ضغط الزمن.

تجد نفسها، بهذه الطريقة، مرتبطة فيما نسميه بدينامية منظوماتية. بصيغة أخرى، فإنه يجري دفع الأسواق إلى التفاعل مع بعضها البعض باستقلال عن المعاملات فيما بينها. بذلك يمكن لبورصة ساو باولو أن تتفاعل مع زلزال كوبي، باستقلال عن مستوى المعاملات بين اليابان

لقد بدأت قدرة الدول على مراقبة المضاربات في السوق - عبر لعبة احتياطاتها - تضعف انطلاقاً من أواسط الثمانينات، لأن حجم المعاملات اليومي في الأسواق، ابتداء من هذا التاريخ، تجاوز احتياطات البنوك المركزية.

والبرازيل. هكذا سوف يكون لتطور دائرة مالية كان حجم معاملاتها المالي اليومي سنة 1992 أكثر ستين مرة من الحجم السنوي للمبادلات التجارية العالمية، نتائج هامة على مستوى السيادة. لقد بدأت قدرة الدول على مراقبة المضاربات في السوق - عبر لعبة احتياطاتها - تضعف انطلاقاً من أواسط الثمانينات، لأن حجم المعاملات اليومي في الأسواق، ابتداء من هذا التاريخ، تجاوز احتياطات البنوك المركزية.

على سبيل التلخيص: هناك زمن للعولمة الاقتصادية والمالية يتعزز ابتداء من أواسط الثمانينات<sup>25</sup>، وهذه التحولات أساسية لأنها سوف تعطي بدهاءة ميلاد « مشروعية جديدة »، سياسية واجتماعية وثقافية، مبنية على السوق: إن التحكم بواسطة السوق هو أكثر فعالية من التحكم بواسطة الدولة، إنه المتحكم الحقيقي، كما أن السوق الوطنية غير قابلة للحماية من السوق العالمي.

إن التكيف مع الإكراه الدولي يمر أخيراً عبر أخذ تسارع الزمن، في المجالات الاقتصادية والاجتماعية والثقافية بعين الاعتبار. هنا يتدخل أول تسلسل للزمن العالمي، على اعتبار أن كل المعطيات الجديدة حول العولمة (الامتداد الجالي) تضاف إلى بعضها البعض بقوة مع تسارع الزمن. لم يكن من الممكن تصور العولمة المالية لولا ثورة المعلومات التي سمحت، انطلاقاً من بداية الثمانينات، بتطوير مفهوم الزمن الفعلي، الذائع الصيت. وتقوم هذه الثورة على الاندماج بين المعلومات والاتصالات، اللذين كانا يبدوان

العالمي إلا تساؤلا حول هذه الرابطة انطلاقا من إشكالية « الحدث العالمي ».

لنبدأ بإسناد هذه الفكرة حول « الانعطاف » و« اللحظة » اختاريا، بالإحالة إلى المجال الذي يستجيب أكثر إلى المراجعة: مجال الاقتصاد والمال. إن فكرة العولمة المتسارعة لها معنى بالتأكيد على هذا المستوى، لقد تزايد الاعتماد المتبادل بين الاقتصاديات المحلية منذ أواسط الثمانينات، كما تزايدت المبادلات التجارية بين البلدان المصنعة مرتين أسرع من إنتاجها الداخلي الخام، في حين، أن تزايد المبادلات لم يتجاوز في العشرة السابقة الإنتاج بأكثر من مرة ونصف. وتأخذ هذه الظاهرة بعدا عالميا لأنه، بالنسبة لأمريكا اللاتينية، مثلا زادت النسبة من 5,0 بين 1975 و 1984 إلى 5,2 بين 1985 و 1994.<sup>18</sup>

هكذا تعبر العولمة عن نفسها بخاصية تتجلى في تجاوز دينامية الإنتاج من طرف دينامية التبادل. تتعلق دينامية التبادل هاته بالأشياء والخدمات، كما تمس الرساميل. وهنا أيضا تؤكد الأرقام تسارعا يمكن تأريخه بوضوح في أواسط الثمانينيات. يقدر الاستثمار المباشر في العالم

**إن عولمة نشاط الشركات متعددة الجنسية، يجب أن يوضع بصورة متوازية مع مسألة معرفة ما إذا كان من الممكن بيع منتوج واحد على المستوى العالمي دون تعديل جوهري لمحتواه أو ليعوته لها.**

بحوالي 2,43 مليارات سنويا بالنسبة للفترة 1981 - 1985. على أنه ابتداء من سنة 1985، تسارع الإيقاع بصورة محسوسة حيث انتقل في فترة 1986 - 1990 متوسط الاستثمار السنوي بصورة مفاجئة إلى 7,167 مليار دولار، أي أنه تضاعف مرتين.<sup>19</sup>

انفجار المبادلات يتأكد أخيرا على المستوى التجاري، حيث يمكننا هاهنا أيضا اعتبار أواسط الثمانينيات منعطفا يقع تحت التأثير الثلاثي للتقدم التقني، ولظهور أدوات مالية جديدة، ولتحرير الأسواق.<sup>20</sup> يؤدي التجديد التقني دوره بطريقتين: إنه يسهل المعاملات المالية، لكنه في نفس الوقت يساعد على إدماج الأسواق التي

الشركات المتعددة الجنسية « تعلم » أنشطتها، فإن هذه المشاكل توضع دائما بالعلاقة مع اهتمامات أو رهانات محددة. إن التداخل المتزايد للمجتمعات قابل للمقارنة بالمسألة الحرجة المتعلقة بالتهجين أو بالتعدد الثقافي. إن بث البرامج التلفزية يطرح مشكلة الحفاظ على الاستقلال الثقافي للمجتمعات في مواجهة نموذج موحد ذي أصل أمريكي. أخيرا فإن عولمة نشاط الشركات متعددة الجنسية، يجب أن يوضع بصورة متوازية مع مسألة معرفة ما إذا كان من الممكن بيع منتوج واحد على المستوى العالمي

**لماذا نتكلم عن العولمة اليوم أكثر مما كان عليه الأمر قبل عشر سنوات؟، هل لتزايد التحليلات حول « الكوكبة »، علاقة بالتهيار السرديات الكبرى والمركسية تحديدا؟**

دون تعديل جوهري مخرناه أو ليعوته.<sup>15</sup> أي أن الأوجه المتعددة للعولمة لا توجد إلا بالعلاقة مع بعض القيم أو المشاكل من حقبة معينة بالعلاقة مع رهانات معنى مطروح في زمن ما (الهوية، الحماية الاقتصادية، الأمانة التجارية، العرقية أو الدينية، الخ...). لا يضيف بريغوجين شيئا عندما يكتب أن « أي تاريخ، أي سرد يتطلب أحداثا [...] لكنه لا يكسب أهميته إلا إذا كانت هذه الأحداث تحمل معنى. لا تبدئ سلسلة من رميات أحجار النرد، إلا إذا كان لبعض الرميات نتائج ذات معنى: وليس النرد أداة للعبة تعتمد الصدفة إلا إذا كان للعبة رهان ».<sup>16</sup> وقبله بزمن كثير كان أرسطو يردد أن الزمن لا يوجد إلا بصورة نسبية للأشياء التي تجري داخله.

إذا كان ينبع العولمة في سياقها ضروريا إذن، فإن النظر إليها في زمنيها أكثر أهمية. ذلك أن كسل مقارنة للموضوع تطرح هذا السؤال الأساسي: لماذا نتكلم عن العولمة اليوم أكثر مما كان عليه الأمر قبل عشر سنوات؟، هل لتزايد التحليلات حول « الكوكبة »، علاقة بالتهيار السرديات الكبرى والمركسية تحديدا؟، يذكركنا مرلو بونتي بقوة، بهذا الصدد، بأنه لا يمكن تأمل الزمن دون « رؤية » للعالم<sup>17</sup>، وبتعبير آخر ليس هناك من تأمل ممكن للزمن دون تساؤل حول المعنى. المعنى والزمن متكاملان. وليس الزمن

للمد<sup>11</sup>؛ ويذهب عدد من علماء الاجتماع إلى الحديث عن انفصال بين موجات المد العالمية<sup>12</sup>.

لذلك فإنه هناك حيث تولد ترابطات، تتطور انفصالات. وفي كل مكان حيث ستولد هذه الترابطات والانفصالات، سوف تظهر كذلك وساطات ذات طبيعة ثقافية، جهوية أو اجتماعية، تقوم بتحكييم هذه الترابطات والانفصالات. ولعل كلمة تحكييم ليست أفضل تعبير، لأن الأمر لا يتعلق بالفصل بين معطى كلي يريد فرض نفسه، ومعطى محلي يتهرب، بل بالمواعمة بين هذين البعدين المتحركين داخل الزمن، وبث الكلي في المحلي عبر مصطلحات تستمي أكثر إلى حقل الطوبولوجيا، كما سوف نرى، مما تنتمي إلى حقل الهندسة.

### المعنى والزمن

يمكن تعريف العمولة بطرق مختلفة. ومهما كان التعريف المحفوظ به، فإنه يحيل بصورة ثابتة إلى اعتبارين: ضغط المجال الذي يعيش فيه البشر، ويتحركون داخله، ويتبادلون القيم والمنتجات، وما يترتب على الوعي بالانتماء إلى عالم واحد، كنتيجة لتزايد المبادلات، وأن هذا «العالم الواحد» هو السوق العالمية للتجار، الكوني بالنسبة للفلاسفة، والنظام العالمي بالنسبة للاستراتيجيين<sup>13</sup>. هناك إذن منطوق مزدوج للتمدد (الجمالي) فيما يخص العمولة، وفي تقوية العلاقات الاجتماعية الكوكبية حسب تعبير غيدنس<sup>14</sup>. إن

يمكن تعريف العمولة بطرق مختلفة. ومهما كان التعريف المحفوظ به، فإنه يحيل بصورة ثابتة إلى اعتبارين: ضغط المجال الذي يعيش فيه البشر، ويتحركون داخله، ويتبادلون القيم والمنتجات، وما يترتب على الوعي بالانتماء إلى عالم واحد، كنتيجة لتزايد المبادلات، وأن هذا «العالم الواحد» هو السوق العالمية للتجار.

هذا يعني على الفور أن العمولة ليست قابلة للتكميم إلا جزئياً، وأن لعبة التداخلات المعقدة التي تنسجها تجعل الكيفي غير قابل للفصل عن الكمي. وفي الحقيقة فإننا عندما نؤكد على أن «الناس» يسافرون أكثر، وأهم يتوصلون أكثر فأكثر بصور العالم بفصل التلفاز، أو أن

ومنسجمة. إنه يبدو ضمناً أو ظاهرياً كـ: «زمن هائل يستوعب كل واقع» (أرسطو). إنه يستند إلى ما يسميه لوي دومان «أفكاراً - قسيماً»، تزعم اقتراح ضبط معين للعالم<sup>8</sup>. هذه الأفكار القسيم مكونة ظاهرياً حول الرحم «ديمقراطية السوق»، تنظر إلى الديمقراطية باعتبارها النتيجة الطبيعية لاختيار الشيوعية، في حين أن السوق تؤكد في نفس الوقت فشل اقتصاد الطلب، واستحالة وقف قوى السوق<sup>9</sup>.

بما أن مخالفتا القانون تتم داخل زمن واقعي، فإنه مع الأنترنت أصبح التعاقب الزمني مفتتاً إلى شذرات. هذا المثال إلى جانب أمثلة أخرى، يبين ببساطة إلى أية درجة يتقاطع الزمن والعمولة باستمرار من أجل خلق تناسقات جديدة.

لكن دينامية الزمن العالمي لا تتوقف عند هذا الحد. من جهة لأن «ديمقراطية السوق» سوف تتيح الفرصة لكل التركيبات الممكنة («ديمقراطية السوق» تسهم مثلاً في «تحويل الديمقراطية إلى سوق»). من جهة أخرى لأنه تبرز عدد من الانفصالات ما بين الديمقراطية والسوق. إن الزمن العالمي من وجهة النظر هذه قالب يتحدد باستمرار. يمكن أن نرى مثلاً في نمو ظاهرة الأنترنت نمط تحييم للزمن العالمي الذي يربك، إلى جانب أشياء أخرى، العلاقة التي يقيسها القسانون بالزمن. لقد ربطت التشريعات دائماً المسافة بزمن مؤجل؛ مر زمن المخالفة ثم تلاه زمن الزجر.

وبما أن مخالفتا القانون تتم داخل زمن واقعي، فإنه مع الأنترنت أصبح التعاقب الزمني مفتتاً إلى شذرات. هذا المثال إلى جانب أمثلة أخرى، يبين ببساطة إلى أية درجة يتقاطع الزمن والعمولة باستمرار من أجل خلق تناسقات جديدة.

هذه التناسقات تصبح بدورها موضوعاً لانفصالات، لأنه من الواضح تماماً أن وحدة الزمن العالمي تقوم على تعدد موجات التدفق. لقد استطاع دولوز أن يقدم الحدث كتركيبة فاصلة<sup>10</sup>، وقبله ذهب برغسون إلى أنه إذا كان هناك زمن واحد، فإن هناك موجات متناهية

الزمن « أن تعطي معنى لخاصية الماضي، الحاضر، المستقبل»<sup>2</sup>. هذا يعني كذلك تفضيل منطق الترابط الغني على الإشكالية الجافة للسببية. إن متخيل لحماية الحرب الباردة هو متخيل فقدان المعالم الجماعية، الاصطفافات، العقائد والخلافات الدبلوماسية - الاستراتيجية التي ترسمها الدول. إن متخيل العولمة يتشكل حول « تسهيل ما كان قاراً حتى الآن » أو ينظر إليه على هذا أنه كذلك<sup>3</sup>. إن متخيل الزمن العالمي هو في الأصل ذلك الذي يجعل هذين البعدين يتقاطعان ويتسلسلان، فيضع بذلك وصلة بين عالم بلا حدود (العولمة) وعالم بلا أبعاد (حماية الحرب الباردة). بهذا الصدد نقول إن النتيجة الأولى للزمن العالمي، هي رفع الحواجز عن فضاءات الإحالة والتأمل، يصهر رهانات الجغرافية السياسية والمبادلة، كما لو أن منطق المعسكرات، بتقدسه القوة العسكرية، عمل بشكل من الأشكال على تأخير سير العولمة<sup>4</sup>. لأن التفكير عبر الزمن العالمي، هو التفكير عبر الترابطات التي تشكل عددا من الإشكاليات العالمية الجديدة.

**التفكير عبر الزمن العالمي، هو قبل كل شيء أن نفهم كيف يمكن لمضامين مختلفة ومتكاملة، تحتل نفس المكان في تسلسل الزمن « أن تعطي معنى لخاصية الماضي، الحاضر، المستقبل»<sup>2</sup>. هذا يعني كذلك تفضيل منطق الترابط الغني على الإشكالية الجافة للسببية.**

أن تكون هذه الترابطات محل جدل أو مقسمة فهذا شيء آخر. ما يشغلنا هنا أنها تنصرف كمتخيل، كمثل يعطي معنى للطفرة الجارية، عبر إحلال الانسجام على ما كان ياسرز يسميه بـ: « التوازيات»، « الصدف»، « التزامنات» و« التواقتات»<sup>5</sup>. من جهته يتحدث دولوز عن « توافق لا سببي بين الأحداث التي تكون منظومة أصداء، عودات ورجوع، منظومة علامات»<sup>6</sup>. يؤكد بيير نورا، على سبيل الجواز أن فضيلة الحدث هي: « ربط علامات مشتتة على شكل باقة»<sup>7</sup>.

يسعى الزمن العالمي عبر البناء إلى احتواء، وإلى جمع الأحداث حول علامات قوية قارة

تتمى إشكالية الزمن العالمي إلى ما يمكن تسميته بـ: « الحدث الإشكالي»، المتعارض مع « الحدث السردى». ماذا يمكن القول؟ بكل بساطة إن الزمن العالمي خصص بالمشاكل، التساؤلات وإعادة الأشكلة انطلاقاً من أحداث محددة في الزمان. إعادة الأشكلة هاته لا تلغي الزمن الطويل، إنما تسعى فقط إلى إخراج التأويل الاجتماعي الشامل من شواثب التاريخانية الخطيئة التي تنتهي، بسبب كثرة تجاهلها الانعطافات والإسراع، إلى توحيد الزمن، وبالتالي إلى نفيه.

**يمكن تعريف الزمن العالمي بأنه اللحظة التي تتسلسل فيها كل النتائج الجيوسياسية والثقافية لما بعد الحرب الباردة، مع تسريع مسار العولمة الاقتصادية، الاجتماعية والثقافية.**

بعد عرض الإشكالية، لنعد الآن إلى ما هو أساسي، أي إلى التعريف الفعلي لهذا التصور. يمكن تعريف الزمن العالمي بأنه اللحظة التي تتسلسل فيها كل النتائج الجيوسياسية والثقافية لما بعد الحرب الباردة، مع تسريع مسار العولمة الاقتصادية، الاجتماعية والثقافية. إنه ليس زمن ما بعد الحرب الباردة - لأن نتائجه الجيوسياسية، الأكثر قوة، تجلت في أوروبا -، وهو كذلك ليس زمن العولمة - لأن التسلسل انطلق منذ زمن طويل -، بل هو الرابط بين هذين التسلسلين الكبيرين. هذا القول لا يعني أن تسريع العولمة الاقتصادية والمالية الملاحظة انطلاقاً منذ أواسط الثمانينيات، يقيم علاقة السبب بالآخر، مع بداية تفكك الاتحاد السوفيتي مثلاً. إنه يسعى فقط إلى فهم كيف أمكن لسلسلات بطيئة أن تلتقي داخل الزمن من أجل أن تنتج معان مرافقة، لفائدة بعض الأحداث الانتقالية، يبدو أن أكثرها أصالة هي تأكيد الفكرة التي تذهب إلى أن المجتمعات الإنسانية تدخل عصراً جديداً، بقواعد لعب جديدة، وأن على كل الفاعلين الاجتماعيين أو السياسيين أن يحددوا أنفسهم، أن يتفاعلوا ويتكيفوا معها. التفكير عبر الزمن العالمي، هو قبل كل شيء أن نفهم كيف يمكن لمضامين مختلفة ومتكاملة، تحتل نفس المكان في تسلسل

## \* الزمن العالمي

زكي العائدي : باحث - فرنسا

ترجمة المختار بنعبدلاوي

المسبوقة التي تحت على الاعتقاد والتفكير جماعيا بأن لا شيء سوف يكون كما كان في السابق.

بالطبع، إن اختيار اللحظة المؤسسة للحدث فيه قدر من التعسف، بما أن القطيعة، الانعطافات أو اللحظات المؤسسة لزمن جديد، هي ككل الوقائع الاجتماعية، موسومة بخاتم النسبية. وهو ما يعطيها أهميتها بالتحديد.

ما معنى الزمن العالمي؟

يشير بيير نورا في كتابه صناعة التاريخ إلى عودة الحدث إلى الإشكالية التاريخية، مذكرا بأن كسل الإنتاج التاريخي الحديث، محا الحدث من أجل إبراز أهمية الزمن الطويل!، والنتيجة أنه بعد أكثر من عشرين سنة، ما يزال هذا الحكم يحتفظ ليس فقط بكامل ملامته، بل يبدو كضرورة منهجية في كل المجالات وليس التاريخ فقط. إن التحولات العميقة الجارية في المجالات الجيوسياسية، الاقتصادية، الثقافية، والتفافية، تفرض علينا أن نعيد التفكير في الحدث، في بعده العالمي. «الحدث الهائل» الذي تحدث عنه نورا يجري على المستوى العالمي. بالطبع يمكن تأويل هذه الإشكالية فيما يتعلق بالحدث العالمي كإثبات لإشكالية الحدث المتعارضة مع إشكالية الزمن الطويل، لكن هذا التفرع الثنائي ليس له معنى كبير. لقد تخررت إشكالية الزمن الطويل من «الحدث السردى» من أجل الدفاع عن التاريخ الإشكالي وإعطائه الأهمية التي يستحق.

يرى زكي العائدي أن الزمن لا يوجد إلا بصورة نسبية للأشياء التي تجري داخله، وأن الحدث هو ما يعطي معنى للزمن. إن تراكم عدد من العناصر المستجدة هو ما يحقق الطفرة التي تصنع الحدث وتفصل الما قبل عن الما بعد. بهذه الصيغة ولج الإنسان الحدثة في القرن التاسع عشر، وبنفس الطريقة نخرط اليوم في الكوكبة. لكن كيف نميز بين الحدث- المنعطف، الذي يؤشر إلى بداية زمن جديد، وبين الحدث التراكمي الخطي؟

يرى زكي العائدي أنه حتى يكون الحدث نقطة انطلاق لزمن جديد، لا بد له أن يشكل إضافة نوعية، وأن يؤكد عدم قابليته للتراجع، وأن يرسى نظاما جديدا متناسقا، ويسوق عددا من الأمثلة للتدليل على ذلك. كما أنه لا يتوانى، في سبيل تأكيد أطروحاته حول مفهوم الزمن، عن الاستشهاد بعدد من النظريات الفلسفية، وفي الزج بالقارئ في مقاربة متشابهة، يتداخل فيها الاقتصاد بالسياسة، الاتصال بالمعلوماتية، والفيزياء بالجيولوجية، وهو ما يجعل هذا البحث طريفا وممتعا، ويسمه بنكهة موسوعية يقل نظيرها في التعاطي مع إشكالية العولمة.

هناك لحظات ينتمى فيها الإحساس الجمعي لدى المجتمعات الإنسانية بالحاجة إلى إعادة النظر في علاقتها بالزمان والمكان، باتجاه التسريع. هذه اللحظة هي ما نسميه الزمن العالمي. ما يفصح عنه قبل كل شيء، فكرة وجود دينامية جديدة للعالم، تتكون من تسلسلات للوقائع والمواقف غير

\* نص البحث الذي نشره زكي العائدي في كتاب :

Le Temps du monde, sous la direction de Zaki Laidi, Paris, éd. Complexe, 1997.



من الاستبداد والبيروقراطية والمحسوبة، ومن جهة أخرى مع القوى المتغلبة، ليست افتراضية أو ظرفية، بل واقعة وعضوية.

إن حالف المواطنين، القاسم على تقاطع نضالاتهم، يبقى دائما قابلا لأن يفكر فيه بمقتضى المعطيات التجريبية للتاريخ العيني، ودرجة النمو الاقتصادي في كل بلاد، أو كل تجمع إقليمي. ومعنى هذا أن الشعب الأكثر حظوظا في إنتاج تحولاته هو ذلك الذي يتمتع عن استيرادها أو نقلها عن أنموذج مهيم من. فالأهم عنده هو بالأحرى أن يستوعب روح الاشتراكية الديمقراطية، ويستثمر أصوله التاريخية في ترسيخها وممارستها. ويكون دور كل حزب اشتراكي هو تنظيم هذه الأفعال، وإمدادها بالمدامسة والفعالية اللازمين، كما أن عليه أن يضع نصب عينيه، حتى لا يكررها، الأخطاء القاتلة الثلاثة التي أظهرها وحلها المهدي بن بركة لحساب الحركة التقدمية المغربية (1) الخطأ الأول: يرجع إلى سوء تقديرنا لأنصاف الحلول التي كنا مضطرين لأخذها. (2) الخطأ الثاني: يتعلق بالصراعات التي كنا نخوضها بمعزل عن المشاركة الشعبية. (3) الخطأ الثالث: «نشأ عن عدم تحديتنا لهوية حركتنا»<sup>6</sup>.

وبالتالي، فالجدارة الإيديولوجية، ومساهمة المجتمع في الصراعات السياسية، واليقظة النقدية إزاء التنازلات، هي الأوامر الأساسية التي على كل حزب اشتراكي أن يلبسها حتى يعمل على تحقيق الغاية العليا التي تترجم وجوده: أي خلق شروط قيام مجتمع حديث، ديمقراطي، ذي ثقافة أصيلة، قوية متماسكة.

في البلدان المتخلفة أو النامية، التاريخ الذي يلازم كتابته وفعله، فوق تقعر الكلمات والموضوعات وبلاتها، فوق الاقتصادية الجديدة الكاسحة، هو تاريخ حق الشعوب في كرامتها، ونصيبها من تقاسم السلطة والرخاء. وهذا الحق، ولو أنه مبدئيا ثابت المشروعية، لا يكتسي في وعي طالبيه طابع المعطى المعترف به، أو المكتسب حقا. وعليه، فإقامته تستلزم حتما تسييسا مستديما للمجتمع كله. والتسييس هو،

إن تحالف المواطنين، القائم على تقاطع نضالاتهم، يبقى دائما قابلا لأن يفكر فيه بمقتضى المعطيات التجريبية للتاريخ العيني، ودرجة النمو الاقتصادي في كل بلاد، أو كل تجمع إقليمي.

كما سبق لفرانسز فانون أن كتب «الإصرار المستميت في إفهام الجماهير أن كل شيء مشروط بها [...] وأنه ليس هناك ساحر ولا إنسان فذ مسؤول عن كل شيء»، بل الساحر هو الشعب، والأيدي الفاعلة للأعاجيب هي أيدي الشعب»<sup>3</sup>. وهذه الجماهير، في مجتمع قبل صناعي وممتاز، كالمغربي، لا تنحصر على العمال الحضريين أو الزراعيين، ولا على البرجوازية الصغيرة، بل ينحتم أن تستوعب كل هذه الشرائح المجتمعية، المستغلة بأشكال متنوعة، في حركة تغيير وترقية شمولية للمجتمع. فبدل تركيز مهمة هذا التغيير على هذه الطبقة أو تلك، إقتداء بأنموذج أو مرجع مقول جاهز، ينبغي بالأحرى تركيب مواقع تلك الطبقات وأدوارها في سيرورة تنافس موحدة من أجل البناء والتقدم. وهذا الأمر بات ضروريا، لاسيما وأن تحالفات الطبقات المهيمنة من جهة مع ماض

#### هوامش مختصرة

- 1- المجلة العالمية للدراسات الاجتماعية، فبراير 1997 / لوموند ديلوماتيك، أبريل 1991، ماي 1992، يناير 1995، يوليو 1996...
2. مختصر تاريخ التهافت اللالي، باريس
3. إني أقيم الاقتصاد للثقل، باريس 1995، ص، 84/39.
4. العهد القروطي الجديد، باريس 1993، ص. 206 و220.
5. معذب الأرض، باريس 1961، ص. 146.
6. الاختيار الثوري، بيروت، ص. 37.

إثبات وحدانية السوق وحميته كحل عقلائي لكل المآزق والمشاكل.

في ميثولوجيات رولان بارث تدرنا على أن نرى وندرك في كل انتقال من الثقافة إلى الطبيعية، ومن التاريخ إلى الأسطورة، ممارسة عنف لعمل الإيديولوجيا في خدمة أشياء تمت إلى الحياة اليومية والرياضة والسياحة والإشهار، أو في خدمة ما نحن بصدده، أي النظام العملي

إن ألان مينك، الكثير الحنق على الشيوعية، وحتى على الاشتراكية التي يعرفها « كنسق متحفز وضد طبيعي»، لا يتوانى عن إظهار حس نقدي حيال اقتصاد السوق الذي إذا لم يراقب ويضبط، فإنه لا محالة سيزج بنا في خيبة الأمل، وفي عهد قروسطي جديد.

الجديد، المُتحض الصَّاعد. وحتى إن أصررنا على القول بأن السوق هو نظام المجتمعات الطبيعي، فلا ينبغي أن نخفي أو نمحو عناصر من ذلك النظام، كالتعادلية القبلية، والتكافل الجماعي العاملين في البنيات المجتمعية الأكثر بدائية... إن ألان مينك، الكثير الحنق على الشيوعية، وحتى على الاشتراكية التي يعرفها « كنسق متحفز وضد طبيعي»، لا يتوانى عن إظهار حس نقدي حيال اقتصاد السوق الذي إذا لم يراقب ويضبط، فإنه لا محالة سيزج بنا في خيبة الأمل، وفي عهد قروسطي جديد. « إن السوق، كما يسجل، هو حالة المجتمع الطبيعية، إلا أن واجب النخب هو أن يحولوه إلى حالة ثقافية، أما في غياب قواعد تشريعية، في المجتمعات المتقدمة كمجتمعاتنا، فإنه يؤول إلى شرعية الغاب، ويتشخص في قانون الأقوى، ويتج التفرقة والعنف. وبما أنه لا ينفصل عن سير أبسط المجتمعات، فإن إنكاره عبارة عن فكرة مضادة للطبيعة، كما دلت عليه كثيرا الشيوعية، لكن على تقيض ذلك، لا بد من التفكير دوما أن السوق إن ترك لحاله، فإنه يذهب إلى أقصى تجاوزاته»<sup>4</sup>. وهكذا، كم تعليمات وصمامات أمان يلزم اتخاذها من أجل أنسنة اقتصاد السوق وتخليقه، ألسنا هنا في حالة ارتباط نشيط مع روح اشتراكية جديدة، لعلها هي التي ساندها

ألان مينك نفسه في شخص ليونيل جوسبان ضدا على جاك شيرك أثناء حملتهما في انتخابات 1995 الرئاسية. إن ذلك الباحث الخبير الذكي يحتاج إلى التزام أكبر، واقتناع أعمق، لكي يسهم في تسديد الاكفهرار الإيديولوجي السائد، وفي عبور المرحلة الحاضرة التي يسميها « عهد الغموض»، وذلك لإعادة قراءتها وتأويلها. إن أي فلسفة توقعية، حتى ولو عملت بتشاؤمية حيوية، عليها أن تنشئ مؤهلات ومقومات لتجنب المجتمعات حالات التسيب العالمي، والتردي الخلقي والقيمي وفي هذا الصراع المضني الطويل النفس، لا مناص لسوق الأفكار، حتى لا يتناقض مع روحه، من أن يكون مفتحا على الفكر التعددي، لا الواحدي، وعلى الإيديولوجيات التنافسية، والحاملة للتداول، وبالتالي للحياة والرجاء، لا الإيديولوجيات المترهلة أو المرصعة.

إن الرأسمالية رغم أزمتها وانهاراتها، وكان من أحطرها أزمة 1929، وليس آخرها أزمة روسيا، وآسيا الحالية، لم تحرم نفسها أبدا من الانبعاث من رمادها، وممارسة حقها في التجديد الموضوعاتي والمفهومي. وإذا ما رأينا أن هذا الحق ليس حكرًا عليها، بل هو كالعقل السليم عند ديكارت، الشيء الأحسن قسمة بين البنات النظرية والإيديولوجية، فإن للاشتراكية أن

كم تعليمات وصمامات أمان يلزم اتخاذها من أجل أنسنة اقتصاد السوق وتخليقه؛ ألسنا هنا في حالة ارتباط نشيط مع روح اشتراكية جديدة، لعلها هي التي ساندها ألان مينك نفسه في شخص ليونيل جوسبان ضدا على جاك شيرك أثناء حملتهما في انتخابات 1995 الرئاسية.

تتوسل به، قوية برأها الحي، علمية بالمعطيات العالمية المستجدة، وذلك بقصد أن تهض كاشتراكية متجددة، مشبعة بالثقافة الإنسوية، وبأخلاق اقتصادية في خدمة قيم التماسك والتكافل والعتاء، وهي، كما نعلم، قيم عزيزة على الأخلاق الإسلامية، بل من سليل نسقتها وروحها.

بلدان الجنوب بلعب أدوار في عالم منفلت من تمكئها وتأثيرها، عالم حيث الأسبقية المطلقة فيه نخولة للإجازات الإنتاجية القياسية، وللسلوكيات التنافسية الحارقة، وهذا من دون أي اعتبار حقيقي للتفاوتات الساحقة التي مازالت قائمة بين بلدان الشمال (خمسمائة مليون نسمة)، وبلدان الجنوب المعولة (أربعة ملايين نسمة)، سواء على مستوى القدرات الاقتصادية والتكنولوجية والإعلامية، أو على مستوى المعرفة والبحث العلمي، مما يجعل عند معظم هذه البلدان الأخيرة مقولات من مثل : القرية الكونية، والثورة الإترنيتية مجرد مقولات دعائية « ميتافورية »؟، ومهما كان جوابنا عن هذا السؤال، فإننا نجد أنفسنا أمام سؤال آخر أكثر إزاجا وهو : أي ضمانات جدية لدينا ضد نحو تيارات حماية داخل المجتمعات الأوربية بالمثال، وحتى على صعيد سوقها المشتركة نفسها،

إن حكومات غربية أبانت أنها لا تتردد في إسناد السهر والمحافظة على مصالحها إلى أنظمة استبدادية أو عسكرية في إفريقيا وآسيا وأمريكا اللاتينية، مضحية في ذلك بكل « حق في التدخل » من أجل الدفاع عن الديمقراطية والشعوب (كما دلت على ذلك حالات كثيرة : بينوشي الشيلي، وشاه إيران، وماركوس الفيلين، وموبوتو الزاير، وسوهروتو أندونيسيا، الخ).

وذلك في حالة ما إذا ظلت تحت طائلة التقشف ومخاطر النكوص الاقتصادي أو النمو السليبي، ولم تتوقف في التغلب على أزمتها المتعددة، وصعوباتها الداخلية المسماة عندها : 20 مليون عاطل ويزيد، 50 مليون فقير وأكثر، هشاشة التشغيل، « الكسر المجتمعي »، مشاكل البيئة، كراهية الأجانب، الدعوة إلى « التفضيل الوطني »، العنصرية المضمرة أو الفاعلة، الخ. وكل وزير أول في أوربا، مهموم أساسا بقضايا بلاده الداخلية، قد لا يذم ميشل روكار الذي أفصح، وهو في منصب الوزارة الأولى، أن فرنسا لا يمكنها استقبال رؤس العالم أكثر من هذا، بما أن المصالح الوطنية تعلو ولا يعلى عليها، فإن حكومات غربية أبانت أنها لا تتردد في إسناد السهر والمحافظة على مصالحها إلى أنظمة

تحرير التجارة الخارجية، تنافسية، الخ، فهل لنا أن نزرع أننا لسنا هنا بمحض نمط آخر من الإيديولوجيا بجهازه المفهومي وسلطته في الاستقطاب والدعوة إلى اعتناقه ؟. إنه زعم محال، اللهم إلا إذا قررنا اعتباطا أن الإيديولوجيا هي ما لا يحصل إلا للأخرين، فكرا ومذهبا.

اختصارا، الإيديولوجيا ستوجد دوما، طالما الإنسان يصنع ويمارس ما هو ملازم لها، أي السياسة. أما الذين يشرون بنهاية الإيديولوجيا

اليوم، الليبرالية الجديدة الآخذة بقصب البروز تشيع أفكارا ضخمة بقصد تحويلها إلى وقائع : اقتصاد السوق، التبادل الحر، تحرير التجارة الخارجية، تنافسية، الخ، فهل لنا أن نزرع أننا لسنا هنا بمحض نمط آخر من الإيديولوجيا بجهازه المفهومي وسلطته في الاستقطاب والدعوة إلى اعتناقه ؟

(وحتى بنهاية التاريخ على طريقة أحد الدعاة المتهافتين للنظام العالمي الجديد، فرنسيس فوكوياما)، فيأثم لا يفلحون أبدا في الإجابة المقولة عن سؤال جوهرى كهذا : كيف يمكن وضع حد للصراع بين المصالح والأغراض، وللتصادم بين مختلف الرؤى والتأويلات ؟، هل تستطيع أية قوة أن تقوم بذلك من دون أن تستحيل إلى إمبريالية تستخدم قانون الغالب والأقوى ؟ إن الفيلسوف توماس هوبز، الخبير بطبيعية مثل هذه القضايا، يبنها إلى كون « الناس يتنازعون في السياسة حتى الموت، ولكنهم يحققون التوافق التام في تعريف وتر التمثل وسقوط الأجسام ».

الليبرالية الجديدة والأسئلة الصعبة

لقد سبق أن أظهر فرايك ميلز، بصفته باحثا إنسويا مناهضا للمجتمع الحديث، كيف أن هذا المجتمع يقوم، من جهة، على التكنيل الذي ينشأ عنه ميل إلى إخفاء الفوارق الطبقيّة، وتقويض شبكات التواصل الإنسانية، ومن جهة أخرى، على التسخير القاهر، عن بعد، للناس من طرف حكم شمولي متفش. واليوم، وعلى صعيد عالمي أعم، ليست نزعة الرأسمالية المتقدمة، المجهولة الهوية (أي رأسمالية الشركات المتعددة الجنسيات والأسواق المالية الكبرى) هي أن تحكم على

## أي اشتراكية في زمن العولمة ؟

« إن العولمة آخذة داخل ديمقراطياتنا الصناعية في خلق طبقة دونية من ناس مفقرين ومجيطي المعنويات »

روبير رايش\*

**بنسالم حميش : باحث - الرباط**

كما أنه ن المهم جدا في هذا السياق أن نتجنب الخلط القاسي يجعل الشيوعية والاشتراكية وجهين لنفس الإيديولوجيا، وتقرر لهذه مآل تلك، ذلك لأن هذا الاستقراء المخلط غير صحيح تاريخيا من وجه، ولأنه، من وجه آخر، لا يراعى فيه كون الشيوعية، كما نلاحظ ذلك اليوم، لا تحرم نفسها، هنا وهناك، من إمكانية الإصلاح الذاتي، ومن الظهور بوجه جديد توافق إلى الانفتاح على اقتصاد السوق، كما هو الحال في الصين ما بعد الماوية، وحتى على الالتزام بتبني الديمقراطية ومبادئ حقوق الإنسان والمواطن، كما حدث ذلك منذ 1994 في هونغ كونغ ثم في بولندا، وقد يحدث في بلدان أخرى من الكتلة الشيوعية المنتهية...

ومفاد هذا كله أنه إذا كان ثمة مفهوم ينبعث دوما كالفينيق من رماده، فإنه مفهوم الإيديولوجيا، وسببه أن الإيديولوجيات - كأنسقة أفكار وقيم لاحمة ونافعة بوجه ما - هي بمثابة مواد فكرية يتمثل الإنسان بها وضعه، ويدبر شؤونه. واليوم، فالليبرالية الجديدة الآخذة بقصب البروز تشجع أفكارا ضخمة بقصد تحويلها إلى وقائع : اقتصاد السوق، التبادل الحر:

في ظل الصراعات السياسية والأزمات الاقتصادية التي عرفها ويعرفها العالم يبقى النموذج الاشتراكي مشروعا سياسيا وبديلا حضاريا من شأنه الاستجابة لتطلعات الشعوب نحو الحرية والعيش الكريم، وناقذ المجتمعات من الانهيار والانقسام.

إن تصدع الكتلة الشيوعية في 1989 (سقوط حدار برلين وتفكك الاتحاد السوفياتي) يلزما موضوعيا بتسجيل نعي الماركسية الدوغمانية، أي الستالينية ونظام الحزب الوحيد، وبالتالي كل شكل من أشكال الإيديولوجيا المنظمة الكليانية. لكن خلافا للغلو النقدي عند شيوعيين تائبين، أو لا شيوعيين، ضد جنمان نظام وإمبراطورية هزمهما التاريخ، قد يحسن الإعراض عن احتزال الماركسية (وقد أخذت أخيرا مكانها الطبيعي بين الفلسفات) في خدعة ضخمة عريضة مسؤولة عن الانحرافات والجرائم الستالينية، كما ينسزع إلى ذلك المؤرخ الفرنسي فرانسوا فوري في كتاب سميك (ماضي خدعة) نعتيره، رغم كل شيء، أفضل وأقوى من الكتابات السحالية لبعض « الفلاسفة الجدد » الفرنسيين.

- Thinking and Practice, Washington, 1996.
- 28 - نشر هذا الأخير مقالة في جريدة لومند الفرنسية بتاريخ 24 مايو 1996 بعنوان « حرقا العمالة » حيث يمكن أن نقرأ على وجه الخصوص: «... إنتهى بنا الأمر إلى نسيان أن قلب الاقتصاد يوجد داخل البلد نفسه وأن الأمور الأساسية تم قبل كل شيء في المستويات الأقرى لينا ».
- 29 - Sunkel, O. ED., 1993, Development from Within: Toward a Neostucturalist Approach for Latin America, Lynne Reinner Publishers, Boulder.
- 30 - Broad, R. et Cavanagh, J., « Don't Neglect the Impoverished South », *Foreign Policy* n° 101, Winter 1995-96.
- 31 - هذا المقتطف والذي يليه مأخوذ من كارادوسو الحاضرة التي أنقأها فيرناندو هارنكي كارادوسو بجامعة فيرو ترساند في جوهانسبورغ ونشرت في O Estado de São Paulo بتاريخ 29 نوفمبر 1996.
- 32 - نفس المصدر السابق
- 33 - بخصوص تحليل سياسته الخارجية، أنظر Sachs, I., 1996c, « Deux ans après l'élection de F.H. Cardoso: une transition qui se prolonge », *Problèmes d'Amérique Latine* n° 23, octobre-décembre 1996.
- 34 - هذا ما يدفع إ، ب. كاستانين إلى القول بالمسألة التي مفادها أن الدولة الوطنية الأمريكية لها دور من يصد الصدمات بالنسبة للاقتصاد العالمي.
- « Workers Kapstein, E.B., 1996, and the World Economy », *Foreign Affairs*, vol. 45, n°3, 1996, p.16.
- 35 - Ricupero, R., 1996, « Globalization and Liberalization, Development in the face of Two Powerful Currents, Report of the Secretary-General of UNCTAD to the Ninth Session of the Conference.
- 36 - Badhuri, A. & Nayyar, D., « The Intelligent Person's Guide To Liberalization, Penguin Books, News Delhi, 1996.
- 37 - Hobsbawn, E., 1994, *The Age of Extremes- A History of the World, 1914-1991*, Pantheon Books, New York, 1994, p. 574.
- 19 - المصدر *O Estado de São Paulo* الصادر في 5 و 7 دجنر 1996.
- 20 - Cohen, S.F., « In Fact, Russians are Deep in Terrible Tragedy », *International Herald Tribune*, 13 décembre 1996.
- 21 - تقرير لجنة الأمم المتحدة للتجارة والتنمية والتبادل الصادر في 1996، ص. 79.
- 22 - أنظر سينغ في التحليل الممتاز الذي يقدمه بخصوص سياسة التدخل الاقتصادي المتبعة في بلدان جنوب شرق آسيا.
- 23 - Singh, A., 1996, « Catching up with the West: A Perspective on Asian Economic Development », IDB Conference on Development Thinking and Practice, Washington, September 1996.
- أما مفهوم دولة الإنماء فانقش كريسنيان سلاتر في كتابه الذي يقدم مقارنة بين فرنسا واليابان.
- 24 - Sautter, C., *La France au miroir du Japon*, Odile Jacob, Paris, 1996.
- (هذه المقالة نشرت قبل الأزمة -الزئول التي عصفت ببلدان جنوب شرق آسيا والتي ما تزال تعاني من تبعاتها حتى اليوم اقتصاديات ومؤسسات هذه البلدان واقتصاديات بلدان أخرى (الترجم)).
- 25 - Ferrer, A., « Desarrollo y subdesarrollo en un mundo global : Los dilemas de America latina », IDB Conference on Development Thinking and Practice, Washington, September 1996.
- 26 - Krugman, P., *Peddling Prosperity*, WW. Norton, New York, 1994.
- 27 - Hirst, P. et Thompson, G., « Globalization in Question, Polity Press/Blackwell, Cambridge (UK), 1996.
- 28 - Bairoch, P., « Globalization Myths and Realities-One Century of External Trade and Foreign Investment », in Boyer, R. and Drache, D.(Eds), *States Against Markets-The Limits of Globalization*, Routledge, London and New York, 1996.
- 29 - Streeten, P., « Globalisation and Competitiveness: What are the Implications for Development Thinking and Practice? » IDB Conference on Development
- الحديثة القائمة في « الأمازون » فجميعها يشغل بالطاقمة الكبيرة التي تباع للشركات بسعر إتاحتها. وإلى هذا الدعم الذي يصل إلى مائة مليون دولار سنويا يجب إضافة خدمة الدين الخارجي الناجمة عن تمويل سد « توكوري » الذي يتطلب استثمارات وصلت إلى 9 مليارات من الدولارات. ولا تأتي هذه المشاريع الكبرى إلا من العملة الصعبة لأنها تسمح فقط بتصدير المعادن أو المنتجات شبه-المصنعة، وهي مشاريع تسمح بخلي عدد قليل فقط من مناصب الشغل وهي علاوة على ذلك مغفاة من قسم كبير من الضرائب (انظر في هذا الخصوص *Gazeta Mercantil, Balanço anual 96/97-Para, Setembro 1996*).
- أما « الحرب الضريبية » التي تخوضها مختلف القطاعات فيما بينها فتعود إلى انتقال الاستثمارات داخل نفس البلد-القارة كما هو الشأن بالنسبة للبرازيل. وهكذا فإن صناعات النسيج والأخذية تتخلى عن الولايات الجنوبية تاركة وراءها مدنا منكورة بالبطالة لتستقر في شاطئ شرق البلاد حيث تستفيد من أنواع دعم سخية ويد عاملة رخيصة.
- 12 - Cardoso, F.H., *A construção da democracia-estudos sobre politica, Ed. Siciliano, São Paulo, 1993.*
- 13 - Dubey, M., *An Unequal Treaty World Trading Order after GATT*, New Age International Limited Publishers, Delhi, .. 1996. New
- 14 - في خصوص تحليل الخلل الذي تعود إليه التناقضية التي تقوم مقام إيديولوجية، أنظر بيتزلا وآخرون (1994).
- 15 - أنظر ليسلي تورو
- Thuro, L., *The Future of Capitalism - How Today's Economic Forces Shape Tomorrow's World*, William Morrow and Company, Inc., New York, 1996.
- 16 - ج. مادريك
- Madrick, J., *The End of Affluence- The Causes and Consequences of America's Economic Dilemma*, Random House, New York, 1995.
- 17 - Thuro, L., Preface to
- Schafer, T, et Faux, J., *Reclaiming Prosperity: a Blueprint for Progressive Economic Reform*, Economic Policy Institute, Washington, 1995.
- 18 (30 نوفمبر 1996، ص. 24)

والحال أنه لا خلاص من خارج عملية إعادة توليف للدول حول وظيفتها الإنمائية وحول بناء نظام اقتصادي علمي أكثر عدلا. وإن الملاحظة التي أثارها إريك هوبسباون، والتي يعتبر فيها أن المعجزات الاقتصادية التي عرفها القرن العشرين تحققت في مواجهة سياسة التحرير الاقتصادي وليس بواسطتها<sup>37</sup>، ترسم الاتجاه الذي يجب أن يسير فيه النقاش.

ضمن شروط مفروضة عليها من الخارج. وهاهو الكتاب الممتاز الذي أصدره بادهوري ونايار<sup>36</sup> يبرز لنا ثمن تحرير السوق الذي تؤديه الطبقات الشعبية في الهند. بل إن تحليلهما الذي تسنده قاعدة نظرية صلبة للغاية له قيمة عامة تتجاوز الهند. ولكن ما يقود إليه تحرير الأسواق من كوارث قد يصعب تداركه للأسف، ولا تستثنى البرازيل من القاعدة.

## الهوامش

Nayyar, Deepak, - 8  
*Globalisation : The Past in Our Present*, Presidential Address at the SeventyEighth Annual Conference, Indian Economic Association, Chandigarh, 28 Decembre 1995.

9 - خلال هذه السنة، وصلت المدلات اليومية في أسواق الصرف إلى 900 مليار دولار، وهو ما يمكن مقارنته بالناجح العالمي الإجمالي اليومي بمخ 64 مليارا وبالصادرات التي وصلت قيمتها إلى 10 مليارات. وفي نفس الفترة قدرت احتياطات مجموع البنوك المركزية ب 693 مليار دولار.

10 - فيما يتعلق بتحليل الليل إلى أن يعلب الجانب المالي، الرجوع على سبيل المثال إلى الكتب الذي أصدره أوليفي بيوت في *Finances. La fracture. Le Monde Editions-Marabout, Paris, 1995.*

11 - تتساق بلدان العالم الثالث في متاهة مزادات مبالغ فيها بحثا عن استثمارات الرأسمال الأجنبي، نفس الوضع تشهد عليه الأقاليم داخل البلد الواحد وفيما بين المدن داخل الإقليم الواحد.

ويحتضن البرازيل في هذا الخصوص أمثلة مثيرة. ففكريات الشركات المنتجة للسيارات التي تستثمر في ته تسفيد من التشجيعات المتوفرة بل أكثر من ذلك استطاعت الحصول على سعر تخميها بفعالية من منافسة السيارات المستوردة؛ فالنخفيض في نفس الآن في أسعار قطع الغيار المستوردة والارتفاع المبالغ فيه في قيمة العملة البرازيلية تضمنان لصناعة السيارات هامش ربح مرتفع تضاف إليه الأرباح الناتجة عن البيع بالدين نظرا لنسب الفائدة العالية جدا في البرازيل (وهي إحدى طرق جذب الرساميل الأجنبية). وهكذا فإن شركات صنع السيارات تنوّر لها شروط حتى أرباح عالية في حين أن الوحدات المحلية لصنع قطع الغيار صارت مهددة إما بالإفلاس أو بالسقوط في أيدي المنافسين الأجانب. أما تلك المشاريع الكبرى في ميثاني الناجم والصناعات

نظريات (أنظر Giraud, P.N., *L'Inégalité du monde, économie du monde contemporain*, Folio-Actuel, Paris, 1996). تجيزت فرنسا

بكرها توعمت إلى جانب الولايات المتحدة الأمريكية طرح مسألة البند الاجتماعي طرعا حازما خلال مؤتمر مراكش سنة 1994، ثم استفورة في دجنر 1996 واضعة نفسها في مواجهة مجموع بلدان العالم الثالث، وكذلك اليابان واستراليا وسويسرا، وزيلاندا الجديدة والمملكة المتحدة. فيلاندان الجنوب تعترف بأهمية النقاش المعنى حول حقوق التشغيل في إطار منظمة العمل الدولية، ولكن مع التأكيد على فصل هذا النقاش عن مسألة التجارة الخارجية.

يرى ل.ف. لامبريا، وزير الشؤون الخارجية البرازيلي، أن اللجوء إلى الأدوات الدولية في مجال السياسة التجارية قصد معالجة قضايا اجتماعية إنما يعود إلى « إضافة سلاح قوي إلى الترسانة الحماية التي ما تزال رهن إشارة البلدان التي تقفل أبوابها أمام منتجاتنا باسم حرية التجارة والأمانة في المعاملات ». *Lampreia, L.F., Algumas verdades acerca da clausala social*, novembre 1991 (*Internet*).

وعلى أي حال فإن المرء لا يقدم أي مساعدة لأولئك الأطفال المكرهين على العمل في شروط مشيئة وحيث يعاني أولياؤهم من الفقر المدقع، وذلك عندما يقوم بمقاطعة ما يقومون بانتاجه كما لا يكفي من جهة أخرى إنشاء ما يكفي من المقاعد في المدارس. لقد أعطى كريستوفام بورك، محافظ مدينة برازيليا، مثلا على نوع الجواب الإيجابي المطلوب، وذلك عندما ترح إقرار منح دراسية في مستوى الابتدائي لفائدة أطفال الأسر الفقيرة تؤدي للأسر على شرط أن يلتحق الأطفال بالمدرسة بانتظام. إن إنشاء صندوق عالمي ممول من طرف البلدان الصناعية قصد تمويل منح الدراسة الابتدائية قد يكون أكثر نجاعة من التهديد بالبنء الاجتماعي.

UNCTAD, 1996, *Trade and Development Report*, United Nations, New York et Geneve.

1 - مدير دراسات في مدرسة الدراسات العليا في العلوم الاجتماعية، باريس.  
2 - تحتوي هذه المقالة على بعض التحليل المتضمنة في الدراسة التي أنجزها المؤلف بطلب من الوزارة الملكية للتعاون بالمعافار.

Sachs, I.: « Developing in a Liberalized and Globalizing World Economy : An Impossible Challenge? », 1996 Copenhagen Seminar : Conditions for Social Progress- A World Economy for the Benefit of All, organized by the Royal Danish Ministry of Foreign Affairs, Havreholm Castle, 4-6 Octobre 1996.

3 - أنظر ساش  
Sachs, I., « Overcoming Growth with Development-A Comment on Gert Rosenthal's paper », IDB Conference on Development Thinking and Practice. Washington, September 1996.

4 - أنظر ساش  
Sachs, I., 1995, *La recherche de nouvelles stratégies de développement-Enjeux du Sommet Social*, UNESCO Programme Most, « Série P.2» (Politiques Sociales) n°1, Sommet Mondial pour le Développement Social, Cpenhage 6-12 mars 1995 (48 pages).

5 - الخطاب الانتهازي الذي يطلقه ممثلو الأنظمة السياسية التعمية لا يكفي لضمان شريحة الأظروحات التي يقول بها سامويل هنتينغتون حول صراع الحضارات وهي أطروحات غير مقنعة البتة.

6 - غالبا ما تصور منافسة بلدان الجنوب في الشمال وكأها سبب في قيام الشرخ الاجتماعي. ولا يهيم أن يكون هذا التصور خاطئا طالما أنه مريح وأنه يسمح علاوة على ذلك بانتاج

السوق. إن الحدود التي تشتغل في ظلها السوق قد رسمت سياسيا في ظرف ما يزال فيه رهان السلطة بين الأمم قائما بوضوح تام»<sup>32</sup>. ويتبع كاردوسو في هذا الميدان سياسة خارجية نشطة للغاية، مؤكدا على الطابع الملح لإصلاح الأمم المتحدة والمؤسسات المالية المعروفة بمؤسسات بروتون وودس، جاعلا من اندماج أمريكا الجنوبية هدفا مركزيا ومقترحا على القوى المتوسطة كالبرازيل والهند وأفريقيا الجنوبية إقامة حلف فيما بينها.<sup>33</sup>

إلا أن مسألة المتصرين والمنهزمين لا تطرح فقط على صعيد البلدان. فالنقاط على مستوى الكرة الأرضية يوازيه اتساع في الشروخ الاجتماعية داخل البلدان بما في ذلك البلدان المتضررة.<sup>34</sup>

ولا بد في هذا الخصوص من التمييز بين العملة وتمرير الأسواق التي تتأسس عليها هذه العملة. هناك تقرير صدر مؤخرا عن السكرتير التنفيذي للجنة الأمم المتحدة للتجارة والتبادل والتنمية -

أغلبية سكان البلدان الغنية ونخب البلدان الفقيرة. فإذا كان الفارق بين الشمال والجنوب يتقلص باستمرار بالنسبة لعشرة بلدان، فإنه يزداد اتساعا على عكس ذلك بالنسبة للبلدان المائة الأخرى. ويأتي حكمهما حاسما: « فيدون تغيير كبير وحاسم في السياسة المتبعة، فإن عالم القرن الواحد والعشرين سيكون عالم "الأبارتايد" الاقتصادي. » (ص. 24). السيناريو الكارثة هذا لم ير النور بعد على مسرح الأحداث، وخلافا لرأي أولئك الذين قالوا بإقبار الدول الوطنية، فإن هذه الدول هي التي ما تزال تملك مفتاح المستقبل. فيرناندو هانريك كاردوسو،

إن على الدولة أن تستقبل، ضمن إطار ديمقراطي، المطالب المتنامية من أجل مزيد من المساواة ومزيد من العدل ومن أجل بيئة سليمة واحترام حقوق الإنسان. فالمواطنة التي تزداد تشددا في إثبات نفسها يجب أن يقابلها تهذيب أكبر لأعمال الدولة.

العالم الاجتماعي المعروف الذي انتخب رئيسا للبرازيل، يعد من بين قادة بلدان الجنوب، القائد الذي فكر أكثر في العملة وألقى محاضرات في الموضوع خلال زيارته للمكسيك والهند وأفريقيا الجنوبية. فالعملة بالنسبة إليه عملي مهام جديدة بالنسبة للدولة التي « بدل أن يصيها الوهن وجب بالعكس أن تتقوى حتى تكون قادرة على إنعاش التنمية. وفي الحقيقة فإن دور الدولة أكثر تعقيدا من ذلك بكثير. فعلاوة على وظائفها التقليدية كالآمن والصحة والتربية، فإن على الدولة أن تستقبل، ضمن إطار ديمقراطي، المطالب المتنامية من أجل مزيد من المساواة ومزيد من العدل ومن أجل بيئة سليمة واحترام حقوق الإنسان. فالمواطنة التي تزداد تشددا في إثبات نفسها يجب أن يقابلها تهذيب أكبر لأعمال الدولة. فالنولة الموحدة والمنظمة، أي الدولة القوية، ستوفر على أفضل الشروط لمواجهة الحاجيات المترتبة عن العملة»<sup>35</sup>.

وفي نفس الآن فإن الدول مطالبة بالعمل من أجل إعادة تحديد قواعد التعامل الدولية التي لا بد من التفاوض في شأنها: « إنه لخطأ جسيم أن ينظر المرء إلى العملة وكأنها ناتجة فقط عن قوى

السدول مطالبة بالعمل من أجل إعادة تحديد قواعد التعامل الدولية التي لا بد من التفاوض في شأنها: إنه لخطأ جسيم أن ينظر المرء إلى العملة وكأنها ناتجة فقط عن قوى السوق. إن الحدود التي تشتغل في ظلها السوق قد رسمت سياسيا في ظرف ما يزال فيه رهان السلطة بين الأمم قائما بوضوح تام.

CNUCED - يتضمن فضلا بحمل عنوانا معبرا: « التنمية في ظل اقتصاديات متحررة في طريق العملة»<sup>36</sup>. فإذا كان اتساع مسلسل العملة أمر قد بولغ في مداه بشكل مقصود كما سبقت الإشارة (العملة وتغيير المواقع كذريعة)، فإن أحد الأسباب الرئيسية للأزمة الاجتماعية الحالية يتمثل في تمرير الأسواق وإزاحة الحواجز القانونية والإدارية بطريقة مبالغ فيها وسريعة للغاية.

وهذا أمر يصدق بالخصوص على بلدان الجنوب التي حرمت نفسها هكذا من الأدوات الضرورية للاندماج المستقل في الاقتصاد العالمي وهي بهذا تحكّم على نفسها بالخضوع للعملة

وذلك على حساب سياسات موجهة لتنمية السوق الداخلية، وكما سبق لنا أن أوضحناه، فإن مستوى انفتاح الاقتصاد العالمي لا يختلف اليوم عما كان عليه الحال في 1914. ويخلص هيرست و تومسون<sup>25</sup> مؤلفا كتاب موثق للغاية، إلى أن العولمة لا تعدو كونها إلى حد كبير مجرد خرافة، وهذا رأي يشاطرها إياه إلى هذا الحد أو ذلك، كل من بول بايروك<sup>26</sup> و بول ستريتين<sup>27</sup> و م. غواينو<sup>28</sup>.

وغذا اليوم، وأكثر من أي وقت مضى، من الضروري فهم الجدلية التي تندرج ضمنها العلاقة بين السوق الداخلية وانتعاش المبادلات الخارجية حتى تضبط هوامش الحرية التي للدول الوطنية. وبدل أن يأمر المرء نفسه في الثنائية العقيمة تنمية متمحورة على الخارج أو متمحورة على الذات- وجب الأخذ بما يقوله أوسفالدو سونكال<sup>29</sup> عندما يسلم بأن النمو يكون انطلاقا من الداخل. فالبلدان التي تتوفر على سوق

تعتبر العولمة بالنظر لأشكالها الحالية أداة تقاطب قوية تزيد التنمية الغير متكافئة تفاقما. وهذا أمر يلتقي حوله إيديولوجيو العولمة ومنتقدوها. أما الاختلاف في الآراء فيتعلق بالحكم الذي يصدره كل طرف في « الداروينية الاجتماعية ».

داخلية حية وعلى سياسة صناعية مستقلة يمكنها أن تطمح لأن تكون من بين المنتصرين في السباق الجاري في إطار العولمة.

#### منتصرو ومهزومو العولمة وتخريب الأسواق

تعتبر العولمة بالنظر لأشكالها الحالية أداة تقاطب قوية تزيد التنمية الغير متكافئة (développement inégal) وهذا أمر يلتقي حوله إيديولوجيو العولمة ومنتقدوها. أما الاختلاف في الآراء فيتعلق بالحكم الذي يصدره كل طرف في « الداروينية الاجتماعية ». فهو آلية جيدة للاصطفاء من وجهة نظر دعاة السوق، وهو صيغة فاسدة للرأسمالية المتوحشة بالنسبة لورثة حركة النقد الاشتراكي للرأسمالية. يعتبر كل من برود وكافاناغ<sup>30</sup>، وهما باحثان من أمريكا الشمالية، أن الأسواق العامة (globaux) تحتضن ثلث سكان العالم تقريبا، أي

الصناعي والفلاحي، التعليم العالي، العلم والثقافة التقليدية؛ الأمن في الأماكن العامة وقمع الجريمة المنظمة والبيروقراطيين اللصوص؛ ضخامة القوات العسكرية وأمن الآليات والتجهيزات النووية».

ليس هناك إلا استثناء واحد، وهو الخاص ببلدان جنوب شرق آسيا التي تعرف نسب نمو هائلة نظرا لوجود اقتصاديات مختلفة تشرف

أما فيما يخص تأثير العولمة على اقتصاديات الدول المتخلفة، فيكفي الوقوف عند الإحصائيات للتأكد من أن هذا التأثير مبالغ فيه للغاية وعن قصد. فكثيرة هي الحكومات التي وجدت الفرصة سائحة لتسيير إجراءاتها اللاشعبية أو غياب أي نتائج إيجابية للسياسات المتبعة بدعوى وجود قوة القاهرة لا بد من الإعلان لها.

عليها دول إثناء (Etats développeurs). ويتضمن تقرير لجنة الأمم المتحدة للتجارة والتنمية والتبادل ملاحظة سليمة مفادها أن إستراتيجيات التصنيع المتبعة في هذه البلدان هي إستراتيجيات « تتناسب مع السوق ولكنها ليست بالمرّة محكومة بما »<sup>31</sup>. وعلى كل حال فإننا بعيدون كل البعد عن سياسة التحرير الشامل للسوق.<sup>32</sup>

أما فيما يخص تأثير العولمة على اقتصاديات الدول المتخلفة، فيكفي الوقوف عند الإحصائيات للتأكد من أن هذا التأثير مبالغ فيه للغاية وعن قصد. فكثيرة هي الحكومات التي وجدت الفرصة سائحة لتسيير إجراءاتها اللاشعبية أو غياب أي نتائج إيجابية للسياسات المتبعة بدعوى وجود قوة القاهرة لا بد من الإعلان لها. ومع ذلك فإن ألدو فيرير<sup>33</sup> على حق عندما يكتب أن الأسواق الداخلية ما تزال تمثل 80% من الإنتاج العالمي، وأن 90% من حركة مراكمة الرأسمالية تعتمد على الادخار الداخلي وأن 9 من 10 يشتغلون لتغطية حاجيات الأسواق الداخلية. ويعد بول كروغمان<sup>34</sup> من بين الاقتصاديين الأمريكيين الذين ينتقدون الأهمية المبالغ فيها التي أعطيت للصراع من أجل انتزاع حصص على صعيد السوق العالمية



ولنأخذ الأرحنتين على سبيل المثال، هذا البلد الذي نجح في ضمان الاستقرار لعملة، واستقطب، نظرا لنجاحه هذا، التهاني والمديح. لكن ما هو الثمن الذي دفع مقابل ذلك؟ إن الأرحنتين تتخط حاليًا في وضعية تتميز ببطالة مفتوحة شملت 2.2 مليون شخص من أصل 14 مليون فرد تتكون منها قوة العمل في هذا البلد. أما التشغيل الناقص لقوة العمل (*sous-emploi*) فيمس 1.3 مليون شخص، ويصل عدد الذين يعانون من نقص في التشغيل بطريقة مقنعة (العمل غير المستقر في القطاع غير المنظم مقابل أجر ضعيف للغاية) 2.8 مليون شخص. أما الأجر الحقيقي فانخفضت بـ 15% خلال ثلاث سنوات.<sup>19</sup>

بل إن هناك ما هو أسوأ، فأحوال روسيا وبلدان عديدة أخرى كانت تنتمي للاتحاد السوفيتي سابقا في تدهور مستمر، هذا ولو كره العديد من المستشارين الغربيين الذين دفعوا بهذه البلدان إلى الإقدام على إصلاحات صادمة افترضوا فيها أنها ستأتي بطريقة شبه تلقائية إن الاتجاه الاقتصادي الأساس ملائم. لكن الفقراء لا يمكنهم أن يأكلوا الاتجاهات الأساس. إن ما يرونه، هو أن الفارق بين المداخل، الذي عادة ما يكون واسعًا في المنطقة، يعرف مزيدًا من الاتساع.

برأسمالية ذات وجه إنساني وليس أن تؤدي إلى إعادة إنتاج الرأسمالية الموحشة التي عرفها القرن التاسع عشر. قام س.ف. الكوهن أخيرًا<sup>20</sup>، وهو أستاذ الدراسات الروسية بجامعة برينستون، بنشر مقالة يحنج فيها على الأساليب المتبعة من طرف وسائل الإعلام الغربية وخاصة منها عندها في تقلص ما يحدث في روسيا على أنه إشارات على نوع من التقدم الذي يتحقق على طريق الإصلاحات التي ينتظر أن تقود هذا البلد إلى الديمقراطية واقتصاد السوق. ولكن وسائل الإعلام هذه تتجنب أن تشرح للرأي العام أن ما يحدث هو بالنسبة لأغلبية الروس «أخبار لاغماية له لكل ما هو ضروري لضمان عيش كريم-الأجور الفعلية، الرعاية الاجتماعية والخدمات الصحية، نسبة الولادة ومعدل الحياة، الإنتاج

لتنخفض إلى أقل من 1% في الفترة الممتدة من 1970 إلى 1993. وخلافا لتصوير واسع الانتشار في وسائل الاتصال، فإن الولايات المتحدة لم تحل مشكلة البطالة. فتوررو المذكور أننا يقدر في نص آخر<sup>17</sup> أن 15% على الأقل من الشغيلة الأمريكيين يبحثون لهم عن عمل إضافي إذا ما احتسبنا، بالإضافة إلى العاطلين المعنين، أولئك الذين لم يعودوا يبحثون عن عمل وأولئك الذين يشتغلون جزئيا ويرغبون في العمل طيلة أوقات العمل.

والحاصل أنه لا خلاص من خارج عملية إعادة توليف للدول حول وظيفتها الائتمانية وحول بناء نظام اقتصادي عالمي أكثر عدلا. إن المعجزات الاقتصادية التي عرفها القرن العشرون تحققت في مواجهة سياسة التحرير الاقتصادي وليس بواسطتها، ترسم الاتجاه الذي يجب أن يسير فيه النقاش.

إن الانخفاض في الأجر الحقيقية يهم 80% من قوة العمل في حين أن الناتج الداخلي الخام الحقيقي لكل فرد قد ارتفع بنسبة الثلث، وقد عاد هذا الدخل الإضافي برمته إلى خمس السكان الأكثر غنا، مع تركز لهذا الدخل في مستوى القمة، أي بيد 1% من السكان «ولا شك أنه لم يسبق أن وجد بلد عرف تحولا في توزيع المداخل بهذا المستوى دون أن يكون عرضة لثورة أو نهزم في حرب كبرى».

وليست الوضعية الاجتماعية في بلدان رأسمالية المحيط بالمشجعة؛ فهذه البلدان مرغمة على تحمل مساوئ التقوم البنوي، فهاهي الأسبوعية البريطانية الإيكونوميست *The Economist* تعرف في الفترة الأخيرة، وهي المعروفة بتأييدها الكبير للإصلاحات الليبرالية، بأن هذه الإصلاحات أثمرت نتائج ضئيلة للغاية في أمريكا اللاتينية، باستثناء الشيلي، وأن تكلفتها الاجتماعية كانت بالمقابل مرتفعة جدا. «إن الاتجاه الاقتصادي الأساس ملائم. لكن الفقراء لا يمكنهم أن يأكلوا الاتجاهات الأساس. إن ما يرونه، هو أن الفارق بين المداخل، الذي عادة ما يكون واسعًا في المنطقة، يعرف مزيدًا من الاتساع»<sup>18</sup>.

القطاع العام بدعوى لا فاعليته، والتسليم (وبحق) بضرورة التخليص من تضخم أجهزة الدولة، وفي مجرى ذلك الادعاء بأن التيارات الفكرية كالبنوية والقومية، التي عرفت اندفاعا كبيرا في أمريكا اللاتينية تحت تأثير اللجنة الاقتصادية لأمريكا اللاتينية (La CEPAL) وفي الهند، صارت متجاوزة.

إن أقل ما يمكن أن يقال في هذه الهجمة الأيديولوجية هي عجزها عن تقديم براهين مقنعة، كما أنها أبعد ما تكون عن أن تتناغم مع الوقائع. تراهم يحاولون إقناعنا بأن اختيار الاشتراكية الواقعية بشكل، تبعا لمنطق عكسي، دليلا على جودة الرأسمالية الأرثوذكسية. هذا في حين أنه، ومنذ أن دأب صيت مذاهب الليبرالية الجديدة، انخفضت وتيرة نمو الاقتصاد العالمي، إذ انتقلت نسبة النمو من 5% خلال الستينيات إلى 3.6% خلال السبعينات، ف 2.8% خلال الثمانينات لتصل بصعوبة إلى 2% خلال النصف الأول من عقد التسعينات الجاري. في هذا الخصوص يكتب ليسلي تورو<sup>15</sup>، وهو الكاتب

**وفي الحقيقة فإن دور الدولة أكثر تعقيدا من ذلك بكثير. فغلاوة على وظائفها التقليدية كالأمن والصحة والتربية، فإن على الدولة أن تستقبل، ضمن إطار ديمقراطي، المطالب المتنامية من أجل مزيد من المساواة ومزيد من العدل ومن أجل بيئة سليمة واحترام حقوق الإنسان. فالعولمة التي تزداد تشددا في إثبات نفسها يجب أن يقابلها تهذيب أكبر لأعمال الدولة. فالدولة الموحدة والمنظمة، أي الدولة القوية، ستتوفر على أفضل الشروط لمواجهة الحاجيات المترتبة عن العولمة.**

الذي أخذنا عنه البيانات المذكورة آنفا، أن الرأسمالية فقدت خلال عقدين من الزمن 60% من اندفاعها.

ولا تستثنى الولايات المتحدة من هذا التغيير البنوي. فقد عرفت بدورها حسب ج. مادريك<sup>16</sup> نموا بنسبة بلغت 3.4% في الفترة الممتدة بين 1870 و1973 ولكنه وصل بالكاد إلى 2.3% بين 1973 و1993. أما إنتاجية العمل فارتفعت من 2% إلى 2.5% بين 1870 و1950 لتتجاوز 2.5% بين 1948 و1973،

أن يقوم البنك الدولي إلى جانب الدول المعنية بتمويل البنات الضرورية. مشروع التنمية المحيطة التابعة هذا، وكما كان متوقعا، تبنته ودافعت عنه أحزاب اليمين ومثلو البرجوازية المحلية الراغبة في الحصول على دور الشريك للراشمال الأجنبي.

من الضروري فهم الجدلية التي تندرج ضمنها العلاقة بين السوق الداخلية واندفاع المبادلات الخارجية حتى تضبط هوامش الحرية التي لسدول الوطنية. وبدل أن يأسر المرء نفسه في الثنائية العقيمة تمنية متمحورة على الخارج أو متمحورة على الذات- وجب الأخذ بما يقوله أوسفالدو سونكال عندما يسلم بأن النمو يكون انطلاقا من الداخل. فالبلدان التي تتوفر على سوق داخلية حية وعلى سياسة صناعية مستقلة يمكنها أن تطمح لأن تكون من بين المنصرين في السباق الجاري في إطار العولمة.

لقد أثارَت هذه الهجمة الأيديولوجية ساعتها ردود فعل متفاوتة في قوتها، وكانت ذات نزعة قومية، تمثلت إحدى لحظاتها في حملة التأميمات التي طالت القطاعات الاستراتيجية كالنقل والطاقة الكهربائية والمواصلات والنقل. واليوم تسير الأمور وكأن علينا أن نعود إلى نقطة الصفر ونحو تاريخ نصف قرن من الزمن حاولت فيه الدول التنموية (Etats-développeurs)، ونجحت إلى هذا الحد أو ذاك، في تنمية بنات صناعية موجهة لخدمة الأسواق الداخلية.

وقصد إيجاد مسوغ للإقدام على انعطاف هكذا بـ 180 درجة كان لا بد من تشويه حصيلة ما تم إنجازها والتأكيد، ضدا على الصواب، بأن التنمية المنتهجة إلى الخارج هي وحدها الممكنة اليوم بغض النظر عن اتساع البلد المعني، وفي باب الخسائر الملائمة للتقدم إدراج تلك التكاليف الاجتماعية الهائلة للغاية الناجمة عن التحديث المتسارع للمقاولات التي تستعد بشكل انفرادي لمواجهة المنافسة الخارجية وذلك في بلدان معروفة بعدم توفرها على تنافسية نظامية (compétitivité systémique) نظرا لبنائها التحتية المهترئة، ونظرا لنسب الصرف العالية للغاية ونسب فائدة قد ينجح لارتفاعها المربو<sup>14</sup>، وإدانة

المؤسسات العمومية القابلة للخصخصة، وكذلك حركات المد والجزر التي يعرفها الرأسمال غير المستقر بحثا عن أرباح مالية ؛

- إن هذا التوجه صوب الاستثمارات الخاصة لا بد وأن تدعمه المؤسسات المالية الدولية (مؤسسات بريتون وودس)، وهي الوحيدة التي لها وزن في النظام الدولي. إن آخر مؤسسة نشأت من بين هذه المؤسسات، هي المنظمة العالمية للتجارة التي ورثت اسمها - وإن لم تستمد منها روحها- عن تلك التي اقترحتها كينس (Keynes) سنة 1944 وتضطلع بوظيفة مزدوجة الأهمية :

أولا، التوسيع من دائرة التجارة الدولية الخاصة لتشمل المنتجات غير المادية في مجالي العلم والتقنية (وكان الأمل قبل عشرين سنة وما يزال معقودا على أن تصبح هذه المنتجات تراثا للبشرية جمعاء) ؛

ثانيا، الوقوف، بدعوى معاملة جميع الشركاء على قدم المساواة، في وجه إقامة نظام اقتصادي دولي عادل، أي في وجه إقامة النظام الذي

يكسب أن الأسواق الداخلية ما تزال تمتص 80 % من الإنتاج العالمي، وأن 90 % من حركية مراكمة الرأسمالية تعتمد على الاندخار الداخلي وأن 9 من 10 يشتغلون لتغطية حاجيات الأسواق الداخلية.

يكون لفائدة الشركاء الأكثر ضعفا. ومما يحمل دلالة كبيرة هو أن المنظمة العالمية للتجارة أنشئت انطلاقا من الاتفاقية الدولية للتجارة « الغات » وليس على أساس لجنة الأمم المتحدة للتجارة والتبادل والتنمية CNUCED. ويعتبر م.ديبي<sup>13</sup> بحث أن اتفاقات مراكش كانت هزيمة لبلدان العالم الثالث.

إن التأثير في هذا الخطاب، الذي له أصداء واسعة في وسائل الإعلام هو أنه، إذا وضعنا جانبا بعض التفاصيل، لم يطرأ عليه أي تغيير يذكر منذ نهاية الأربعينات. ففي تلك الفترة كانت بلدان أمريكا اللاتينية مدعوة إلى الانفتاح الواسع على الاستثمارات الأجنبية الخاصة، على

الصرف والإعفاء الجبائي والجمركي، وتوفير القسط الأرضية المهيأة، والقروض المدعومة من الخزينة (crédits bonifiés) والحماية ضد منافسة المنتجات المستوردة.<sup>11</sup> إن الغرض إذن هو خصخصة الدولة بقدر المستطاع والإبقاء عليها في حالة من الضعف بل من الفساد (بمعنى « الدولة الضعيفة » « Soft State » كما رسم ملامحها ميردال) وهي السمة التي تتميز بها الدول « الليبرالية ». وتتخذ العلاقات التي تنسج بين

إن أقل ما يمكن أن يقال في هذه الهجمة الأيديولوجية هو عجزها عن تقديم براهين مقنعة، كما أنها أبعد ما تكون عن أن تتناغم مع الواقع. تراهم يحاولون إقناعنا بأن انهيار الاشتراكية الواقعية بشكل، تسبعا لمنطق عكسي، نليسلا على جودة الرأسمالية الأرثوذكسية. هذا في حين أنه، ومنذ أن دأب صيت مذاهب الليبرالية الجديدة، انخفضت وتيرة نمو الاقتصاد العالمي.

جهاز الدولة والمؤسسات الكبرى العمومية والخاصة، الوطنية والأجنبية، شكل حلقات بيروقراطية سبق لفرناندو هينريكي كاردوسو أن قام بتحليلها تحليلا دقيقا<sup>12</sup>.

إن الشركات المتعددة الجنسية التي تقود اللعبة يهيمها بالتالي أن تمرر صورة عن العولمة تمثل فيما يلي :

- العولمة ظاهرة جديدة، موجة عارمة لا تتناوم، وهي علاوة على ذلك مفيدة لجميع الأطراف ما دامت حصيلة العملية إيجابية وستعود إلى حالة من الرخاء العام ؛ هذا مع العلم أن اقتصاد السوق قد أبان عن تفوقه من حيث القدرة على التنمية بالقياس لمصائب الاشتراكية الواقعية والولائية (étatisme) ؛

- وبدل مقاومة هذه الموجة، وهو ما سيكون عملا مكلفا، لا جدوى من ورائه وسخيف، علاوة على كونه مغالطة تاريخية، فمن الأفضل بالنسبة لجميع الدول أن تتكيف مع هذه الموجة بالإقدام على رفع الحواجز القانونية (dérégulation) في وجه هذه الشركات وبخلق الشروط المواتية للاستثمار الأجنبي بجميع أنواعه-الاستثمارات المباشرة، وخاصة تلك التي تتم عن طريق شراء (بسرعة ملائم جدا)

أمريكا اللاتينية وفي المستعمرات الأفريقية التي أقامتها القوى الأوروبية الكبرى. وغداة الحرب العالمية الثانية شجعت بعض البلدان الأوروبية، التي عرفت خصاصا في اليد العاملة، على الهجرة إلى أراضيها، ولكن ولوج أسواق الشغل في البلدان المصنعة صار مقيدا للغاية منذ 1970. وعلى كل فإن دفع المهاجرين قد صار ضعيفا جدا بالقياس لعدد الباحثين عن شغل في بلدان الجنوب.

إن الفارق الأكثر وضوحا بين الفترتين يتمثل في التغيير الذي طرأ على الفعاليات الرئيسية للعولمة، ففي المرحلة الأولى كانت الدول الإمبراطورية هي صاحبة هذا الدور. أما اليوم فإن الأمر يتعلق بالشركات فوق قومية - *transnationales* - التي تسيطر على الاستثمار والإنتاج والتجارة على الصعيد الدولي ويتعلق كذلك بالبنوك والوسطاء الماليين الذين يتحكمون في المجال المالي الذي يتم فصله أكثر فأكثر عن مجال الاقتصاد الواقعي (réel).<sup>10</sup>

لقد أثارت هذه الهجمة الأيديولوجية ساعتها ردود فعل متفاوتة في قوتها، وكانت ذات نزعة قومية، تمثلت إحدى لحظاتها في حملة التأميمات التي طالت القطاعات الاستراتيجية كالنفط والطاقة الكهربائية والمواصلات والنقل.

ويطمح هؤلاء الفاعلون الجدد إلى تغيير نوعية تدخل الدول الوطنية والمنظمات الدولية التي تحول دون حرية تصرفهم. وقد زاد انخيار الاشتراكية الواقعية من عجزتهم. وأخذت الأمور تسير وكأنهم يريدون وضع الفترة الممتدة من أزمة 1929 حتى أيامنا هذه بين قوسين وتعزيز الدكتاتورية الغير منازع فيها كما هو اقتصادي ودعم أسبقية القطاع الخاص في كل ما يتعلق بإدارة الشأن العام. وبنادي هؤلاء الفاعلون الجدد على الصعيد الأيديولوجي بحرية التجارة والعمل مطالبين بأعلى أصواتهم برفع جميع الحواجز القانونية. ولكنهم في نفس الوقت يبحثون عن الاستفادة من سخاء دول البلدان التي يستقرون بها والمقدم في شكل إعانات مباشرة وغير مباشرة، واللعب على أسعار

قام الاقتصادي الهندي ديباك نايار\* بتحليل أوجه التشابه والاختلاف بين مظاهر العولمة في نهاية القرن التاسع عشر ونهاية القرن العشرين، وأبرز أن الاقتصاد العالمي عرف في الفترة الممتدة بين 1870 و1914 - على صعيد دفع البضائع والرساميل - حالة تفتح تشابه في دلالاتها مع الفترة التي تلت 1950 وذلك بفعل سياسة حرية التجارة وحرية العمل وبدافع من التقدم التقني في مجال النقل والاتصال؛ وسترکز فيما يخصنا على أوجه الاختلاف.

إن المستثير فسي هذا الخطاب، الذي له أصداء واسعة في وسائل الإعلام هو أنه، إذا وضعنا جانبنا بعض التفاصيل، لم يطرأ عليه أي تغيير يذكر منذ نهاية الأربعينات.

ففيما يتعلق بدفق البضائع، فإن الظواهر الجديدة تتمثل في الأهمية التي صارت للمنتجات التامة الصنع والمنتجات الوسيطة على حساب المواد الأولية، وكذا ارتفاع المبادلات داخل الشركات المتعددة الجنسيات. لقد تغيرت طبيعة الدفقات المالية التي كانت خلال المرحلة الأولى من العولمة تمم بالأساس الاستثمارات طويلة المدى.

أما منذ بداية السبعينات فإن الدفقات المالية صارت تغلب عليها حركات الرساميل قصيرة المدى، شديدة التأثير بنسب الصرف والفائدة.

ويلاحظ في نفس الوقت انفجار للمبادلات المضاربية داخل أسواق الصرف. ففي حين مثلت هذه المبادلات 9 مرات حاجيات التجارة الدولية سنة 1973 فإنها في سنة 1992 قد تجاوزت ها؛ الحاجيات بـ 90 مرة.<sup>11</sup>

أما حركات قوة العمل فإنها عرفت في الفترتين ديناميات مختلفة للغاية، فخلال الفترة الممتدة بين 1870 و1914 استقر حوالي 50 مليون أوروبي خارج أوروبا، أقام ثلثان منهم بالولايات المتحدة واستقر الباقي بكندا وأستراليا وزيلندا الجديدة وجنوب أفريقيا والأرجنتين والبرازيل. ولقد مست الهجرة ثمن سكان أوروبا سنة 1900. وفي نفس الوقت أرسل 50 مليونا من الهنود والصينيين للعمل في المناجم وفي المزارع في

يجب أن لا يكون هناك خلط بين احترام القيم الكونية وما تروج له التلفزة من صور تحاول تمييط ما يجب أن تكون عليه الحياة الجميلة، مراهنه على مفعول المحاكاة وذلك قصد ترسيخ أيديولوجية الاستلاب الاستهلاكي عند سكان أحياء القصدير والبوداي النائية، باعتبار ذلك ضمانا للقبول بأمر واقع اجتماعي غير عادل. لنلاحظ أيضا ذلك التعارض الجوهرى بين الكونية، كما سبق وعرفناها، والسعي وراء الأهداف الإجمالية التي تتوخاها القوى الكبرى والمجموعات المالية والمؤسسات المتعددة الجنسية. ولقد ارتكزت جميع المذاهب الأمرالية دائما على فكرة الشمول (globalisme).

ولنقف الآن عند العولمة بالمعنى الدقيق للكلمة، أي باعتبارها ابتناقا لسوق ولحيز إنتاج لا مثيل لها على صعيد الكرة الأرضية، سوق وحيز يتضمنان فروعاً إقليمية ووطنية جاءت لتقوم مقام مجموعة من الاقتصاديات الوطنية المرتبطة فيما بينها بواسطة مواد التجارة والاستثمار.<sup>7</sup>

#### خرافات العولمة وحقائقها

قد يوحي هذا السيل المتعظم من الكتب والمقالات المخصصة للعولمة بأن الظاهرة جديدة. والحال أن الأمر غير ذلك. يكتب ماركس

يجب أن لا يكون هناك خلط بين احترام القيم الكونية وما تروج له التلفزة من صور تحاول تمييط ما يجب أن تكون عليه الحياة الجميلة، مراهنه على مفعول المحاكاة وذلك قصد ترسيخ أيديولوجية الاستلاب الاستهلاكي عند سكان أحياء القصدير والبوداي النائية، باعتبار ذلك ضمانا للقبول بأمر واقع اجتماعي غير عادل.

وانجلس في بيان الحزب الشيوعي « وتغزو البرجوازية الكرة الأرضية بأسرها بدافع الحاجة الدائمة إلى أسواق جديدة. فينبغي لها أن تدخل وتتغلغل في كل مكان، وتوطد دعائمها في كل مكان، وتخلق وسائل للمواصلات في كل مكان. وباستثمار السوق العالمية، تصبغ البرجوازية الإنتاج والاستهلاك في كل الأقطار بصيغة كوسموبوليتية ».

زاوية الامتلاك الفعلي لجميع الحقوق-السياسية، المدنية، الاجتماعية، الاقتصادية والثقافية.<sup>4</sup> وهو تعريف يبدو لي مفيدا لأنه يسمح بقياس المسافة التي يجب قطعها، هنا وهناك، لبلوغ هدف إقامة ديمقراطية كاملة.

إن عالمية حقوق الإنسان، على الرغم من تسجيلها في الوثائق المؤسسة للأمم المتحدة، لا تحظى بالإجماع. فهناك بلدان آسيوية تستند في رفضها لهذه الحقوق على الحججة السخيفة المتمثلة

ويطمح هؤلاء الفاعلون الجدد إلى تغيير نوعية تدخل الدول الوطنية والمنظمات الدولية التي تحول دون حرية تصرفهم. وقد زاد انهيار الاشتراكية الواقعية من عجزتهم. وأخذت الأمور تسير وكأنيهم يريدون وضع الفترة الممتدة من أزمة 1929 حتى أيامنا هذه بين قوسين وتعزيز الدكتاتورية الغير منازع فيها/ما هو اقتصادي ودعم أسبقية القطاع الخاص في كل ما يتعلق بإدارة الشأن العام.

في النسبية الثقافية، ومن هذا المنظور فإن الحقوق العالمية المزعومة قد لا تكون سوى عملية فرض للقيم الغربية التي تصطدم بتقاليد ثقافية أخرى.<sup>5</sup> هذا مع العلم أن القيم الموروثة عن قرن الأنوار تمثل أفضل ما يسهل أوروبا أن تقدمه في نهاية القرن العشرين هاته، وهو القرن الذي يسجل عليها إطلاقها لحريين عالميتين، وخلفها لمعسكرات الموت وممارسة القتل الجماعي. إن من واجبات الدفاع عن مفهوم القيم الكونية اللازم تطبيقها بالنسبة لمجموع البشرية، وذلك بإعطاء الأمم المتحدة وسائل قيامها بوظيفة القائم، بفعالية، على هذه الحقوق.

وفي مجرى ذلك، ينبغي الانتباه إلى تفادي السقوط بخصوص مسألة البند الاجتماعي، في عالمية مغلوبة تعطي النزعة الحمائية الدينية لدى البلدان المصنعة التي هالتها قدرة المنتجات الصناعية الآتية من البلدان المتميزة بأجورها الزهيدة- وهي غالبا ما تكون منتجات صنعتها شركات البلدان الغنية التي التحقت بمذه المناطق- على منافسة منتجاتها وداخل أسواقها نفسها.<sup>6</sup>

اقتصاديا لا يستهان به، فإن التمايزات الاجتماعية تزداد اتساعا؛ وهكذا فإن الفقراء الجدد الذين لا يجدون لهم مكانا في سوق الشغل في القطاع العصري يضافون إلى الفقراء التقليديين. وهذا هو حال أغلبية بلدان أمريكا اللاتينية كما تسمى لنا ملاحظة ذلك من خلال الندوة التي انعقدت في موضوع « نظرية وممارسة التنمية » التي نظمها البنك الأمريكي المشترك للتنمية في شنتبر 1996<sup>3</sup>.

إن التنمية التي يرافقها تراجع اجتماعي، أي التنمية العكسية، ليست ميزة خاصة ببلدان الجنوب. هناك مسلسل جاري لإقامة عالم ثالث على صعيد الكرة الأرضية، الأمر الذي يبرز من جديد أن التخلف (*sous-développement*) إنما هو نتاج تشكيلات تاريخية خاصة وليس بمثابة تلك المرحلة الضرورية في مسلسل خطي. كان بإمكان قمة رؤساء الدول، التي دعت إليها منظمة الأمم المتحدة في مارس 1995 حول التنمية الاجتماعية، أن تتمخض عن جملة من المقترحات العملية للنضال ضد آفة الإقصاء الاجتماعي التي صارت آفة عالمية، والتصدي لهذا

ينبغي الانتباه إلى تقادى السقوط، بخصوص مسألة البند الاجتماعي، في عالمية مغلوطة تغطي النزعة الحمائية الدقيقة لدى المصنعة التي هالتها قدرة المنتجات الصناعية الآتية من البلدان المتميزة بأجورها الزهيدة- وهي غالبا ما تكون منتجات صنعتها شركات البلدان الغنية التي التحقت بهذه المناطق- على منافسة منتجاتها ودخل أسواقها نفسها.

الإقصاء في مستوى جذوره، وذلك بإطلاق برنامج طموح يكون في مستوى التحدي يهدف إلى خلق مناصب شغل وإعمال آليات التشغيل الذاتي. ولكن الأمور لم تسر على هذا النحو.

إن تزايد الفوارق الاجتماعية يضطدم بالخطابات الطنانة حول الحقوق الكونية للإنسان، بما في ذلك الحق في التنمية الذي حاربه دبلوماسية أمريكا الشمالية، والذي تم الاعتراف به في نهاية المطاف في مؤتمر فيينا المعقد سنة 1993. وهكذا أضيف إلى التعريفات العديدة للتنمية التعريف الذي ينظر إليها من

الجنس البشري الذي صار مهددا بمخاطر حدوث كارثة نووية حتى ولو كان احتمال وقوع مثل هذه الكارثة مستبعدا في الوقت الحاضر، والذي يواجه كذلك تهديد التفتت الجماعي، واحتمال وقوع التفتت الجماعي وارد للأسف الشديد في نهاية القرن العشرين هذه، وكذا خطر انتشار الشبكات الدولية للجرمة المنظمة وتسويق المخدرات، وهناك أخيرا مخاطر ظهور وأوبئة جديدة ذات الانتشار الواسع والعالم (مثل السيدا). هذه تحديات يجمع بينها قاسم

إن التنمية التي يرافقها تراجع اجتماعي، أي التنمية العكسية، ليست ميزة خاصة ببلدان الجنوب. هناك مسلسل جاري لإقامة عالم ثالث على صعيد الكرة الأرضية، الأمر الذي يبرز من جديد أن التخلف إنما هو نتاج تشكيلات تاريخية خاصة وليس بمثابة تلك المرحلة الضرورية في مسلسل خطي.

مشترك ألا وهو طابعها العام والشامل.

أفلا يجب أن نصف ضمن نفس الإطار ذلك الاتجاه إلى تعميم الشرخ الاجتماعي الناجم في المقام الأول عن اتساع دائرة البطالة وسوء التشغيل ذي الطابع البيوي الذي يعانى منه حوالي ثلث القوة العاملة على الصعيد العالمي تبعا لما جاء في التقديرات الأولية التي قدمتها منظمة العمل الدولية ؟

ومن سخریات التاريخ القاسية أن النماذج الثنائية (*Les modèles dualistes*) التي تمت بلورها في فترات سابقة بغرض التمكن من فهم الأوضاع القائمة في البلدان المستعمرة والتابعة تنطبق اليوم على البلاد المصنعة، وتنطبق بالأحرى على البلدان الناشئة بعد انقضاء المرحلة السوفيتية.

كان من المتوقع أن يدخل التحديث بعض الانسجام على البلدان المسماة نامية حيث تتعايش حالات اللاتزامن- *asynchronismes* حسب و.كولا *W. Kula*- مع فائض في اليد العاملة المتمركزة في القطاع التقليدي والتي كان من المفروض أن تمتصها القطاع العصري، الذي كان يتوقع له بدوره أن يعرف ازدهارا كبيرا. ولكن، وحتى في تلك الدول التي تشهد نموا

## ملايسات الجدل حول العولمة\*

إغناسي ساش<sup>1</sup>

ترجمة الصفي حمادي : باحث - الدار البيضاء

قلما انطلق سجال بخصوص قضية من القضايا في ظروف أسوأ من تلك التي ابتدأ فيها الجدل حول العولمة ؛ وذلك نظرا للانتباس الذي تتم تغذيته بعناية فيما يتعلق بالتمييز بين الخطاب الأيديولوجي ودراسة الوقائع، ونظرا لاستعمال الأرقام الإحصائية الإجمالية الخاصة بالتجارة الخارجية والتي تخدع الناس أكثر مما تخبرهم، وأخيرا اعتبارا لمختلف الاستعمالات التي لمصطلح « العولمة » والذي يحيل على قضايا عديدة لا تجمعها فيما بينها إلا روابط حزبية للغاية.<sup>2</sup>

وهكذا يتحدث الناس عن العولمة عندما يتعلق الأمر ببعض المسارات الخاصة بنشأة وتطور الجنس البشري، وهي مسارات ذات منحنى تراكمي وثنائي كما هو الشأن مثلا بالنسبة لارتفاع حرارة الغلاف الأرضي الناجم عن تراكم الغازات، مسارات تستدعي أن تخرج المجموعة الدولية بجواب متفاوض عليه في شأنها، نظرا لما يترتب عنها من تأثيرات كونية، بل قل إقامة حكومة عالمية في الأفق المنظور.

ونفس الشيء يقال في قضايا الأمن وبقاء الجنس البشري الذي صار مهددا بمخاطر حدوث كارثة نووية حتى ولو كان احتمال

استقطب موضوع العولمة اهتمام الأوساط العلمية والرأي العام. وتمخضت عن معالجته أدبيات كثيرة، ولكن ما ميز النقاش حول العولمة هو الانتباس الذي ظل يسم المفهوم وطغيان الطابع الأيديولوجي على معظم ما ينشر سواء من جانب دعاة العولمة المتحمسين أو من طرف المناهضين لها.

ولنتوير الرأي العام العربي لارتأينا أن نقدم في هذا العدد ترجمة عن الفرنسية لمقالة تعبر عن وجهة نظر متميزة تؤكد على الدور الذي تلعبه الشركات المتعددة الجنسية في الترويج لأفكار تبلغ عن قصد في دور كل ما هو اقتصادي وتحاول إقناع الناس بسلبية أي تدخل ذي طبيعة اقتصادية أو اجتماعية من جانب الدولة وذلك قصد إضعاف هذه الأخيرة وإضعاف وزن المواطن في تسيير شؤونه، في حين أن الوقائع تسير عكس هذا المنحى. والمطلوب، حسب وجهة النظر هاته، هو تعزيز الدور الاقتصادي والاجتماعي للدولة على قاعدة من تطوير الممارسة الديمقراطية والمشاركة الواسعة للمواطنين في تسيير شؤونهم والعمل على وضع حد للشرخ الاجتماعي الذي يتسع باستمرار والعمل من منطلق أن السوق الداخلية كانت وستظل المجال الأساسي الذي يحتضن النشاط الاقتصادي وهو أساس كل تنمية حقيقية.

<sup>1</sup> هذه المقالة هي ترجمة للنص التالي :

Ignacy Sachs : « Les quinpropos du débat sur la mondialisation », in *La Pensée*, n° 309, janvier-février-mars 1997, p. 17-26.